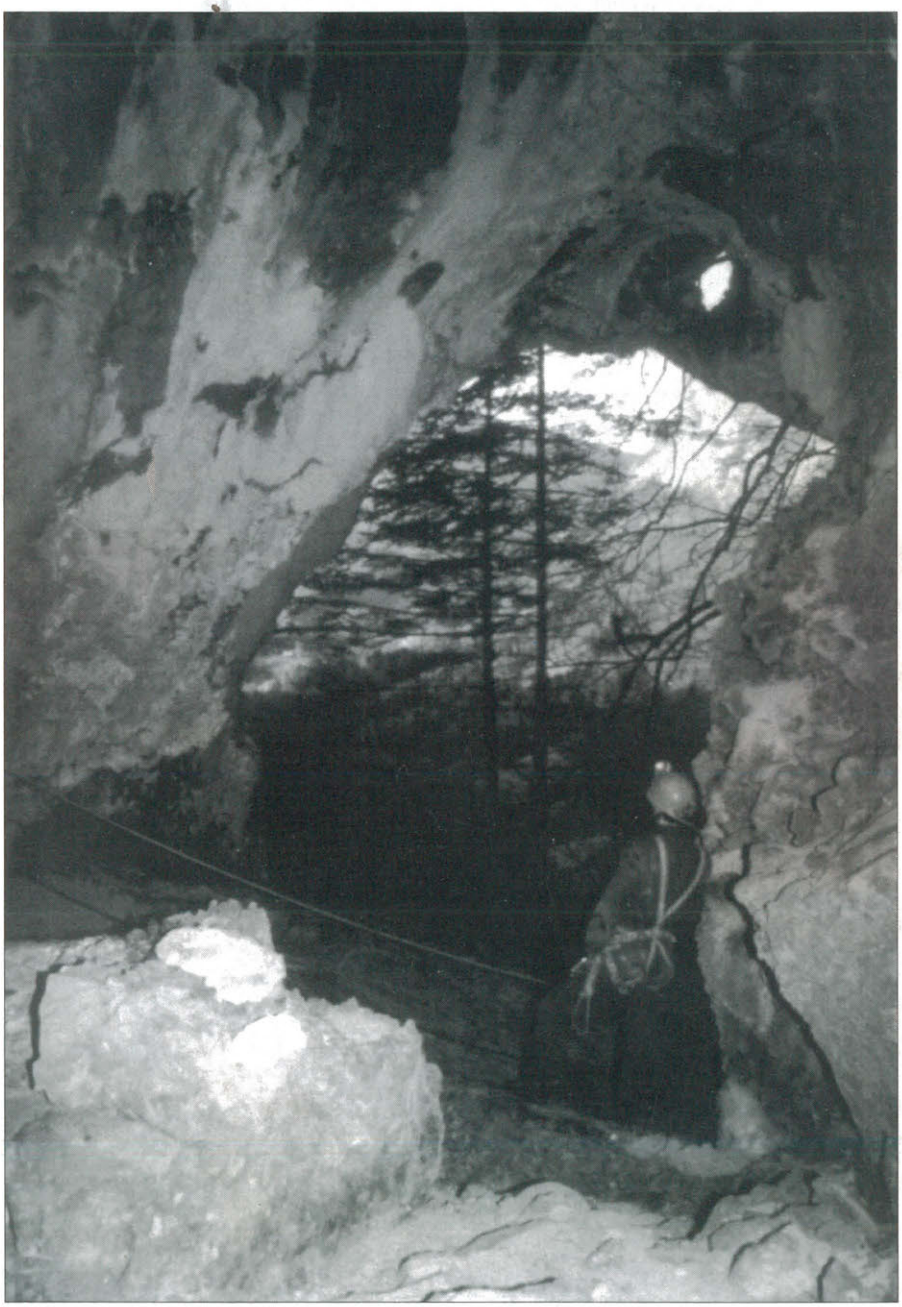
S.C.V. ACTIVITÉS

numéro 57 (1994)



compte rendu des activités 1994

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Maison pour Tous Berthy Albrecht
14, place Grandclément
F 69100 Villeurbanne

Permanences hebdomadaires

Tous les mercredis de 20h30 à 23h
à la Maison pour Tous Berthy Albrecht
(au sous-sol)

Centre de Documentation - Bibliothèque

(Centre régional de documentation spéléologique)

consultation sur place les mercredis de 20h30 à 23h
(local bibliothèque au rez-de-chaussée de la Maison pour Tous)
photocopies sur place
prêts possibles aux membres de la F.F.S.
(renseignements auprès des bibliothécaires)

Publications

"S.C.V. Activités"
revue périodique annuelle

Tirés-à-part - cahiers thématiques
publications spéciales

Le Spéléo-Club de Villeurbanne est membre
du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône,
et de la section Rhône de la Fédération Rhône-Alpes pour la protection de la nature
(F.R.A.P.NA Rhône - CO.SI.LYO).
Affilié à la **Fédération Française de Spéléologie** depuis sa création en 1963

(informations : décembre 1994)

CARTOUCHE DE DISTRIBUTION

1- Membres du Spéléo-Club de VILLEURBANNE
2- Clubs membres du C.D.S. du Rhône
3- Correspondant régional des publications F.F.S. (J. ROUCHON)
Fichier régional F.F.S. (R. LAURENT)
4- Bibliothèque du S.C.Villeurbanne
du C.D.S du Rhône
de l'Ecole Française de Spéléologie
5- Bibliothèque de la Fédération Française de Spéléologie
Bibliothèque de la S.S.S. / U.I.S. (Neuchâtel - SUISSE)
6- Bibliothèque municipale de VILLEURBANNE
7- Bibliothèque régionale et
Bibliothèques du dépôt légal : LYON Part-Dieu
Bibliothèque Nationale PARIS
8- Distribution : - à tous les clubs et associations françaises acceptant une politique d'échanges de publications périodiques.
- à tous les clubs étrangers et aux fédérations nationales acceptant une politique d'échanges de revues.

Note : Depuis 1983, un service d'échange collectif est organisé sous l'égide du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône pour les trois revues suivantes : Spéléo-Dossiers, Echo des Vulcains, S.C.V. Activités.

La loi du 11 Mars 1957 n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste, et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations dans un but d'exemples et d'illustration.
Toute représentation, ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayant cause, est illicite. Cette reproduction ou représentation par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

Le numéro 57 a été tiré à 200 exemplaires

Prix de vente au numéro : 50 frs

ECHANGE souhaité avec toutes publications, française ou étrangère, d'intérêt spéléologique.
IMPRESSION : S.C.V. et Offset du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes
Circulaire-Eco (Imprimerie pour la couverture)

EQUIPE DE REALISATION

Damien BERJOAN (Collecte des comptes rendus, conception, mise en page, maquette)
Catherine MEYSSONNIER (Frappe des comptes rendus)
Marcel MEYSSONNIER (frappe, relecture, couverture, maquette, topographie)
Christian LAVAL (dessins et illustrations)
Régis KRIEG-JACQUIER (relecture)
Monique ROUCHON & Marc PELLET (tirage offset)
Alain GRESSE (Prêt imprimante laser)

Co-responsables de la publication : Damien BERJOAN et Marcel MEYSSONNIER.

Dépot légal : 1er trimestre 1995

Numéro 57 **(Décembre 1994)** **31e année**

COMPTE RENDU DES ACTIVITES DE L'ANNEE 1994

- Présentation du S.C.V.		p. 1
- Cartouche de distribution		p. 2
- Sommaire		p. 3
- Liste des responsables du S.C.V. en 1994		p. 4

PREMIERE PARTIE : COMPTES RENDUS DES SORTIES

- Comptes rendus sommaires des sorties	regroupé par D. BERJOAN	p. 6
- La Sierra de Guara	par R. KRIEG-JACQUIER, A. DELEULE	p. 89

DEUXIEME PARTIE : TRAVAUX ET RECHERCHES SPELEOLOGIQUES

- Le Solnan souterrain (Ain et Jura)	D. BERJOAN & C. LAVAL	p. 98
- Le Bassin d'alimentation de Corveissiat (Ain)	R. KRIEG-JACQUIER, D. BERJOAN C. LAVAL	p. 100
- Le Pas du Frou St Christophe/guiers (Isère)	par M. MEYSSONNIER & C. LAVAL	p. 115
- Camp d'été à la Sambuy (Savoie)	par C. LAVAL	p. 121
- Le T.P. 14 Flaine (Haute-Savoie)	par M. PELLET	p. 130

TROISIEME PARTIE : DIVERS

- Comment préparer un kit	par J. POSSICH	p. 135
- Toporobot	par J. POSSICH	p. 137
- Les récoltes ostéologiques et paléontologiques	par J. CAMARET	p. 139
- Observations de chauves-souris en 1994	par M. MEYSSONNIER	p. 143

QUATRIEME PARTIE : INFORMATIONS

- Présentation de la bibliothèque du S.C.V.	par P-O. CHARPENET & L. METERY	p. 154
- Rapport moral de l'année 1994		p. 160
- Listes des membres du S.C.V.		p. 162
- Spécial BD : Professeur Markus	par C. LAVAL	p. 163
- Rapport annuel		p. 167

COMITE DIRECTEUR DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE 1994

(Election du 4 Novembre 1993)

Jean-Luc ANDRIEUX, Joëlle GENEST, Alain GRESSE, Christian LAVAL, Pierre Le GUERN, Marc PELLET, Joël POSSICH, Jacques ROMESTAN, Joseph CAMARET, Nicolas TROLLIET, Agnès GRANDIN, Pierre-Yves COQUIL, Magali BRUN, Pierre-Olivier CHARPENET, Alex RIVET.

MEMBRES DU BUREAU S.C.V. 1994 :

Président :	Joël POSSICH
Vice-président :	Jean-Luc ANDRIEUX
Trésorier :	Marc PELLET
Trésorier-adjoint :	Magali BRUN
Secrétaire :	Agnès GRANDIN
Secrétaire-adjoint :	Pierre-Yves COQUIL

RESPONSABLES :

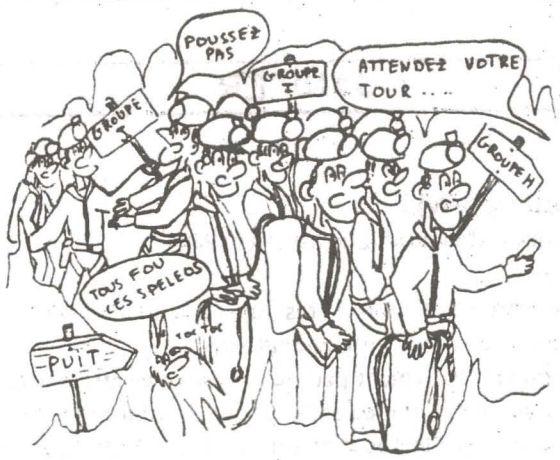
- Matériel :	
Collectif:	Georges et Eric FURRER, Agnès GRANDIN, Nicolas TROLLIET
Initiation :	Christian LAVAL, Alex RIVET
Désobstruction :	Pierre-Yves COQUIL
- S.C.V. Activités :	Damien BERJOAN, Marcel MEYSSONNIER
- Bibliothèque :	Pierre-Olivier CHARPENET, Pierre LE GUERN, Jacques ROMESTAN
- Vidéothèque:	Joseph CAMARET, Joëlle GENEST
- Canyon :	Jean-Luc ANDRIEUX
- Album photos :	Alain GRESSE

ILLUSTRATIONS : PHOTOGRAPHIES DE COUVERTURE

1ère de couverture : **GROTTE DU PAS DU FROU - Isère** : le porche d'entrée

4ème de couverture : **CANYON DU RIO VERO** : Sierra Guara (Espagne)

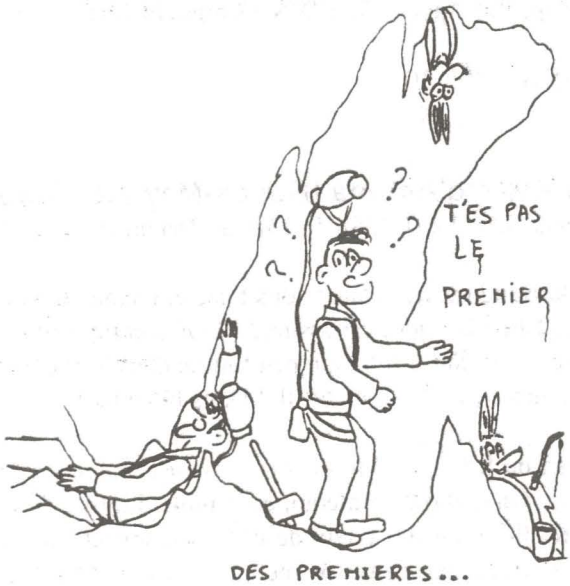
p. 2 et 3 :	photos horizontales :	**grotte du PAS DU FROU** - Isère : salle d'entrée (avec Sylvie)
		grotte de CORVEISSIAT - Ain : la rivière (avec Arnaud, Bertrand, Sylvie et Caroline)
	photos verticales :	Flaine (Platé, Haute-Savoie) : entrée du **gouffre T.P. 14** (Nicolas)
		La Sambuy (Bauges, Haute-Savoie) : petit gouffre dans la Combe des Avalanches (Arnaud et Régis en plein effort)



DES CLASSIQUES...

COMPTE RENDU DES ACTIVITES DU S.C.V. EN 1994

DES INITIATIONS...



DES PREMIERES...

JANVIER

05 : Grotte du Crochet (Torcieu, AIN)

Participants : Jean-Pierre, Louis, Lionel, Mohamed, Luc METERY, POC

Deuxième sortie du groupe (presque le même). Après Jujurieux le 9/01/94, le but était de les mettre en face de difficultés : ramping et techniques sur corde au **Crochet sup**.

Le ramping, Lionel l'a peu apprécié ; tellement peu qu'il n'est pas entré. Comme tous les autres étaient déjà à l'intérieur, on a fait une rapide visite de la grande salle. L'eau était au rendez-vous, ça valait le coup d'oeil.

Vite sortis, nous retrouvons Lionel (quelle poule mouillée !!!) et faisons quelques pas pour nous attaquer au **Crochet inf.**, histoire qu'il ne soit pas venu pour rien.

Après quelques dizaines de mètres : "Mais y a de l'eau !", "Et, ça mouille !", "Elle est froide !", et autres "Eh ! les mecs, y a de la boue au fond, c'est dégueulasse !". Et Luc se met de la partie, en meuglant tous les trois mètres : "J'ai faim ! J'aime pas cette grotte !". Bref, l'ambiance habituelle.

Rien d'autre à signaler, sauf qu'ils en redemandent.

T.P.S.T. : 5 h

(C.R. de POC)

09 : Grotte d'En Perrucle (Jujurieux, AIN)

Participants : Sylvain, Lionel, Louis, Mohamed, Luc METERY, POC

Nouvelle sortie d'initiation jusqu'à la Cathédrale, pas de problème. Ensuite, direction la Sableuse. Alors là, certains renâclent. Demi-tour pour l'apéro et le casse-croûte dans la salle. Puis visite de galeries et photos (plutôt réussies pour une première fois, même si Sylvain nous a fait le coup de la disparition en reculant dans un trou).

Commentaires à la sortie : "En fait, le plus dur, c'est la marche d'approche"... La prochaine fois, on va leur en faire baver.

T.P.S.T. : 6 h

(C.R. de POC)

10 : Grotte Moilda (Lompnaz, AIN)

Participants : Agnès GRANDIN, Georges FURRER.

T.P.S.T. : 7 h 30

14 : Gouffre d'Antona (Bohas-Meyriat-Rignat, AIN)

Participants : Joël POSSICH, Nicolas, Delphine, Françoise, Alex RIVET, Bertrand TIXIER, Magali BRUN

Bertrand est très chiant sous terre et même dessus. Il s'est brûlé mais on s'en fout ! Nicolas, Alex et Magali ont équipé : la relève est assurée !!! On a équipé comme des chefs. Et pourtant on n'était pas au mieux de notre forme. Faut dire qu'on a un peu tourné dans les bois pour trouver l'entrée.

Et le kit du fond où était-il ? Dans la voiture !!!

Départ du S.C.V. à 7 h 30. Arrivée sur place à 9 h 30. On s'équipe et on recherche le trou. 11 h 30 le trou est trouvé. On commence à équiper le puits d'entrée P.30. Amarrage sur arbre, plein pot avec sangles. Arrivée en bas du P.30 sur des pieux de bois au sommet d'un éboulis. A droite remontée en escalade 10 m équipée en fixe. Ensuite arrivée au sommet du P.38 : descendre 28 m seulement. Penduler pour accéder à la lucarne.

Janvier

Derrière descente de 8 m, relais puis P.28. À 8 m du fond, départ du P.19 et ensuite, départ du méandre. J'ai équipé P.28 après lucarne : aller tout droit pour bien être au sommet du P.28. Remontée en déséquipant avec Bertrand. Sortie du trou à 22 h. Retour à Lyon, arrivée 0 h.

T.P.S.T. 10 h 30
Accès : Prendre autoroute A42, sortie Pont-d'Ain, puis prendre Neuville-sur-Ain, Fromente et direction Meyriat.

(C.R. d'Alex RIVET)

15-16 : Grotte du Guiers-Mort (Chartreuse, Isère)

Exercice spéléo-secours départemental, organisé par Jacques Gudefin, C.T.D. du Spéléo-secours Français pour le Rhône.

Nombreuse et exceptionnelle (pour cette fois-ci !) participation du Spéléo-Club de Villeurbanne, avec la plus forte participation d'un club du Rhône : 8 personnes (Jean-Luc Andrieux, Youri Baudouin, Arnaud deleule, Eric Furrer, Georges Furrer, Rémi Gaudichet, Marc Pellet, Nicolas Trolliet). Le S.C.V. n'avait jusqu'alors très peu participÉ aux exercices secours : 2 membres en 1984 (en Savoie), 1 en 1987 (Vercors), 3 en 1991 (Haute-Savoie) et 2 en 1993 (Savoie).

J. Gudefin a rédigé un compte rendu synthétique de cet exercice et un bilan des exercices secours au sein du CDS Rhône dans **Spéléo-Dossiers** n° 24, 1993 (p.76). Pensez-à vous y reporter !

- Le samedi : entraînement dans une grange : noeuds et palans; en soirée : démonstration de mise en oeuvre de la civière.

- Le dimanche : 33 participants dont 8 du S.C.V. en 2 équipes (de la plage et de l'entrée), celles-ci se retrouvant au milieu du labyrinthe, avec le transport d'une civière de chaque côté. But de l'exercice : travail sur l'équipement : tout en tyrolienne ; essai d'un matelas coquille expérimental ... Georges Furrer était dans une civière ... il faut le dire ! et il s'est fendu du présent compte rendu (interview pour SCV Activités, à l'arraché, de Marcel le mercredi 15 février 95 ...!)

16 : Mine de Chessy, Grotte de Beauregard (Saint-Germain-sur-l'Arbresle, RHÔNE)

Participants : Martine, Jacky PILLARD, Joseph CAMARET, Sylvie LABUSSIÈRE

Mine de Chessy (la Mine Jaune)

Escalade de la grille d'entrée, sportivement, on ne peut pas dire que la descente fut physiquement éprouvante. Ce n'est qu'une route sous une voûte longue de 700 m avec de nombreuses galeries de chaque coté. La profondeur de cette mine doit être d'environ - 100 m.

Au fond, Jacky fait fonctionner les pompes pour vider le couloir terminal, 15 minutes après : plus d'eau. Joseph essaye de passer mais la boue est beaucoup trop épaisse, il faut renoncer à aller plus loin. Dans les galeries adjacentes, nous récoltons quelques spécimens de pyrite et de cuivre. Et nous remontons, car l'endroit ne nous parait pas rassurant : en effet de nombreux éboulements se sont produits depuis notre dernière visite, Martine a un peu la trouille. Sylvie, qui est svelte, repasse la grille facilement sur le côté. On fait un tour sur le remblai, histoire de trouver quelques cristaux de pyrite. T.P.S.T. 1 h 15.

Impression : cette mine n'est pas rassurante et franchement lugubre, dans un an ou deux il ne sera plus possible de la visiter en raison des éboulements.

Grotte de Beauregard

Tout le monde descend dans le trou, sauf Martine. Agréable progression, chiante, trois chatières, en bas nous avons rencontré un Chiroptère *Rhinolophus hipposideros* (Petit Rhinolophe) en état d'hibernation ; ensuite sur le sol : 1 *Scoliopteryx*, 2 Arachnides : *Amaurobius fenestralis* profondeur - 15 m.

Entre la 2e et la 3e chatière il a été récolté :

- 1 crâne de Lagomorphe - *Oryctolagus cuniculus*
- 1 demi-bassin
- 1 fémur de l'individu cité ci-dessus
- 1 vertèbre

Janvier

Entre l'entrée et la 2e chatière *un Meles meles* (blaireau) a commencé à occuper les lieux, d'où une odeur quelque peu désagréable, le tout accompagné d'Aphaniptères, mais on s'habitue (l'homme n'est il pas un primate). La remontée se fait aussi facilement que la descente.

Impression des participants : étroit, la prochaine visite de cette grotte servira à en faire la topo, avis aux amateurs. T.P.S.T. : ¾ h

(C.R. de Joseph CAMARET)

16 : Mine de Fluorine de Vorey (HAUTE-LOIRE)

Visite faunistique rapide de la **galerie de mine de Vorey** : présence d'un Petit Rhinolophe (au même endroit que le 30 décembre dernier), en sommeil. En raison du radoucissement du temps, le Grand Rhinolophe et l'Oreillard ont quitté la cavité. Beaucoup d'eau et de suintements dans la galerie. Observation de Lépidoptères : 1 *Triphosa dubitata*, 1 *Scoliopteryx libatrix*, 1 Hyménoptère (*Amblyteles bipunctatus*) et les nombreux Diptères (moustiques) et Aranéides habituels.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

23 : Aven Jean-Nouveau (Sault-en-Vaucluse, VAUCLUSE)

Participants : Nicolas TROLLIET, Patrice et Valérie FOLLIET, Jean-Luc ANDRIEUX, Youri BAUDOIN, Véronique COMPTET, Gégé, Isa, Sylvie

Sous terre, 4 personnes pas plus.

29 - 30 : Réseau Christian-Gathier (Bouvante, DRÔME)

Participants : Jean-Luc ANDRIEUX, Nicolas TROLLIET, BAUDOIN Youri, Magali BRUN, Maud BARAL, Éric BLANPAIN, Gilles BARCEMIN, Odile et Stéphan BODIER.

29 - 30 : Trou-qui-Souffle (Méaudre, ISÈRE).

Participants : Françoise et Isabelle BIOL, Delphine CHANEL, Rémi GAUDICHET, Bertrand TIXIER

Bertrand est toujours aussi pénible.

Quand il y a une majorité d'ex URSUS, on arrive au fond !

T.P.S.T. 8 h

LA SPELEO A TRAVERS LES AGES OBSCURS DU MOYEN-AGE...

FEVRIER

05 : Lyon (RHÔNE)

Participation à l'assemblée générale annuelle de la F.R.A.P.N.A. Rhône. A.G. extraordinaire et ordinaire : une centaine de participants, dont J. DEMONET au titre C.D.S. 69 et C.S.R.R.A.

Il a été fait état, très brièvement, dans le C.R. d'activités et dans celui de la commission de gestion des Milieux Naturels de la mine du VERDY (très forte fréquentation de chauves souris) et de la mine de MONSOLS (propriétés de la F.R.A.P.N.A.).

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

05 : Aven Despeysse (Bidon, ARDÈCHE)

Participants : ANDRIEUX Jean-Luc, Youri BAUDOIN, Nicolas TROLLIET, Stéphane, Véronique, Valérie, Pat, Gilles, Patrice, CHIEUX et son frère, Odile.

06. Treffort-Cuisiat, (AIN)

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER.

Cette petite sortie avait pour objet de retrouver un gouffre exploré en 1989 par des chasseurs. Il est possible que cette cavité soit celle explorée la même année par des spéléos du S.C. du Haut-Bugey, puis par des membres du G.S. Bourg, et publiée dans Spéléo 01 (n°13, 1989, p 28 ; 46) sur la commune de Meillonnas. Mes cousins, les frères BÉREYZIAT de Viriat, m'en avaient parlé récemment. Ils m'avaient parlé également d'un gouffre d'une trentaine de mètres qui s'ouvrirait sous la maison de M. Dagnas, à Cuisiat (l'ancien couvent des Clarisses) ; le propriétaire refuse l'accès à tout spéléo.

Je me suis donc rendu au-dessus de Montmerle, dans le secteur de pylônes de la ligne E.D.F. à haute tension. La rencontre avec un autochtone occupé à faire des relevés cadastraux ne me permettra pas de localiser la cavité, mais me révélera que le découvreur et premier explorateur du trou n'est autre que l'un de mes anciens élèves, Samuel VOITURIER, de Treffort.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

06 : Grotte du Crochet (Torcieu, AIN)

Participants : Agnès, Georges, Éric, Magali BRUN, Olivia

T.P.S.T. 4 h.

06 : Pas-du-Frou (Saint-Christophe-sur-Guiers, ISÈRE)

Participants : Christian LAVAL, Marc PELLET

Repérage de la zone d'escalade à l'aide des photos de René GINET, sous la pluie et dans le brouillard. L'aplomb de la cavité se situe à environ 80 m. du tunnel qui précède la bifurcation pour la Ruchère, quand on vient de Berland (D.520 c.).

Nous choisirons la zone la moins surplombante, 10-15 m. à gauche de la verticale de la grotte. Une dizaine de mètres est franchie, en artif., avec le froid comme compagnon et une importante circulation routière pour corser le tout. Un relais est laissé avec cordelette pour rappel de corde.

15 m équipés, autant à faire. Beaucoup de circulation le dimanche au Pas-du-Frou. 1 cordelette est laissée en fixe pour gagner du temps la prochaine fois. Avis aux amateurs! Vue plongeante sur le Guiers Vif !!!

(C.R. de Marc PELLET)

Février

06 : Aurec, Vorey (HAUTE-LOIRE)

Participant : Marcel MEYSSONNIER

1) **Grotte à Mandrin** (Gorges de la Semène, Aurec) : visite rapide à objectif chiroptérologique (cf. observation du 12 décembre dernier). Rien dans les fissures du plafond ce jour là. L'accès à cette petite grotte située à 15 minutes du village est délicat du fait de la crue du ruisseau qui noie partiellement le sentier des pêcheurs, du débordement des trop-pleins de la digue, et de quelques troncs d'arbre qui sont désormais en travers après les chutes de neige.

2) Seconde visite de l'année à la **galerie de mine de Vorey**. J'ai plus de chance ici : observation d'un Murin de Natterer dans un trou de la voûte, bien endormi et recouvert de gouttelettes d'eau. Les deux trous voisins sont occupés chacun par une belle Araignée (*Meta* sp.). Dans la coupole, à 2m de hauteur, présence d'un Petit Rhinolophe, qui ne semble pas très endormi, probablement le même que celui noté en décembre et en janvier mais qui se serait déplacé pour être plus au chaud ! Neige à l'extérieur, mais fonte en cours.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

11 : Lyon (RHÔNE)

Étaient présents à différents titres, et en fonction de leurs responsabilité régionales 6 adhérents du S.C. Villeurbanne : Magali BRUN Raynal DELOZANNE, Marcel MEYSSONNIER, Joël POSSICH, Jaques ROMESTAN, Patrick PELOUX.

Lors de la réunion du Comité Directeur du C.S.R.R.A. (Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes) un membre du S.C.V. (Magali BRUN) s'est proposé et a été élue pour assurer la responsabilité de la Commission audiovisuelle régionale(au grand plaisir de Gilbert CHAPARD titulaire de cette charge depuis plusieurs années).

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

12. Treffort-Cuisiat (AIN)

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER, Samuel et Marc VOITURIER.

Retour à Treffort, où je trouve le père de Samuel. Après quelques minutes à chercher le fils, nous le trouvons enfin. Le trou est bien celui exploré par l'équipe d'Oyonnax. Rendez-vous est pris pour le lendemain...

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

13. Treffort-Cuisiat (AIN)

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER, Samuel et Marc VOITURIER.

C'est parti, à travers les buis, les ronces, sous la neige qui commence à blanchir les environs... Nous chercherons pendant trois heures, mais en vain. Les VOITURIER se proposent de retrouver un maximum d'info sur le trou et de me contacter. D'après eux, les spéléos sont descendus à - 110 m, mais l'info sur Spéléo 01 ne donne que - 35 m. À suivre.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

12-13 : Ranchal (RHÔNE)

Participants : Pascale BAUCHET, Nadia BENADJAMOR, Magali BRUN, + une copine Anne, Christine, Joël FLAGEL et Agnès GARNIER, Daniel, Éric et Georges FURRER, Nicole GENET, Joëlle GENEST, Agnès GRANDIN / Thomas et Charline LEVASSEUR, Alain GRESSE, Nadia KHELOUFI, Vincent LAFONT, Albert MEYSSONNIER, Nicolas et Joël POSSICH, Mme POSSICH, Alex et Martine RIVET, Jacques ROMESTAN, Corinne Lainé et Thibaut, Didier SOUCHE et Patricia, Ghislaine TERRAS, Philippe + sa copine, ainsi qu'Alain CLERC, Radé et Vincent, René (non-voyants).
Réveillon annuel du S.C.V.

WEEK-END RALLYE + SOIRÉE ANNUELLE

Chaque année le S.C.V. organise une soirée.

Cette soirée est l'occasion, d'une part de se réunir tous pour passer un agréable moment ensemble, et d'autre part de ramener un peu d'argent au club (qui, ne l'oublions pas marche à coup de subventions, et autres).

Cette année nous avons pensé qu'il serait plus sympathique de passer cette soirée au cours d'un week-end et, histoire de remplir ce week-end, nous avons organisé un petit rallye pédestre et une petite balade de 78 km en vélo. Nous avons été relativement nombreux au cours de ce week-end : 35 personnes + 5 enfants. Il reste à déplorer quand même la faible participation des membres du club : 13 membres sur 60 inscrits, je crois. Que je n'entende plus : "Ce sont toujours les mêmes qui organisent" ou encore "On devrait organiser quelque chose pour se retrouver tous".

Un club est un lieu où on se retrouve pour réaliser une passion commune. Autour de cette passion, peuvent naître des liens comme, par exemple, des liens d'amitié. L'amitié est un sentiment qui s'entretient, les relations dans un club aussi. La petite minute moralisatrice est passée.

Revenons au rallye et au week-end. Je passerai sur les détails, vous trouverez un peu plus loin la liste des équipes, des questions et réponses.

Chaque équipe était composée d'environ 5 personnes, dont 1 enfant et 1 non voyant (équipe très hétéroclite). J'ai beaucoup apprécié l'enthousiasme et la participation de tous. Ce rallye s'est déroulé dans un climat de franche convivialité. Le soleil était au rendez-vous, le froid aussi. Malgré les mains et pieds gelés, après une bonne boisson chaude et une bonne douche, nous avons pu commencer à faire la fête. Apéritif, au cours duquel les résultats ont été donnés. L'équipe gagnante était celle de Lionel (avec Agnès, Ghislaine et Philippe). Ils ont eu droit chacun à une belle coupe... Le chef d'équipe a une assiette souvenir, les enfants, et chaque participant ont un porte-clés du S.C.V.

Et après une petite bouffe, on a dansé. Tout le monde avait envie de faire la fête. Chacun à sa façon; certains en mitraillant avec leur appareil photo, d'autres autour du baby-foot à essayer de faire rentrer une boule de papier dans les buts, d'autres à discuter ou tout simplement sur la piste à faire les zouaves. A noter le bon entraînement physique de certains qui après avoir fait 78 km en vélo le matin, le rallye l'après-midi, ont relativement bien assuré sur la piste le soir (n'est-ce pas Joël et Georges) N'oublions pas Nicolas, il n'a fait que 50 km, mais, lui, au moins, a essayé!...

Après la gratinée, quelques heures de sommeil, une nouvelle journée plus calme s'annonce. Nous nous sommes quittés heureux de ces bons moments passés ensemble, plein d'images et de souvenirs dans la tête et en se disant qu'il faudra se le refaire.

Bilan financier du week-end : 6 800 F de recettes dont 1 745 F de bénéfice.

(C.R. d'Agnès GRANDIN)

13 : Pas-du-Frou (Saint-Christophe-sur-Guiers, ISÈRE)

Participants : Christian LAVAL, Marc PELLET, Bertrand TIXIER

Poursuite de l'escalade, sur spit-fix et pitons...Erreur grave...Christian arrache un piton et détruit le perfo au cours de sa chute...

La suite se fera en libre, par le même. Arrêt au départ de la vire. Marc équipe sur corde fixe en fin de journée. Et toujours beaucoup de voitures sur la route (et un certain nombre de chutes de pierres au cours de l'escalade...), temps froid (- 1°C) mais sec. Hauteur atteinte + 25 mètres, équipement en fixe, corde + cordelette de rappel installés.

À la suite de la chute du grimpeur, l'état du perforateur ne permettra plus de poursuivre l'escalade en artificiel. Cela dit, le grimpeur ne s'est pas fait mal. Affaire à suivre.

(C.R. de Marc PELLET)

13 : Chartreuse (ISÈRE, SAVOIE)

Participants : Damien BERJOAN, Catherine et Marcel MEYSSONNIER.

Trois objectifs:

1) aller soutenir l'équipe du S.C.V. (Christian, Marc et Bertrand) qui fait une escalade commencée le 6 février dans les gorges du Frou, pour tenter d'atteindre un porche signalé par René GINET.

2) Faire le relevé topographique du **Trou du Diable** (mine de "Meules de Moulin") situé à Berland pour achever l'article prévu dans la revue du club.

3) Jeter un oeil au **gouffre du Châtelard** et à la **mine de manganèse**, toujours à Berland, pour des éventuelles observations chiroptérologiques...

Programme réalisé dans son ensemble, plus un peu de prospection balade dans les gorges du Frou, côté Savoie.

Voir le compte rendu rédigé par Marc, pour l'escalade.

Nous ne soutiendrons pas l'équipe bien longtemps, vu qu'à la suite d'une erreur technique non prévisible le perfo a rendu l'âme juste à notre arrivée ; le moral est bas, et il fait vraiment très froid.

Casse-croûte en commun au soleil, vers le Châtelard, et visite de la marmite de géant (pas de chauve-souris). Visite de la mine de manganèse (observations faunistiques : 1 Petit et 1 Grand Rhinolophe, nombreux Opilions au fond de la galerie, température air : 6°C dans la salle).

Nous nous rendons ensuite au **trou du Diable** que nous topographions : il y a bien deux orifices distincts, mais le remplissage naturel (?) effectué au fil des ans ne permet pas de savoir si une liaison existait autrefois. Les deux meules en cours de dégagement sont bien en place au fond. Développement total de 20 m ; dénivellation estimée à - 14 m ; le fond de la cavité ne peut être atteint qu'en forçant un peu (étroiture entre le plafond et l'éboulis), et il ne manque pas grand chose pour obstruer totalement l'accès. Un Grand Rhinolophe était accroché à la voûte dans la salle.

Voir l'article publié à l'issue de cette visite : MEYSSONNIER, M. ; GINET, R. (1993) : Note sur les cavités artificielles de Berland (Saint-Christophe-sur-Guiers, Grande Chartreuse, Isère).- **S.C.V. Activités**, 1993, 56, p. 202-207, plan et coupe + bibliographie.

Nous décidons d'aller voir de nouveau l'équipe escalade du S.C.V. en action au Pas-du-Frou, mais à partir du Pas-du-Frou, dans le lit du Guiers Vif : de St-Christophe-sur-Guiers nous filons en Savoie, St-Christophe-la-Grotte, tunnel des Échelles et première route à droite après les grottes en direction de "Gerbaix". Un bon chemin carrossable nous conduit en haut des Gorges aux lieux-dits les Tirards, Les Rousses où se trouvent quelques maisons et une ferme. Nous poursuivons à pied jusque dans le lit du Guiers. Le porche est bien visible ; en fonction du pendage, il pourrait s'agir d'une très vieille sortie fossile de la **résurgence du Grand Frou** (qui cascade dans les gorges). Il existe aussi une source captée, pointée sur la carte I.G.N. en contrebas du Frou, dans les éboulis a priori (carte I.G.N., Montmélian, n° 5-6, 1/25 000 : X = 353,13 ; Y = 871,29 ; Z = 580 m) ; à voir (pas de bibliographie ?).

Sur la rive savoyarde, au-dessus du chemin, une énorme cascade de tuf est visible. Plusieurs petites grottes (visibles d'ailleurs de la route du Frou, au niveau du tunnel), avec de nombreuses concrétions de glace, mériteraient l'attention d'un photographe. L'eau sort, en fait, d'un pertuis impénétrable au pied de la falaise, à 550 m d'altitude. Désobstruction guère envisageable ; on ne voit pas de porche en dessus. Il s'agit de la **source du Poirier-Sec** (lieu-dit sur la carte I.G.N., commune de Saint-Christophe-la-Grotte), citée dans *Chartreuse souterraine*. Le Guiers Vif est à cet endroit à 460 m d'altitude. La **source karstique du Poirier-Sec** a été étudiée par P. Bergeret en 1981 (thèse d'Hydrogéologie, Grenoble); un traçage effectué depuis Les Égaux a montré une liaison hydrogéologique de 1410 m de distance et 400 m de dénivellation, soit un bassin versant de 0,4 km^2. Il y a synonymie probable avec la **"source tuffeuse du Grand Frou"** citée aussi dans *Chartreuse souterraine* avec des références bibliographiques plus anciennes et de mauvaises coordonnées. Ce secteur ne semble pas avoir été étudié par une équipe spéléologique jusqu'à présent (?). A prospecter à l'occasion !

Bibliographie :

Lismonde, B.; Drouin, P. (1985) : Chartreuse souterraine. - C.D.S. Isère, p.335 (voir biblio antérieure).

Bergeret, P. (1981) : Infiltration et circulation des eaux en milieu calcaire. Hydrogéologie du secteur nord-occidental du massif de la Chartreuse (Savoie, France). - thèse 3e cycle, Institut Dolomieu, Grenoble, p. 67-69, 140.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

19 : Gouffre de la Balme (La Balme-d'Épy, JURA).

Participants : Damien BERJOAN, Frédéric CHAPELON, Pierre-Olivier CHARPENET, Nicolas NOËL, Régis KRIEG-JACQUIER.

Une petite sortie de balade et d'initiation pour nos deux nouveaux... Rendez-vous au trou à 10 h, le temps de s'équiper, de discuter un peu et d'équiper le trou, et vers midi le dernier a quitté la surface. L'équipement est long. Comme je regrette le temps où une échelle dans la doline d'entrée et une échelle dans le puits principal suffisaient pour arriver rapidement à la rivière ! Enfin, de longues trentaines de minutes plus tard, nous pataugeons joyeusement... La progression dans le méandre ne pose pas de difficultés majeures aux initiés, et bientôt, nous nous réunissons dans la salle des Repas pour casser une graine... Nous nous remettons en route mais nous ne dépasserons pas la grande marmite qui précède l'affluent, Damien tenant à rentrer tôt. C'est à ce niveau que je me rendrais compte qu'une fois de plus, je suis desservi par ma petite taille. Un grand gaillard comme Nico a vite fait de jouer les acrobates pour franchir la vasque hors torrent, alors que je reste piteusement « spité » sur un piton rocheux ! Bref, je me vengerai dans les puits... Sortie sans surprise, avec quelques lenteurs bien compréhensibles de la part des débutants dans les puits... Alors que le soleil flamboie de ses derniers rayons, le dernier sort du trou à 18 h et des soupières...

T.P.S.T. : 6 h.

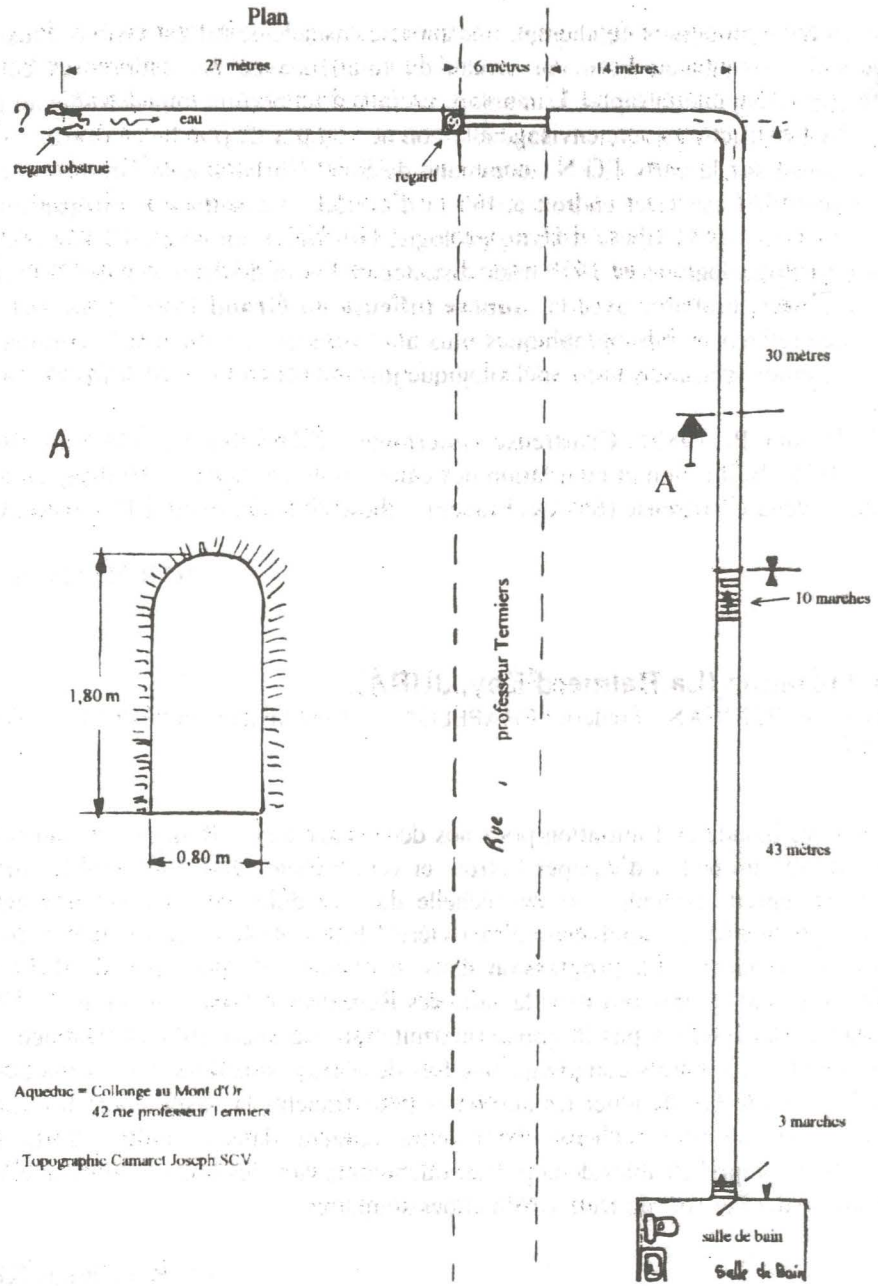
(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

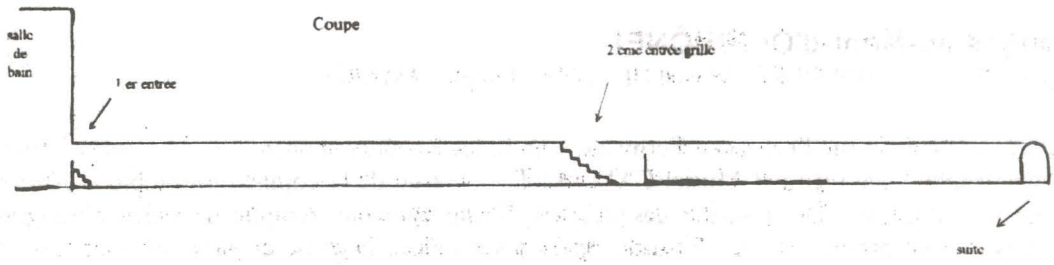
20 : Collonges-au-Mont-d'Or (RHÔNE).

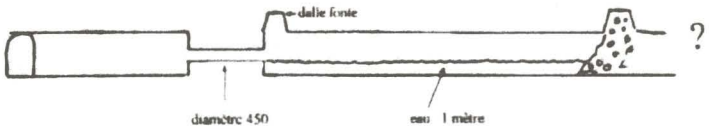
Participants : Sylvie LABUSSIÈRE, Arnaud DELEULE, Joseph CAMARET

Aqueduc, au 42 de la rue Professeur Fermiers, lieu dit les Rivières (ancien cloître, propriété privée).

Message téléphonique reçu par Muriel CAMARET : « le trou de la copine, disponible ». Aussitôt l'équipe citée ci dessus s'empresse d'aller visiter ces galeries. Visite agréable, remplie de toiles d'araignées. Les 43 premiers mètres sont propres et secs. Ensuite, après avoir enlevé la grille et passé un mur, nous continuons dans la suite de la galerie, mais avec un peu d'eau, puis nous arrivons sur une étroiture horizontale, composée d'un tuyau d'un diamètre de 45 cm sur 6 mètres de long, seul Joseph va passer, Sylvie hésite, mais essaye quand même... sans résultat, tandis que Arnaud reste à l'entrée, vers la grille (il n'avait pas amené son équipement !).


Plan
27 mètres
6 mètres
14 mètres
?
eau
regard obstrué
regard
30 mètres
A
A
10 marches
1,80 m
0,80 m
Ave professeur Termiers
43 mètres
Aqueduc = Collonge au Mont d'Or
42 rue professeur Termiers
Topographie Camaret Joseph SCV
3 marches
salle de bain
Salle de Bain


Coupe
salle de bain
1 er entrée
2 ème entrée grille
suite


dalle fonte
?
diamètre 450
eau 1 mètre

Février

Après cette étroiture, (où seul les doigts de pieds fonctionnent pour passer), j'y vais et au bout de 27 mètres cela s'arrête, par un remplissage fait par l'homme. Le passage est bouché. O.K. ! Je fais demi-tour et je repasse l'étroiture (en marche arrière), et nous ressortons contents et mouillés. Au total, 120 mètres de galeries ont été explorées (voir topo).

Conclusion : Le trou de la copine est mouillé et étroit dans le fond... À suivre...

(C.R.de Joseph CAMARET)

21 : Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (RHÔNE)

Galerie souterraine de Montgelas (Vieux-Collonges) : visite rapide pour vérifier quelques visées topographiques, en particulier pour situer la citerne par rapport à l'ensemble du captage et par rapport à l'extérieur.

(C.R. Marcel MEYSSONNIER)

23 : Beaujolais (RHÔNE)

Participants : Damien BERJOAN, Joseph CAMARET, Régis KRIEG-JACQUIER, Marcel MEYSSONNIER.

A la fin du mois de janvier 1994, un jeune de St-Jean-des-Vignes avait contacté Marcel au C.D.S. Rhône pour lui signaler l'existence d'un puits profond de 30 m dans la cour de la ferme de M. François Ferrand, dans le village. Il souhaitait effectuer une visite avec des spécialistes...

Après plusieurs échanges téléphoniques dans le mois, et en fonction des possibilités de chacun, tant à St-Jean-des-Vignes qu'avec les membres du club, ce ne sera que le 23 février que nous nous mettrons en route avec cet objectif. Le rendez-vous étant fixé à 17 h, nous décidons de mettre à profit l'après-midi pour jeter un oeil à la **grotte de Charmont**, située à quelques dizaines de kilomètres au nord, publiée dans **S.C.V. Activités** (n° 55, 1992, p. 130-131). Il s'agit d'une première récente du G.S. Bourg, et connue du seul Régis KRIEG-JACQUIER que nous pouvons débaucher puisque nous sommes un mercredi après-midi ; il en est de même de Joseph qui a une demi-journée de congé. Jacques ROMESTAN par contre, malgré l'intérêt qu'il porte au secteur, ne pourra se joindre à nous.

Départ groupé chez les MEYSSONNIER ; rendez-vous à 14 h à la sortie de Lozanne avec Joseph ; nous nous rendons directement à Ville-sur-Jarnioux et nous atteindrons le bon carrefour après quelques erreurs d'itinéraire. Régis nous conduit sans problème jusqu'à l'entrée de la cavité ; plusieurs petites cavités (effondrements et poches argileuses) existent à proximité de la grotte, ancien terrier dans lequel se sont perdus deux chiens. L'orifice agrandi est recouvert actuellement d'un cadre grillagé, de réalisation assez récente semble-t-il. Seuls Joseph et Marcel vont descendre, et surprise... ils trouvent la cavité tout équipée, et parfaitement dans le "style cavité école" : mains courantes avec nombreux fractionnements, puits, exemple de passage de vire, remontée de cheminée.

Après l'ex-étroiture d'entrée, on trouve un boyau descendant donnant sur un petit puits glaiseux. Un Petit Rhinolophe est installé près de l'amarrage et nous en trouverons un autre en bas du puits. Petite salle, descendante sur éboulis. Arrivée d'eau, petit gour. Observations géologiques (nombreux fossiles bien dégagés sur les parois) ; récolte de faune (Myriapode, Collembole et Diploure) et ossements (renard ?) ; relevés de température (air 10°C; eau 9°C). C'est une jolie petite grotte pour le karst local et nous ne regrettons pas cette balade !

Au retour, nous observerons 2 autres chauves-souris d'espèces différentes dans le boyau d'entrée. Il serait donc souhaitable de ne pas trop fréquenter cette cavité en hiver, et d'y faire un suivi d'observations. Voir l'E.E.S. Villefranche qui est à l'origine de cet équipement école (cf. bibliographie : E.E.S.V., 1993 : Activités. - **Spéléo-Dossiers**, 24 p.11 : un prolongement y a été découvert après escalade). Coordonnées à revoir, situation géologique à préciser et topographie à faire à l'occasion.

Après cette visite, nous revenons sur St-Jean-des-Vignes et trouvons plusieurs jeunes du village au rendez-vous fixé. Direction les Porrières. Repérage du puits dans la cour de la ferme ; nettoyage des abords et accès (le lierre a envahi l'entrée). Très beau puits de 1,5 m de diamètre qui sera descendu par Joseph, après l'installation d'un bon amarrage dans la superstructure de la construction.

Février

Première partie construite sur 12 m, puis nous passons dans la roche. Profondeur totale : 27 m + 1,5 m d'eau. Pas de galerie au fond comme prévu par nos hôtes qui furent - il faut le dire - très impressionnés par notre détermination, la célérité, la témérité et l'efficacité des manoeuvres de Joseph et des membres du S.C.V. Discussions diverses pendant la descente et remontée de Joseph, se poursuivant dans la cave pour apprécier la production viticole locale... Merci pour cet accueil.

La nuit tombe... Pour compléter les connaissances culturelles de Régis qui ne connaissait pas encore ces lieux, nous ferons une très rapide incursion sur le sentier géologique qui s'ouvre au-dessus du hameau (circuit des Pierres-Folles à Belmont, St-Jean-des-Vignes), réalisé dans un secteur abandonné de la carrière des ciments Lafarge, et nous y avons déjà amené Roumains et Moldaves.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

26 : Innimont, Ordonnaz, (AIN)

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER + l'A.Pa.R.S. (Paris), l'A.S.N.E. (Lyon).

Visite de courtoisie aux copains parisiens qui bossent sur les pertes de la Brune, qu'ils affublent de l'horrible nom de **trou des Mongols**... Toujours autant de travail, mais le radoucissement engendre une remontée du niveau du cours d'eau qui oblige les spéléos à remettre l'explo à plus tard dans la nuit.

On en profite pour aller faire un tir dans des petites cavités soufflantes au bord de la route d'Ordonnaz à Tenay. Ces trous me semblent bien tectoniques... et si l'inférieur souffle, le supérieur aspire... Un petit boum ne nous permettra pas d'en savoir davantage. Il ne me reste plus qu'à me joindre à eux pour des agapes vespérales (bon ! pour souper !)

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

26 : Beaujolais (RHÔNE)

Participants : Denis SALAÜN, Alexandre (F.R.A.P.NA), Jacques DEMONET (Troglodytes), Anne MARTELAT (G.U.S.), Patrick PELOUX et son fils, Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.).

Seconde sortie de comptage hivernal de Chiroptères sur les sites témoins du département du Rhône (sauf la **mine du Verdy**). Circuit habituel avec deux véhicules : **galeries de mine de Valtorte, mines de la Vallosière** (Claveisolles), **mine du Bout du Monde** (Le Perréon), **carrières souterraines de Légny** et **tunnels de carrières de Glay** (Saint-Germain-sur-l'Arbresle). 55 chauves-souris observées et au total, 8 espèces différentes au moins. Récolte de nombreux Collemboles et des vers sur du guano frais dans la **galerie inférieure du Bout du Monde** (détermination en cours : Louis Deharveng, Université Cl. Sabatier, Toulouse).

Comme nous avons un peu de temps et qu'il fait beau, nous allons jeter un oeil à la **grotte de Beauregard** (St-Germain-sur-l'Arbresle), où Joseph Camaret a déjà observé un Petit Rhinolophe. Visite partielle de la partie supérieure avec un bon éclairage pour voir dans les fissures, mais nous n'allons pas au fond. R.A.S. Nous allons ensuite faire le circuit des **petites grottes des carrières de Chessy**.

Dans la décharge, grotte n° 5 : R.A.S., nous ne descendons pas dans la grotte n° 6. Visite de la grotte n° 1 et des grottes n° 2, 3 et 4 (pas de Chiroptère). Par contre il y a un Murin de Natterer dans la voûte de la caborne située au bord du chemin qui conduit aux carrières.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

Février

27 : Gouffre des Biefs-Boussets (Déservillers, DOUBS)

Participants : Jean-Luc ANDRIEUX, Patrice FOLLIET, Nicolas TROLLIET, Youri BAUDOIN

Progression jusqu'au siphon terminal, soit 5 km de galeries (aller et retour), dont 3 km en rivière.
T.P.S.T. 7 h

27 : Revermont jurassien (JURA).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER, Jacques DELORME (G.S. Bourg).

Une petite sortie balade pour se dégourdir les papattes... Je montre à Jacky **la Doye**, une grosse source captée, apparemment impénétrable, à Graye-et-Charnay (prendre un chemin qui longe la station de pompage des eaux, puis, prendre à gauche un sentier broussailleux qui mène à la source).

À son tour, il me montre un gouffre au bord d'un chemin (à un col, sur la route de Charnay à Lamarre), décrit dans **l'Ain Descend n°11**. Un oeil à la carrière des Carrats (Ganivet sur la carte), et nous filons vers Cousance... Le paysage est très beau, et je suis d'avis qu'une prospection pourrait être rentable dans le secteur... Au passage, nous bavons devant le fier château de Rosay, nous promettant d'y revenir. Au belvédère de la Croix de Gizia, nous surplombons une magnifique reculée. Comme je sais qu'une grotte est signalée près de la source de la rivière, nous descendons.

La source est d'un bon débit, mais est impénétrable. J'avise un vague sentier qui grimpe dans les éboulis... Quelques minutes plus tard, Jacky et moi sommes sous le porche d'une assez vaste cavité... Un courant d'air sort d'un conduit au fond du porche (cheminée au-dessus), tandis qu'un autre rentre avec force dans un vide entre deux blocs, quelques mètres avant dans la paroi gauche (vers le fond)... Ce n'est pas la fameuse **grotte de Gizia**, mais je reviendrai... Une descente tout schuss dans les éboulis nous ramène à la voiture... La pluie commence à tomber...

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

MARS

03. Revermont jurassien (JURA).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER.

Ah ! l'aventure ! Me voici de retour sur les bords de la Gizia... Après relecture du **Bulletin du G.S.B. n° 2,** j'ai envie de jeter un oeil à la grotte près de la fruitière de Gizia. J'ai tôt fait de trouver ladite fruitière (en ruine) à l'entrée ouest du hameau de Bretenaux. En face, dans une carrière, à moins de dix mètres de la route, l'antre s'ouvre... P. 3, et le vide, des bidons, des détritus... Y vais-je ? J'irai plus tard ! Je file vers la sortie du hameau (donc son entrée est), et là, descendant de la montagne en rive droite de la Gizia (ou rivière de la Salle), un beau ruisseau passe sous la route... Je le remonte pour découvrir l'entrée d'un captage dont la grille ne ferme que par un morceau de bois. Je n'insisterai pas, n'ayant pas envie de mouiller mes ripatons... Un petit tour au-dessus ne m'apprend rien de nouveau... Je suis maintenant en route vers Gizia Downtown... Je m'arrête quelques instants près d'un ruisseau au-dessus des Pachots... R.A.S. Je retourne donc à Bretenaux. Un casque et hop ! je suis dans le trou... Et quel trou ! En bas de l'échelle fixe, une galerie de bonnes dimensions (3 X 2 m) file avec un amont et un aval... Je remonte quelques mètres... Il y a un petit actif, des tuyaux, et ma lampe se fait faible... J'aperçois une laisse d'eau, il va falloir que je revienne. Vers l'aval, après quelques bertes et autres ustensiles de laitier, la galerie plonge vers un éboulis bouillasseux... A revoir...

Par le plateau, je rejoins bientôt Véria (à un jet de strate de Gigny). Un peu avant le village, la **source de la Creuse** est pointée sur la carte. J'ai tôt fait de la trouver : un captage ancien et abandonné, équipé d'ouïes par lesquelles sort un bon ruisseau, couvre la source qui s'ouvre au pied d'un banc rocheux. Impénétrable, sauf peut-être en extrême étiage. Puisque je suis dans le coin, je ne manquerai pas de jeter un oeil à **la grotte de Gigny**. Mais, de peur de déranger la colonie de chauves-souris qui s'y abrite, je n'entrerai pas ; je ne ramasserai que quelques jonquilles avant la nuit...

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

4-5 : Saint-Christophe-sur-Guiers (ISÈRE)

Participants du S.C.V. : Damien BERJOAN, Arnaud DELEULE, Christian LAVAL, Cécile MIGNARD, Brice et Marcel MEYSSONNIER, Marc PELLET, Bertrand TIXIER.

Une première, ça ne se refuse pas... Même quand il s'agit en fait d'une seconde exploration, et que la topo est au programme (mais on a fait un chouia de première quand même !)... C'est la cinquième sortie à la **grotte du Pas-du-Frou** depuis son repérage par René Ginet, l'été passé. Elle a été atteinte le samedi précédent (26 février) par Christian, Marc et Bertrand. Pour l'historique, le descriptif, etc.. se reporter à l'article spécifique et les données de Marc, dans le présent "**S.C.V. Activités**" ; ce compte rendu sera donc surtout anecdotique. Cette seconde visite a pour objectif immédiat la désobstruction d'une étroiture (suite possible...), la topographie, des observations diverses (faune, présence de Marcel oblige !) et de la photo. Ce sera une nocturne pour diverses raisons (en particulier Christian qui a rendez-vous le samedi midi à Lyon !). Départ donc en soirée le vendredi ; rendez-vous prévu à 19 h à St-Christophe au Pas-du-Frou, avec 3 voitures, Marcel, Bertrand et Arnaud, qui, lui, arrive de Suisse !

La nuit est tombée : nous nous équipons. Il faudra un certain temps, voire un temps certain pour que nous nous hissions tous au-dessus de la route, jusqu'au porche. L'équipement de l'escalade et de la vire a été délicat. Après avoir pu récupérer la corde que l'on ne pouvait plus ravaler du bas, pas de problème particulier pour arriver à l'entrée. Comme il fait nuit, c'est relativement moins impressionnant. L'orifice est vraiment imposant (6 m de large d'après le topofil, et environ 5 m de hauteur). Visite de la salle, dont nous faisons le tour sous la conduite des inventeurs. Observations géologiques et faunistiques : 4 chauves-souris de 3 espèces différentes. L'équipe passe rapidement au point crucial : la désobstruction de l'étroiture située au sommet de la coulée stalagmitique. En fait il s'agit de mondmilch, et les racines des arbres situés à l'extérieur, sur la vire, donc à 30 m, arrivent jusque là !

Ca passe ; on trouve une petite salle, creusée sur fracture verticale (de décompression, parallèle à la falaise) ; nouveau passage bas sur coulée stalagmitique avec un petit actif (qui se perd d'ailleurs dans un méandre étroit vu par Marc sur 2 m). Seconde petite salle au-delà, toujours sur une fracture, talus de glaise (dans lequel nous exhumerons quelques os de différentes bestioles). Arrivée d'eau impénétrable, semble-t-il, provenant d'un bassin siphonnant au niveau de la voûte. Mais peut-être que derrière !

Escalades dans les plafonds par Christian, Arnaud et Marc (+ 5 m maximum) sans suite. Relevés de température par Marcel (variable de 8°C à l'entrée à 8,5°C au fond). Nous ressortons tranquillement en levant la topographie, en équipe à 3 h du matin, il faut le faire (cf. levé ci-joint) ! À 6 h tout le monde est sur la route et aux voitures.

Note : C'est une belle, quoique modeste, cavité qui avait échappé jusqu'alors aux investigations spéléologiques malgré sa vaste entrée, invisible de la route. Grâce aux observations de René Ginet, le S.C.V. a à son actif une nouvelle petite première. Nous sommes un peu déçus car le développement actuel reste limité eu égard aux efforts qu'il a fallu fournir par les varappeurs pour l'atteindre !

La cavité appelée **grotte du Pas du Frou** se trouve sur le bassin versant de la résurgence du GRAND F FROU située en contrebas, à 470 m d'altitude au débouché des gorges du Guiers-Vif. En fonction du pendage, on note que les 2 cavités se trouvent sensiblement sur la même couche géologique. Ces éléments compléteront les données de Thierry Marchand (1985 : La Chartreuse méridionale, thèse I.G.A. Grenoble, p. 229-230) qui signale l'inexistence de cavité sur le bassin hydrogéologique du Frou.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

5 : Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (RHÔNE)

Participants : Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.), Michel GARNIER et 4 collaborateurs de l'équipe de Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Roland PIQUARD, André DEDENIS...).

Afin d'achever la topographie de la **galerie de captage de Montgelas**, située sur la commune de Saint-Cyr, dans la zone sommitale du Vieux-Collonges (cf. sortie topo du 21 septembre 1993 + vérification des entrées ce 21 février). Ne pouvant franchir la citerne par l'intérieur, Michel Garnier a fait le nécessaire pour accéder à la galerie d'accès de cette citerne par la porte métallique située au croisement de la rue Montgelas et du chemin des Hautes-Varilles (autorisation du propriétaire M. Bala, récupération de la clef auprès de M. Drivon, gardien de la maison située en contrebas).

Nous sommes six au rendez-vous à 14 h 45 : il y a bien une petite galerie, longue de 15 m et quelques marches d'escalier (+ 2 m) pour atteindre la citerne ; galerie située dans l'axe de l'arrivée d'eau. Topographie rapide et photos. Nous en profitons pour faire une visite et des photos de la galerie à l'amont.

Il nous a été signalé la présence d'une chauve-souris (à la voûte : probablement un Petit Rhinolophe) sur une photo prise en été 1993. M. Garnier souhaite pouvoir disposer du descriptif et de la topographie pour envoi à la Mairie de Saint-Cyr, et signaler la "mauvaise" installation EDF à travers la chaussée, qui a coupé cette galerie : problèmes d'accès et de sécurité !

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

06 : Aven du Mont-Marcou (Saint-Geniès-de-Varensal, HÉRAULT).

Participants : Jean-Luc ANDRIEUX, Patrice FOLLIET, Éric FURRER, Youri BAUDOIN

Objectif atteint

08 : Hautecourt-Romanèche (AIN).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER.

En me promenant dans les falaises des rochers de Jarbonnet dimanche dernier, j'ai rencontré le fils du propriétaire de la maison qui domine la rivière d'Ain à Romanèche. Après quelques minutes de discussion, il m'informe qu'un jeune du club spéléo de Hautecourt (le fils BÉRÉZIAT, un de mes anciens élèves) a réussi à atteindre une cavité en falaise qui me nargue depuis des lustres ; il y aurait parcouru une centaine de mètres...

Aujourd'hui, je décide d'en avoir le coeur net. Oubliant les précédentes expéditions qui m'avaient vu arrêté par un mur vertical de plusieurs mètres, je reprends l'éboulis plus que pentu, le coeur vaillant... Quelques litres de sueur plus tard, je suis au pied du mur (ça me rappelle l'adage bien connu : c'est au pied du mur qu'on voit... le mur !)... Décidément, rien à faire... j'essaie de contourner l'obstacle par la gauche, en utilisant une cassure de la roche, mais étant seul, je crains de me rétamer ; d'autre part, je vois nettement le porche de la grotte quelques dizaines de mètres plus haut, mais il n'y a aucun accès évident. Je repars donc vers la droite, en longeant le mur à la recherche d'un couloir ou d'une vire.

Quelques dizaines de mètres plus loin, au pied de la falaise, sous une baume, je repère un petit orifice caché par quelques pierres. Pas de courant d'air, mais je déblaie malgré tout l'entrée... Enfin j'y risque mon casque, puis mon corps puissant et altier (qui a dit « bof ! » ?)... Bof ! 5 m de long à tout casser (le plafond instable en particulier !), 1 m de large et autant de haut. Cette cavité m'a l'air tout à fait tectonique, et le peu de corrosion visible sur les parois - dû aux infiltrations - ne laisse aucun doute sur les chances de continuer; au fond, la faille se pince, inexorablement... Je continue encore un peu le long des falaises, puis j'abandonne... Rien à signaler !

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

12 : Revermont jurassien (JURA).

Participants : Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Régis KRIEG-JACQUIER.

Nous nous sommes décidés, malgré le mauvais temps à aller voir les quelques cavités de la commune de Gizia que j'avais repérées quelques jours plus tôt.

Première halte, à la **grotte de la Fruitière de Bretenaux**. Encore une fois, nous sommes équipés comme des glandouillons... Quelques mètres dans la partie amont de la grotte nous permettent de voir une chatière glaiseuse et humide. Nous reviendrons, mais l'accès à la grotte est-il autorisé ?

Un passage devant la **source de Bretenaux** ne nous permet guère d'aller très loin. Il y a encore beaucoup d'eau... Nous reviendrons.

Dans les falaises au-dessus de la **source de la Salle**, à Gizia, nous accédons bientôt à la **grotte de la Balme**, dans laquelle j'avais repéré une étroiture aspirante. Quelques minutes de désobstruction et je peux m'immiscer dans le pertuis... C'est un peu étroit, mais ça passe... Derrière, un joint bas et déclive aspire (moins fortement que la dernière fois) l'air du dehors. Il faudrait travailler encore, mais le jeu en vaut-il la chandelle ? À l'entrée du porche, nous remarquons ce qui peut ressembler à des trous de poteau dans le sol. J. C. Frachon ayant découvert des poteries médiévales dans cette cavité, il serait sans doute intéressant de rechercher si ce porche a été utilisé comme abri au Moyen Âge.

Un oeil à la **grotte de la Salle**, très humide, me permet de rencontrer un Petit Rhinolophe endormi.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

12 : Vorey (HAUTE-LOIRE)

Troisième visite de l'année à la **galerie de mine de Vorey**. Présence d'un unique Petit Rhinolophe, a priori endormi, probablement le même que celui noté en décembre et en janvier mais qui s'est encore déplacé dans une petite excavation à la voûte avant le bassin terminal. Présence d'Araignées, et *Niphargus* observé.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

13 : Grotte du Crochet (Torcieu, AIN)

Participants : Vincent LAFONT, Caroline CINTAS, Alex et Martine RIVET, Arnaud DELEULE, Bertrand TIXIER, Sylvie LABUSSIÈRE

Départ S.C.V. 8 h. Arrivée après petit jus à Ambérieu-en-Bugey, sur le coup des 10 h, entrée dans le trou à 10 h 30. Explo jusqu'au siphon plein d'eau. Passage pas possible. Retour. Sortie du Crochet vers 16 h.

T.P.S.T. 5 h 30

Équipement Arnaud et Bertrand. Pas descendu dans le puits de la cascade. Retour sur Lyon vers 18 h 30.

(C.R. d' Alex RIVET)

16 : Villeurbanne (RHÔNE)

Lors de la réunion hebdomadaire du club, projection de diapositives en particulier sur la **grotte du pas du Frou**, récente première du club... Et un panneau sera réalisé pour le prochain congrès Rhône-Alpes.

19 : Villeneuve-lès-Charnod (JURA), Germagnat (AIN).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER.

Malgré un temps un peu maussade, je me décide à aller voir du côté du mont Reculot, à Villeneuve-lès-Charnod. Je repère rapidement la **grotte du Reculot**, explorée par le G.R.E.S.S. dans les années 1970. Une petite prospection aux alentours me permet de localiser plusieurs phénomènes qui semblent d'origine tectonique. Tous seraient à revoir en dépit de leurs faibles chances de continuation.

De l'autre côté du massif (synclinal perché), une barre de falaises non marquée sur les cartes recèle plusieurs porches bien érodés. Leur entrée est bouchée par des pierres, et ils semblent être utilisés par les blaireaux. À revoir donc !

Au retour, je recherche à nouveau le gouffre visité par Alain ROUX-PROBEL (A.R.P.) du G.S.B. dans les années 1960 ou 1970 sur ce même massif (pointé G sur la carte, en 841.29 ; 152.28 ; 570 m ; avec une longueur de 5 m et une profondeur de 15 m, bruit d'eau au fond, lieu-dit Combe-Paillis) ; l'heure avançant, je rentre bientôt, bredouille.

Le 20 : Villeneuve-lès-Charnod (JURA).

Malgré un temps encore plus maussade que la veille, je reprends la route de Villeneuve. Échec aujourd'hui encore... De plus, les buis sont atrocement mouillés et il me faut rentrer tôt pour remplir mon devoir de citoyen. Je reviendrai par temps chaud et sec !

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

Le 19-20 : Stage perfectionnement (Vallon-Pont-d'Arc, ARDÈCHE)

Départ de Lyon vendredi soir. Samedi, journée de travail en falaises à Salavas. Dimanche, exploration de **l'aven des Neuf-Gorges**.

Accès : aller jusqu'à **l'Aven de la Forestière**. Au château d'eau, prendre le G.R. juste en face. Rouler sur 5 km environ. Prendre à gauche au sens interdit. Le chemin devient de plus en plus étroit, les branches frottent les voitures. Sur la gauche on passe devant une pierre dressée, on passe ce chemin. Puis on fait environ 150 à 200 m et on prend à gauche un petit chemin très étroit, qui nous mène à une petite clairière où l'on trouve des ruines. Le chemin qui mène au trou part sur la droite.

(C.R. d' Alex RIVET)

19 : Vorey (HAUTE-LOIRE)

Quatrième visite de la **galerie de mine de Vorey**. Absence de chauves-souris (cf. radoucissement). Récolte d'un crustacé aquatique dans la laisse terminale : *Niphargus* cf. *rhenorhodanensis* (détermination René Ginet, Université Claude Bernard Lyon 1 en date du 6 avril : « c'est une femelle, et ovigère encore ! » ; donc statu quo pour leur état civil... et rendez-vous à la prochaine fois !").

23 : Villeurbanne (RHÔNE)

Réunion du comité directeur du S.C. Villeurbanne. Présents : Jean-Luc ANDRIEUX, Damien BERJOAN, Magali BRUN, Joseph CAMARET, Pierre-Olivier CHARPENET, Pierre COQUIL, Éric et Georges FURRER, Joëlle GENEST, Agnès GRANDIN, Christian Laval, Marcel MEYSSONNIER, Joël POSSICH, Alex Rivet, Nicolas TROLLIET ; excusé : Jacques ROMESTAN. Au programme : activités 1er semestre et calendrier 1994, situation de la trésorerie, participation au congrès régional, état des adhérents du club et cotisations 1994, et nombreuses questions diverses. Se reporter au compte rendu détaillé, diffusé à tous les membres du club.

25-26 : Montpellier (HÉRAULT)

Participation de Marcel MEYSSONNIER, dans le cadre de ses activités fédérales au Premier Congrès national "Spéléo Éducation et thérapie". Intéressante manifestation organisée par le Comité départemental de Spéléologie de l'Hérault et l'Association régionale des éducateurs et jeunes inadaptés, regroupant 60 participants.

De très nombreux échanges d'informations qui débouchent sur des Actes (168 p.) regroupant toutes les communications. Le manque de temps n'a pas permis de présenter les travaux du S.C. Villeurbanne avec les aveugles et amblyopes (1993) mais le compte rendu a circulé dans la salle. Données bibliographiques, avec 70 références sur les mémoires et comptes rendus d'expériences réalisées dans le cadre de l'enseignement, de l'animation et de l'éducation spécialisée. Les organisateurs en ont profité pour présenter les différents aspects de la spéléologie aux profanes et spéléos présents : hydrogéologie par Claude Viala ; protection du milieu par Claude Raynaud ; archéologie souterraine par Philippe Galant ; les chauves-souris par Jean Séon. Vu l'intérêt de cette manifestation, peut-être un second congrès l'an prochain !

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

Le 26-27 : Stage perfectionnement (Nans-sous-Sainte-Anne DOUBS).

Départ de Lyon vendredi soir. Samedi explo du **gouffre du Gros-Gadeau**. Exploration interrompue, trop d'eau, équipement difficile. Sortie du trou et retour au gîte. Visite en touriste : **Source du Lison, grotte Sarrazine, Creux-Billard**. Dimanche exploration du **Gouffre de la Baume-des-Crêtes**. Retour à Lyon 23h.

(C.R. d'AlexRIVET)

26 : Viaduc de Solemy (Savigny, RHÔNE).

Participants : Martine RIVET, Joseph CAMARET, Jacky PILLARD, Franck BATISSE, Stéphanie, Caroline et Mariellle CINTAS

Le mercredi précédant la sortie, Joseph, pour nous persuader de venir avec lui, nous dressa un portrait optimiste de la journée : beau temps, viaduc désaffecté et moniteur confirmé !!!

Nous voilà donc partis pour cette aventure périlleuse qui dissimulait, en fait, de nombreuses difficultés.

Mars

Départ de Corbas à 13 avec Martine, copilote de Marielle qui, pour retarder le moment fatidique, nous a baladés pendant 1 heure à travers la campagne.

Arrivés à destination, nous avons assisté à un cours magistral de Joseph et de Jacky pendus sur leur corde et ne sachant plus comment tourner leur descendeur. Spéléos débutants que nous sommes, cette prestation a fait son effet et a mis la pression...(O.K. patron !)

Résultats des courses :

Caroline n'est pas montée,

Marielle, dite Moumoune, s'est accrochée aux barreaux puis, ayant passé l'obstacle de la barrière, s'est jetée sur Joseph ; Que de sensations (pures) !

Martine est montée sagement comme une pro,

Franck a suivi la beldoche à la montée mais est redescendu prudemment, seul (!) avec un descendeur grinçant. Mets de l'huile !

Stéphanie a suivi l'exemple de sa tante et ne s'est pas jetée sur Joseph comme sa mère,

Joseph, après une mise en scène réussie, a pris une photo de famille.

Notons que le viaduc désaffecté laissait passer un train tous les 1/4 d'heure.

Un grand merci à Joseph et à Jacky ainsi qu'à leurs épouses pour leur accueil amical et chaleureux

(C.R. de Caroline CINTAS)

Nota du responsable, Joseph CAMARET.

À signaler que le viaduc a été équipé en double et dans les règles de l'art, avec un coussin anti-frottement (charge d'âmes oblige), que j'ai eu une équipe formidable, bien sous tout rapport et avec de la franche rigolade en prime. À refaire avec grand plaisir.

27 : Villeneuve-lès-Charnod (JURA).

Aujourd'hui, le temps est correct. Je recherche un autre gouffre signalé sur la carte d'A.R.P. au point F (841.20 ; 153.59 ; 520 m) et qui aurait 15 m de développement et 10 m de profondeur. Je passe et je repasse le secteur, en vain. Pas davantage de chance pour le gouffre G. Mais où sont donc les trous d'antan ?

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

27 : Saint-Romain-au-Mont-d'Or (RHÔNE)

Fontaine d'Arche, Vallon d'Arche : une pollution par les hydrocarbures de cette résurgence (ancien captage romain, et récent site classé, en particulier pour sa richesse faunistique) a été signalée à la Di.R.En et à la F.R.A.P.Na (28 février 1994). Visite rapide du site ; on voit des algues (rouges) dans le ruisseau au milieu du pré, jusqu'en contrebas de la "source". La citerne inférieure qui est remplie, ainsi que la citerne supérieure et les deux galeries sont visitées : pas de trace de pollution visible. Récolte d'un gros *Niphargus (virei* ?) dans la galerie naturelle. Nécessité de revenir pour contacter le propriétaire de la ferme d'Arche, à l'origine du courrier, ainsi que la Mairie de Saint-Romain que nous avions contacté à nouveau en décembre 1993 (la porte du captage est dégondée ; nouvelle fermeture de la citerne et aménagement pour permettre l'installation de Chiroptères à étudier ?). Voir l'étude faunistique provisoire publiée dans **S.C.V. Activités**, 1990, 52, p. 63-64.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

AVRIL

2 : Saint-Jean-des-Vignes (RHÔNE)

Suite à une information donnée la veille par Jacques ROMESTAN, et avant de rejoindre le stage initiateur régional Rhône-Alpes en Savoie, je me rends à St-Jean-des-Vignes pour voir l'exposition intitulée "Mines et carrières en Lyonnais et Beaujolais", à l'Espace des Pierres-Folles.

Je profite de la visite de cette exposition (7 panneaux sur les exploitations minières, avec de nombreuses photos anciennes - surtout les **mines de Chessy** - et vitrines de minéraux - collection Jacques Gastineau), pour prendre quelques notes sur des sites ne figurant pas dans le fichier C.D.S. Rhône. Avant de partir, un petit mot sur le livre d'or pour rappeler notre souhait de collaboration à l'étude du milieu souterrain artificiel du Rhône.

Je profite de ce court rapport pour rappeler l'intérêt du site des Pierres-Folles (sentier géologique et botanique, musée, expositions temporaires)... Quelques documents géologiques et paléontologiques sont aussi en vente à la librairie. Alors, si vous avez un moment de libre, allez y faire un tour avec des amis (ouverture tous les jours sauf mercredi et dimanche matin).

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

2 : Massif des Bauges (HAUTE-SAVOIE)

En préambule à une intervention "bio" lors des stages Initiateur C.S.R.R.A. et Perfectionnement-Formation du C.D.S. Rhône, je vais faire un tour dans trois cavités classiques de la vallée du Chéran pour juger de leur intérêt quant à la visite sur le terrain prévue le lendemain :

1) **Grotte de la Scierie** (ou grotte du Squelette, ou grotte I du Pont de Bange), commune de Cusy (flanc Nord de la Montagne de Bange). Le secteur d'entrée est connu depuis longtemps et d'importantes découvertes ont été faites récemment par le groupe URSUS de Lyon (**Spelunca**, 44, 1991, p. 32, plan et coupe). Belle entrée, galerie spacieuse (salle)... et arrêt au début du passage désobstrué. Observation de faune : présence de 5 Chiroptères (3 Grands Rhinolophes dans les plafonds, et 2 Petits Rhinolophes en bas). Présence de Diptères et de différentes espèces d'Aranéides. Récolte d'ossements divers : il y aura du renard, du chat sauvage, de la chèvre et du veau (détermination : Michel Philippe, Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon) ; dans la cavité, on a déjà découvert, récemment, de l'ours des cavernes et du loup.

2) **Grotte de Bange** (commune d'Allèves, massif du Semnoz) : visite générale des 2 entrées et de la galerie terminale. Présence d'un Murin de grande taille et d'un Murin de Natterer dans la galerie d'entrée (à mi-pente, dans les fissures de la voûte). Présence d'Aranéides, Opilions (très nombreux dans une coupole de la seconde galerie), Diptères. Le chantier de fouilles préhistoriques parait abandonné ! Récolte d'un petit os dans la galerie d'entrée (os canon de chèvre, probablement, d'après M. Philippe).

3) **Grotte de Pré-Rouge** (Arith, Savoie) : simple visite dans la zone d'entrée.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

Du 02 au 05 Méjannes-le-Clap (GARD).

Rendez-vous chez Georges à 18 heures ce vendredi 2 avril 1994. Arriveront en ordre dispersé : la famille LABBÉ (3 personnes), Véronique, Pascale et ses filles, Agnès et ses enfants, Albert.

Départ à 19 heures direction l'autoroute du Sud. Rendez-vous au péage de l'autoroute sortie Bagnols, dixit Georges. Il n'y a pas de sortie Bagnols. Il fallait sortir à Bollène, n'est-ce pas Véro ?

Après de multiples péripéties, toute l'équipe se retrouve à Méjannes. Il est largement minuit.

Samedi matin, après un petit déjeuner copieux, départ pour la **grotte Claire** avec Albert, Agnès, Éric, Thomas, Véronique, Pascale, Manu et Georges. Grotte d'initiation sympathique appréciée par tous. T.P.S.T. 5 heures.

Avril

Retour aux habitations, casse croûte et départ pour la **grotte de Bary** avec Albert, Agnès, Thomas, Charline, Julie, Magali, Éric et Georges. Grotte agréable à faire avec des enfants. Les aînés se promettent d'y retourner pour descendre un beau P.30. T.P.S.T. 2 heures.

Retour pour le souper, et Albert accompagné de Manu emmène Éric et Georges à la **grotte de la Lucarne**. Il est 1 heure du matin. Il doit, a priori exister deux grottes de la LUCARNE car nous n'avions pas la bonne topo. Une succession de puits nous emmène au fond. Quelle chaleur ! Nous n'avons pas pris le bon cheminement et n'avons pu photographier la "géode blanche" chère à Albert. Nous ressortons après 2 h 30. Retour pour le couchage 4 heures du matin.

Lever 8 heures pour descendre la Cèze en canoë. Au lieu dit, pas de canoë. La commission pour la réservation n'a pas été faite au loueur. Nous arrivons à le joindre et organisons la descente des gorges de la Cèze pour l'après-midi. 3 km de rivière. 2 h 30 de pagayage. C'est le baptême pour Albert. Thomas est seul sur la rivière dans un kayak. Cela le change de la piscine. Pascale et Agnès s'essayent au kayak. Ce n'est pas bien en ligne, mais la rivière n'étant pas trop large, on ne les perdra pas. Retour bien humide aux voitures. Manu et Brigitte nous ont préparé le repas. Quel plaisir de mettre les pieds sous la table. Quel dommage que nous n'ayons que de l'eau froide pour la douche.

Lundi, levé 8 heures pour faire de l'escalade. Déception, il pleut. Alors rangement, séparation après le repas. Manu, Brigitte et Alexis emmènent Albert chez son frère. Avec les autres, nous irons faire de la spéléo touriste à la **Cocalière**. Superbe. À faire plus sportivement.

Retour à Villeurbanne après 4 h 30 de route.

(C.R. de Georges FURRER)

1-2-3 : Massif des Bauges (HAUTE-SAVOIE)

Troisième et dernier week-end des stages d'Initiateur C.S.R. Rhône-Alpes et Formation-Perfectionnement du C.D.S. Rhône, avec une participation importante de membres du S.C.V. parmi les cadres et les stagiaires.

En ce qui me concerne, j'arrive à la nuit tombante sur les lieux du stage. La neige est tombée, et en conséquence certaines équipes se sont perdus ou ont pris un retard important. La soirée "bio" débutera seulement vers minuit (projection de diapos et questions réponses). Dur, dur !

Le lundi matin (de Pâques), nous partons à la **grotte de Bange**, avec l'ensemble des stagiaires initiateurs et les cadres. Avant la séance topo (prise de notes et levé), nous prendrons une heure pour faire de l'observation faunistique"... Visite de l'ensemble des galeries jusqu'au siphon, et notes sur toute vie animale, relevé de température : froid sec, 0°C à l'entrée).

Un petit compte rendu des observations a été publié dans "**la Feuille de C**" (organe de la Commission d'Enseignement du C.S.R.R.A., n° 14, 3e trimestre 1994, p. 4). PriËre de siy reporter Un dossier général a été réalisé pour tous les stagiaires en reprenant l'ensemble des observations faites à **Bange** et sur le secteur ainsi que des informations générales sur la biospéologie.

(C.R. partiel de Marcel MEYSSONNIER)

Du 02 au 04 : Stage de perfectionnement (Aillon-le-Jeune SAVOIE).

Départ de Lyon vendredi, arrivée au gîte vers 20 h. Samedi journée topo. Recherche du **creux de la Cavale, Réseau du Garde**. Après avoir bien cherché le trou dans la neige jusqu'aux genoux, le voici enfin. Il neige toujours. Petite explo sympa, travail de topo avec l'équipe de Fred. Levé 8 stations. Martine, qui nous accompagne, est restée en haut du P.25. Retour au gîte vers 17 h 30. T.P.S.T 5 h. Report sur papier des mesures relevées.

Avril

Dimanche, objectif : traversée **Tanne aux Cochons Tanne du Névé**. Chef d'équipe Yann. Avec Joëlle, Louis et Alex on devait se retrouver avec l'équipe de Joël POSSICH à - 140 vers 16 h. R.V. manqué, l'équipe de Joël avait un peu de retard. Donc retour par la **Tanne aux Cochons**. Louis, pas très en forme, avait préféré redescendre au gîte. L'explo s'est donc faite à trois, Yann, Joëlle et Alex. Joli P.36 d'entrée, puis plusieurs ressauts. Ensuite P.26 et voici le méandre du Diable avec pas mal d'eau. Petit ressaut à nouveau, et P.8 de la Cascade. Il fait froid, on est gelé. On casse la croûte dans un petit coin a peu près sec. Yann part équiper les ressauts pour la jonction avec l'équipe de Joël. Vers 16 h 15 toujours personne (pourtant ils n'étaient pas loin). On décide de faire demi-tour. Après avoir rechargé les calbondes, et 4 explosions de carbure dans le kit et aussi beaucoup d'émotions pour Joëlle, nous voilà de retour dans le méandre. C'est dur l'oppo ! bref, on y arrive tout de même. Je sors le premier du trou. Il est 20 h 05, la nuit tombe. Il a dû neiger dans la journée. C'est le silence. La lumière est fantastique. Il fait très froid. Mes doigts restent collés aux mousquetons, et les sangles du kit se raidissent avec le gel. Enfin Joëlle sort à son tour, puis Yann avec deux gros kits. Ouf ! on redescend aux voitures. En passant, nous nous arrêtons à la **Tanne du Névé**, d'où l'équipe de Joël sort à son tour. Enfin, retour au gîte où une méga choucroute nous attend. Merci Jacques ! T.P.S.T 11 h.

Lundi : le matin, pour certains, entraînement en falaise sous un porche. Sinon rangement du gîte. Vers midi, tout le monde se retrouve pour le casse croûte, au bord de l'eau mais sous un pont, car il pleut. Ensuite, nettoyage du matériel dans la rivière, sous la pluie. Retour au gîte, vérification du matos, répartition, rangement, dernier nettoyage du gîte, et retour sur Lyon. Week-end bien rempli. Très bon stage perfectionnement, je suis très satisfait.

(C.R. d' Alex RIVET)

6 : Villeurbanne (RHÔNE)

Au S.C.V., ça tourne... le mercredi soir ; une trentaine de membres du club ont eu le plaisir rare de faire quelques tours de tables, chacun pour la mise en page de notre impressionnant "**S.C.V. Activités**" n° 56 (244 pages !). À renouveler l'an prochain... En fait il y avait beaucoup de monde, y compris quelques invités, puisque Jean-Luc et Nicolas arrosaient leur brevet fédéral d'Initiateur de spéléologie !

9-10 : Sanilhac (ARDÈCHE)

Participants : Brice MEYSSONNIER, accompagné de 3 initiés, copains d'école à la M.F.R. de Lamure (Rhône) : Alexandre JOLY, Cédric BERNARD, Bastien NUGIER.

Double visite, le samedi puis le dimanche, de la **grotte de Pisenas**, près de Largentière. Importante cavité se développant dans le grès, avec un concrétionnement intéressant dans la partie terminale. Voir bibliographie : Balazuc, J. (1956) : Spéléologie du département de l'Ardèche. - 2e édition, 1986, p.110.

09-10 : Labastide-de-Virac (ARDÈCHE), Lussan (GARD).

Participants : Caroline CINTAS, Alex et Martine RIVET, Bertrand TIXIER, Vincent LAFONT, Patrick PELOUX, Thomas ARNOUX, Anne-Marie RIBEIRO
Week-end initiation pour une copine de Caroline, Anne-Marie
Double compte-rendu

1)Après un départ retardé, nous sommes enfin arrivés au gîte d'étape de Labastide-de-Virac. Comme tout spéléo qui se respecte, nous avons pris un excellent repas suivi d'une longue digestion de 4 h, pour enfin se décider à partir sous terre. Patrick et Bertrand, égale à eux mêmes, n'ont pas cessé d'exciter et d'amuser toute l'équipe. Le retour à la surface fut tardif, de même que le retour au gîte, car nous n'avons pas été capables de retrouver la route, pourtant bien connue de tous (pour certains). Après une nuit reposante pour les ronfleurs, et agitée pour les insomniaques, nous sommes partis de nouveau en pleine forme avec "une bonne équipe"

(comme dirait l'autre). Comme toujours, la bonne ambiance fut au rendez-vous, et nous sommes sortis du trou très contents.

Notre week-end s'acheva autour d'une table où nous attendaient les gâteaux tant rêvés.

(C.R. de Caroline CINTAS)

2) Départ S.C.V. samedi 9 h. Arrivée au gîte vers 12 h, casse-croûte. Puis on se prépare. Objectif : **Aven de Pèbres**. 15 h 30 nous sommes au bord du trou, ou plutôt au bord de l'entrée. Bertrand et Patrick vont équiper. Descente au boyau jusqu'au sommet du P.31. Équipement spit + an. Je prends place au premier fractio et je regarde passer Caro, Martine et Anne-Marie. Tout va bien. Ensuite, ressaut de 7 m et descente au fond, enfin presque. Il nous manque un bout de corde pour le ressaut en bas de la grande salle. Petit casse-croûte, café chaud et retour à la surface. La remontée se fait sans problème, un peu fatigante tout de même pour notre nouvelle initiée. Retour au gîte à 23 h. T.P.S.T 7 h. Nous avons vu deux chauves-souris au bas du R.7.

Dimanche, objectif : **Aven du Camelié**. Participants les mêmes que samedi sauf Martine, qui préfère rester au gîte et se balader. Tiens ! il y a déjà du monde dans le trou. Bon ! eh bien ! on équipe à coté. De nouveau je me mets au fractio pour faire passer Anne-Marie. Le premier P.15 l'impressionne un peu, mais ça va, ça passe. Le Camelié, c'est pas très beau mais c'est vachement grand. Ensuite, casse-croûte au bord de l'eau, un petit lac souterrain sympa, le café aussi. Mais on ne fera pas la sieste, on est trop juste en temps. Allez ! on continue ! R.12 et bientôt P.22. Amarrages en Y, et on commence à descendre Bertrand, puis Patrick. Tiens ! les autres qui remontent ! Bon ! on les laisse passer :

« - salut ça va ?

- Ouais, ça va ! »

C'est bon ! à nous ! Bien, ce P.22 avec un fractio à 3 m du sol. Il commence à ce faire tard et on avait dit à Martine qu'on rentrerait tôt. Alors un petit tour rapide dans les grandes salles, un coup dans le couloir, et demi-tour, on remonte ! Bien rapide, la remontée ! En premier, Thomas, Caroline, Patrick et, ensuite, Anne-Marie, Alex, et Vincent qui déséquipe avec Bertrand. Nous voilà dehors, et il pleut. Il est environ 20 h. T.P.S.T 9 h. Retour au gîte, casse-croûte, puis direction Lyon. Arrivée 0 h sans problème. Bon week-end dans le Gard (les trous).

(C.R.d' Alex RIVET)

9 et 13 : Saint-Romain-au-Mont-d'Or (RHÔNE)

Cf. compte rendu du 27 mars : deux reconnaissances successives à la **Fontaine d'Arche** : rien de nouveau et absence des propriétaires de la ferme du vallon d'Arche. Récolte faunistique de différentes espèces de Diplopodes aux entrées des deux citernes.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

10. Villeneuve-lès-Charnod (JURA).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER.

De nouveau sur le secteur, prêt à frapper un grand coup, je me dirige vers le lieu-dit Combe de la Fée... De longues minutes de prospection encore, mais rien, sinon une légère dépression comblée par des pierres près d'un murger... L'indice du gouffre F recherché ? Un peu de désobstruction n'apporte rien.

Par dépit, plus que par espoir de trouver quelque chose, je me dirige vers le lieu-dit Combe-Paillis, près du gazoduc, au point G de la carte d'A.R.P.. Peu avant d'arriver au point bas du chemin qui longe le gazoduc, je m'enfonce dans les fourrés, remonte la pente en suivant une zone rocheuse lapiazée, et je tombe bientôt sur la belle gueule sombre d'un gouffre... du gouffre... De gros blocs restreignent l'entrée de la cavité, mais les dimensions sont plus que correctes. Le puits fait bien une quinzaine de mètres de profondeur pour 3 m de long et 2 m de large, pour autant que je puisse en juger. Il ne reste plus qu'à revenir, équipé... X = 841.33, Y = 152.27, Z = 570 m.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

Avril

14 : Grouffre de la Cordanière (Saint-Christophe-sur-Guiers, ISÈRE)

Participants : P. LE GUERN, P.Y. COQUIL, P.O. CHARPENET

Après plusieurs journées de désob, nous espérons pouvoir passer par le petit méandre étroit et pas haut. Masse, burin et barre à mine sont utilisés dans toutes les positions possibles et imaginables. Nous essayons de passer à tour de rôle et seul PYC réussit à s'y glisser, sans matériel, et se retrouve en haut d'un puits étroit (pour changer) d'une dizaine de mètres. Nous lui passons son équipement et une corde, et il descend. Pas de continuation au fond; tant pis.

C'est le troisième départ du gouffre, le troisième puits et la quatrième galerie de direction différente : il doit bien y avoir une suite quelque part ! Et nous la trouverons (même si on doit la creuser nous-mêmes).

Une topo complète devrait suivre.

(C.R. de POC)

16-17 : Méaudre (Vercors, Isère)

Participants : Jean-Luc ANDRIEUX, Franck BATISSe, Damien BERJOAN, Jacques BOUVARD, Magali BRUN, Pierre-Olivier CHARPENET, Christophe CHIEUX, Stéphanie et Caroline CINTAS accompagné par Marielle, Danielle, Pascaline et Pierre COQUIL, Arnaud DELEULE, Patrice et Valérie FOLLIET + 1 copine, Georges et Éric FURRER, Joëlle GENEST, Agnès GRANDIN, Régis KRIEG-JACQUIER, Thomas LEVASSEUR, Brice et Marcel MEYSSONNIER, Marc PELLET, Patrick PELOUX, Joël et Nicolas POSSICH, Jacques ROMESTAN, Bertrand TIXIER... Ce sera dur de faire mieux l'année prochaine : rendez-vous dans l'Ain probablement à Hauteville !

Il y aura vraiment un nombre réellement important de membres du Spéléo-Club de Villeurbanne (record encore inégalé avec 28 membres au total, soit plus de 50 % de l'effectif) à l'édition 1994 du Congrès spéléologique régional Rhône-Alpes qui est organisé par le Comité Départemental de l'Isère, à Méaudre. Plus de 300 participants. Stand du S.C.V. en commun avec celui du C.D.S. Rhône (locaux un peu réduits pour l'installation des clubs et C.D.S.). Échange de **S.C.V. Activités** effectué avec diverses revues régionales.

- Réunion du Comité Directeur C.S.R. R.A. le samedi matin (Magali, Patrick, Joël, Jacques, Marcel).
- Diverses communications sont présentées l'après-midi : à noter les diapositives de David WOLOZAN (Grenoble) sur ses explorations en plongée faites en 1993 en Turquie, avec le franchissement des siphons aval et amont de la **grotte de Mencilis** sur lesquels nous nous étions arrêtés (cf. expédition en Turquie : S.C.V. et Dolomites, août 1978 ; **S.C.V. Activités**, n° 38).
- Exposition photo (Joël gagnera le prix de la photo Noir et Blanc) ; présentation dans le local des Drabons et Chieures de 4 maquettes de cavités de la région exceptionnellement regroupées (**Dent-de-Crolles, Berger, Luire, Trou-qui-Souffle**), avec des formules de réalisation différentes mais qui, toutes, ont nécessité d'innombrables heures de travail !
- Soirée avec projection de 4 films (rivière souterraine au Mexique, descente de canyon à La Réunion, explorations sur la banquise Arctique, plongée à Almonda au Portugal) et, en fin de programme, une nouvelle vidéo sur l'enseignement de la spéléo, réalisée par Magali et Joël avec Fabien DARNE et Marc PELLET comme acteurs principaux (vidéo avec livret-guide pédagogique disponible).
- Participation à l'Assemblée générale (ordinaire et extraordinaire) du Comité régional le dimanche matin; 5 membres du S.C.V. y sont grands électeurs pour représenter le département du Rhône (Patrick, Joël, Joëlle, Marc, Jacques) ; élection du nouveau comité directeur pour 1994 - 1998, avec comme membres : Patrick PELOUX, président du C.D.S. 69, Joël POSSICH et Jacques ROMESTAN qui conservent encore les charges respectives de secrétaire et de trésorier du C.S.R. R.A..

Un bon congrès malgré le temps frais et la neige encore présente ; se reporter à l'article paru dans le Dauphiné Libéré du 18 avril.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

L'informatique était au rendez-vous pour ce congrès, des logiciels de topo par exemple, mais surtout, une grande première : le compactage spéléo. Avec un taux de compression de 16 pour 1 digne des meilleures compressions de Stacker ®, près de 300 spéléos furent stockés dans de minuscules salles.

Bien entendu le transfert des spéléo-données se faisait mal, et un certain nombre d'applications... euh !.. d'expositions étaient inaccessibles (Mémoire insuffisante. Fermez une ou plusieurs applications.). Le vin d'honneur (en fait un cocktail Chartreuse-orange) fut, en revanche, apprécié, tout comme le restaurant l'Escapade (goûtez-moi la Croûte Escapade !).

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

20 : Saint-Romain-au-Mont-d'Or (RHÔNE)

Cf. comptes rendus des 27 mars, 9 et 13 avril : présence des propriétaires de la ferme du vallon d'Arche. Échange d'informations. Ils confirment une pollution du ruisseau d'Arches, en provenance de la **fontaine d'Arche**, lors de 2 crues, le 6 octobre 1993 et le 11 janvier 1994 (hydrocarbures), ce qui a motivé leurs courriers à la Di.R.En et à la F.R.A.P.Na. Pas de réaction pour l'instant tant au niveau municipal qu'à celui de l'administration. Dès que le phénomène se reproduira, une prise de contact se fera ainsi qu'une analyse de l'eau, demandée à l'Institut Pasteur. Les problèmes de protection du site de la **Fontaine d'Arche** seront aussi évoqués (cf. courriers F.R.A.P.Na et C.D.S. Rhône à la Mairie de Saint-Romain). Accord pour installer des nichoirs artificiels pour chauves-souris dans les arbres de leur propriété. À suivre, donc.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

22-23 : Gorges de l'Ardèche (Saint-Marcel-d'Ardèche, ARDÈCHE)

Participants : 2 membres du S.C.V. Brice et Marcel MEYSSONNIER.

Sur invitation de membres de la S.C.S.P. (Société cévenole de spéléologie et préhistoire, Alès, Gard) qui avaient programmé une traversée de Saint-Marcel avec Daniel Armand, président du S.C.S.M.

Arrivés le vendredi dans la nuit, nous bivouaquons dans la garrigue. Nous nous retrouvons en début de matinée, l'entrée de l'**aven Despeysse**, une bonne vingtaine de spéléos pour une traversée interclubs (S.C.S.P., S.C.S.M., S.C.V. et, en nombre, le Spéléo-Club des Ardennes, qui achève là un camp d'une semaine dans la région). Devant revenir sur Lyon en fin de journée, nous descendons la voiture sur le parking de la **grotte de Saint-Marcel.** Traversée sans problème, si ce n'est que, vu le nombre, nous nous éparpillerons en plusieurs équipes dans les puits, l'équipement étant assuré par l'équipe d'Alès. Casse-croûte en commun dans les grandes galeries. Après recherche du "bon passage", sortie par la grotte aménagée, entre deux visites guidées ce qui permet de voir correctement, avec l'éclairage, les réseaux supérieurs. L'entrée naturelle inférieure est désormais condamnée ; les traversées sont possibles après demande d'autorisation : une porte a été installée au niveau inférieur de la partie aménagée et doit être ouverte au préalable. Tout le monde sort par la grotte sauf une petite équipe qui remonte par Despeysse en déséquipant.

En ce qui nous concerne : T.P.S.T : 6 h. Une bonne journée et agréable traversée. Cela vaut la visite !

Références bibliographiques : Billaud, Yves (s.d., 1986) : Aven Despeysse, Bidon, Ardèche. - **Les Nouvelles du M.A.S.C.**, 18, 2p. (plan + coupe 1985). Drouin, P., Marchand, T. (1989) : Spéléo sportive en Ardèche, Edisud (simple mention p. 16 : Aven Despeysse, grotte de St-Marcel, - 131 m, 4 000 m) ; Darne, F., Tordjman, P. (1991) : À travers le karst. 60 traversées spéléologiques françaises, 196 p. (simple mention p. 105).

23 : Grotte du Crochet (Torcieu, AIN).

Participants : Damien BERJOAN, Arnaud DELEULE, Jarir

23 : Grotte Moilda (Lompnaz, AIN).

Participants : Gros Nico, Stéphanie BORDIER, DOCLOS Gégé et Isabelle

24 : Grotte de Gournier (Choranche, ISÈRE)

Participants : Louis MALLET, S CHIFFE , L REWIAKO, Pierre-Olivier CHARPENET

Troisième sortie avec le groupe (de plus en plus réduit). Beaucoup d'eau aux cascades de tuf, nous hésitons, puis nous suivons un autre groupe qui y va (l'eau atteint 60 cm dans le lac d'entrée).

La cavité est magnifique, avec des gours, des cascades, des lacs, des ruisseaux dans lesquels se reflètent nos lampes et les concrétions blanches des parois. Entrés trop tard, nous ne pouvons aller très loin et devons ressortir sans même atteindre la salle des Fontaines.

La principale difficulté de cette sortie a été le bateau : le fond percé, il prenait l'eau. Légèrement percé, il se dégonflait à l'aller. Mais au retour, il y avait trois fuites. J'ai dû faire la moitié du lac à la nage en tenant le bateau d'une main, le rouleau de ficelle du va-et-vient dans l'autre, tiré vers le fond par des bottes pleines d'eau et un kit de cordes ; il ne restait plus que la langue pour nager.

Résultat : deux semaines de crève.

JE N'UTILISERAI PLUS CE BATEAU !!!

(C.R. de POC)

24 : Trou-qui-Souffle (Méaudre, ISÈRE).

Participants : Arnaud DELEULE, Sylvie LABUSSIÈRE, Bertrand TIXIER, Alex RIVET, Louis BIGNAN (S.C. Argilon, Chauffailles)

Le matin au S.C.V. à 7 h. Passage à Corbas 7 h 30 petit jus. Départ pour Méaudre à 8h. Après environ 1 h 30 de route nous arrivons à Méaudre, encore un petit jus. Puis, direction le trou. On essaye de monter en voiture mais il y a encore trop de neige ; demi-tour, on laissera les voitures en bas. Le temps de se préparer et de monter aux **Saints-de-Glace**, il est déjà 11 h 15. Quand nous arrivons devant l'entrée, la neige fond, et il y a pas mal d'eau qui coule dans l'entrée. Ça promet d'être humide, me dis-je, avec ma combine en toile. Bref, c'est parti. Il y a du monde dans le trou : un groupe d'initiation avec des enfants. On se double :

« - Salut ça va ?

- Ouais, ça va ! »

On continue la descente. Toujours aussi sympa ces méandres. On trimbale 3,2 kg de cordes et d'amarrages (qui ne serviront à rien car le trou est équipé en fixe) et un kit de bouffe qui, lui, servira bien. Louis s'inquiète pour l'étroiture du méandre : avec ses 2 mètres de haut, c'est vrai que ce n'est pas évident, mais ça passe et on descend toujours. Il commence à faire faim. Allez, on déballe notre bazar.

Le réchaud, et, en rien de temps, Sylvie nous mitonne un hachis parmentier d'enfer, ah ! non, BOLINO. Enfin, ça fait du bien, c'est chaud. Re-re-petit jus, et c'est reparti. On laisse les affaires là où on a cassé la croûte à environ - 200, et nous repartons en direction du 1er siphon - 217 sur la topo. Joli, beaucoup d'eau. Puis, direction la Salle Hydrokarst : nom d'un chien ! c'est grand ! Une cascade coule du plafond de la faille, c'est super ! On a peu de temps devant nous et on décide de descendre jusqu'au 2e siphon à -265. Nous descendons dans une immense galerie, impressionnante. Voilà le siphon ou le lac, on est à - 265. Un peu plus loin sur le lac, une corde pend : ça doit repartir en hauteur, mais nous en resterons là et n'irons pas plus loin. Demi-tour, nous revoici dans la salle Hydrokarst. Il nous reste encore un petit peu de temps... Allez, visite de la 2e grande galerie et de la salle du Soupirail. Avec Sylvie et Louis, on s'arrête tandis que Bertrand et Arnaud iront un peu plus loin. Un peu fatigués, nous décidons de repartir vers la salle Hydrokarst. Bertrand et Arnaud nous rejoindrons bien ! Ah ! les voilà, ils sont crevés. Ils sont allés dans un passage pentu, étroit et glaiseux. Après quelques minutes de repos, nous commençons la remontée. La neige a dû fondre un peu plus à la surface, et j'ai l'impression qu'il y a plus d'eau qu'à la descente, ça mouille bien et c'est frais. La combine en toile est bien imbibée, le Damart et le slip aussi ! Bref, on séchera peut-être d'ici à la surface, encore que ! La remontée se passe bien, sans encombre. Eh si ! les kits se remplissent toujours de flotte, mais on progresse bien.

Parti de la salle Hydrokarst à 17 h, je ressors du trou encore plus mouillé à 19 h 05. et Bertrand, enfin, est dehors à 19 h 25. Nos plus jeunes compagnons d'équipée s'octroient un moment de détente après cette éprouvante exploration, en se jetant des boules de neige à la figure. Puis c'est le retour aux voitures. C'est bien il n'est pas trop tard, on sera à Lyon de bonne heure. Les voitures sont là, et en bon état. Allez ! on se change vite fait, il commence à faire froid. Hein ! qu'est ce que tu dis Sylvie ? Ah ! tu as oublié ton sac à dos au bord du trou ! Bon, eh bien ! on ne sera pas à Lyon si tôt que çà "Merci Bertrand, merci Arnaud". Il leur restait encore un peu de pêche, pour se taper l'aller et le retour du trou aux voitures. Ah ! les revoilà avec l'objet du délit. Cette fois c'est bon, on décolle. Arrivée à Corbas à 22 h 30. Dommage que Louis soit obligé de rentrer, car un bon petit poulet rôti et un bon coup de beaujolais nous attendaient.

Ah ! oui ! T.P.S.T : 8 h, ça creuse nom d'un phoque !

(C.R. d'Alex RIVET)

29 : Vorey (HAUTE-LOIRE)

Cinquième visite de la **galerie de mine de Vorey**. Deux chauves-souris présentes ; pas de *Niphargus* visible cette fois-ci (cf. sortie du 19 mars) ! Récolte de faune terrestre dans le secteur d'entrée (Aranéides, Diptères, Diploures, Collemboles, Myriapodes, Isopodes, Mollusques) pour détermination spécifique.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

29. Lons-le-Saunier (JURA)

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER.

En montant à Belfort, je décidai de me rendre au cadastre de Lons-le-Saunier afin de relever les différents lieux-dits où s'ouvrent les cavités que nous avons explorées ces dernières années.

Aromas.

Perte de la Caborne : les Fosses.

Grotte dans une doline au sud de Marsonna : la Cage => grotte de la Cage.

Doline et gouffre du Mont : le Mont.

Bourcia.

Grotte des Maquisards (?) ou grotte de la Boissière ou grotte d'En Cropet : En Cropet => grotte d'En Cropet.

Charnod.

Puits d'Anger : Champ de l'Ain.

Nantey.

Gouffre sous la porcherie de la route de Senaud ou gouffre de Nantey : Aux Routes => gouffre aux Routes.

Bornes à blaireaux en bordure du ruisseau temporaire : la Renardière => bornes de la Renardière.

Gouffre désobstrué par Arnaud et Damien en 1991 : En Quévy => gouffre en Quévy.

Senaud.

Mare à l'Est du bassin fermé : les Grands Prés.

Grotte des Terres Blanches : En Serre.

Val-d'Épy.

Borne de la Combe-des-Chênes : la Combe-des-Chênes.

Perte du Ruisseau du Gos : En Bas du Gos. (*Nota : au Sud du pontet sur le ruisseau, le lieu-dit s'appelle « les Emboissieux » ce qui signifie « les Entonnoirs »*).

Bourbouillons et borne à Épy : Sous Tatalin => bourbouillons et borne Sous Tatalin.

Villeneuve-lès-Charnod.

Gouffre G vers la Combe Paillis : Au Lagrefut => Puits au Lagrefut.

Gouffre F non retrouvé à ce jour : Champ du Rouget => puits du Champ du Rouget.

Avril

En marge de tout cela, une visite du **Gouffre de Poudrey** (Étalans, Doubs) sous la conduite d'un guide qui ne vous fait pas rechercher des temples ou des catafalques (et à votre droite, le Cierge pascal !) dans les concrétions. Tarif réduit pour les spéléos, 25 F au lieu de 28 F.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

30. Hautecourt-Romanèche (AIN), Villeneuve-lès-Charnod (JURA).

Participants : Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Régis KRIEG-JACQUIER.

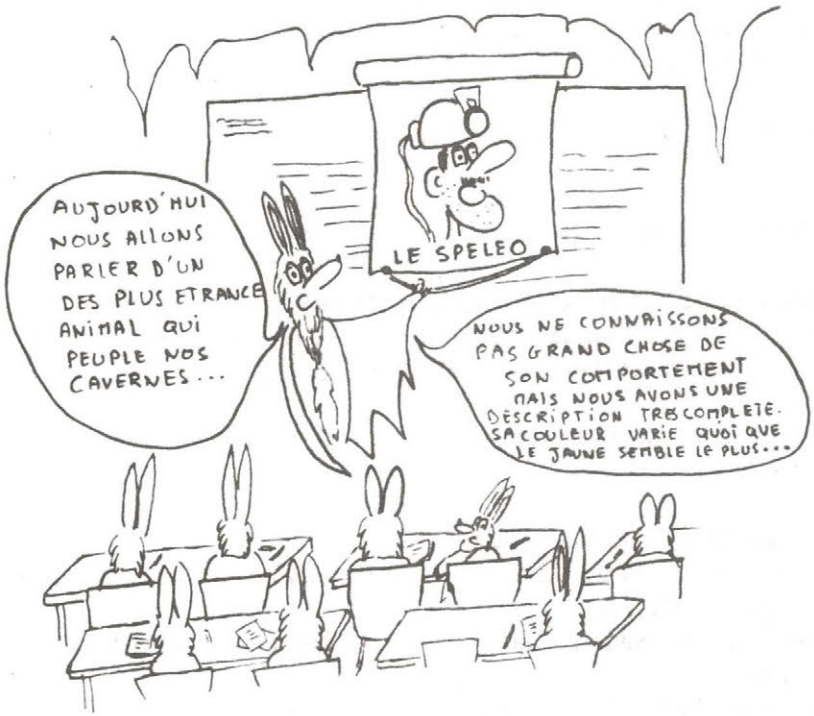
Dans la matinée, nous quittons notre base de Verjon pour un raid dans les falaises de Romanèche où des grottes se tapissent encore... Avec Damien, j'essaie d'atteindre la fameuse cavité visible dans les falaises dominant la rivière d'Ain au sud de la brèche de Romanèche. Je retrouve le pierrier très raide et ses buis... Mais, rien n'y fait ! La roche est franchement pourrie et ni Damien ni moi ne nous sentons près à jouer les Edlinger...

Nous filons maintenant vers Villeneuve et son **gouffre de Lagrefut**. Un spit est planté sur un des rochers qui dissimule en partie l'orifice, contre amarré sur un arbre voisin. Je me laisse descendre entre les deux mâchoires de granit (c'est bien du calcaire, mais relisez Jules Verne, les grottes y sont souvent dans des parois de granit !). Sous mes pieds, le vide, une douzaine de mètres, dans un beau puits en haricot... Au-dessus de ma tête... Horreur ! les blocs ne tiennent que par miracle, et par quelques cailloux minuscules ! Je remonte rapidement... Je tiens trop à ma petite tête... Damien n'a guère envie d'y aller, aussi levons-nous le camp, déçus, mais vivants... D'aucuns reprocheraient mon manque de témérité, mais je garde un mauvais souvenir des blocs coincés au-dessus de moi (les Châtaigneraies) ! Un bon spéléo, est un spéléo vivant ! et un bon RKJtou !

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

30 : Gouffre d'Antona (Bohas-Meyriat-Rignat, AIN)

Participants : gros Nico, Magali BRUN, Manu et Brigitte LABBE, Georges et Éric FURRER, Agnès GRANDIN et ses enfants Thomas et, Charlène, James



MAI

03 : Canyon de Pissevieille (Saint Claude, JURA)

Participants : Jean-Luc ANDRIEUX, Christophe CHIEUX, Xavier DIDENOT, Philippe BRUNON

05 : Grotte de Courtouphle (Matafelon-Granges, AIN).

Participants : Olivier, COQUIL Pierre, Danielle, Lionel et Pascaline, GENEST Joëlle, Éric et 6 URSUS STIEGLER Jean-Paul, Nathalie, Thierry, Maxime, Cyril et Karine.

8 Plateau de la Ruchère (Saint-Christophe-sur-Guiers, ISÈRE)

Participants : P. LEGUERN, P.Y. COQUIL, Luc. METERY, P.O. CHARPENET

Partis pour passer le siphon du **Folliotet**, Luc et moi retrouvons Danièle, Pascaline et Pierre-Yves à Berland. Ils nous apprennent que le siphon n'est pas désamorcé à cause d'un problème de pompe. Nous attendons un peu Chantal et Pierre qui doivent nous rejoindre, puis nous montons sur le plateau de la Ruchère en pensant bien qu'ils devineraient que nous y sommes.

Le but est d'essayer d'entrer dans une faille où nous avons déjà gratté quelques jours. Nous grattons une nouvelle fois jusqu'à ce que je passe (façon suppositoire d'après les autres). Derrière, je me trouve coincé entre les deux parois, le plafond et les blocs éboulés sur le sol. Je réussis, grâce à mon habileté fabuleuse, à me retourner et à faire passer un casque - quel prodige! pour voir la suite.

Je n'aurais peut-être pas dû : une faille perpendiculaire descend à cinq ou dix mètres, mais même le casque refuse de se glisser dedans.

Donc sortie (ça sort pas facilement un suppositoire !).

Déjeuner, puis descente vers Saint-Christophe. Nous croisons les Leguern : ils n'avaient pu venir plus tôt car ils avaient perdu leur pare-chocs !!!

L'après-midi se passe en prospection infructueuse.

(C.R. de POC)

08 : Gouffre de la Balme (La Balme-d'Épy, JURA)

Participants : Nicolas TROLLIET, Bertrand TIXIER, Alex et Martine RIVET, Caroline CINTAS, Sylvie LABUSSIÈRE, Sylvie une copine à Sylvie, Thomas ARNOUX, Évelyne GUEPPE, Éric copain à Évelyne, Pierre et Pauline COUBLE, Éric JULIEN, Jacques DEMONET (troglodytes), Michel FIGHIERA.

Deux équipes : une de 8 et une de 7. Groupe entrée artificielle : Nicolas, Alex, Martine, Jacques, Pierre, Pauline, Éric et Michel. Entrée dans le trou vers 10 h 30. Nous progressons assez rapidement. Il y a pas mal d'eau dans le méandre, et nous essayons d'avancer en oppo sans remplir les bottes, ce que j'arrive à faire jusqu'à la sortie. Nos débutants vont bien, pas de problème. Nous nous retrouvons avec le groupe de Bertrand à la chatière où beaucoup d'énergie est dépensée pour passer, alors qu'en remontant au-dessus, dans le méandre, il est possible de l'éviter. Mais enfin, il y en à qui aiment ça, les étroitures. La rigueur des lieux ne nous a pas permis de faire une bonne pause casse-croûte et c'est avec une bonne fringale que notre petit groupe sort de la cavité par l'entrée naturelle. Belle traversée que tous ont appréciée. Retour aux voitures, casse-croûte en attendant que le deuxième groupe sorte. T.P.S.T 7 h pour notre équipe et 9 h pour l'autre. Retour à Lyon vers 0 h.

(C.R. d'Alex RIVET)

08. Val-d'Épy, Senaud (JURA).

Participants : Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Régis KRIEG-JACQUIER.

Avec le temps maussade, nous partons pour une petite visite de politesse à M. Perret, propriétaire du terrain où s'ouvre la **borne de la Combe des Chênes**. Accueillis à bras ouverts par lui et sa famille, nous lui remettons un exemplaire du S.C.V. Activités n° 56.

Nous pique-niquons à la **grotte de la Balme-d'Épy**. Le ruisseau est franchement malodorant sous le porche, et de grosses plaques de mousse de couleur sale s'accrochent aux berges. Tiens ! Voilà mon ophtalmo qui vient pique-niquer ici aussi avec ses amis cyclistes ! Quel hasard ! Du coup, entre deux ondées, nous bâfrons près de l'oratoire, pour ne pas troubler le fumet de nos sandwiches.

Le pique nique expédié, nous nous rendons à Senaud où l'accueil par le maire et sa famille est tout aussi chaleureux. M. Écochard se propose pour nous emmener sous une pluie battante à la recherche d'un gouffre près de la Porcherie de Nantey, gouffre qu'il avait repéré lorsqu'il menait ses vaches au pré, il y a une quinzaine d'années. En parlant de porcherie, nous lui confions nos impressions sur le ruisseau de la Balme-d'Épy ! Notre recherche est vaine ! Peut-être le trou a-t-il été recouvert de pierres, puis de terre, les herbes ayant achevé le camouflage. C'est trempés que nous repartirons à Lyon, via Verjon et Viriat.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

12 : Vallée de l'Azergues et Beaujolais (RHÔNE).

Participant : CAMARET Joseph, ROMESTAN Jacques (l'après-midi)

Source captée de Fontjards à Morancé

Le matin.

En 1861 un tunnel permet d'arriver au pied de la source qui se trouve au bas de la colline. Le tunnel fait environ 10 mètres. L'accès est fermé a clef, à revoir (avec la clef).

L'après-midi.

Visite de la mine de recherche de **Chessy**.

Pour Jacques, cette mine est assez intéressante. Pour moi aussi même au bout de la 6e ou 8e édition, je ne sais plus(voir les anciens comptes rendus).

On rappelle un peu le site : mine de recherche, accès par un long tunnel artificiel de 700 mètres. De chaque côté de ce long tunnel, des galeries que nous avons toutes visitées. Pour pénétrer dans cette mine, il est préférable de demander l'autorisation. T.P.S.T 2 h.

Ensuite nous rentrons dans le secteur des mines Chessy pour essayer de trouver la Mine bleue, sur le terrain à coté d'un grand réservoir d'eau. Un regard, on ne le visitera pas aujourd'hui.

(C.R. de Joseph.CAMARET)

12. Val-d'Épy (JURA).

Participants : Damien BERJOAN (Ourson Placide), Philippe BOUVIER (Koala Vénéneux), Pierre-Olivier CHARPENET (POC), Régis KRIEG-JACQUIER (Murin Myro), Christian LAVAL (Étalon Fangeux et non pas fougueux), Luc METERY (Aigle Blasé).

Sous une pluie battante (allons ! n'exagérons pas), je rejoins POC et Luc vers 11 h à la Combe-des-Chênes. Nous faisons les honneurs des lieux à Luc, puis nous entamons quelque désobstruction au fond. Nous nous résolvons bientôt à supprimer la première marche de l'éboulis, mais auparavant, il nous faut manger...

Bientôt (!), le reste de l'équipe arrive, Damien ayant eu la bonne idée d'oublier les clefs de Verjon à Lyon et de ne s'en apercevoir qu'à Pont-d'Ain. Nous voilà bientôt prêts, requinqués et dispos...

En quelques heures, nous avons déblayé la première marche. Une constatation s'impose : L'éboulis n'est pas un cône, mais une simple (!) couverture de blocs sur une paroi inclinée à 75 ou 80° ; c'est toujours ça. Ourson Placide, alias Damien, envisage la mise en place d'une chèvre (non Christian ! pas de poches sur les côtés du treillis !) pour pouvoir tirer plus efficacement les seaux. Vers la fin de l'après-midi, nous laissons la combe en paix et, après un salut à la perte du Gos, nous rejoignons Verjon où Philippe et Damien passeront la nuit alors que Christian et moi retournerons sur Lyon (pas de pont pour nous).

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

13. Val-d'Épy (JURA).

Participants : Damien BERJOAN, Philippe BOUVIER, Régis KRIEG-JACQUIER.

Le matin, Philippe et Damien prospectent au-dessus du décrochement à l'est de la Combe-des-Chênes. Rien à signaler. Dans l'après-midi, je les rejoins et, après avoir déjeuné, nous filons vers la porcherie de Nantey.

Notre mission, retrouver le gouffre indiqué par M. Écochard le week-end... euh ! pardon ! les vacancelles dernières. Dans la porcherie même, au niveau de l'entrée principale, des trous dans le sol donnent sur un vide d'où filtre un courant d'air, mais il n'y a guère à espérer ici : en effet, si la porcherie a été construite sur le trou, il y a fort à parier que la surface a été remblayée...

Nous recherchons l'autre trou en donnant des coups de barre à mine de ci, de là... en vain !

Une dernière prospection nous mènera aux Essarts entre Lanéria et Poisoux. Si quelques formes de lapiaz et quelques dolines bien formées nous arrêtent parfois, aucune découverte de cavité ne récompensera nos efforts.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

12-15 : Aven de Puech-Nègre (Millau, AVEYRON), Grotte de Bramabiau (Saint-Sauveur-des-Pourcils, GARD).

Participants : Jean-Luc ANDRIEUX, Patrice et Valérie FOLLIET, Nicolas TROLLIET, Jérôme DUCLOS, Isabelle LE DRÉAN et divers membres du GSV

13 : Mine de Claveisolles (Claveisolles, RHÔNE).

Participants : PILLARD Jacky et CAMARET Joseph

Matin.

Cette mine est assez surprenante dans le principe d'extraction de la Baryte et de la Fluorite. La faille qui, à l'origine, était remplie de ces minéraux (on appelle ça un filon), a été creusé en coinçant des rondins de sapin pour permettre de mettre des planches et de composer un échafaudage. Dans le fond d'une galerie, on peut encore voir le système presque intact, mais il est déconseillé d'utiliser cet échafaudage. On peut encore trouver des cristaux des fluorite, en cherchant bien. Nous n'avons visité que les réseaux de mine supérieures à la route.

L'après-midi

Mine Bleue de Chessy

Nous entrons par le regard découvert la veille, d'une profondeur de 3 mètres. Par un passage de 45 cm au carré, on se faufile dans un dédale de galeries artificielles. Après nos investigations, nous avons trouvé une entrée plus confortable et facile d'accès. Celle-ci se trouve au bord du lac dont l'eau a une couleur bizarre, rouge et noir ! Après avoir parcouru 210 mètres de galerie, nous ressortons dans un état vraiment "dégueulasse". Visiblement ce n'est pas l'entrée de la mine Bleue, mais plutôt celle d'un réseau hydraulique servant au traitement du minerai (voir topo).

(C.R. de Joseph CAMARET)

14. Val-d'Épy, Senaud (JURA).

Participants : Damien BERJOAN, Régis KRIEG-JACQUIER.

En matinée, nous prospectons dans le secteur entre le Balachou et sur la combe (entre Poisoux et Civria). Le temps n'est pas de la partie et il nous faut échapper à l'orage en s'abritant dans la voiture... Rien à signaler...

L'après-midi, rebelotte sur le même secteur. Il ne pleut plus, il fait soleil, mais qu'est-ce qu'il caille. À part des griffures et quelques tiques, nous ne trouverons rien !

Une petite prospection derrière Poisoux (Combe Bagar) ne nous apportera rien non plus.

Nous partons donner un coup d'oeil à la perte d'Épy. Notre surprise est grande : en effet, les abords de la perte ont été nettoyés, l'entonnoir paraît plus profond et encombré de grosses pierres. Nous n'arrivons pas à savoir si la perte a été simplement curée ou si elle a été creusée puis rebouchée. Toujours est-il qu'elle nous paraît plus profonde qu'avant...

Nous décidons d'aller aux bourbouillons de Sous-Tatalin, après une petite discussion avec la maréchaussée qui m'annonce qu'un de mes stops ne fonctionne pas (ah bon !).

Le bourbouillon principal s'est approfondi, mais il ne semble pas facile de pouvoir y pénétrer sans connaître M. Cater... machin (tiens ! je l'ai déjà faite dans un Ain-Descend, celle-là !). La borne qui sert de tanière aux blaireaux n'a pas bougé, quant au gros bourbouillon dans le pré, il ne nous livrera pas encore ses secrets aujourd'hui. De retour vers la voiture, nous observons le manège d'une Niva rouge qui semble suivre notre manège... En fait il s'agit de la famille Écochard au grand complet. Après quelques minutes de discussion, M. le Maire nous apprend qu'il connaît une borne derrière le village de Senaud, où des gens du village seraient rentrés, et qui serait assez spacieuse. Il se propose de nous y emmener un de ses jours, à nous de le contacter. Dans la conversation, nous entendons parler de lieux-dits situés sous les radars de Saint-Jean-d'Étreux, de bois ravagés etc.

Après avoir quitté la famille, Damien et moi prenons la route d'Écuiria et, après avoir passé le hameau, nous entamons la montée vers Saint-Jean... Soudain, sur notre gauche, une coupe de bois ravagée par les roues des tracteurs apparaît...

« - Et si c'était là ?

- Allons voir, qu'est-ce qu'on risque ! »

Et là, tapi sous le tapis de feuilles mortes, comme une fenêtre ouverte sur l'infini (tu parles, Charles !), la bouche d'un antre gigantesque (0,80 m de diamètre) s'ouvre à mes pieds, à moins de cinq mètres de la route. Damien accourt, chasse accourt, et accourt d'idées folles... Une pierre nous renseigne bientôt sur le sexe de la cavité... C'est un garçon... euh ! un gouffre. En un peu plus de temps qu'il faut pour le dire, je prépare mon casque et une corde et, assuré par Damien, je me laisse glisser vers les profondeurs... Le puits est étroit, ce qui me permet de descendre sans difficulté en opposition. Bientôt, le jour ne se résume plus qu'à un infime cercle de lumière glauque plusieurs centaines de mètres (euh ! j'ai oublié les centi...) au-dessus de moi... Je prends bientôt pied sur un cône de terre et de cailloux à - 5 m environ. Je me détache de mon cordon ombilical pour commencer l'exploration de ces corridors inviolés où la main de l'homme n'a jamais mis le pain !

Vers la gauche, la galerie prend la forme d'un beau méandre de 1 m de large et jusqu'à 3 m de hauteur. 5 à 6 m plus loin, tout semble se terminer par des passages resserrés ou colmatés. La cavité a cependant un air terriblement actif, malgré les radicelles qui pendent du plafond. Vers la droite, l'aval c'est maintenant sûr, un puits me barre bientôt la route. À droite une galerie remonte mais semble rapidement colmatée. J'entreprends de descendre une partie du puits. Les 2,5 premiers mètres se font sans difficulté. Par contre, il reste 3 à 4 m très verticaux que je n'essaierai pas de descendre seul. Au fond du dernier puits, très régulier et aux parois luisantes, des cailloux lavés brillent. Je remonte sans problème et retrouve Damien qui se laisse convaincre et descend à son tour. C'est si bon de se faire de la première !

Nous repérons rapidement les lieux en extérieur. Le trou s'ouvre sur Senaud, à 540 m d'altitude, soit 310 m au-dessus de la source du Solnan dont il doit contribuer à l'alimentation. Nous rejoignons bientôt Verjon avant que Damien ne retourne sur Lyon.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

20 au 23 : Orthez (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

Participants du S.C.V. : Joëlle GENEST ; Joël POSSICH, Jacques ROMESTAN, Marc PELLET, Brice et Marcel MEYSSONNIER.

Participation au Congrès national de spéléologie, à l'Assemblée générale annuelle de Fédération française de spéléologie et au symposium européen sur l'enseignement de la spéléologie.

Joël et Jacques ont assisté à l'A.G. fédérale et aux débats en cours, en tant que grands électeurs du Comité Régional Rhône-Alpes ; Marc tiendra avec stoïcisme le stand de la C.R.E.I. (Commission des relations et expéditions internationales de la F.F.S.) dans le cadre de ses activités d'objecteur au secrétariat du C.R.E.I. de Lyon ; Joëlle, Joël et Brice assureront la tenue du stand commun à la région Rhône-Alpes et au département du Rhône (avec le S.C.V.) ; le samedi, Marcel suivra tout particulièrement les communications des délégations étrangères durant le symposium sur l'enseignement de la spéléologie en Europe, et présentera avec J.-C. Frachon, une communication sur les 20 années d'activité du département Enseignement de l'Union internationale de spéléologie ; Joël présentera également une communication : "la spéléologie et les non-voyants" (C.R. des activités 1993 du Spéléo-Club de Villeurbanne) ; communication prévue de Raynal DELOZANNE sur la prise de risque en spéléologie. L'ensemble des sujets abordés fera l'objet d'une publication (Spelunca Mémoires ?).

Le dernier jour du congrès sera consacré à la visite des grandes salles de la **Pierre-Saint-Martin** (en crue), et s'inclura en fait, dans les activités d'un stage international organisé par le C.D.S. des Pyrénées-Atlantiques, et qui sera encadré par Marc et Marcel (voir ci-après).

21. Senaud (JURA)

Participants : Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Régis KRIEG-JACQUIER.

Nous faisons une rapide prospection dans le secteur du trou que nous avons découvert le week-end dernier, sans grand succès, que ce soit au-dessus ou en dessous.

Après un petit pique-nique au belvédère de Saint-Jean-d'Étreux, nous rejoignons Senaud, pour répondre à l'invitation du maire et de sa famille. Nous sommes, comme toujours, reçus comme des rois. M. le maire nous fait remarquer que nous avons signalé dans le S.C.V. Activités n° 56 que la laiterie de Nantey (dont il est le président) rejetait le petit lait dans un gouffre (selon des informations données par des gens du coin). Il nous fait remarquer qu'en fait *le sérum, le fameux petit lait, est envoyé directement à la porcherie par des conduites et n'est, en aucun cas, rejeté dans la nature*. C.Q.F.D.

M. Le Maire nous emmène ensuite repérer une borne où des gens du village seraient descendus... Nous nous garons près du chalet à l'ouest du village, près d'une mare. Nous remontons en direction d'une barre rocheuse. Plusieurs trous habités par des blaireaux s'y ouvrent. L'un d'entre eux retient plus particulièrement notre attention, et Damien s'y engage donc... Rien de véritablement intéressant... On voit mal comment un trou aussi exigu et duquel une quantité impressionnant de terre a été sortie par les blaireaux, pourrait avoir été visité. M. Ecochard nous promet de redemander des renseignements plus précis à ses informateurs. Nous nous dirigeons donc, malgré le temps humide, vers le trou du week-end dernier.

Le maire nous a appris qu'il s'ouvre dans une parcelle communale, au lieu-dit les Gros Buissons, et qu'il l'avait repéré pour la première fois lors d'une partie de chasse, à l'automne 1993.

Nous descendons dans la borne du Gros Buisson. Cathy nous accompagne. Il apparaît nécessaire de faire quelques travaux dans cette cavité. Au fond du puits, de plus gros moyens seront nécessaires. En haut, dans la galerie, quelques minutes de désobstruction me permettent de voir que la trémie ferme bien tout passage...

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

21-22-23 : Grotte de Lanans (Lanans, DOUBS) et gouffre de Pourpevelle (Soye, DOUBS)

Participants : Arnaud DELEULE, Max VENET, Alex et Martine RIVET, Sylvie LABUSSIÈRE, Françoise BIOL, Thomas ARNOUX, Caroline CINTAS, Christian LAVAL, Louis BIGNAN.

Premier départ samedi 21 à 8 h de Corbas : Alex, Martine et Max, direction Passavant où Arnaud nous attend. Tourisme pour cette première journée. Visite de la grotte de la Glacière. Quelques courses au supermarché du coin, pour compléter le ravitaillement, et retour à Passavant. Louis est déjà arrivé et ça fait bien trois quarts d'heure qu'il nous attend au bistrot du village. Plus tard c'est Sylvie et Françoise qui nous rejoindront. Après un bon dîner, il se fait tard, et tout le monde va se coucher car dimanche, nous avons la traversée de la grotte de Lanans à faire. Certes, pas très difficile, mais tout de même ! Dimanche matin, lever à 8 h. Petit déj et ensuite petite séance de décrochement dans la grange de la maison. Deux cordes sont rapidement mises en place. 1re équipe, Alex va décrocher Martine. 2e équipe, Arnaud va décrocher Louis.

Deux techniques différentes mais aussi efficaces. Ensuite, Alex va décrocher Sylvie et Louis, Arnaud. La matinée est vite passée, il est déjà midi : casse-croûte et départ pour Lanans. Au fond d'une belle ouverture (le gouffre du Beuillet) on pénètre dans la grotte par un fût métallique qui sert à étayer le passage. Un peu étroit, trouve Louis ! Il y a pas mal d'eau dans la rivière. La progression se passe assez bien. Mais certains passages sont un peu délicats, et nous n'avons pas de matériel pour tout équiper tip-top. Martine nous a fait une bonne frayeur dans ce méandre : quand nous avons croisé une autre équipe qui explorait le trou, elle a glissé. Mais, heureusement, Louis et moi avons juste eu le temps de l'attraper par la veste pour qu'elle ne tombe pas 5 m plus bas, dans l'eau. Certes ! Mais tout de même, y avait-il assez de fond ? Après avoir repris tout nos esprits, et nous être un peu réchauffés, nous repartons et ressortons par la grotte de Lanans. Très jolie traversée.

Le lendemain, tout le monde est là. Au programme : le gouffre de Pourpevelle. Une concentration de spéléos allemands était aux abords du trou. 4 X 4, caravanes, organisation germanique. Heureusement, tous sortaient du trou et nous laissaient donc le champ libre. Pourpevelle est un trou magnifique, avec un joli puits d'entrée, des lacs et des super passages acrobatiques pour ne pas se mouiller. Mais malgré tout, une bonne ponto est bien utile. Merci à Arnaud pour cet excellent week-end.

(C.R.d'Alex RIVET)

22 : Scialet Vincens (Saint-Agnan-en-Vercors, DRÔME).

Participants : Jean-Luc ANDRIEUX, Gros Nico, Christophe et François CHIEUX, Stéphan BORDIER, Xavier DIDENOT

23. Senaud (JURA).

Participants : Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Régis KRIEG-JACQUIER.

Nous passons la matinée à prospecter près de la zone où le maire nous a emmenés hier. Rien à signaler, sinon des orchidées dont le fameux *Ophrys apifera* (Ophrys abeille).

L'après-midi, nous descendons dans la borne du Gros Buisson. Nous désobstruons le fond du puits terminal (qui se descend et se remonte sans corde) et dans une galerie au-dessus de ce dernier. Au fond du puits, de plus gros moyens seront nécessaires, quant à la galerie du dessus, on croît apercevoir une suite après une trémie, mais l'heure avance... Remontée sans histoire, mais le puits d'entrée devient glissant.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

23-28 : Massif de la Pierre-Saint-Martin et Massif des Arbailles (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

Participation à l'encadrement du stage international "Connaissance des karsts des Pyrénées-Atlantiques", organisé par le Comité Départemental de Spéléologie (C.D.S. 64), par Jean-François Godart et Jacques Bauer pour les délégations étrangères présentes au Congrès national F.F.S. à Orthez. Participation de Marc PELLET et Marcel MEYSSONNIER dans le cadre de leurs activités fédérales, E.F.S. et C.R.E.I.

Ce stage va regrouper sur 5 journées, 11 stagiaires (4 Suédois, 4 Belges, 2 Roumains et un Russe). Le programme en sera le suivant, débutant tout de suite après le congrès national de spéléologie d'Orthez :

- lundi 23 : à Sainte-Engrâce, sous la conduite de Jacques Bauer, visite de la salle de la Verna et d'une partie des amonts vers la salle Chevalier (la crue empêche une progression plus en amont vers l'orifice du **gouffre de la Pierre-Saint-Martin**). Une soixantaine de participants du congrès visiteront la salle de la Verna avec nous... Installation en soirée au chalet des Charentes, à la station de la Pierre-Saint-Martin.

- mardi 24 : Visite en surface du karst de la Pierre-Saint-Martin : beaucoup de brouillard sur les sommets (visibilité nulle), mais c'est mieux dans la vallée. Nous allons voir différents sites, et en particulier le secteur d'Achama-Lecia (**gouffre d'Achama-Lecia** et cavité de soutirage) dans lequel F. Hammel a disparu le 1 août 1988.

C'est impressionnant, voir à ce sujet : Bauer, J. (1992) : Enfoncement d'une paroi au gouffre Achama-Lecia, commune de Sainte-Engrâce, Pyrénées-Atlantiques. - Actes du symposium "Spéléologie et sécurité", XVIIIe Congrès national de spéléologie, Carpentras, **Spelunca Mémoires**, 18, p. 192-198. Ainsi que : Bauer, J. (1988) : L'accident de Frédéric Hammel. Sainte-Engrâce, Pyrénées-Atlantiques. - **Spelunca**, 32, p. XIV-XVI). Le plafond se lève en fin d'après-midi, et nous verrons quand même le karst de la Pierre. Balade à pied en soirée au-dessus de la station.

- mercredi 25 : massif des Arbailles. Au programme le **gouffre de Betchanka**, vaste cavité qui débute par un P.50, compte de vastes salles et devrait être aménagé. Nous le visiterons en plusieurs équipes. Ensuite, aperçu du karst des Arbailles qui diffère totalement de celui de la Pierre-Saint-Martin. Rencontre avec le Maire de Camou-Cihigue, et visite de deux résurgences (avec des températures différentes) qui s'ouvrent près du village.

- jeudi 26 : après avoir dormi de nouveau à la station, nous revenons dans les Arbailles pour effectuer les traversées de la Petite et de la Grande Bidouze (**sources de la Bidouze** à Ahusky). C'est une fort belle traversée aquatique, sans difficulté particulière. Nous allons voir aussi l'entrée du célèbre **gouffre d'Aphanice**, simple doline d'effondrement au bord d'un chemin..

- vendredi 27 coup d'oeil dans un autre secteur sensible des Pyrénées-Atlantiques : le karst de Saint-Martin-d'Arberoue ; rencontre avec diverses personnes militant pour la protection d'un petit karst qui est menacé par l'ouverture d'une carrière.

Nous allons visiter enfin une grotte aménagée, de réputation internationale : **la grotte d'Isturitz-Oxocellaya**, avant de prendre un dernier repas ensemble.

- samedi 28 : Après une nuit en gîte, nous nous séparons pour regagner nos pénates, en avion, train ou voiture...

Voir le rapport de ce stage pour plus de détail (agrément E.F.S. SC 4/1994).

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

28. Senaud (JURA).

Participants : Damien BERJOAN et Régis KRIEG-JACQUIER.

Après avoir acheté une bêche, Damien et moi nous dirigeons vers la borne du Gros-Buisson. Le puits terminal est de plus en plus boueux et il semble utile d'y laisser une corde malgré tout. La désobstruction se fait bien, un courant d'air est sensible, semblant provenir d'une fissure latérale élargie que Damien dissimule derrière un mur de glaise. Les travaux pourraient durer à vouloir descendre dans le sédiment... Peut-être vaudrait-il mieux faire disparaître la coulée stalagmitique qui semble boucher le passage et être à l'origine de l'accumulation de glaise. (C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

29 : Saint-Jean-des-Vignes et Légny (RHÔNE)

Participants : Marcel MEYSSONNIER et Tiberiu Tulucan (président du Club Liliacul d'Arad, Roumanie).

Visite du site des Pierres-Folles : sentier géologique, et musée de géologie et de paléontologie de Saint-Jean-des-Vignes. Le musée est assez bien agencé, et vaut le déplacement dans un objectif pédagogique. Ensuite, nous partons faire une incursion dans les **carrières souterraines de Légny,** qui s'ouvrent à proximité, dans la vallée de l'Azergues. Observation de seulement 2 Murins de grande taille, dans la grande carrière.

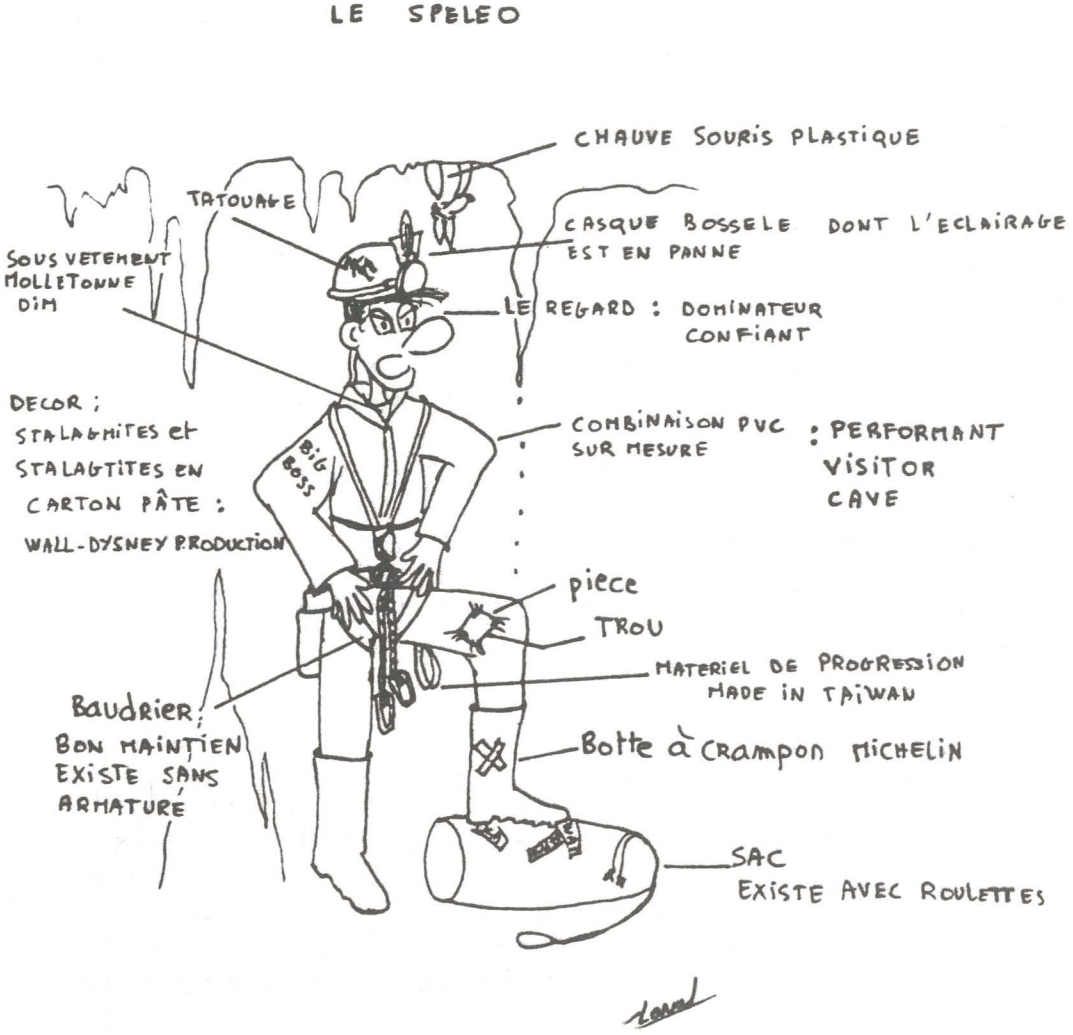
(C.R. de Marcel. MEYSSONNIER)

31 : Vallée de la Semène (Aurec-sur-Loire) et Vorey (HAUTE-LOIRE)

Participants : Marcel MEYSSONNIER et Tiberiu Tulucan (président du Club Liliacul d'Arad, Roumanie).

Visite "en passant", des trois sites suivis au niveau des observations de chauves-souris par Marcel. J'en profite pour montrer les beautés géographiques de la Haute-Loire à "Tibi" (président aussi de l'École roumaine de spéléologie) qui est pour quelques jours en France après les manifestations fédérales d'Orthez : **grotte à Mandrin** (Aurec-sur-Loire, vallée de la Semène) ; galerie de mine d'antimoine d'Aurec = **mine d'Oriol** (Aurec-sur-Loire, vallée de la Semène) : aucun Chiroptère ce jour-là ! Un Grand Rhinolophe observé dans la **galerie de mine de Vorey** (vallée de la Loire) s'est envolé à l'extérieur, en plein jour, puis est rentré de nouveau dans la mine après notre sortie.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)



JUIN

04 : Viaduc de Malataverne.

Éric FURRER, Joëlle GENEST, Jean-Paul STIEGLER et 3 initiés et Cédric.
Sortie d'entraînement.

4-5 Hautecourt-Romanèche (AIN) Aromas (JURA).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER, Christian LAVAL.

4. Hautecourt-Romanèche (AIN)

Malgré un temps abominablement maussade (ça change des week-ends précédents), nous nous rendons aux rochers de Jarbonnet. Un quart d'heure de marche nous suffisent pour accéder à la Pierre-qui-Vire (ou le Dolmen), une petite curiosité locale en dessous de laquelle j'ai repéré une entrée de grotte, sur une vire, dimanche dernier. Après avoir amarré une corde à un chêne, Christian se laisse glisser vers le vide inquiétant (plusieurs centaines de mètres jusqu'à la rivière d'Ain) et prend pied sur la vire, une douzaine de mètres plus bas... La grotte n'est qu'un abri sans suite... Grrr !..

5. Aromas (JURA).

Le temps est un peu meilleur aujourd'hui. Christian tient absolument à remporter quelques fossiles chez lui, aussi l'emmenais-je à Sélignac, dans les affleurements de Callovien.

Sa moisson achevée, nous montons vers Marsonna, afin de percer le mystère d'un trou que j'avais repéré en prospection le 4 mars 1992 (borne de la Cage). Je retrouve le trou sans difficulté, et Chris, tout équipé s'enfonce dans l'antre... Il se relève rapidement et me demande de le rejoindre... La cavité est spacieuse et l'on y est presque debout. La suite est peu évidente, mais les traces d'occupation par des blaireaux sont, elles, flagrantes. On récupère une barre à mine, nous confirmant, comme si besoin était, qu'il ne s'agissait pas de première. Les chances de continuation sont faibles, même si par sa situation, le trou est intéressant (zone d'alimentation du réseau de Corveissiat, proximité du vaste gouffre-doline d'Avancia ou de Pierre-Feu). Nous laissons tomber...

Nous partons vers le puits d'Avancia, non sans grenouiller à droite et à gauche... Sur le flanc nord d'une belle doline au milieu des prés, je remarque les traces de passages répétés d'un animal.. Je me dirige vers les rocailles auxquelles elles mènent, et j'y trouve, sans surprise, l'entrée d'une nouvelle cavité. L'entrée est étroite, en boîte à lettres, et un gros madrier l'obstrue à moitié... Nous sommes très heureux de cette découverte, mais sans outils, nous préférons remettre l'exploration à une prochaine fois.

Un oeil au puits d'Avancia, et nous voilà repartis à rêver... Nous reviendrons, avec des cordes, et nous irons sur les vires, sous les voitures et les frigos, et nous passerons, et nous foulerons les méandres obscurs, les galeries gigantesques, et nous ressortirons à Corveissiat, ou dans la cave de la maison de mes parents à Lavillat (comment, vous ne connaissez pas le trou qui s'ouvre dans la cave de la maison de mes parents !)... Bon, O.K. ! J'arrête...

Cependant, il me paraît plus qu'urgent d'envisager une dépollution de ce trou. En 1985, je l'avais proposé au G.S.B. dans le cadre du cinquantenaire du club. Apparemment, cela ne disait rien à personne ; quant au maire d'alors, il était plutôt hostile. Avec un S.C.V. plein de jeunes frais et dispos, un Conseil municipal avec qui le dialogue est facile et qui paraît sensibilisé à la protection du patrimoine naturel, peut-être faudrait-il relancer l'idée (à l'occasion des journées de nettoyage de la grotte de Corveissiat par un chantier de Jeunesse, par exemple) ?

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

Juin

05 :

Longue sortie d'initiation. Pleine de découverte, 1 chauve souris (petit rhinolophe. Beaucoup de passages glissant, des glissades, des rigolades, des doutes sur le chemin à suivre, beaucoup d'escalade. Récupération d'une corde oubliée par une expé URSUS au mois de novembre. Exceptionnellement, les 2 Grisous (Pierre et Joëlle) n'ont rien fait exploser.

T.P.S.T 8 H 30

6 au 11 : Jura

Participation au jury du B.E.E.S. 1er degré de spéléologie, pour trois membres du club, dans le cadre de leurs activités professionnelles (fonctionnaires Jeunesse et Sports) ou en tant qu'expert... au C.R.E.P.S. de Chalain (Jura) : Rémy Andrieux, Raynal DELOZANNE, Marcel MEYSSONNIER.

En ce qui me concerne (épreuves pédagogiques), ce sera, le 7 juin, la **Borne aux Cassots** (Nevy-sur-Seille) ; le 8, la **Caborne de Menouille** (Cernon, près du barrage de Vouglans) ; le 9, la **rivière souterraine de la Baume** (Poligny) ; le 10, la **lésine du Gruyère** (Besain) et le 11, la **Borne aux Cassots.**

Présence de chauves-souris notée le 9 juin dans la **rivière souterraine de la Baume** : 1 petite colonie d'une trentaine d'individus (Minioptères ?), et 6 Grands Rhinolophes éparpillés dans la galerie sèche avant la rivière. Et un *Niphargus* sp. est observé dans la rivière de la **Borne aux Cassots** (Notes de Marcel MEYSSONNIER).

11-12 : Charbonnières (Saint-Jeures, HAUTE-LOIRE)

Soirée paella organisée à Charbonnières par les "Jojos" dans leur nouvelle maison. Un grand nombre de participants...

Le dimanche, visite par Joseph Camaret, Joël Flagel et Joël POSSICH d'une petite **galerie de mine** proche (vallée de l'Auze) située sur le territoire de la commune de Versilhac. Secteur à revoir car on trouve dans ce secteur l'importante exploitation minière de plomb du **Chambonnet** (d'après Joseph Camaret et Joël POSSICH).

12 : Vorey (HAUTE-LOIRE)

Visite de la **galerie de mine de Vorey** (suivi faunistique 94/7) : absence de chauves-souris (Marcel Meyssonnier).

12 : Canyon de Coiserette (Coiserette, JURA)

Participants : Patrice et Valérie FOLLIET, Jean-Luc ANDRIEUX, Gros Nico, Laurence GUELI, Christine et Franck SCHALLER, Natacha FRELARD, Jean-Jacques JARRY, Gérard Andrieux

18-19 : Aromas (JURA), Corveissiat (AIN), Val-d'Épy (JURA), Salavre (AIN).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER, Damien BERJOAN.

18. Aromas (JURA), Corveissiat (AIN),

Désobstruction du trou repéré le week-end dernier avec Christian. Damien et moi parvenons au bout de quelques minutes à retirer un grand nombre de pierres, ainsi que le madrier de bois. Il s'en faut encore beaucoup pour que nous passions, et le trou semble encore être habité, si on en juge par l'odeur. Nous reviendrons...

Un passage à la balme de Corveissiat nous permet de découvrir que la grille qui mène à la deuxième partie de la grotte est cadenassée, et qu'une importante colonie de chauves-souris avec une nursery a élu domicile dans la galerie de gauche.

Une petite balade à la Fontaine Noire et c'est le retour vers Verjon.

19 Val-d'Épy (JURA), Salavre (AIN).

Une petite prospection dans la matinée entre Poisoux et Dingier ne nous permet pas de rencontrer de nouveaux phénomènes. Par contre, nous admirerons des dizaines de magnifiques spécimens de Lis martagon, ainsi qu'un étrange animal, gris, de la taille d'un renard, avec une longue queue touffue et annelée, qui fuira après que nous l'aurons observé quelques secondes. Genette, chat sauvage ?

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

18-19 : Grands Causses

Participants : Patrick PELOUX, FERRY (A.S.N.E.)

Départ de Lyon à 7 h 30, arrivée à l'Aven de Dargilan à 12 h, après être allé voir l'aven de la Barelle (sur le Méjean). Dargilan, causse Noir, descente dans le trou vers 13 h 00, sortie à 16 h 15. Direction, l'aven de l'Ègues vers Lanuejols : P.60. Nous sommes allés bivouaquer vers Cabrillac, à 7 km du Mont Aigoual. Lever difficile vers 8 h, direction le canyon du Tapoul. Nous attendons 10 h pour commencer le canyon (affichage des heures et des jours autorisés). Retour vers la voiture à 13 h. Retour sur Lyon en passant par Nîmes le Vieux (chaos). Lavage du matériel et baignade à Ste-Enimie à 15 h. Retour à Lyon à 20 h. Distance totale 720 km.

Préparer les kits à Lyon et partir le vendredi soir, trop court en partant le samedi matin. Nous avons raté la traversée de Bramabiau (carte F.F.S.) ; plus de temps et surtout dégradation du temps : orages violents tombés samedi sur Millau et arrivant sur nous dimanche.

(C.R. de Patrick PELOUX)

18 : Gouffre de la Morgne (Lompnaz, AIN).

Participants : Nicolas et Joël POSSICH, Joëlle GENEST, Magali BRUN, Pierre COQUIL, Bertrand TIXIER, Éric, Alex et Martine RIVET. 4 non voyants : Othman, Vincent, René, Mourad et Alain

Double compte rendu

1) Sortie très intéressante avec des non voyants. Équipements multiples de la cavité sous l'autorité de Joël. Avec Bertrand et Éric FURRER, nous avons équipé en plusieurs voies. La Morgne est aussi très intéressante à équiper pour l'initiation à l'équipement. Visite jusqu'à la grande salle. Je ne suis pas monté aux galeries supérieures et nous n'avons pas équipé le dernier puits. Nous reviendrons pour cela.

(C.R. d' Alex RIVET)

2) Nickel chrome !!! Matinée dans les arbres pendant que Bertrand, Alex, Éric équipaient. Repas tranquille, départ motivé (!). Beaucoup de progrès de la part des non voyants. Déséquipement, les mêmes que pour l'équipement. Équipe de surface : Martine,. T.P.S.T 5 h (8 h pour Bertrand).

19 : Gouffre de la Balme (la Balme-d'Épy, JURA)

Participants : Magali BRUN, Éric FURRER, Martine JACQUET, Olivier, Joël POSSICH et Joëlle GENEST

Départ 8 h 15. Pause café à Coligny. Équipement Olivier (pour une première, c'est réussi) et Joël. Entrée sous terre pour les autres vers 12 h. Progression sans problème. L'initiée, Martine, a assuré comme une pro (future adepte). Déséquipement Éric et Joëlle. Repas dans la salle des Assiettes où on a enfin entendu les râles d'un turbigot.

Après l'avoir cherché dans les plafonds du méandre, nous sommes ressortis vers 17 h 30 sans le voir. Une chose est sûre, il y a un turbigot à la Balme-d'Épy (NB : pour tout info concernant le turbigot, ses moeurs, ses caractéristiques, s'adresser à Olivier).

Sortie joyeuse agrémentée de quelques délicates batailles de boue, de bons rires, d'un noir total sur musique de ?, d'un orage de grêle, d'une crêpe au sucre, un café et l'addition.

20 : Joux (RHÔNE)

Participants: Marc POUILLY, Martine et Bernard LAURENT (G.S. Dolomites) ; Gérard HYTTE (CORA, groupe Chiroptères du Rhône), Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.) et une classe CE1 et CM1 de l'École publique de Saint-Loup (Rhône) avec enseignant et parents d'élèves.

Suite à une discussion téléphonique occasionnelle avec Marc, j'apprends que les Dolomites vont amener un groupe d'élèves à la **galerie de mine de Joux**, ce lundi ; sortie de terrain après un exposé, à l'école, sur le milieu souterrain et la spéléologie en général, fait par Marc. Je me propose de participer car ce serait l'occasion de faire connaître les entrées de mines de ce secteur à Gérard Hytte qui est disponible ce jour.

Nous partons ensemble de Lyon à 8 h 30, et nous avons le temps avant le rendez-vous, fixé à 10 h 30, de voir la **galerie de mine de Boussuivre** : pas de chauve-souris ; récolte d'ossements de petit carnivore (détermination en cours) et d'un crâne de Campagnol roussâtre. Une vingtaine d'enfants avec les parents d'élèves et l'enseignante arrivent en taxi scolaire : visite de la galerie de mine n° 1 (supérieure), par petits groupes, en raison du partage des casques et des éclairages. À la sortie, G. Hytte fait un petit exposé sur les chauves-souris et répond aux nombreuses questions des enfants. Ensuite, nous allons jeter un coup d'oeil dans la galerie inférieure (beaucoup d'eau, à la hauteur des bottes) ; je visite seul, rapidement. Absence de Chiroptère dans les deux cavités ce jour-là ! Retour sur Lyon vers 13 h pendant que les enfants prennent leur repas sur l'herbe.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

25 : Canyon de l'Infernet (Quaix-en-Chartreuse, ISÈRE), gorges du Furon (Sassenage, ISÈRE)

Participants : Patrice FOLLIET, Xavier DIDENOT, Christophe CHIEUX

Super temps
Sauts de 10 et 13 mètres au Furon
Beaucoup d'eau à l'Infernet
Super.

25 26. Corveissiat (AIN) Aromas (JURA), Hautecourt-Romanèche (AIN).

Participants : Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Philippe BOUVIER, Régis KRIEG-JACQUIER, Christian LAVAL.

25. Corveissiat (AIN) Aromas (JURA), Hautecourt-Romanèche (AIN

Nous sommes bien décidés à descendre dans le puits d'Avancia afin de voir si des chances de continuation existent et pour prendre quelques photos. Étalon Fangeux équipe près du tas de voitures, et c'est l'impressionnante descente (10 m) vers les profondeurs du Sotano de las Carcasotomovilas... Je rejoins Christian au fond de l'antre, bientôt rejoint par Ourson Placide... Dans l'angle sud-est de la cavité, derrière une voiture, un beau départ de méandre semble prometteur (courant d'air) et est à revoir. À l'opposé, une galerie assez longue semble être l'ancien amont. En haut, Cathy prend quelques clichés, tape la causette avec Koala Vénéneux sinon avec quelque indigène local et non moins autochtone. En bas, le trou a vraiment belle allure et l'on se prend à rêver. Il est néanmoins évident que seule la vidange complète du gouffre des carcasses de voitures qui l'encombrent pourrait permettre d'espérer rejoindre rapidement la rivière qui doit bien couler là dessous ! Alors, les gars, c'est pour quand ?

Après quelques photos, nous partons vers Romanèche, histoire de se baigner dans les eaux bleu azur et chaudes du Rio Grande del Ain. Après nos ablutions rituelles, nous rejoindrons Lavillat, chez mes parents... Une bonne soirée s'annonce (Ah ! la cave !). Il court, il court le Régis, même si les jeunes affirment qu'ils l'on laissé gagner par pitié pour lui !

26. Aromas (JURA), Corveissiat, Hautecourt-Romanèche (AIN).

Sous un ciel maussade (j'ai déjà écrit ça quelque part) nous nous dirigeons vers le puits d'Avancia avant d'entamer la montée vers le trou découvert deux week-ends plus tôt.

Étalon Fangeux, Ourson Placide et Koala Vénéneux rivalisent d'ardeur pour désober l'entrée de la cavité, et seule la pluie qui tombe de plus en plus fort les arrêtera. Nous reviendrons...

L'après-midi, profitant d'un répit de la météo, nous filons vers la balme de Corveissiat. La colonie de chauves-souris s'étend, nous en parlerons à notre Marcel...

Nous décidons de monter aux rochers de Jarbonnet à Romanèche. Christian et moi avons pris notre matos pour tenter de descendre sur les vires qui n'ont pas encore été prospectées. La montée est fastidieuse pour les moins sportifs du groupe. Vers le sommet, nous rencontrons le fils Gayraud (Steph) en train d'aménager les sentiers. Il nous signale qu'il est parvenu ces derniers temps au trou que je cherche à atteindre depuis si longtemps dans les rochers au sud de la Comba Versa. Pas de 120 m de galeries, un simple abri de six ou sept mètres de long, et un accès *banzaï kamikaze*. Nous ne trouvons aucun endroit aisé pour descendre sur les vires sans spiter. Nous reviendrons donc avec un perfo pour travailler plus vite.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

25-26 : Gorges de la Haute-Borne (ARDÈCHE)

Participants : Patrick PELOUX, Rémy, Delphine et 6 A.S.N.E

4 h de descente, pas besoin de matos, toutes les cascades se sautent. Couchage au camping de la Borne. Personne pour accueillir et pour payer. Pour certains, couchage dans le local sanitaire, suite à l'orage de 1 h à 6 h, tentes inondées. Dimanche midi, retour sur Lyon. Distance Parcourue 420 km.

(C.R. de Patrick PELOUX)

26 : Gour-Fumant (Saint-Martin-en-Vercors, DRÔME)

Participants : Nicolas TROLLIET, Jean-Luc ANDRIEUX, Catherine et Maud BARNAL, François FRANCE, Frédérique DEROUET, Stéphan BORDIER, Éric BLANPAIN, Pascale CHIZAT, Cyril BOADURE et Odile DOLZOME (tous deux en surface)

JUILLET

2 juillet 1994 Vorey (HAUTE-LOIRE)

Visite mensuelle de la **galerie de mine de Vorey** (94/8) : absence de chauve-souris.

(Marcel MEYSSONNIER)

2-3 : Hautecourt-Romanèche, Corveissiat (AIN).

Participants : Christian LAVAL, Régis KRIEG-JACQUIER.

Par cette chaude après-midi, nous décidons de jeter un oeil sur les vires des rochers d'escalade de Jarbonnet, tellement fréquentés par les grimpeurs (et euses !). L'accès à la vire des Grottes se fait par une chaîne (E = + 7 m, et non pas : E = 7 +, et encore moins E = M7) depuis les rochers du bas. Les grottes en question ne sont que des abris sans suite, aussi ne nous attarderons nous pas et nous nous dirigerons vers la rivière toute proche...

3. Corveissiat, Hautecourt-Romanèche (AIN).

Dans la matinée, nous décidons d'aller jeter un oeil dans les rochers sous le point de vue de Saint-Maurice-d'Échazeaux, là où, hier soir, alors que nous dégustions un monaco dans ce cadre enchanteur, nous croyions avoir aperçu un porche. Un voisin de Lavillat, Denis CURVAT m'a lui même parlé d'une grotte sous les rochers. Après l'utilisation de différentes techniques pour atteindre la base de la falaise, Christian tente un rappel et découvre, 15 m plus bas, un bon sentier qui lui permet de revenir au sommet sans effort. De grotte point sinon un porche sans suite.

L'après-midi, nous retrouvons le site enchanteur de Colliary à Romanèche... Beaucoup de monde est venu oublier la chaleur au bord de la rivière, dont un de mes anciens élèves, habitant la commune, et spéléo occasionnel. Bientôt, Christian et moi grimpons vers la source. Nous nous essayons à une petite désobstruction, mais sans matos, cela n'est pas aisé. Nous revenons penauds à la plage, sous l'oeil goguenard de quelques jeunes :

« - T'as vu, y sont allé faire de l'escalade en bottes et avec des gants !
- Meuh non ! c'est des spéléos !
- Bonjour, y a des grottes dans le coin ?
- Non, non, on sort simplement le matos pour le dépoussiérer !
- Ââh ! »

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

02-03 : Grotte Moilda (Lompnaz, AIN).

Participants : Patrick PELOUX, Louis BIGNAN, Olivier PILLOT, Alex RIVET.

Après plusieurs années de colmatage, le passage des extrêmes était enfin possible. Donc possibilité d'accéder au siphon pour tenter une plongée. C'est pourquoi Patrick avait demandé à plusieurs spéléos du S.C.V., entre autres, de donner la main au portage du matériel. Mais de mauvaises conditions météo les jours précédants ont empêché cette plongée, l'eau du siphon étant trop trouble. Cette expédition s'est donc soldé par une simple visite de la Moilda, jusqu'au siphon pour ceux qui ont franchi les extrêmes, et jusqu'aux extrêmes pour les autres. La topo de certaines galeries terminales a également été levée. Pour ma part, je suis allé jusqu'aux extrêmes, et la Moilda est vraiment un trou très intéressant. Nous avons atteint la cote : - 220 m environ. L'équipe composée de Patrick, Louis, Olivier et Alex, a bien marché, pas de problème. En principe une autre tentative de plongée doit être faite. Nous reviendrons.

(C.R.d'Alex RIVET)

04-16 : Balme à Collomb (Entremont-le-Vieux, SAVOIE)

Participants : CAMARET Joseph du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon.

Fin des fouilles paléontologiques à la Balme à Collomb. Démontage des cabanes, descente du matériel dans la vallée par héliportage, fermeture de la grotte par porte blindée.

Nous remercions sincèrement MM. ROMESTAN Jacques et PILLARD Jacky pour leur aide appréciable lors du démontage et du transport de tout le matériel de chantier.

(C.R. de Joseph CAMARET)

07 - 16 : Sierra de Guara (province de Huesca, Aragón, ESPAGNE)

Participants : Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Arnaud DELEULE, Régis KRIEG-JACQUIER.

Canyons de la Sierra de Guara (Balcés, Vero, Mascún, Cueva Cabrito). Voir compte rendu détaillé dans ce numéro de S.C.V Activités.

9-10 : Cascades de Chaley, (Chaley, AIN), gorges du Groin (Vieu-en-Valromey, AIN)

participants : Éric et Georges FURRER, Agnès GRANDIN, Magali BRUN et Olivier

Cascades de Chaley

Beau canyon pour l'initiation et les enfants. Aquatique, à équiper pour l'initiation. Intérêt : chemin tout le long de la rivière. Durée : une heure. Pas besoin de navette : 15 mn de marche d'approche.

Gorges du Groin

Il est surprenant de voir de telles gorges dans ce paysage très aquatique et très beau. Malgré le peu d'eau il reste très aquatique. De très beaux sauts et deux siphons.

(C.R. d'Agnès GRANDIN)

9 10. Corveissiat, Hautecourt-Romanèche (AIN).

Participants : Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Régis KRIEG-JACQUIER, Christian LAVAL, Luc METERY.

De bon matin, nous prenons le chemin de la grotte de Corveissiat. Rapidement changés nous nous engouffrons dans la belle galerie qui fait suite au porche. Après le barrage, nous entrons dans l'eau. Elle est froide et de qualité douteuse, mais qu'importe ; et comme je le répète, on ne se mouille jamais plus que le haut des cuisses. Bref, après une marche aisée, il faut jouer les Edlinger pour ne pas perdre pied et soudain, le Christian s'enfonce de plus en plus devant nous. C'est le passage bas, et pas de doute : il faut nager. Ça caille vraiment et seul Christian -(Étalon Spongieux) a sa néo :

« Qu'est-ce que vous devez cailler, déjà que moi, avec la néo !.. »

De retour au jour, nous nous précipitons sous le soleil, avant que Christian n'ouvre sa combine jaune pour découvrir sa néo... grande ouverte !

Après un bon repas, nous mettons les voiles vers Colliary... Peu de monde aujourd'hui, mais nous ne nous en plaindrons pas. Une heure de désobstruction et je laisse à Christian la joie d'entrer pour la première fois depuis deux ans dans la grotte. Je le rejoins rapidement, mais hélas, il nous faudra attendre pour pousser plus loin. La galerie siphonne presque immédiatement après l'élargissement qui suit l'étroiture d'entrée.

Force est de constater que pour aujourd'hui, seule la baignade nous sera accordée...

Le lendemain Christian et moi, revêtus de nos néos, sommes tout à fait décidés d'aller faire la totale de la grotte de Corveissiat. Après avoir accompagné, aidés de Damien et Luc, un couple avec leurs deux enfants jusqu'au barrage, nous nous enfonçons vers l'inconnu (!). Au passage bas, nous laissons Luc et Damien rejoindre la lumière.

Quelques brasses, et nous pouvons de nouveau marcher. Nous empruntons rapidement une galerie en rive droite. Elle est rectiligne, non alimentée, mais humide. Au bout, un bouchon d'argile et de galets interdit toute continuation.

De retour dans la rivière, nous profitons de chaque élément du paysage : cette cheminée en rive gauche, que nous remonterons au retour, ces blocs en forme d'îles, ce bief calme et profond... D'importants bancs de graviers, formant une cascade, nous annoncent l'imminence du siphon. Sortant de l'obscurité, la langue d'eau se répand hors d'une gueule armée de dents d'un noir luisant... Tout est noir autour de nous, inquiétant. Les stalactites, si rares dans cette cavité, sont ici une vision de cauchemar ; et cette eau sombre, si sombre qu'elle semble cacher quelque terrible secret que je ne puis révéler ici, tant le destin de l'humanité entière pourrait etc. (Howard Philip Kriegcraft, Légendes du Mythe de KhühKhü).

Il faut de nouveau nager pour atteindre la partie droite de la faille qui détermine le siphon de la grotte. Cette faille inclinée se poursuit au-dessus de nos têtes, sans que nous puissions en discerner la hauteur. Un léger courant d'air semble en provenir. Nous accostons bientôt. La faille part devant nous et nous laissons une galerie à gauche avant de grimper par une courte oppo. La faille semble se poursuivre après une étroiture, l'Oeil, mais la néo n'est pas l'équipement le mieux adapté pour jouer les onduleux.

Nous progressons maintenant dans la galerie de gauche. C'est un méandre bas, agrémenté d'un ruisselet et d'une odeur qui rappelle celle du mazout. De franchement pénible, la progression en néo devient vraiment un enfer lorsqu'il s'agit de passer un laminoir très serré. Heureusement, derrière, la galerie devient spacieuse. Bientôt, un bel écho nous précède dans la salle de la Pluie, une belle et large cheminée que nous remonterons une prochaine fois. Une galerie nous fait découvrir une belle vasque d'eau cristalline que nous nous garderons bien de souiller.

Nous sommes bientôt de nouveau devant la vasque du siphon. Pour explorer la partie gauche de la faille, je propose que nous traversions le plan d'eau à la nage. Christian acquiesce. Quelques brasses et Christian oblique vers la plage :

« Elle caille c'te flotte ! J'ai dû avoir trop chaud dans le méandre ! »

Alors Christian ouvre sa combine jaune pour découvrir sa néo... grande ouverte !

La partie gauche de la faille est rapidement et bien comblée par les remplissages, pas d'espoir de ce côté ci donc. En retournant vers le soleil, nous observons longuement les traces de pollution importante dans cette rivière. Une des formes les plus caractéristiques est un dépôt brun rougeâtre sur les parois, ainsi que sur les rochers et les galets, jusqu'aux cascades extérieures. Ce dépôt s'en va bien après l'avoir légèrement frotté.

Christian ne résiste pas à l'envie de tenter la remontée d'une cheminée en rive gauche, à peu de distance de la voûte basse. L'accès est facile, mais glissant, pour ce qui est de l'escalade, il faudra revenir.

Au barrage, nous nous décrassons longuement. J'ai envie de me faire l'aval à la nage (Chris, pourquoi ce regard inquiet, qu'ai-je dit ?), mais un saut obligatoire à la sortie d'une cascade m'en dissuade vivement. Ce n'est pas parce que la rivière est, paraît-il, moins polluée qu'elle est pour autant pure et *cristalline*. Christian et moi ressortons donc par les passerelles, comme tout le monde.

Après le repas de midi, la journée se poursuivra par un lézardage des plus complets. Sous prétexte de faire connaître le secteur à Luc, nous irons au Puits d'Avancia et à la Caborne (défendue par des taureaux), avant de filer vers Colliary pour se décrasser et se baigner.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

12 juillet 1994 Saint-Romain-au-Mont-d'Or (RHÔNE)

Participants : Damien BERJOAN, Christian LAVAL, Catherine et Marcel MEYSSONNIER.

Sortie naturaliste "stricto sensu". Nous n'irons pas sous terre, mais l'objectif est d'installer des nichoirs à chauves-souris dans des arbres, dans le massif du Mont-d'Or lyonnais. Trente gîtes artificiels en béton étaient disponibles pour le département du Rhône, dans le cadre d'une opération subventionnée (100.000 F) par la Di.R.En (Direction régionale de l'environnement Rhône-Alpes), avec comme maître d'oeuvre le C.O.R.A. (Centre ornithologique Rhône-Alpes). 6 nichoirs ont été récupérés par Marcel la veille, chez Denis Salaün, à St-Genis-Laval.

Nous partirons en fin de journée afin de procéder à l'installation qui s'effectuera dans la propriété de M. et Mme Lauga, à la ferme d'Arche (à côté de la **fontaine d'Arche** où nous avons déjà effectué une étude faunistique ; cf. C.R. de sortie du 27 mars 1994), et avec leur soutien total. Nous accédons au premier arbre avec les techniques habituelles, puis on nous prêtera gentiment une grande échelle, ce qui nous évitera les acrobaties de lancer d'échelles spéléo et de corde sur des branches... Choix de trois gros noyers, et fixation des gîtes à environ 6 m du sol. Pas de problème particulier. Photos des acteurs...

Apéritif sur la terrasse avant la tombée de la nuit, et retour sur Lyon. Il n'y aura plus qu'à suivre régulièrement les gîtes pour noter la fréquentation possible.

Note : c'est une petite contribution du S.C. Villeurbanne à cette opération départementale. Le spéléo club est, rappelons-le, membre de la F.R.A.P.Na. Rhône. Les 24 autres gîtes ont été installés en ripisylve (Île du Motio, Île du Beurre) et en chênaie (Vallée de l'Yzeron, Parc de Lacroix-Laval) par les autres membres du groupe Chiroptères du Rhône : Daniel Ariagno, Gérard Hytte et Denis Salaün.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

14-15-16 : Massif de la Sambuy (Seythenex, HAUTE-SAVOIE)

Participants : Arnaud DELEULE, Marcel, Michelle et Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Luc METERY, Bertrand TIXIER, Franck BATISSE, Caroline et Stéphanie CINTAS, Alex et Martine RIVET, Christian LAVAL, Régis KRIEG-JACQUIER, Sylvie LABUSSIÈRE, Marie-Pierre, Fabien, Vincent LAFONT + visite de Marc PELLET et Agnès DABURON.

Prospection et exploration de divers trous sur le Massif de la Sambuy.

Découverte du massif, très beau site karstique. De nombreuses cavités s'ouvrent sur cet espace, mais sa situation autorise difficilement les explorations complètes des trous : névé, glace, étroitures, froid. Durant ce week-end, plusieurs trous ont été visités partiellement. D'autres ont été désobstrués. Petit camp spéléo du 14 juillet très agréable. Endroit magnifique avec vue sur les Alpes, le Mont blanc, le Lac d'Annecy. Potentiel intéressant, mais voilà, il reste à trouver le trou.

Quelques balades. Entre autres, une petite expédition au sommet de la Grande Sambuy 2 198 m Alex et Régis. Là aussi nous reviendrons le week-end du 15 août, comme prévu.

(C.R.d'Alex RIVET)

Mini-camp du Spéléo-Club de Villeurbanne sur le massif de la Sambuy. Il y aura pas mal de monde cette année pour connaître ce massif, accessible, il faut le rappeler avec un télésiège jusqu'à 1 800 m d'altitude.

Participation variable en raison des congés ou non de ce week-end prolongé, mais 19 au total.

Les menus, puis la comptabilité ont été assurés avec brio par Catherine ; les courses ont été faites au marché de la Croix-Rousse, puis à carrefour Villeurbanne par Catherine, Michelle, Christian et Marcel (2 947,29 F au total). Pour mémoire, le coût du télésiège est de 30 F aller et retour (tarif global groupe), et le prix du gîte (indispensable pour un confort minimum, surtout en cas de mauvais temps) de 35 F la nuitée (pour 8 places et 3 nuits).

Passons au programme prévisionnel diffusé avant le départ : explorations prévues avec désobstruction du **MS 51** (fort courant d'air froid, mais plusieurs étroitures) ; traversée **MS 13 / MS 9** (cf. article de J.-P. Laurent, C.A.F. Albertville, avec descriptif et topographie dans Spelunca, 52, 1993, p. 17-20) et déséquipement du **MS 13** à la demande du C.A.F. Albertville si possible. Visite de cavités (**grotte MS 6, mines de fer de la Sambuy, mines de la Bouchasse**). Prospection et désobstruction en fonction du temps et balades sur le massif.

Réalisation : on se reportera au compte rendu détaillé de Christian Laval. En bref, une nouvelle cavité découverte avec deux orifices à 2,50 m l'un de l'autre, désobstrués manuellement (et baptisé **n° 87 a et b** ; environ - 10 m, 30 m de développement total). Comme l'avait dit Marcel, à la Sambuy, il suffit de se baisser, de soulever une pierre et on trouve un trou (ce qui fut le cas !). À suivre (désob!) ; ça ne passe toujours pas malgré plusieurs tirs dans le gros gouffre voisin, situé à 16 m du MS 87, et déjà vu en 1993 (toujours non marqué ; puits d'entrée de 4,4 m avec profondeur estimée à - 10 m) ; le perfo est nase au dernier tir...

Descentes dans le **MS 9** et le **MS 13**, tous les deux obstrués par la neige et la glace ; déséquipement impossible. Descente dans le **MS 20** (explo AVEN Lyon), névé au fond, pas de passage visible.

Juillet

Visite de la **grotte MS 6** et tentative de désobstruction dans un boyau remontant (courant d'air sensible) : désobstruction à poursuivre ; récolte d'un Collembole à déterminer. Visite des **mines de la Sambuy** (récolte, encore, de quelques 8 Myriapodes à faire déterminer). Prospection : une nouvelle cavité horizontale à voir (courant d'air), en contrebas, au moins 50 m en dessous du secteur minier du Bois de Vargne, vue par Marcel le 17 juillet). Et balades, photos, jusqu'au sommet de la Sambuy pour tout le monde ou presque.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER.)

14-15 : Gorges du Flumen, gorges de (Saint-Claude, JURA)

Participants : Georges et Éric FURRER, Agnès GRANDIN, Magali BRUN, Daniel
le 15/07 Manu et Didier
Parres

14-17 : Alpes du Sud.

Participants : Patrice et Valérie FOLLIET, Jean-Luc ANDRIEUX, Xavier DIDENOT, Christophe CHIEUX, Nicolas TROLLIET, Véronique CONTET
Canyons, vallée de la Roya.

19. Revermont (AIN).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER, Kader SBAI.

Kader SBAI m'a contacté la semaine dernière pour le guider sur le terrain dans des cavités revermontoises présentant des remplissages intéressants. Kader est géographe à l'université de Lille et prépare sa deuxième thèse (dite d'habilitation) sur les karsts du Jura méridional. Il a déjà fait plusieurs sorties avec Bernard CHIROL et Philippe DROUIN, entre autres, dans le haut et le bas Bugey.

Notre première étape est la grotte de la Tessonnière à Ramasse. Cette cavité a fait l'objet de fouilles au début du siècle (BEROUD) et il y a une quinzaine d'années (DESBROSSE) ; elle a révélé un important matériel daté du Moustérien. Le site est aujourd'hui à l'abandon, mais nous pouvons faire quelques prélèvements de sédiment.

Nous nous rendons ensuite à l'abri de la Borne à Drom. Au passage, nous voyons que le puits de Vers-Fay, un regard sur le réseau noyé du bassin de Drom-Ramasse, a été réaménagé. L'abri de la Borne est en fait une belle cavité, bien que très courte, que j'avais topographiée au début des années 1980 ; elle se termine au bout d'une dizaine de mètres par un important comblement. Des prélèvements sont faits.

Dans les carrières Guinet, toutes proches, nous reconnaissons des poches remplies de sédiment que Kader étudiera.

L'après-midi, nous faisons une première halte au parking du Mont Pelat à Hautecourt. Des restes de karsts fort délabrés nous offrent de bons témoins de remplissage. Quelques centaines de mètres plus loin nous ferons des prélèvements dans les poches du col de la Roche.

Nous nous dirigeons maintenant vers Grand-Corent. Dans la grotte du Maquis, nous observons des sédiments que j'avais déjà mentionnés dans l'Ain Descend n° 14, et qui avaient été analysés par Éliane ZIVKOVIC dans son mémoire de maîtrise sur les karsts du Bugey. De nouveau, prélèvements et coupes. Dans la Combe-à-Rameau, une cavité toute proche, nous levons aussi une coupe dans des dépôts tout à fait similaires, à première vue, à ceux de la grotte du Maquis. Kader semble satisfait des sites observés, et nous nous donnons rendez-vous pour une prochaine sortie qui, l'espère-t-on se déroulera sous un ciel plus clément.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

21. Corveissiat (Ain).

Participants : Sylvie LABUSSIÈRE, Caroline CINTAS, Arnaud DELEULE, Christian LAVAL, Kader SBAI, Régis KRIEG-JACQUIER.

Sortie photo, décidée pour nous permettre de constituer un diaporama que nous proposerons aux habitants de Corveissiat à l'issue des travaux d'aménagement des extérieurs de la grotte par un chantier de jeunesse.

Tout se déroule parfaitement (enfin, j'attends tout de même de voir les photos). Kader et moi échantillonnons dans les sédiments de la galerie sèche (plus aucune chauve-souris) et procédons à quelques prélèvements d'eau et à l'analyse de l'air (CO_2). Pendant ce temps les pros de la photo (j'espère qu'Arnaud ne sera pas trop hamiltonien comme à son habitude) tandis que leurs égéries posent. Je continuerai seul les prélèvements après le barrage, car Kader ne se sent pas vraiment de faire trempette. Dans les galeries du fond, après qu'Arnaud (Faucon Rageur) m'aura fait remarquer ironiquement l'absence d'étroiture, nous rechercherons quelque continuation dans les plafonds. Aucun doute, il y a à faire ici... Et nous ne nous gênerons pas pour faire !

Au retour nous nous ferons tous l'aval (même toi Chris ?) sous les passerelles : qui par un saut, qui par une descente moins canyonesque ! Ambiance garantie ! *Quel dommage que la pollution (nous voilà dans de beaux draps !) ne nous laisse pas jouir de cette ambiance nocturne et humide dans le lit de la rivière... Quel rêve héroïque ce serait !*

Après un pot à l'Hôtel des Voyageurs, nous reprenons chacun la direction de nos pénates.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

22. Treffort-Cuisiat (Ain), Aromas (Jura).

Participants : Kader SBAI, Régis KRIEG-JACQUIER.

Kader et moi nous étions donné rendez-vous pour visiter quelques grottes à sédiment que je connaissais. Nous filons d'abord au Col de France et, après quelques minutes de marche, nous atteignons les cavités du Grand Mont Charvet, ou Mont Fayole, et en particulier la grotte des Grandes Feuillées. Ces phénomènes sont, pour l'essentiel, les témoins d'un karst ancien (oserais-je dire un paléokarst ?) dont une petite exploitation minière artisanale a fini par vider complètement, en quelques siècles, le remplissage de sables quartzeux. Kader semble y trouver son compte et, les sacs remplis, nous faisons route vers Aromas.

Marie-José TURQUIN m'avait parlé de remplissages intéressants à la grotte des Parchets. Cette cavité étant située sur le bassin d'alimentation de la grotte de Corveissiat, j'invitais Kader à lui rendre une visite.

L'entrée en chatière avait de quoi refroidir notre karstologue mais, à ma grande surprise et à la sienne, les dimensions de la cavité augmentaient rapidement. Cela n'avait rien à voir avec le boyau auquel je m'attendais... La galerie, 2 m X 3 m, suit une pente assez forte ; rapidement, des dépôts de sédiments apparaissent.

Nous sommes sous le choc. Par endroits, c'est un véritable mur de sables compactés, veiné d'argiles bariolées qui nous fait face. Nous sommes même obligés de ramper dans un boyau creusé par les premiers explorateurs au travers d'un verrou de sédiment qui obture complètement la galerie.

Plus loin, nous débouchons dans un élargissement assez marqué. Après avoir désescaladé un ressaut, nous trouvons un ruisselet qui va se perdre... dans une galerie creusée... à l'explosif ! Ainsi, des spéléos travailleraient sur le coin ! Toutefois, je ne peux m'engager très loin dans le pertuis, n'étant pas vraiment habillé en conséquence. Affaire à suivre !

En face de la galerie d'accès, un autre couloir de dimensions comparables remonte. Les témoins sédimentaires sont ici mieux conservés encore : Par endroits, des pans entiers ont glissé et, avec leurs zonations, avec leurs arêtes effilées, ces blocs nous évoquent quelque sérac d'un glacier souterrain.

Au retour, nous levons plusieurs coupes et échantillonnons. Mais il nous faudra revenir pour le plus beau ! Si nous avons prélevé un peu de plancher stalagmitique çà et là pour permettre une datation, il nous manquait un véritable sandwich. Nous l'avons devant nous, ou plutôt, sous nous. À l'aller, nous avions bien remarqué le fin plancher stalagmitique qui rétrécissait de moitié la hauteur de la galerie sur une vingtaine de mètres ; mais nous ne soupçonnions pas, alors, qu'il puisse protéger un aussi beau témoin sédimentaire. Nous reviendrons donc sûrement, au moins pour les photos !

Juillet

Après que nous sommes sortis de la grotte, et restaurés, Kader me fait part de ses hypothèses. Ces sédiments, très semblables par leur aspect à ceux des cavités de Grand-Corent, pourraient témoigner de l'existence d'un lac périglaciaire. Sans doute la grotte fonctionnait elle à une des époques glaciaires comme exutoire souterrain de cette nappe d'eau, un phénomène que Kader a déjà observé.

Nous nous dirigerons ensuite vers la Caborne de l'Hôpital, où les eaux du bief du Moularot se perdent pour resurgir à la grotte de Corveissiat. Ici, j'aurai droit à un petit cours sur les reliefs glaciaires et périglaciaires avant que nous nous dirigions vers le puits d'Avancia.

Kader est surpris par les dimensions de la cavité. Il me demande comment j'appelle ce type de phénomène ; comme je lui réponds qu'il s'agit pour moi d'un gouffre d'effondrement, il me paraît rassuré. Effectivement, les dimensions de la cavité font penser à une doline, mais les surplombs de certaines parois et leur raideur ne cachent rien des origines du gouffre. Une petite prospection dans les bois qui couvrent le plateau me permettra de montrer au karstologue des dépôts de graviers fins : pour lui, il s'agit de matériel fluvio-glaciaire.

Après quelques arrêts, notamment en bas de Saint-Maurice-d'Échazeaux pour observer un verrou karstique, nous achèverons notre périple au belvédère de Corveissiat. Là, nous deviserons encore longtemps. Ne peut-on pas imaginer qu'à une époque, les eaux cheminaient en partie à l'air libre et traversaient le poljé de Corveissiat (lieu-dit le Garet) pour se perdre dans un ponor ? Ce ponor pouvait se situer à l'entrée nord du village, tout près du terminus actuel des explorations. Ceci expliquerait peut-être les remplissages qui colmatent entièrement les galeries secondaires de la grotte. Mais, l'heure avançant, nous décidons de rentrer, les études et l'avenir nous en diront plus...

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

24 : Grotte de Plomb (Tenay, AIN)

Participants : Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Pierre-Olivier CHARPENET.

Quatrième tentative pour retrouver cette cavité. Comme ceux qui sont déjà venus ne veulent plus revenir, j'ai réussi à en convaincre deux autres. Malheureusement, le résultat est le même : toujours rien de nouveau.

Par contre, nous avons trouvé une entrée qui mériterait d'être désobstruée ; à moins que ce ne soit la grotte de Plomb comblée...

Pour y aller, suivre les indications de l'inventaire de l'Ain pour la grotte de Plomb. Quand vous arrivez à un amas de gros blocs à moitié recouverts de mousse, eh bien, c'est dans le coin, sous un des gros blocs. Attention : ne pas s'asseoir sur la fourmilière qui se trouve à l'entrée : demandez à Cathy si vous pensez que ce n'est pas dangereux.

(C.R. de POC)

24 : Gouffre de la Morgne (Lompnaz, AIN)

Participants : Arnaud DELEULE, Sylvie LABUSSIÈRE, Alex et Martine RIVET, Christian LAVAL, Caroline CINTAS et Olivier PILLOT

Visite du trou et découverte pour Arnaud et Christian. Visite complète galeries supérieures et du dernier puits, très joli, très concrétionné. Équipement par Alex, Arnaud et Christian. Déséquipement par Caroline et Sylvie. La Morgne, on connaît bien, mais c'est sympa à faire et à refaire !

25 juillet au 7 août 1994 : Caput, Muntii Bihorului (ROUMANIE)

Participants : Marcel MEYSSONNIER et Marc PELLET

Deux membres du S.C.V. dans le cadre de leurs activités fédérales E.F.S. vont participer à une mission en Roumanie avec 4 autres cadres fédéraux (de l'Isère, de l'Ardèche et du Gard): encadrement d'un stage de formation technique organisé au niveau national par la nouvelle Fédération roumaine de spéléologie, en cours de constitution (responsable du stage : Tiberiu Tulucan, président de l'École roumaine de spéléologie).

Juillet

On se reportera au compte rendu synthétique publié dans le n° 26 (2e semestre 1994) d'Info-E.F.S., feuille de liaison de l'École française de spéléologie (M. Meyssonnier : un stage de formation technique en Roumanie, p. 10-11). Un compte rendu détaillé a également été réalisé, ainsi que deux cassettes vidéos et de nombreuses diapos qui retracent l'ensemble de "nos aventures".

Au programme de ce stage, des cavités de la région de Caput, déjà reconnues par nous en 1992 lors du second camp du S.C.V. en interclubs franco-roumain en Roumanie (voir S.C.V. Activités, 1992, n° 55, p. 63-116) : **Pestera de la Caput, Cetatile Ponorului, Pestera Neagra** ; une nouveauté avec **avenul Bortzig**, beau puits de 40 m avec un glacier au fond. Nous avons revu les **Izvorul Rece** et **Izbucul Ursului** (lieu choisi pour la vaisselle et le nettoyage...). Beaucoup d'activités dans les falaises de Caput, et des environs. Une visite des gorges de Galbenei, et du beau canyon de Galbenei, utilisé dans le cadre du tout nouveau stage canyon de la F.R.S.

À l'issue du stage, nous avons l'insigne honneur d'être invités par les découvreurs d'une nouvelle, belle et importante cavité de Roumanie : **Valea Rea**, - 230 m, et plusieurs kilomètres de galeries/

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

27 : Réseau Christian-Gathier (Bouvante, DRÔME)

Participants : Jean-Luc ANDRIEUX, Marc BURDET, Philippe VEYRADIER, Marie-Paule FAURE, Xavier DIDENOT

30 : au 6 août : Stage National de Plongée (lot)

Participant : Bertrand TIXIER

Je me décide au mois de décembre de faire un stage de plongée qui se déroulera a CABRERET dans le Lot, du samedi 30 juillet au samedi 6 août 1994.
Enfin le jour J. Après des heures de routes, j'arrive à bon port. L'accueil est super amical.
Programme :
Samedi 30 juillet :
9h30, réunion cadres
10h15, présentation des cadres et des stagiaires, et cours théorique.
11h15, contrôle du matériel des stagiaires par les cadres.
14h30, évaluation des stagiaires en plongée dans la résurgence du Ressel.
En soirée : réunion des cadres et après présentation du programme du lendemain. Chaque stagiaire résume sa plongée.

En ce qui concerne les autres jours le programme fût sensiblement pareil, à l'exception des cours théoriques et des plongées.
Résumé des plongées :
Dimanche 31 juillet : Plongée **trou Madame**, progression 30 minutes à -5 mètres.
Lundi 1 août : Plongée **Ressel**, progression 34 minutes à -21 mètres. .
Mardi 2 août : Plongée **font del Truffe**, équipement déséquipement, progression 60 minutes à -12 mètres
Mercredi 3 août : Plongée **trou Madame**, travail démélage et recherche de fil, progression 33 minutes à -3 mètres.
Jeudi 4 août : Plongée **oeil de la Doux**, progression 70 minutes à -3 mètres.
Vendredi 5 août : "Je ne plonge pas", repas de fin de stage.
Samedi 6 août :
9h : rangement du matériel
10h : départ des stagiaires.

Conclusion:

Un stage qui s'est déroulé dans la bonne humeur, que je conseille à toutes les personnes qui voudrait se lancer dans la plongée spéléo.

(C.R. de Bertrand TIXIER)

31 : Trou-qui-Souffle (Méaudre, ISÈRE)

Participants : Christian LAVAL(le big boss), Olivier PILLOT(small boss), Caroline et Stéphanie CINTAS(porteurs), Philippe BOUVIER (homme à tout faire), Franck BATISSE (cuisinier) et Vincent LAFONT(suppléant)

À 11 heures toute l'équipe était devant l'entrée au bord de la route, savourant la marche d'approche... Et là, certains montrant un sens exceptionnel de l'observation s'exclament : "qu'est ce qu'il souffle ce trou". Suivi de : «bon, d'après toi pourquoi s'appelle t'il le Trou-qui-Souffle !

Bref, tout le monde s'engouffre dans le monde silencieux et glacial.

Un méandre suivi d'une salle. Un nouveau méandre parcouru par un cours d'eau que nous quittons bientôt pour monter au sommet de celui ci et atteindre le P.30 que nous équipons en double.

En bas, suivre 2 ressauts(dont le 1er se descend en désescalade, le 2e est faisable mais plus risqué, et le tout rendu impossible lorsqu'il y plus d'eau). Une remarque quant au 2e ressaut : il est bon de prévoir une longueur largement supérieure à celle donnée dans *Spéléo sportive dans le Vercors*, si vous voulez bénéficier d'une main courante, fort rassurante dans ce cas, (clin d'oeil aux auteurs de ce bouquin, ou plutôt coup de gueule).

Nous nous en sortirons par un passage de noeud, rajoutant au caractère touristique de notre sortie, l'apprentissage de techniques spéléo, nécessaire pour certains. Enfin, après de nombreuses variantes, plus ou moins chaotiques, de longues minutes d'effort (pour ne pas dire des heures), d'acrobaties, de coups de gueule plus ou moins poétiques et fleuris (que mon éducation m'empêche de retranscrire ici), tout le monde possède maintenant le passage de noeud sur le bout des doigts...

Le cheminement reprend avec le passage de la vire où il est bon de prévoir une corde pour remplacer une échelle en fixe rouillée qui ne tient plus que par... on cherche toujours !

Là, Philippe et Vincent nous quittent pour remonter.

Puis viennent les deux P.12, et nous retrouvons la galerie des Condensations qui nous mène au puits Cigale, but de notre explo.

Le retour se fera rapidement et sans problème avec Caro et Franck au déséquipement.

Quelle ne fut pas notre surprise, en ressortant du puits d'entrée, que de voir que l'on nous avait volé l'une des deux amarres en tête de puits.

Bien sûr, ce n'était pas un grand puits, mais le geste est là !

Évidement, ceux qui ont fait cela ne lirons probablement jamais ces lignes, mais je dis stop ! à ces imbéciles et sombres idiots qui croisent nos routes ! Car quel peut-être l'intérêt de faucher un mousqueton quand une vie peut en dépendre !

(C.R.de Christian LAVAL)

AOUT

6-7 : Réseau Christian-Gathier (Bouvante, DRÔME)

Participants : Christian LAVAL, Olivier PILLOT, Caroline CINTAS, Philippe BOUVIER, Luc METERY, POC, Olivier PLANTIN

Après avoir passé la nuit dans un camping du coin, vers 10 h une 1re équipe composée d'Olivier, Christian et Luc allait équiper jusqu'au 2e métro. Alors que Luc nous quittait au réseau Nino pour retrouver la 2e équipe, vers 11 h, Olivier et moi même étions au 1er métro, et bientôt nous remontions pour aller à la rencontre des autres, que nous avons retrouvés dans le réseau Nino.

Tous réunis, nous parcourons le premier puis le second métro pour s'engager dans une galerie fossile très concrétionnée. Un plaisir !

Enfin, on atteint un puits nous permettant de descendre la rivière de Boumette (prévoir un anneau pour équiper au plafond).

Nous progressons dans la rivière. Elle séduit POC qui regrette d'avoir oublié son appareil photo. Bientôt le siphon et là. Tout le monde (plus ou moins volontairement) se mouille au-dessus du genou pour gagner un passage à droite... Il faut alors chercher son passage (le mieux est de suivre les traces de carbure), et après des passages bas, on atteint la salle des Ténèbres : rencontre avec groupe spéléo et remontée.

Pour l'anecdote, alors que je remontais le puits pour quitter le premier métro, un des spéléos rencontrés précédemment vient et me demande si nous n'avions pas vu remonter une fille de leur groupe. Ils l'avaient égarée ! je ne peux pas dire s'ils l'ont retrouvée...

Enfin, la seule difficulté vint des étroitures verticales du début, qui donneront lieu à un certain nombre de jurons.

(C.R. de Christian LAVAL)

7-15 : Gard

Participants : Alex RIVET, Alain DURAND, Marc(copain d'Alain), Samuel son fils.

08 : **Aven du Camelié** (Lussan, GARD)

Équipement du trou complet. Visite jusqu'aux grandes salles, rapide car Samuel n'a pas voulu descendre le P.22. Avec Alain, nous avons dû faire vite. Il n'était pas possible de faire une visite détaillée. T.P.S.T 6 h.

Équipement, avec matériel en possession :

Entrée, A.N. échelle 10 m + 1 corde de 25 m.

1er puits, 1 corde de 25 m, P.15.

2e puits, descente en pente, 1 corde de 30 m.

3e puits, P.22, amarrage en Y, une corde de 30 m, un peu courte pour fractionner en bas du puits. Puits très intéressant à équiper, amarrage en Y plein pot.

10 : **Aven de Pèbres** (Tharaux, GARD)

Participants : Alex RIVET, Alain DURANT et Marc, un copain du camp.

Exploration jusqu'au fond de l'aven. Bon comportement des équipiers, passages de fractios et de dévias. Pas de problème majeur, ni même mineur. Bonne condition physique. J'ai équipé le trou jusqu'au fond avec le matériel en possession :

- 1 corde de 25 m pour le boyau et ressaut.
- 1 corde de 70 m pour le P.31, 1 A.N. + 1 spit.
- 1 fractio, 1 dévia, 1 fractio. Et la remontée. Boyau suivant + ressauts 1 corde de 25 m avec amarrages en Y.

Pour le fond en A.N., 1 corde de 30 m + 1 corde de 25 m.

T.P.S.T 7 h.
Vu deux chauves-souris.

13 : **Aven de la Grand'Combe** (ARDÈCHE)
Participants : Alex RIVET, Alain DURANT et Marc

Exploration jusque dans la grande salle. Nous ne sommes pas allés tout au fond de cette cavité. Le dernier P.20 nous semblant peu intéressant. Nous avons vu deux chauves-souris dans le grand puits d'entrée. Exploration sans problème. J'ai équipé l'ensemble du trou. Alain est resté au fractio pour aider et faire passer Marc aussi bien à l'aller qu'au retour. Je suis remonté le dernier en déséquipant. Rangement de la corde dans le sac en remontant. Si ce n'est l'orage qui nous a bien mouillés à l'entrée du trou au moment d'équiper, tout c'est bien passé. L'accès à l'aven de la Grand'Combe est maintenant bien compris, et aux maisons, la petite dame nous a permis de garer la voiture en échange d'une petite pièce. Équipement du trou avec matériel en possession : P.41, 1 corde de 70.m. A.N. double + 1 spit + 1 spit + 1 spit.

Passage de la chatière : 1 corde de 25 m + 1 échelle de 10 m, bien pratique pour remonter.

P10, 1 corde de 25 m A.N. Exploration très agréable. T.P.S.T 5 h.

(C.R.d'Alex RIVET)

09 : Mine d'ardoise du Col des Aravis (la Giettaz, SAVOIE).

Participants: Joseph CAMARET

Après le col des Aravis en direction de Megève, 3 ouvertures de mine sur la gauche de la route. Il faut entrer par celle du milieu. Je parcours des centaines de mètres dans d'immenses salles noires et humides (assez lugubres).T.P.S.T 2 h.

(C.R. de Joseph CAMARET)

12-15 : Massif de la Sambuy (Seythenex, HAUTE-SAVOIE)

Participants :
Arrivés le 12 au matin : Christian LAVAL, Caroline CINTAS, Bertrand TIXIER.
Arrivés le 12 après midi : Stéphanie CINTAS, Franck BATISSE, Philippe BOUVIER
Arrivée le 13 : Marie-Pierre CLEMENT.

Introduction

Un peu près moins d'un mois après le camp de juillet, nous étions de retour à la Sambuy, motivés par le fait que nous n'avions put terminer la dÈsobstruction dans le MS06, et que le MS11 n'était toujours pas retrouvé.

Vendredi 12 Août :

Vers 9 h, départ de la première équipe, lourdement chargée vers la Sambuy.

Vers midi, nous sommes arrivés au refuge, et nous nous installons.

L'après-midi : après un repas, sous un ciel nuageux nous partons prospecter dans le secteur de la combe des avalanches.

Nous arrivons d'abord au MS78 où il n'a plus de névé. A l'Ouest du MS78, à 15 m environ, nous trouvons un petit trou.

Depuis le MS78 nous allons plein Nord, et traversons un éboulis jusquí‡ atteindre le banc rocheux qui barre l'horizon dans cette direction. Un "trou" s'ouvre dans les rochers. A partir de ce depart nous traversons la pente herbeuse qui s'étend derrière le banc rocheux (direction Ouest). Nous arrivons à un nouveau banc rocheux transversale, et derrière dans les sapins, s'ouvre l'entrée d'une cavité dont le marquage est maintenant illisible. C'est un puits d'un peu près un mètre de profondeur et de 4 mètres de diamètre.

Le soir : Nous rentrons juste à temps pour accueillir la deuxième équipe.

Août

Samedi 13 Août

Le matin (de 11h30 à 13h) : C'est sous un soleil éclatant que nous entamons une prospection le long du télésiège, pendant laquelle nous avons la chance de retrouver le **MS11**. Le **MS11** s'ouvre à droite du dernier poteau en bois (dans le sens de la remontée) de la ligne électrique (qui correspond au pylône n°16 du télésiège). En descendant par la piste de 4x4 depuis le refuge, le trou se situe avant la 2eme boucle de la piste.

L'après-midi : Désobstruction au **MS06**. Participants : Caroline CINTAS, Christian LAVAL et Bertrand TIXIER.

Nous reprenons la désobstruction du mois de juillet dans la chatière. Après 4 heures de travail le passage est juste suffisant pour passer. Seul le problème de nos éclairages nous empêche d'aller plus loin. A noter l'équipement du passage dans le Mond Milch. Apparemment, derrière la chatière, nous avons une galerie remontante.

Le soir , arrivée de Marie-Pïerre.

Dimanche 14 août

Matin : Visite du **MS07** par Marie-Pierre CLEMENT, Stéphanie CINTAS et Franck BATISSE.

En revenant du **MS07**, nous passons à coté du **MS50** et, remarquons que le névé a bien fondu. Si nous avons le temps nous iront y jeter un coup d'oeil.

Après-midi : Exploration du **MS 11**. Participants : Caroline, Stéphanie, Marie-Pierre, Bertand, Philippe, Christian et Franck.

Christian et Bertrand vont dans un premier temps réequiper le trou : Bertrand plante deux spits, puis nous poussons une pointe. Franchissant les 2 premiers ressauts, arrivant dans une salle, puis nous nous engageons dans un méandre, en partie bouchée par une trémie. Bertrand passant le 2eme dérange une pierre par son casque et plusieurs blocs lui tombe dessus. Il se dégage alors tant bien que mal, et nous décidons de faire demi-tour, et d'abandonner pour l'instant l'explo de la cavité.

19h30 : Franck et Christian vont faire la topo du **MS87**, tandis que Bertrand et Philippe vont équiper le **MS20**, et là Bertrand qui n'a pas eu son comptant de frayeur aujourd'hui, manque de peu de se faire emboutir par une pierre.....

Lundi 15 août

Exploration du **MS20**. Participants : Bertrand, Philippe, Franck et Marie-Pierre.

Cette sortie a permis a certain de découvrir le passage de déviation, et d'autres d'améliorer cette technique.

Note de Philippe :

"En effet le passage de déviation était passablement emm.....eh.. enfin délicat dirais-je. Je ne fus pas le dernier à la faire remarquer avec force, gesticulations et exclamations (noms d'oiseaux divers). Arrivés en bas, nous étions attendus par Bertrand, avec son sang froid habituel envers les initiés ; d'autant plus froid qu'il se (les) gelait sur un névé énorme que nous devions contourner pour arriver dans la petite salle suivante. Nous nous sommes tous retrouvés, moyennant le passage d'une petite étroiture, au chaud et blottis les uns contre l'une (Marie-Pierre) dans une salle charmante mais ne donne apparemment sur rien. Amateurs des puits "profonds" et ....froid! A bientôt...."

Exploration du **MS06**. Participants : Caroline et Christian.

Nous franchissons l'étroiture et débouchons dans une galerie remontante (forte pente), avec des micros gours au sol, et quelques concrétions. Comme la galerie était de faible hauteur nous devions progressé a 4 pattes. Après quelques dizaine de mètre nous arrivons sur une nouvelle étroiture nécessitant une nouvelle désobstruction.

Vers 17 h : retour vers les voitures, avec le traditionnel "ballet des sacs...".

(C.R. de Christian LAVAL)

Août

17 : VOREY (HAUTE-LOIRE)

Visite rapide, en passant, de la **galerie de mine de Vorey** (suivi faunistique): Gaby et Annabelle, Marcel, Michelle MEYSSONNIER. Absence de chauves-souris ; observation de Diptères et d'Aranéides. Gaby aperçoit dans la laisse d'eau terminale, un *Niphargus* que nous nous empressons de récolter, car la détermination spécifique n'est pas encore certaine. Cf. précédentes récoltes du 1er juin 1991 (*N. rhenorhodanensis* pas très typique à revoir), et du 17 janvier 1993 (*Niphargus* sp. femelle jeune). La détermination, toujours assurée par le professeur René Ginet, (Université de Lyon) sera cette fois-ci la suivante : "Mine de Vorey (collection CS 74). Malgré votre espoir, il s'agit encore une fois d'une femelle (en plus, elle est ovigère, ce qui enlève toute ambiguïté sur son sexe !). Elle n'est pas incompatible avec l'idée qu'il s'agirait de *N. rhenorhadanensis*, mais seul un vieux mâle conforterait cette détermination. À suivre...".

Visite également, dans les ruines du château d'Arzon (Chomelix), d'une ancienne glacière souterraine (a priori, puisqu'il ne s'agit pas d'une citerne). Petit orifice circulaire, 3 m de diamètre à la base environ ; elle est comblée en grande partie par des pierres et des détritus divers : 1,5 m de vide pour y accéder. À topographier à l'occasion.

18 : Grotte du Pas-du-Frou (St-Christophe-sur-Guiers, ISÈRE).

Participants : Christian LAVAL, Bertrand TIXIER, Caroline CINTAS

Le but de cette nouvelle sortie était de finir la topo, et d'essayer de désobstruer le fond de la grotte, l'arrivée d'eau.

La montée à la grotte est toujours aussi périlleuse, à cause des voitures, au départ, et des chutes de pierres, mais bientôt nous sommes sous le porche d'entrée.

Dans un premier temps, nous complétons la topo. Puis nous atteignons l'arrivée d'eau, une vasque que nous commençons à vider à l'aide d'un bidon étanche. Le niveau d'eau baisse, mais bientôt, il nous apparaît que par ce moyen, nous n'allons pas y arriver. Par contre, deux remarques ressortent de cette visite :

1). La circulation est temporaire et ne se fait que pendant la période de la fonte des neiges, ou lors d'importantes pluies.

2). La partie amont de cette circulation n'est qu'une vasque (en U) et, compte tenu du court laps de temps pour abaisser le niveau d'eau, de faible longueur.

L'avenir : une désobstruction à l'explosif sera faite au niveau de la vasque.

Remarques :

1) Au retour, dans la 1re salle au niveau du 1er rocher, nous trouvons un os.

2) Observation de 2 chauves-souris.

(C.R. de Christian LAVAL)

19 : Source du Guiers-Vif (Saint-Pierre-d'Entremont, ISÈRE).

Participants : Christian LAVAL, Bertrand TIXIER, Caroline CINTAS et véronique ?

C'est un peu au hasard, que nous sommes allés à la source du Guiers Vif. Nous n'avions pas de topo, et seule Caroline et Bertrand connaissaient. Une bonne marche d'approche nous a permis de renouer avec la randonnée et de retrouver les plaisirs de la marche. En effet, l'accès se fait par le cirque de St-Même, où l'on emprunte le sentier jusqu'au "Pas-Ruat". La grotte se trouve au-dessus de la dernière cascade. Ce fut une courte visite jusqu'au siphon 1. Bref, quelques centaines de mètres dans un réseau qui comporte quelque 19 km de galeries ; mais ceci a permis à Véronique de découvrir pour la 1re fois le monde souterrain. Donc, une belle ballade dans des galeries de belles dimensions.

Remarque : un article très complet sur le réseau de la source du Guiers-Vif a été publié dans Spelunca n°53 de mars 1994, pages 31 à 39.

(C.R. de Christian LAVAL)

Août

20: au 27 août, Camp à la Pierre Saint Martin (Pyrénées Atlantiques)

Une dizaine de participants du SCV, sous la conduite de Jacques ROMESTAN feront une traversée de la Pierre, fin août, en emprentant le gouffre de la TÊTE SAUVAGE (C.R. de ulterieur)

Participants : Joël POSSICH, Jacques ROMESTAN, Patrick PELOUX et sa famille, Magali BRUN, Jean-Luc ANDRIEUX, Delphine CHANEL, Patrice FOLLIET et de passage Albert MEYSSONNIER et Nicole GENET.

21 : Grotte du Cormoran, grotte du Crochet (Torcieu, AIN).

Participants : Alex et Martine RIVET, POC et Olivier PILLOT

Départ du S.C.V. 9 h. Visite de la grotte. Dans la galerie principale, à l'entrée, ou plutôt à la résurgence, il y avait très peu d'eau. Progression sans problème jusqu'au fond présumé, incertitude par rapport à la topo. De nombreux fossiles apparaissent dans les couches calcaires.

Nous avons vu une petite chauve-souris accrochée à la voûte d'une petite galerie perpendiculaire à la galerie principale. L'entrée de la grotte se situe au-dessus de la résurgence. Après avoir bien pris notre temps pour l'exploration, nous ressortons pour casser la croûte aux voitures. Après ce bon pique nique, nous redescendons sur le sentier du Crochet. Visite de la grotte du Crochet (réseau supérieur). Puis descente jusqu'à la cascade du Crochet. Joli point de vue. Visite, en passant, à la grotte de l'Évêque, et nous descendons à l'entrée inférieure de la grotte du Crochet.

Un important courant d'air sort de l'entrée, ce qui voudrait dire que le siphon doit être désamorcé. Il serait intéressant, dans les jours qui viennent, de tenter une exploration jusqu'au fond de la grotte. À voir. Nous repartons pour les voitures. En remontant, nous nous arrêtons à la Grotte de l'Ours. Puis c'est le retour à Lyon. Il fait très chaud sur l'autoroute, 36°C affichés. Il faisait bon sous terre en ce beau dimanche de la fin août. T.P.S.T 4 h.

(C.R.d'Alex RIVET)

29 : Grotte de Corveissiat (Corveissiat, AIN).

Participants : Bertrand TIXIER, Arnaud DELEULE, Sylvie LABUSSIÈRE, Christian LAVAL, Philippe BOUVIER, Olivier PILLOT, Pierre-Olivier CHARPENET, Luc METERY, Caroline CINTAS, Françoise BIOL, Damien BERJOAN, Catherine MEYSSONNIER, Alex et Martine RIVET, Régi KRIEG-JACQUIER, puis les pompiers, les gendarmes, les sauveteurs.

Article journal Le Progrès 30 août 1994.

28.08 94

CORVEISSIAT (AIN)

Le spéléologue lyonnais sain et sauf

C'est à 22 h 30, dimanche soir, que le spéléologue qui était en difficulté dans une grotte de Corveissiat, a finalement retrouvé l'air libre, sain et sauf. Les secours avaient été alertés vers 19 heures et un important dispositif avait été mis en place dans la soirée.

Inquiets de ne pas le voir revenir d'une plongée qui devait durer environ deux heures, les amis du spéléologue avaient immédiatement prévenu les secours. En tout, une trentaine de sapeurs-pompiers, dont plusieurs plongeurs-spéléologues, s'étaient rapidement rendu sur place, sous la direction du lieutenant-colonel Ory.

En fait, les sapeurs-pompiers ont très vite repéré le spéléologue. C'est vers 21 h 30 qu'ils détectaient Bertrand Tixier, âgé de 28 ans, originaire de Caluire. Le jeune homme était resté bloqué dans un conduit de la grotte. Il avait parcouru un syphon rempli d'eau, puis s'était arrêté dans une poche d'air. Mais au retour, il n'aurait pas réussi à retrouver son chemin. Plusieurs fils d'Ariane étaient en effet disposés dans les conduits de la grotte. Pris d'un doute à l'entrée d'une intersection en Y, il aurait préféré retourner dans la salle aérée et attendre des secours, compte tenu de l'épuisement de ses réserves d'oxygène. Sage décision, puisque l'arrivée rapide des secours lui permettait de regagner l'air libre en toute sécurité. L'opération se terminait donc vers 22 h 30, dimanche soir.

En plus des sapeurs-pompiers de différents centres de secours de l'Ain, on notait sur place la présence de gendarmes de la brigade territoriale de Treffort, du lieutenant Crahn, adjoint au commandant de compagnie de Bourg, et du chef d'escadron Candela, adjoint au commandant du groupement de l'Ain.

Août

Bertrand avait décidé de percer les mystères de la grotte de Corveissiat en ce beau dimanche ensoleillé. Le troisième siphon était-il accessible ? Est-ce-que ça continue derrière ? Nous étions quatorze pour le soutenir et l'aider... Après une pause galette au café du coin, puis une pause repas sur le parking de la grotte (merci Sylvie pour les gâteaux), l'équipe s'engouffre dans la grotte.

Bertrand plonge...
Le temps passe...
Long....
Trop long...
Une sirène troue le silence...
Les pompiers installent leur matériel...
Lulu recherche les plongeurs spéléos disponibles...
L'angoisse s'installe, la peur se lit...
Les plongeurs plongent...
Bertrand va bien !
La joie revient.
Sauvé, Ouf !
Sorti !

Encore merci aux plongeurs spéléos, aux sapeurs-pompiers de Corveissiat, aux pompiers de Bourg, à la municipalité de Corveissiat, à Lulu. Merci pour leur aide, leur dévouement, leur gentillesse...

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

29 : Valtorte (Claveisolles, RHÔNE)

Visite, en passant dans le secteur, des deux galeries de mine de Valtorte. Rappelons l'accès pour mémoire : vallée de l'Azergues, Lamure, Claveisolles. À la sortie nord du village, prendre une route sur la droite en direction de Valtorte et la quitter immédiatement pour suivre une petite route en contrebas. Celle-ci remonte dans un vallon, passe devant une ferme et se poursuit en chemin de terre. À droite, plantations de pins, et à gauche, vallon parcouru par un petit ruisseau.

La première galerie se trouve au bord du chemin, et est visible de celui-ci, en rive gauche du ruisseau ; la seconde se trouve quelques dizaines de mètres au-dessus, dans le bois de résineux.

Observations faunistiques : absence de chauve-souris ; dans la galerie du bas, présence d'eau ; gammares nombreux au fond de la galerie (et par voie de conséquence, absence de *Niphargus*) ; un peu de guano récent ? dans la galerie supérieure, qui est très sèche, présence de Diptères et Lépidoptères :*Scoliopteryx libatrix*, paon du jour.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

31 : Bas-en-Basset (HAUTE-LOIRE)

Lors des travaux d'élargissement d'une route située en bordure de la Loire, au sud du pont sur le C.D. 12 (route de Monistrol à Bas-en-Basset, direction de Beauzac), une cavité, a priori artificielle, a été dégagée récemment. À la suite d'une visite rapide effectuée par Brice précédemment (pas de suite!), je décide d'aller y faire une visite rapide et d'en lever un croquis. Le trou en bord de route se trouve en face d'un ancien pont suspendu sur la Loire. Cavité artificielle, dans du granite, elle a dû être creusée pour faire un point d'ancrage des câbles de l'ancienne passerelle !

Orifice de 1 m de hauteur sur 1,2 m de largeur ; en contrebas de la route, dans le caniveau, elle se remplit d'eau et de boue. Construction en moellons à l'intérieur, petite salle de 1,5 m sur 1,5 m, derrière un bloc de béton. Faune : gammares et aranéides. À revoir en hiver : présence de chauves-souris ? Développement total : 5 m !

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

SEPTEMBRE

2 : région de Paulhaguet (HAUTE-LOIRE)

Recherche et prospection de deux secteurs miniers reconnus dans le département de la Haute-Loire, vers Paulhaguet:

- **Mines de Josat**, en rive droite de la Senouire, commune de Josat.

C'est par hasard que je trouve l'exploitation minière de Josat, avec pour seule indication la rive droite de la Senouire. Accès : prendre la R.D. 4 qui joint Saint-Pal-de-Senouire à Mazeyrat-Aurouze. Bien avant le village (qui se trouve en rive gauche), et 2 km environ avant la route qui mène au hameau de Chabestrat (en rive droite), on trouve une maison, à droite de la route. Juste après celle-ci, face à la borne hectométrique 4, se trouve un large chemin pierreux qui monte en forte pente, et donne accès à un pré à environ 100 m de la route. Juste avant le pré se trouve un important filon exploité. Sur la droite du chemin (consolidé par des traverses en bois, d'ailleurs au-dessus d'une cavité), on trouve deux excavations où gît la carcasse d'une voiture ; présence de rails et d'un wagonnet en contrebas. Sur la gauche, en remontant dans les bois, on trouve plusieurs "gouffres", les premiers remplis de détritus (décharge non autorisée !) ; à l'extrémité du filon se trouve une galerie accessible par une vire et un puits à descendre nécessitant du matériel.

- **Mines d'Aurouze**, commune de Mazeyrat-Aurouze.

Ce sera la galère pour repérer les exploitations minières mentionnées pourtant dans le secteur du hameau d'Aurouze sur la carte au 1/100 000 ! Longue prospection infructueuse sur divers chemins de terre jusque sur les sommets. Présence en bord de route d'une ancienne trémie, témoin d'une exploitation industrielle ; des haldes probables vers cet endroit, mais point de galerie visible. À revoir !

Ces deux sites ont fait l'objet d'une prospection chiroptérologique en septembre 1993 (C. Joulot : pré-inventaire des Chiroptères. Parc Naturel régional du Livradois-Forez). Présence notée du Grand et du Petit Rhinolophe à cette période de l'année. Recherche des orifices de ces cavités pour une visite ultérieure éventuelle, et pour compléter l'inventaire des cavités du département de la Haute-Loire.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

04 : Gouffre de la Morgne (Lompnaz, AIN)

Participants : Olivier PILLOT, Eric FURRER, Pierre-Olivier CHARPENET, Alex et Martine RIVET. Passage de Jean-Luc ANDRIEUX.

Sortie de désobstruction

Départ du S.C.V. prévu à 8 h. en fait nous sommes partis vers 9 h. Delphine, retardataire, et absence de POC, retardataire très très en retard. Il ne retrouvait pas la Morgne. Lors d'une précédente sortie, Olivier avait remarqué, dans les galeries supérieures,. un passage étroit qui semblait continuer. Mais après avoir tenté d'élargir ce passage, il constatait que c'était de plus en plus étroit. Ce n'était donc pas en ce magnifique dimanche de septembre qu'il serait fait du "vierge" à la Morgne. T.P.S.T 5 h. retour à Lyon vers 19 h 30.

(C.R.d'Alex RIVET).

5 : Vorey (HAUTE-LOIRE)

Visite mensuelle à la **galerie de mine de Vorey** (94/10) : absence de chauve-souris (Marcel MEYSSONNIER)

Septembre

5 : Chessy (RHÔNE)

Difficultés pour jeter un oeil à la **grotte de Chessy**, en raison de la végétation luxuriante et des ronces... Coup d'oeil quand même à la caborne sur le chemin, où je note l'absence de chauves-souris.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

7 : Réseau Christian-Gathier (Bouvante, DRÔME)

Participants : Caroline CINTAS, Christian LAVAL, Olivier PILLOT, Olivier, Philippe BOUVIER, Luc METERY, Pierre-Olivier CHARPENET.

Nous nous retrouvons tous à la terrasse d'un café le samedi soir à la Chapelle-en-Vercors. La route des petits et grands Goulets est impressionnante la nuit. Nous passons la nuit dans un camping à la ferme bien sympathique. Il est situé sur la route qui va à Vassieux, on peut y mettre plusieurs centaines de tentes, c'est pas cher, et c'est pas loin de la grotte de la Draye Blanche.

Le dimanche, nous descendons en deux équipes successives. Passé le passage d'étroitures verticales de l'entrée, le reste ne pose pas de problème; sauf que c'est magnifique et que je n'avais pas mon appareil photo. Il va falloir revenir avec du matériel.

Chouette sortie jusqu'à la salle Obscure. T.P.S.T 7 à 8 h

(C.R. de POC)

08 : Flaine (HAUTE-SAVOIE).

Participants : FURRER Georges, PELLET Marc, POSSICH Joël.

Travaux en cours. Topographie de la Première de l'été

Vendredi : couchage chez Noël PORRET
Samedi : couchage à la cabane
- Rééquipement du P.60
- Topographie
- Déséquipement du trou
- Le perfo et les accus montés à l'entrée du trou ne fonctionnaient pas.

T.P.S.T. : 10 h + 6 h

10-11 : Alpes Apuanes (ITALIE)

Participation de Marcel MEYSSONNIER et de Marc FAVERJON (Société cévenole de spéléologie et préhistoire, Alès, Gard et correspondant CREI/FF pour l'Italie) au 17e congrès national de la Société italienne de spéléologie. Voir le rapport circonstancié de cette mission dans le bilan annuel de la CREI. Associé au Congrès (nous sommes arrivés trop tard), un rassemblement spéléologique, "Lago 94", était programmé le samedi soir. Il a été organisé sur le fond du lac de barrage de Vagli, asséché tous les dix ans pour entretien. Cadre très original où se sont retrouvées, dans une ambiance musicale, près de 500 personnes. De bonnes discussions avec les responsables de la Societa Speleologica Italiana (Giovani Badino, président) et avec les responsables de l'enseignement (Rinaldo Massuco) et des secours en Italie.

Visite le dimanche après-midi de la **grotta del Vento**, grotte aménagée se trouvant à proximité de Castelnuovo Garfagnana (Lucca, Alpes Apuanes) : une foule de touristes, du" très commercial", un parking minuscule et une voie d'accès de plusieurs kilomètres - en sens unique - sur une seule voie ! Donc, des sensations fortes, mais rien de surprenant, nous sommes en Italie, d'après Marc !

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

Septembre

11 : Scialet de Malaterre (Corrençon-en-Vercors, ISÈRE)

Participants : Alex et Martine RIVET, Olivier PILLOT

Double compte-rendu.

1) Descente et remonté du P.120 pour l'amusement.

Deux remarques à prendre en considération : la première, la présence d'un chiroptère, la deuxième, penser à refaire la peinture de la barrière ou amarrer la corde sur l'autre.

(C.R.d'Olivier PILLOT)

2) Départ matinal pour cette sortie dans le Vercors, R.V. 7 h 30 à Corbas. Après avoir pris un petit café c'est le départ. Direction Villard-de-Lans par l'autoroute. La route est tranquille, mais il ne fait pas très beau et il pleut même un peu. Sans trop de difficulté, nous arrivons au bord du trou. C'est vrai qu'avec le descriptif publié dans "Spéléo sportive en Vercors" et la carte I.G.N. au 1/25 000 (3236), nous ne pouvions pas le manquer. Nous voici donc tous les trois sur la fameuse passerelle qui enjambe ce méga puits. Vu d'ici, on a même l'impression que le premier ressaut est tout près. Mais nous verrons par la suite que 55 m voir 60 m, quand nous avons lancé la corde de 70 m, ça siffle et ce n'est aussi près que l'on pouvait l'imaginer. Effet d'optique, mon cher Watson ! Quelques randonneurs curieux viennent nous voir et nous demandent si nous allions descendre :

« - Hé oui ! mon bon monsieur. C'est bien là que nous allons, 120 m plus bas !

- Tant que ça, hou ! Eh ben, nous, on n'irait pas ! »

Allez on s'équipe, pas besoin de se poser des questions sur l'endroit, car la peinture écaillée sur les rambardes de la passerelle nous renseigne sur ce point. Alors comme dans le bouquin, double amarrage sur chacune des rambardes. Fractio sur sangle sous la passerelle.

Hé ho ! c'est parti, 55 m ! Alors comme il fait clair et qu'on voit tout, là on n'est pas dans le noir. Nous avions mis une corde de diamètre 10 et des mousquetons de freinage. Eh bien, au moins, on en profite parce que ça ne va pas vite, mais le descendeur chauffe tout de même pas mal. Arrivé sur le plan incliné, je m'assure et je vais équiper la seconde partie du puits. En haut, Martine et Olivier sont sur la passerelle. Je les distingue bien, mais ça fait haut. Alors 2e jet, double amarrage en tête de puits, petite main courante. Joli petit amarrage en Y. Et hop ! c'est reparti, 60 m ! Là, il fait noir. Corde de diamètre 9, mousqueton de freinage. Ça va plus vite et là, le descendeur sent le chaud. Quel beau puits ! Magnifiquement usiné par l'eau et les siècles. Olivier me rejoint. Nous sommes sur le cône d'éboulis, il y a un peu d'eau qui ruisselle sur les parois. Nous apercevons plusieurs départs de galeries, mais nous n'irons pas plus loin. - 120 m, c'est déjà bien, mais nous reviendrons. Il commence à faire frais, on décide de remonter. Je pars le premier. La progression va assez bien, on est juste ce qu'il faut près de la paroi. Tiens ! j'aperçois déjà l'amarrage en Y ! C'est bon, je suis presque arrivé. Ça y est, passage du fractio impeccable, bonne sortie de puits sans forcer, temps de remontée, environ 20 mn. Olivier part à son tour. Je l'attends en haut du puits avant d'attaquer la remontée du puits suivant. Ça y est, il arrive. Il déséquipe, on range tout le matériel dans le kit, et je repars. Là, 60 m plein vide, je trouve le temps plus long et la passerelle ne se rapproche pas vite. Les bras commencent à fatiguer, gare à la sortie ! Le frac, sous la passerelle, n'est pas évident. Enfin la voilà tout près cette passerelle, encore quelques longueurs. C'est bon, je suis au frac, 2 mn de repos, un petit effort. Ouais, même un gros z'éffort ! Ouf ! j'enjambe la rambarde et me voici sur le fer ferme. Olivier démarre. Je l'observe dans son effort... Mais c'est qu'il va vite le bougre, il en ferait chauffer la poignée ! Il se rapproche, encore quelques mètres. Il arrive au frac, bien passé, sans problème. Il déséquipe la sangle et voilà ! Passage de la rambarde, c'est bon. Tiens ! encore des randonneurs.

« - Ha, vous remontez du trou ! Eh ben ! combien ça fait de profondeur ?

- 230.

- Tu te rends compte chéri, - 230 m ».

Avec Olivier nous remontons la corde au bout de laquelle est attaché le kit. Nom d'une pipe ! c'est lourd. On remballe le tout, Martine n'est pas là. Il pleut un peu. Elle doit nous attendre à la voiture. Nous la rencontrons sur le chemin en redescendant, ça y est. Bon, on peut aller casser la croûte. Il est 14 h 45 et il commence à faire faim. Le temps de se changer vite fait ! Nous redescendons à Bois-Barbu. Un peu plus au sec pour casser la croûte.

Septembre

Petit café, de nouveau, au bar du coin où l'on découvre notre joyeuse équipe de randonneurs et donneuses, qui nous demandent si tout c'est bien passé. O.K. pas de problème, puisque nous sommes là ! Allez, salut, bonne fin de journée. Et nous rentrons à Corbas. T.P.S.T 4 h.

Olivier a aperçu une chauve-souris dans le grand puits de départ. On a dû la déranger. Belle verticale, on reviendra pour essayer d'aller au fond.

(C.R. d' Alex RIVET)

11 : Gouffre de la Morgne (Lompnaz, AIN)

Participants : Éri BLANPAIN, Odile et Stéphane BONDIER, Nicolas. TROLLIET

13 : Lyon (RHÔNE)

Réunion du Comité Directeur du C.D.S. Rhône. Présence de Joëlle Genest, Joël Possich, Patrick Peloux, Marcel Meyssonnier au titre du S.C.V. Au programme, bilan des activités estivales des clubs ; Spéléo-Dossiers n° 25 (délais pour mi-février) ; préparation de l'opération "Sport dans la Vie" à La Part Dieu ; sortie interclubs (Antre des Damnés) ; discussion à propos des locaux fédéraux à Lyon. Se reporter au compte rendu détaillé.

14 : Villeurbanne (RHÔNE)

18 présents au C.D. : Joëlle GENEST, Joël et Nicolas POSSICH, Alex RIVET , Jean-Luc ANDRIEUX, Marc PELLET, Damien BERJOAN, Magali BRUN, Agnès GRANDIN, Georges FURRER, Jacques ROMESTAN, Christian LAVAL, Lionel (Alain GRESSE), Pierre-Olivier CHARPENET, Marcel MEYSSONNIER

Réunion du Comité Directeur du S.C.V. Cette rencontre destinée surtout à préparer la prochaine assemblée générale a été précédée par une réunion du bureau (présents : Joël, Jean-Luc, Marc, Agnès, Magali). À l'ordre du jour de la réunion de bureau, l'état de la trésorerie (budget des commissions, prévisions 1995, subventions à venir), le S.C.V. Activités, les candidatures pour 1995 ; le projet d'emploi au niveau du club d'un C.E.S. (Contrat emploi solidarité) a été abandonné en raison des trop grandes contraintes.

Outre les points abordés ci-dessus avec le bureau, il a surtout été fait état des problèmes du matériel. Liste des prochains achats, en particulier nouveau perforateur, commande d'explosifs et demande d'autorisation d'achat à la préfecture. Présentation par Damien d'un rapport sur l'entreposage et l'utilisation de matières dangereuses en 1994 : formations dans le domaine d'emploi des explosifs à prévoir impérativement.

Et, comme habituellement, le point sur la bibliothèque (inventaires à acheter), la publication du club, la prise en charge des stages de formation. Bilan des camps d'été (Flaine, Sambuy, Pierre-St-Martin, camp canyon).

18 : Gouffre de la Morgne (Lompnaz, AIN)

Participants : Bertrand "BEN "TIXIER, Franck BATISSE, Caroline et Stéphanie CINTAS, Dominique BOUQUET, Philippe BOUVIER.

17-18 : Gouffre de la Baume des Crêtes (Déservillers, DOUBS)

Participants: Louis BIGNAN, Alex RIVET, Olivier PILLOT, Françoise BIOL, Pierre-Olivier CHARPENET, Joël POSSICH et Joëlle GENEST

Double compte -rendu

1) Beaucoup de km pour beaucoup de pluie, mais la Baume-des-Crêtes est toujours superbe. (714 km en 24 h)

Septembre

P.40 d'entrée équipé en double, de l'eau au fond, toboggan glaiseux (un peu). Et à cause de l'eau, le turbigot n'a pas tapé le fond et Titou (Joëlle) non plus. T.P.S.T. : 7 h.

2) Départ du S.C.V. samedi 20 h 30. Nous devons passer chez Louis à Gibles et nous rendre ensuite à Gennes, à coté de Besançon, chez les parents d'Olivier. Arrivée à Gennes dimanche matin à 1 h 45. Au lit vite fait. Debout 8 h, petit déj sympa, en famille avec frères, soeur et parents d'Olivier. Départ au trou à 9 h. Équipement en double pour le puits d'entrée. Descente de tout le monde. Nous nous étions fixés pour objectif de s'arrêter dans la salle des Dôlois. Mais avec Joël et Olivier, nous sommes allés jusqu'à la galerie active. Il y avait pas mal d'eau, et nous avons dû faire demi-tour un peu avant la trémie instable, à - 150 m environ. Remontée sans problème jusqu'à la salle du Réveillon où nous nous arrêtons pour casser une bonne croûte et boire un bon café bien chaud. Retour à la surface à 17 h 30 pour les derniers. T.P.S.T : 7 h. Retour à Gibles, chez Louis, 21 h 30, où nous nous arrêtons pour boire un coup de bourgogne blanc à la crème de mûres. Délicieux ! Retour au S.C.V. à 0 h. Journée bien remplie et belle explo.

(C.R.d' Alex RIVET)

24 : La Ruchère, Saint-Christophe-sur-Guiers (ISÈRE).

Participants : Pierre-Olivier CHARPENET, Christian LAVAL, Brice et Marcel MEYSSONNIER.

L'inventaire des cavités de la commune de Saint-Christophe-sur-Guiers traîne depuis 2 ans, en particulier du fait de l'absence de données précises (topos et descriptifs) de plusieurs cavités récemment découvertes et explorées par le club (Pierre COQUIL, Pierre LE GUERN) depuis 1991, dans le secteur de La Ruchère.

Nous avons proposé d'inclure cet inventaire dans S.C.V. Activités n° 56 (1994) - accepté lors de l'A.G., aussi décidons-nous de prendre le taureau par les cornes et de retrouver, visiter de nouveau et topographier les cavités du secteur. POC connaissant quelques trous vus avec les "Pierre" en 1992-1993, nous décidons de nous rendre là-bas, après avoir reporté les coordonnées des cavités sur une carte du secteur agrandie au 1/5 000.

1er objectif : 2 cavités reconnues et découvertes en 1993 en dessous de l'église de La Ruchère.

2e objectif : les cavités en bord de route, vers la Fontaine de Varius, reconnues par Marcel en 1991 et revues depuis.

3e objectif : cavités vers les Rochers du Quartier, connues de POC.

Pour éviter d'avoir encore à tout recommencer (nous avons déjà perdu toutes les notes des explorations "en première" faites par le S.C.V. dans les années 1970 à La Ruchère), nous décidons de faire un marquage systématique à la peinture rouge (R..) en donnant les chiffres arbitraires proposés par les Pierre sur son inventaire du secteur.

On trouvera donc les données précises sur chaque cavité dans les pages qui suivent. En bref :

- **Grotte R.36** et **gouffre R. 37 a et b** : cavités situées en dessous de l'église de La Ruchère, découverte et exploration S.C.V. en été 1993 ; désobstruction le 21 juillet et visite le 28 août 93 (marquage réalisé).
- Repérage de diverses cavités du secteur de la fontaine de Varius :
- **gouffre Routier** (R.31) ; **gouffre des Fagots** (R.30) ; **gouffre du Dépôt** (R. 26) ; cavités déjà connues et dont les noms ont été donnés par les Pierre. Marquage réalisé.
- Repérage d'autres cavités dans un petit secteur relativement restreint, mais avec un nombre important de cavités (après nous être rendu vers Riondette) : secteur des Rochers du Quartier. L'une de ces cavités doit correspondre au **gouffre du Quartier** signalé en bibliographie.
- **Gouffre R.40**, situé à proximité du **gouffre Casto n° 2** (R.25 a, b, c, d) ; **gouffre Casto 3** (= R.28) ; Marquage réalisé, et un plan d'ensemble de surface est dressé pour pointer les diverses entrées, les unes par rapport aux autres.

Septembre

De retour du secteur des Rochers du Quartier, en revenant vers Riondette, nous passons devant deux cavités connues que nous marquerons sans y descendre : **gouffre Baron** (R.23) et **gouffre de Riondette** (R.31).

Nous finissons la journée en allant voir de près les différentes pertes situées derrière et à proximité de l'ancien terrain d'aviation.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

28 : Villeurbanne (RHÔNE)

Assemblée générale annuelle du S.C.V. dans les locaux de la Maison pour Tous. Une quarantaine de participants (sur 62 licenciés au total !). Au programme, rapport moral et rapport financier, avec votes ; rapport des différentes commissions du S.C.V. (Bibliothèque, matériel, "S.C.V. Activités"), calendrier des activités 1995, investissements en matériel ; élection d'un nouveau comité directeur ; questions diverses.

On trouvera le rapport moral de Joël Possich, président sortant, dans la présente publication, ainsi que le compte de résultat de 1994 et le budget pour 1995. L'ensemble des rapports sera adopté à une large majorité. Petit état des premières réalisées cette année, la plupart à l'issue de désobstructions ou d'escalades : **Pas-du-Frou**, en Chartreuse ; **Trou du Gros-Buisson** à Senaud, dans le Jura ; belle première à Flaine, et un peu de neuf sur le massif de la Sambuy, en Haute-Savoie.

Un temps important est passé à parler du matériel : il y a désormais 10 équipements individuels, peu de pertes, remplacement des lampes à carbure à prévoir, et plus de rigueur quant aux emprunts et à la vérification du matériel au retour - à la charge du responsable de la sortie -. Il est prévu l'achat d'un nouveau perforateur (5 600 F). La valeur de l'ensemble du matériel collectif et d'initiation du club représente désormais 50.000 F !

En ce qui concerne les publications, le budget du présent "S.C.V. Activités" ne doit pas dépasser 8 000 F ; le financement du S.C.V. n° 49 a été budgétisé sur le compte SICAV pour 4 000 F ; problèmes, toujours, de récupération des comptes rendus souvent trop brefs (quoique certains soient trop longs), manque d'articles de fond. Politique des échanges en cours de refonte (mise à jour du listing ; nouveaux échanges à étudier). Mention particulière pour la formation de cadres au sein du club : inscription aux stages E.F.S. prioritaire avec prise en charge partielle ; en 1994, deux stagiaires initiateurs ont été pris en charge (Nicolas et Jean-Luc : 1 200 F), ainsi qu'un stage plongée, un stage secours et plusieurs pour le perfectionnement technique.

Divers rappels sont faits : fonctionnement interne du club, les assurances et la spéléo-carte pour l'initiation, les nouveaux tarifs fédéraux sont proposés. Élections du tiers sortant (5 sur 15 d'après les statuts) du Comité directeur. Sont sortants ou démissionnaires de fait : C. Laval, J. Genest, J.-L. Andrieux, P. Coquil, P. Le Guern ; se présentent : G. Furrer, P. Peloux, D. Berjoan, L. Metery, C. Laval, B. Tixier et O. Pillot.

À l'issue de l'A.G., les membres du nouveau Comité directeur se réunissent pour élire le bureau qui sera le suivant : Alain Gresse (président), Christian Laval et Alex Rivet (vice-présidents), Magali Brun (trésorière), Patrick Peloux (trésorier-adjoint), Damien Berjoan (secrétaire) et Luc Metery (secrétaire adjoint).

OCTOBRE

01-02 et 08-09/10 : Trou-qui-Souffle (Méaudre, ISÈRE).

Responsable : Patrick PELOUX S.C.V. ; FERRY Christophe Vulcain
Participants : S.C.V. : Patrick PELOUX, Joël POSSICH, Nicolas TROLLIET, Patrice FOLLIET, Christophe CHIEUX, Youri BAUDOIN, Stéphane BONDIER.

Traversée Trou-qui-Souffle - Saints-de-Glace : 1er week-end.
Traversée Trou-qui-Souffle - Conciergerie : 2e week-end.

Équipement Trou-qui-Souffle - Conciergerie : 5 URSUS. Une équipe touriste 1 A.S.N.E. - 3 S.C.V. 8 h
Équipement Saints-de-Glace - Salle Hydrokarst : 1 A.S.N.E. 5 S.C.V

Merci à l'équipe touriste conduite par Patrice, qui nous a remis sur la bonne route, ce qui nous a permis de remettre sur la bonne route l'équipe URSUS, rencontrée à la Conciergerie. Le dimanche matin, 3 Vulcains touristes et 4 E.E.S. Villefranche qui, n'ayant pas trouvé la suite vers l'ascenseur à la suite d'une erreur de balisage, ont fait demi-tour 21 h.

Un des groupes de 4 S.C.V, prévu pour la traversée, n'ayant pas de guide et l'un deux n'ayant pas passé l'étroiture de la Bassine, a participé à une initiation organisée par le S.C.V., Saints-de-Glace - Hydrokarst.

À la suite des problèmes rencontrés le 1er week-end, il fut décidé que le déséquipement et les traversées touristes se fraient le samedi.

Touristes : 5 A.S.N.E, 1 (42), 3 S.C.V dont Magali, 1 Villefontaine.
Déséquipement : Trou-qui-Souffle - Conciergerie : 2 GSRM, 2 CSMR, 2 Vulcains
Saints-de-Glace - Hydrokarst : 3 GESASP, 4 Tritons.

Mis à part la perte d'un kit du S.C.V., pris en charge par le C.D.S., tout c'est bien passé. Bilan :

- 9 membres (+ 2 ?) ont fait la traversée, sur un total de 49 personnes participant aux sorties et 41 ayant fait la traversée,
- 6 clubs ont participé à l'équipement, prêt du matériel,
-11 clubs pour 498 participants dont 9 clubs du Rhône.

(C.R. de Patrick PELOUX)

2-9 : Baile Felix (ROUMANIE)

Participation, dans le cadre fédéral, de Marcel MEYSSONNIER (S.C.V., correspondant C.R.E.I. pour la Roumanie), et Thierry GUERIN (G.S.M. Fontaine, Isère) à un ensemble de manifestations programmées à Baile Felix et dans la région proche d'Oradea, en Roumanie : on se reportera au compte rendu détaillé disponible dans la documentation fédérale. La manifestation était très importante car cette rencontre, organisée par l'A.S. Focul Viu (de Bucarest) et le Speo Club Cristal d'Oradea, a vu la création de la F.R.S., "**Federatia Româna de Speologie**". La naissance de la Fédération roumaine a été annoncée par Gaby Diaconu à 13 h 55, heure locale, à Baile Felix, le mardi 5 octobre 1994. Nous étions là !

Partis de Lyon le dimanche 2 octobre à 18 h 45, via Grenoble à 22 h, nous sommes arrivés à la frontière roumaine le lendemain à 19 h 35. À 21 h, le lundi 3, soit à peine vingt heures (non stop, en voiture !) après avoir quitté la France à Genève, nous entrons à l'hôtel Unirea de Baile Felix, et prenons contact avec les responsables, et les amis.

Les manifestations portent le titre de 1er Forum spéléologique international "Emil Racovitza" - "22e congrès Speosport". Le programme prévisionnel a été à peu près respecté (sauf pour l'excursion à Budapest, en Hongrie, qui a été annulée). Nous avons fait un enregistrement vidéo de l'ensemble des manifestations (à l'aide du matériel prêté par le Comité Spéléologique régional Rhône-Alpes). Une exposition était prévue dans une salle de l'hôtel, avec la participation de tous les clubs importants de Roumanie.

Octobre

Après la topographie du réseau d'Humpleu (à Moneasa en 1993), nous avons vu exposée cette année la topographie de "**Valea Rea**" (développement topographié de 11 718 m pour une dénivellation de - 264 m) ; pour la première fois aussi, une exposition de dessins d'enfants réalisée à l'issue d'une présentation de la spéléologie en milieu scolaire (école générale d'Alesd). Diverses réunions le 4 octobre avec, en particulier, l'assemblée générale constitutive de la F.R.S., la désignation du président F.R.S. (Viorel Lascu) et des présidents de diverses commissions nationales.

Les 5 et le 6 octobre : concours de vitesse sur corde sur la façade de l'hôtel, diverses communications dans la journée et en soirée, des projections ; soirée de gala, en particulier, avec une commémoration de la disparition en plongée souterraine de Gabor Halasi, et très récemment (accident survenu dans un canyon en France en septembre 1994) de Mihail Dudnic.

Jeudi 6 octobre : nous nous rendons à une cinquantaine de kilomètres de Baile Felix, à Suncuius. C'est, au nord des Monts Apuseni (Muntii Padurea Craiului), un centre spéléologique important. Nous visitons les locaux où s'est déroulé, au printemps 94, un stage d'initiation à la spéléologie (plus de 100 participants !). Au programme, concours de spéléologie, en falaise (nous filmons) ; visite du centre accueillant le stage de spéléologie, puis visite de la grotte des Hongrois (**Pestera Ungurului**, n° 3726/30), en compagnie de Viorel Lascu et Cornel Naidin (responsable du club de Craiova, avec qui le S.C.V. a fait un camp franco-roumain en 1992)... Le franchissement de la rivière est épique, soit au-dessus sur deux câbles, restes d'une passerelle (voie choisie par Thierry et Cornel), soit à pied (choisi par Viorel et Marcel, à l'aller comme au retour pour ce dernier). Un beau porche, des chauves-souris à la voûte, quelques dizaines de mètres de galeries et des escalades déjà tentées (nous filmons !).

Visite, enfin, très partiellement, de la plus grande grotte de Roumanie, la **Pestera Vîntului** ("grotte du Vent" n° 3726/37), cavité fermée et gérée par le club spéléologique local... La cavité sert pour le concours spéléologique, aussi croisons-nous des compétiteurs qui parcourent la cavité en courant et en hurlant (voire en sautant dans les ressauts !) Impressionnant ! Nous n'avons plus de batterie et nous ne pourrons pas filmer ! C'est seulement depuis 2 ans (cf. octobre 1993, Pestera de la Bai, à Moneasa), qu'il existe un parcours de vitesse sous terre pour le concours républicain de spéléologie ! Les compétitions françaises ont fait école !

Vendredi 7 octobre : plusieurs communications, en particulier sur l'avenul Grind, plus profonde cavité de Roumanie, dans le massif de Piatra Craiului (- 540 m).

Nous assistons, le samedi 8 octobre, à la réunion des cadres de l'École roumaine de spéléologie (14 participants), avec une analyse du stage national auquel 6 Français ont participé durant l'été 1994.

Départ à 15 h 15 de l'hôtel Unirea de Baile Felix ; à 16 h, nous sommes à la frontière hongroise... Nous roulerons *non-stop* jusqu'en France, si ce n'est le temps de faire le plein, de prendre un café, puis deux casse-croûte sur l'aire d'une autoroute, et de régler des péages... Nous arriverons frais et dispos (!) à 11 h du matin, le lendemain, à Grenoble (19 h pour faire Börs-Grenoble), et à 12 h 45 à Lyon. Au total, 4 604 km.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

08-09 : Aven de Pèbres (Tharaux, GARD), aven du Camelié (Lussan, GARD).

Participants : Franck BATISSE, Nathalie BELUZE, Stéphanie et Caroline CINTAS, Bénédicte et Benoît GACHOD, Daniel et Julien GOUX, Daniel GUEPPE hé oui bzz bzz!, GUEPPE Jacqueline, Bertrand et Évelyne, Sylvie LABUSSIÈRE, Vincent LAFONT, Christian LAVAL, Lionel MIGUET, Olivier PILLOT, Alex et Martine RIVET, Éric SICARDI, Bertrand TIXIER, Max VENET, Louis. BIGNAN

Week-end d'initiation. Gîte de Labastide-de-Virac.

Eh oui ! tout ce monde là est bien allé sous terre, sauf Martine qui s'est occupé de l'intendance. Heureusement, pas tous à la fois et pas tous dans le même trou, mais tout de même, mais tout de même, ça fait des heures passées sous terre. Le samedi la 1re équipe arrivée est allé faire Pèbres, ce fut laborieux car, pour certains, c'était le reprise après de nombreuses années d'interruption, et pour d'autres, c'était le premier contact avec ce monde hostile et terrifiant. Il a fallu en tirer, en pousser, enfin bref, tout le monde est tout de même - tant bien que mal - sorti de ce trou. Enfin, c'est ce qui m'a été rapporté car moi, laissant tout ce petit monde s'amuser sur leurs cordes, j'étais remonté le premier, pour aller préparer le couscous du soir avec Martine. Car après de tels efforts, les estomacs devaient être bien creux.

Octobre

On m'a dit que le T.P.S.T de certains, pour cette première journée d'initiation, fut de 11 h, mais vous savez... les on-dit. Enfin, ce qui est sûr, c'est que cette folle équipée s'est terminée comme dans la BD, autour d'une table et, ma foi, assez bien garnie.

(C.R. d'Alex. RIVET)

15-16 : Méjannes-le-Clap (GARD).

Participants : Agnès GRANDIN et ses enafnts Thomas et Charlène, Georges, FURRER , Albert MEYSSONNIER, Patrick, Tony

Spéléo classique horizontale et verticale, initiation et découverte pour des enfants.
Samedi : la Cocalière pour tous.
Visite aux dolmens, à une grotte préhistorique de Méjannes.
Dimanche : Vieux-Vallon pour Albert, Thomas, Medhi et Georges.

16 : Hautecourt-Romanèche (AIN).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER.

Petite balade dans ce secteur afin de retrouver la forme après mon entorse de cette été. Au belvédère, je rencontre Philippe Vermeil, ancien président du G.S. Bourg. Nous parlons de spéléo, bien sûr ! Il me signale que le G.S. Bourg a effectivement prévu une dépollution du Puits d'Avancia, sans doute en collaboration avec le C.D.S. de l'Ain. Je lui propose donc d'unir nos forces pour un projet commun ; cela semble lui convenir, à suivre donc !

18 : Lyon (RHÔNE)

Conférence sur les "Recherches paléontologiques et préhistoriques dans la **rivière souterraine de Padirac**", donnée par Michel Philippe au siège de la Société Linnéenne de Lyon, 33 rue Bossuet (69006), le mardi 18 octobre à 20 h 30.

Participation de 5 membres du S.C.V. : Geneviève et René PERREt, Caroline CINTAS, Christian LAVAl, Joseph CAMARET et madame, et ?

à compléter (cf. C. Laval)

20 : Saint-Christophe-sur-Guiers (ISÈRE).

Nous revoilà de nouveau dans les Gorges du Frou pour une tentative de désobstruction - avec la manière forte - du point extrême de la **grotte du Pas-du-Frou**. Nous devons être rentrés de bonne heure, nous ne traînerons donc pas. Arrivée au Frou ; récupération de la corde à l'aide de la cordelette. Montée du matériel (perfo et accus dont on a vérifié le bon fonctionnement avant le départ du club, et qui ont été rechargés par Christian cette fois-ci !). Nous allons directement au fond après quelques observations faunistiques (1 chauve-souris isolée) et faune habituelle des entrées de grotte, et relevés de température.

À plat ventre, sur le dos, les pieds dans la laisse d'eau, nous nous relayons, Marcel et Raynal, pour percer 8 trous avec la mèche de 40... Les trous bien faits, nous nous apercevons que, hélas, le nouveau cordeau acheté pour un diamètre correspondant à celui de la mèche ne peut entrer... Vive colère ! Il ne reste pas grand chose à faire, si ce n'est d'utiliser le peu de cordeau de diamètre inférieur que nous avons pour faire un tir. Bricolage de Marcel, et ça ne devrait pas être terriblement efficace ! Nous faisons la mise à feu à partir de la salle d'entrée. Il y aura du bruit, au moins ! À revoir plus tard, car en l'absence de courant d'air, il n'est pas prudent d'aller voir les résultats au-delà des deux étroitures ! Avec un peu de chance, une écaille rocheuse sera partie. Il faudra envisager également de baisser le seuil pour que l'eau s'écoule plus facilement.

Au retour, nous mesurons au topofil l'altitude de l'entrée de la grotte et de la vire par rapport à la route : + 25m. Si l'on prend une altitude de 640 m pour la route à cet endroit, cela donnera comme coordonnées : X = 871,54 ; Y = 352,98 ; Z = 665 m (carte I.G.N., Montmélian, 5-6, 1/25 000).

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER)

21 : Gouffre de Génieux (Saint-Pierre-de-Chartreuse, ISÈRE).

Participants : Nicolas TROLLIET, Magali BRUN, Stéphane BONDIER, Youri BAUDOIN, Patrice FOLLIET, Christophe CHIEUX, Éric FÜHRER

21 : Pas-du-Frou (Saint-Christophe-sur-Guiers, ISÈRE)

Travaux en cours

Participants : Christian LAVAL, Marcel MEYSSONNIER, Marc. PELLET

22 octobre : Vorey (HAUTE-LOIRE)

Visite rapide de la galerie de mine de Vorey : observation d'un Murin de Natterer dans un trou de la voûte, pas bien endormi ; cf. observation du 6 février ; je suppose qu'il s'agit toujours de la même bestiole qui garde ses habitudes hivernales. Beaucoup d'eau dans la galerie.

(C.R. de M. MEYSSONNIER).

22 : Grotte de Gournier (Choranche, ISÈRE).

Participants : 3 initiés, L. METERY, P.O. CHARPENET

T.P.S.T : 6 h

Gournier forever

Nous avons recherché quelque trou magnifique
Pour aller promener des troglophobes sceptiques
Qui voulaient découvrir les étranges régions
Où certains vont s'enfouir : bref, une initiation.

Et comme à chaque fois, nous voilà à Gournier :
Ses cristaux, son lac froid... notre bateau percé,
Tout était réuni pour pouvoir s'amuser,
Même le temps pourri nous avait oubliés.

Nous avons marché et, entre tour et détour,
Nous leur avons montré que le gour ment* toujours
Sur sa vraie profondeur, et que l'eau souterraine,

Pour être vraiment pure, n'en est pas moins glacée.
Puis retour aux voitures, prêts à recommencer
À vivre quelques heures loin des chants des baleines.

* je tiens à préciser à l'aimable lecteur que ceci est une plaisanterie : gour ment = gourmand. C'est fin, c'est très fin, n'est-il pas !

N.B. Pas beaucoup d'eau. La vire est équipée en fixe à l'aide de deux cordes.

Octobre

22 : La Ruchère (ISÈRE).

Participants : Philippe BOUVIER, Christian LAVAL.

23 : Canyon du Néron (Vercors).

Participants : Benoît GACHOD, Vincent LAFONT, Olivier PILLOT

29/10 au 5/11 : Lyon (RHÔNE)

Comme chaque année, le S.C.V. participe à l'opération "Sport dans la Vie" au centre commercial de la Part-Dieu : Nicolas Possich, dans le cadre d'un stage pratique B.A.P.A.A.T., a assuré le suivi de la tenue du stand. Participation de quelques membres du S.C.V. en particulier lors de la démonstration technique sous la verrière.

30 octobre au 5 novembre : Saint-Maurice-de-Navacelles (HÉRAULT)

Participants : Raynal DELOZANNE, Marcel MEYSSONNIER, Joël POSSICH.

C'est suffisamment exceptionnel pour être signalé, mais pour la première fois, trois membres du club auront participé cette année à l'unité de valeur technique du brevet d'Instructeur fédéral. Cette U.V. était cette année axée tout particulièrement sur la topographie, et sur la connaissance d'un logiciel, Toporobot, dû à un spéléologue et géographe suisse : Martin Heller de l'Université de Zürich. Celui-ci développe depuis de nombreuses années un outil et une méthode performants pour traiter les données topographiques. Raynal et Joël participent dans le cadre de l'U.V. technique, et Marcel dans cadre de sa formation continue et de son recyclage. Au total, une vingtaine de participants, moniteurs fédéraux, moniteurs dans le cycle instructeur et instructeurs en titre, plus quelques spéléos locaux de la région du Vigan. En effet, l'objectif est de reprendre la topographie de l'**aven de Rogues**, cavité très connue du Causse de Blandas-Mondardier. Il y avait, il faut le dire, 7 spéléologues rhônalpins. Au programme succinctement :

Dimanche 30 : accueil à 17 h ; présentation karstologique de la région ; "show" Toporobot par Martin Heller ; informations sur la prise de note et étalonnage de tout le matériel des participants ; en soirée, présentation des objectifs de la formation instructeur fédéral.

Lundi 31 : **Aven de Rogues** par équipes : relevé topographique, avec des bouclages. Report en soirée.

Mardi 1er : report à l'aide du logiciel Toporobot. Travaux de groupe, analyse des stages d'initiateur fédéral.

Mercredi 2 : **Aven de Rogues**, par équipes : suite des relevés topographiques. Report en soirée.

Jeudi 3 : table ronde sur le "moniteur fédéral", le rôle de l'instructeur. Point sur les mémoires instructeur (contenu). Suite et fin des relevés topos à l'aide du logiciel.

Vendredi 4 : données sur la karstologie de surface et sur la géomorphologie... Sous la pluie et à l'occasion d'une belle crue, nous allons sur le terrain voir quelques phénomènes remarquables : **résurgence de Gourneyras**, dans les gorges de la Vis, en rive droite ; **évent de la Tuilède** (commune de Rogues, et résurgence du réseau de Rogues), et enfin la **résurgence de la Foux de la Vis.** Avec la crue, le débit est impressionnant.

Un bilan de l'activité du G.E.T., groupe d'étude technique de l'E.F.S. est fait par Joël Possich, qui en est le responsable.

Samedi 5 : bilan de l'U.V. et départ.

Au total, avec les différentes équipes, 3 000 m de galeries auront été topographiées. Le reste doit être levé ultérieurement par les équipes locales. Un compte rendu détaillé de l'U.V. Instructeur E.F.S. 1994 a été rédigé ; il se trouve dans la bibliothèque du S.C. Villeurbanne ! Merci de vous y reporter.

Aven de Rogues : quelques données faunistiques (notes de M. MEYSSONNIER.).

Octobre

lundi 31 octobre : observation d'un Grand Rhinolophe dans la galerie de la Découverte. Récolte d'un Myriapode dépigmenté (sur une paroi calcitée, dans la galerie de la Découverte) ; 2 Coléoptères (aspect de *Diaprysius*) dans la salle à manger, en allant vers les salles Sud). À faire déterminer.

mardi 2 novembre : récolte d'un *Niphargus* dans une flaque d'eau en bas des cheminées de la salle Sud extrême : la salle du Dôme. La détermination a été assurée par René Ginet (H.B.E.S., Université Lyon I) qui nous a donné les commentaires suivants : "**Aven de Rogues** : (collect. H.B.E.S. : Ce 54) intéressant. C'est un jeune mâle adulte (dommage cependant qu'il soit unique !) que je peux rattacher sans trop d'état d'âme à l'espèce *N. gineti* (mais oui !), espèce qui a été décrite par Claude Bou en 1965 dans la région d'Albi. Cette espèce - pas très facile à caractériser nettement, et peu fréquente dans la nature - est présente dans le sud du Massif Central, et aussi dans la région de Lyon (Tarare entre autres). Sa station la plus proche de Rogues est la grotte de Julio, à Olargues, dans l'ouest du département de l'Hérault."

À noter enfin, l'observation par Florence Guillot d'un Arachnide, Palpigrade en bas du Réseau du S.C.M. (point bas de Rogues).

Bibliographie : on trouvera enfin dans les pages qui suivent un article de Joël Possich "Topographie. Concept de notation pour Toporobot", avec quelques données bibliographiques.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

30 : Grotte de BURY (Presles, ISÈRE)

Participants : Bertrand TIXIER, René et Geneviève PERRET, Marianne, , Vincent LAFONT, Françoise BIOL

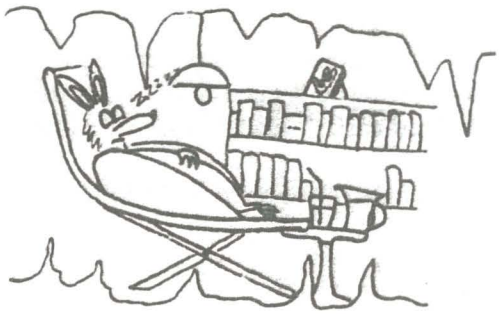
Échauffement dans Bury sup. Arrêt sur siphon à - 10 m. Bertrand n'a pas voulu plonger, on se demande pourquoi ! Poursuite dans Bury inf. Très dynamique et très froid. Arrêt à - 100 environ. Pas de chocolat-chartreuse à la sortie, dommage !

31 : Grotte de Gournier (Choranche, ISÈRE).

Participants : René PERRET, Jacky PILLARD, Bertrand TIXIER, Joseph CAMARET

Pas de préliminaire, on entre dans le vif du sujet. On gonfle le caoutchouc (bateau). Bertrand part en premier sur le lac, à la façon des canards ; il équipe. Nous montons 3 mètres après le passage du lac. Ensuite un peu contre paroi et nous prenons le grand boulevard des Champs-Élysées. C'est pas mal, tout le monde suit, même les groupes qui arrivaient quand nous étions sur le lac. Aussitôt, nous quittons le réseau fossile pour entrer dans l'actif. Là, on s'éclate un peu, il y a de l'eau. C'est beau, ça fait du bruit, c'est froid. La moitié inférieure de notre corps est déjà gelée, et l'on décide de remonter à la surface avec, au passage, prise de quelques photos. Nous arrivons au bateau qui débande un peu, enfin, on y va. La foule arrive, moi qui ai souvent fait de la spéléo en solitaire ! C'est dur d'être accompagné par 50 personnes (pardon 50 spéléos), même si la gent féminine est bien représentée. Nous sommes arrivés les premiers, nous ressortons les premiers, non sans quelques collisions avec les pneumatiques. Au fait, où est le passage de la vire, dont on m'a tant parlé ? Notre sortie est accompagnée par le soleil et nous faisons l'admiration des touristes. On se fait prendre en photo avec des jolies filles. Ensuite le S.C.V., infatigable, repère la grotte de Bury en vue d'une prochaine exploration. T.P.S.T 4 h.

(C.R. de Joseph CAMARET)



NOVEMBRE

4. : Corveissiat (AIN).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER.

Petite visite chez Raymond Rolland, conseiller municipal et ami de la famille, pour lui montrer les photos que nous avons prises cet été à la Grotte de Corveissiat. Il n'est pas là, mais sa femme fera suivre l'affaire et demandera un rendez-vous pour nous au Maire.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

11-12-13 : Montferrand (Torcieu, AIN).

Participants : Sylvie LABUSSIÈRE, Arnaud DELEULE, Alex et Martine RIVET, Olivier PILLOT, Caroline et Stéphanie CINTAS, Christian LAVAL, Franck BATISSE, Philippe BOUVIER, KRIEG-JACQUIER, Bénédicte et Benoît GACHOD, Bertrand TIXIER, Patric PELOUX k, Cécile et Fred BARRETTE

11-13 : Pont de Pany (CÔTE-D'OR)

Journées d'étude de l'École française de spéléologie organisées cette année dans un château, à quelque 20 km de Dijon. Pour mémoire, c'était dans les locaux de la Maison pour Tous de Villeurbanne que les précédentes journées de l'E.F.S. s'étaient tenues en octobre 1993.

Bonne représentation des spéléos rhônalpins ; pour le S.C.V. participation de 6 membres qui ont différentes fonctions à l'E.F.S. : Joëlle Genest, Joël Possich, Joël et Monique Rouchon, Marcel Meyssonnier, Marc Pellet. Nous sommes tous partis en minibus avec le matériel destiné à l'organisation.

Outre la réunion du Comité directeur de l'E.F.S., le thème de ces journées portait sur l'évaluation en stage. Projection de différentes vidéos en soirée. En particulier le vidéogramme intitulé "*Le pays sans mouette*", réalisé par Joël Possich et Magali Brun, dans le cadre de la commission Enseignement et de la Commission audiovisuelle Rhône-Alpes, avec pour acteurs : Fabien Darne et Marc Pellet ! Bernard Chirol a présenté un vidéogramme du C.D.S. Ain intitulé "*Classe noire en pays vert*", sur la spéléologie en milieu scolaire, une bonne réalisation, ainsi qu'un film présenté par une équipe de la région parisienne : *Spéléologie avec des Jeunes Détenus de Fleury-Mérogis*

Pour la vidéothèque du club nous avons acquis la cassette du C.D.S. Ain sur la classe nature ainsi qu'un montage sur la karstologie réalisé par Jean-Pierre Baudoin en Meuse. Alors, à l'attention des membres du club : pensez à emprunter ces documents !

17 novembre 1994 Lyon (RHÔNE)

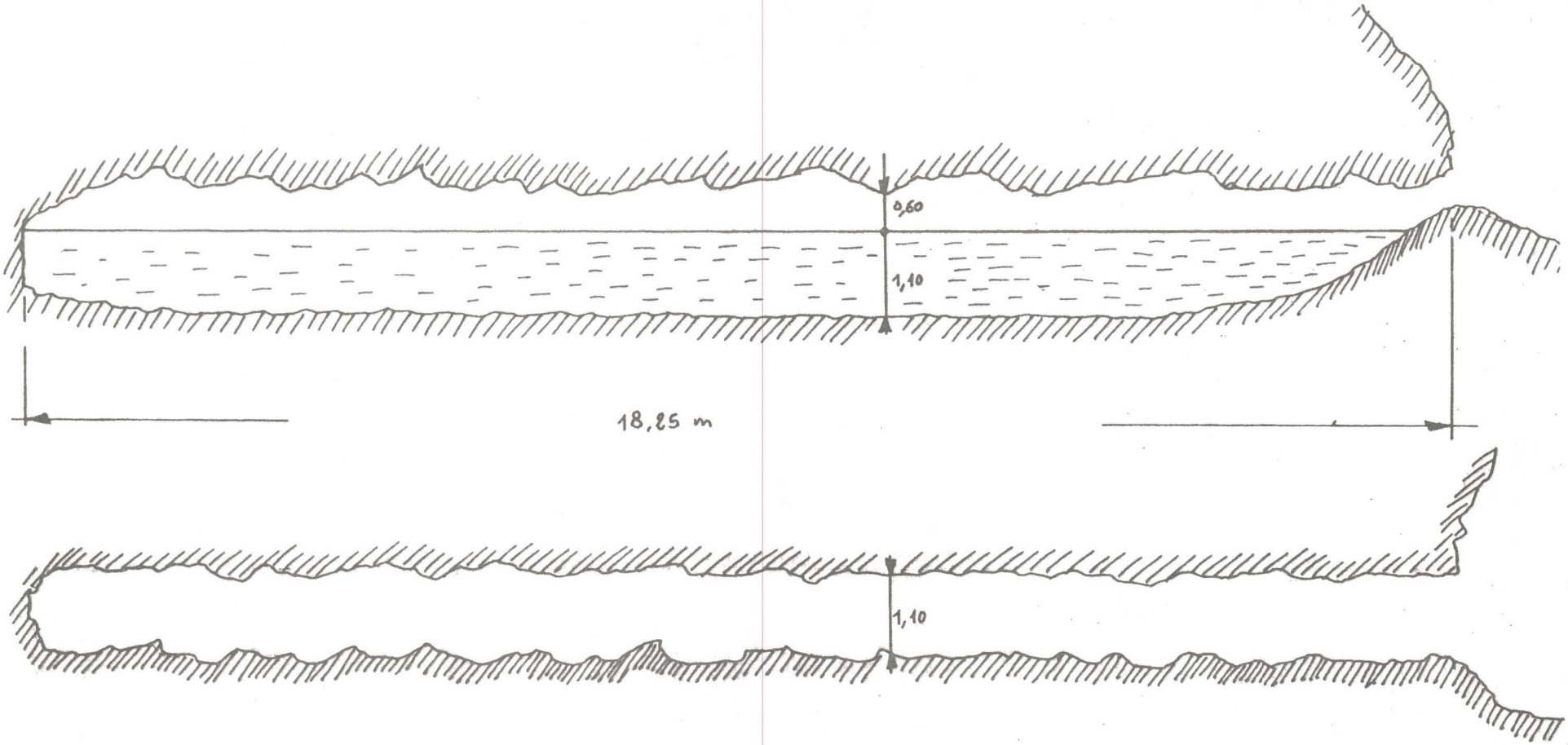
Participants : Damien BERJOAN, . Pierre-Olivier CHARPENET, Luc METERy, Catherine et Marcel MEYSSONNIER.

Petite réunion de travail "Bibliothèque S.C.V." qui se tiendra en soirée chez les MEYSSONNIER. L'objectif est de faire le point sur les échanges avec "S.C.V. Activités", avec la mise à jour des destinataires (après épuration, il reste 91 adresses) et surtout, le point sur les bulletins spéléos existants qui n'arrivent pas encore à la bibliothèque (cf. listes publiées dans Spelunca et analyses faites dans le B.B.S.)... Nous nous limiterons en fait, à la France pour ce soir-là : 43 revues avec échanges actuellement, à la suite de la mise à jour des réceptions , 24 autres restent à contacter par courrier (POC s'en charge) ! Reste à voir les bulletins innombrables des pays étrangers !

19 :Golet des Lépreux (Le Bourget-du-Lac, Savoie).

Participants Patrice: FOLLIET, Nicolas TROLLIET, Youri BAUDOIN, Stéphan BONNIER.

Trou à rééquiper dès le premier puits. Objectif : le fond.

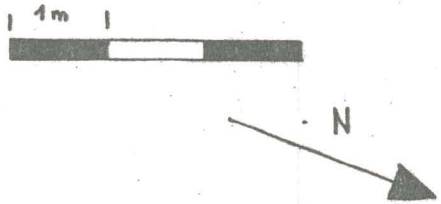


MINE DE VIOLAY (lieu dit Lafay) bois de Lagnières LOIRE (mine de plomb)

coordonnee x = 759,2875 , y = 2097,07 , z = 675 m

carte IGN 2931 ouest Tarare 1:25000

topographie Camaret Joseph , Pillard Jacky SCV 19 novemore 1994



19 : Mine de Violay, Bois-des-Lagnières (LOIRE)

Participants : Joseph CAMARET, Jacky PILLARD

Coordonnées : X = 759,2875 ; Y = 2097,07 ; Z = 675 m carte I.G.N. 2931 Ouest Tarare 1/25 000 (topo ci jointe)

Mine de recherche (plomb) dont l'entrée est légèrement obstruée. Nous creusons un caniveau pour baisser le niveau d'eau dans la galerie de quelques centimètres, ce qui nous permet de naviguer dans cette galerie en bateau. Le plafond est bas et la hauteur d'eau de 1,10 m. Dans le remplissage de l'entrée nous avons collecté un squelette presque complet de *Capreolus capreolus* (manque le crâne et quelques vertèbres).T.P.S.T 2 h

(C.R. de Joseph CAMARET)

19 : Mine du Valletier, (Joux, RHÔNE).

Participants : Joseph CAMARET, Jacky PILLARD, Jacques ROMESTAN

Coordonnées X = 759,525 ; Y = 2099,4875 ; Z = 510 m carte I.G.N. 2931 Ouest Tarare 1/25 000 (topo ci jointe)

À la suite d'une prospection faite début juin 1994, nous retrouvons l'entrée minuscule de 20 cm x 10 cm que nous agrandissons. La chatière est plus grande, 2,50 m de hauteur sur environ 1 mètre de large. 14 mètres plus loin, la galerie descend, mais c'est noyé. Il faudra refaire cette mine en été, par temps sec, avec peut-être un tuyau souple pour siphonner. La chatière de sortie est particulièrement boueuse, et le torrent sur le coté est très appréciable pour le nettoyage des combinaisons. Temps pour désobstruer 1 h, T.P.S.T 1 h.

(C.R. de Joseph CAMARET)

19 : Mine de Joux (RHÔNE)

Participants Joseph CAMARET, Jacky PILLARD, Jacques ROMESTAN

Mine de Plomb.
Coordonnées :
entrée supérieure : X = 757,1625 , Y = 2100,27 ; Z = 600 m
entrée inférieure : X = 757,25 ; Y = 2100,25 ; Z = 560 m.
Galeries supérieures : Parcours agréable, pour Jacques c'est la première visite.
Galeries inférieures : Seul Jacques visite les galeries et aperçoit une chauve-souris en vol. L'entrée inférieure est bien cachée dans les broussailles (sur la droite en regardant de l'entrée supérieure). T.P.S.T 1 h 15.

(C.R. de Joseph CAMARET)

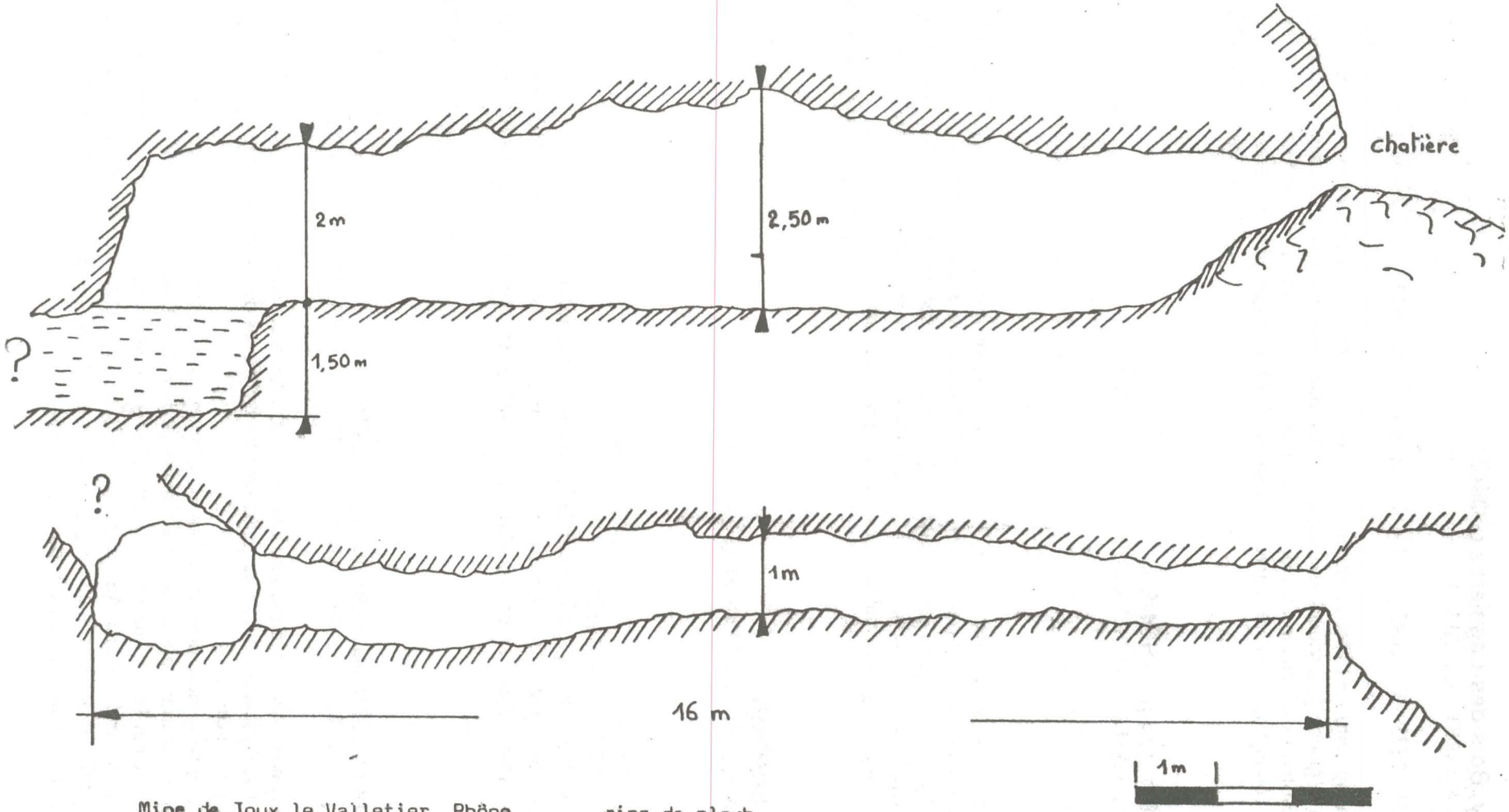
19 Grotte du Chemin Neuf (Hauteville-Lompnès, AIN)

Participants : I., J.-P. et E. ESSERTEL, L. REWIAKO, L. MALLET, Luc METERY, P.O. CHARPENET

Notre mission, que nous avions accepté sans réfléchir, consistait à emmener cinq quasi-débutants au bout de la galerie fossile. Les difficultés : aucun ne connaissait les techniques de progression sur corde, et nous ne connaissions pas, ou peu, la cavité.

Le puits d'entrée apporte déjà deux abandons, d'autant plus qu'Emmanuel, pas informé de la mode vestimentaire du milieu souterrain, n'avait que des chaussures de style bateau (pour trouver plus lisse, on peut essayer les chaussures de bowling, et encore) ; il aurait pu faire la grotte en version patinage artistique.

Nous sommes donc descendus à cinq. Aucun problème à la descente. Bataille de boue au fond de la grotte. La remontée fut plus difficile, notamment au ressaut qui permet d'atteindre la galerie fossile. Quatre mètres de patinoire, il aurait fallu avoir un bout de corde pour être tranquille.



Mine de Joux le Valletier Rhône mine de plomb

coordonnée x = 759,525 , y = 2099,4875 , z = 510 m

carte IGN 2931 ouest Tarare 1:25000

topographie Camaret Joseph , Pillard Jacky SCV 19 novembre 1994

Faute de mieux, nous avons installé une corde de pédales avec une prise amovible, multiple, jaune, bruyante et artificielle, au milieu ; et c'est comme ça que nous sommes tous passés, en piétinant joyeusement Luc (la meilleure prise, c'est quand même le boîtier de la pile du casque).

Les puits furent montés lentement, mais sûrement. Lionel nous a fait une remontée « sac de patates ». Je connaissais la technique en descente, mais en montée, c'est une première ; et ça ne va pas vite. Une heure pour un puits de onze mètres, avec halage manuel en sortie de puits. Qu'est-ce qu'on rigole !

En bref, tout aurait pu mieux se passer, mais ça aurait pu être nettement pire. En tous cas, je sais maintenant qu'il vaut mieux suréquiper la cavité pour des initiés qui ne connaissent pas bien la progression sur corde.

N.B. Prévoir un Kärcher à la sortie, ou mieux, des équipements jetables ; c'est beaucoup plus simple que de nettoyer cette ⌘♈♀♒✧♁♀♂♦☹♂♀✠ de boue.

T.P.S.T : entre 0 et 6 h selon les personnes

23 : Lyon (RHÔNE)

Participation de Marcel MEYSSONNIER à la seconde réunion semestrielle de la Commission foncière et gestion des sites naturels de la F.R.A.P.NA. Rhône. Pour mémoire, le S.C.V. et le C.D.S. Rhône sont membres de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature !

Le bilan en ce qui concerne la **mine du Verdy** (à Pollionnay) est conséquent pour l'année 1994. Un dossier sur la faune de la réserve naturelle volontaire a été réalisé par Daniel ARIAGNO : plus de 70 espèces d'invertébrés ont été reconnues à l'intérieur de la mine. Un inventaire zoologique extérieur et une première liste des espèces végétales présentes dans la réserve sont également établis à ce jour. Travail à poursuivre. Quelques travaux sont à faire en association avec les spéléos (Jacques ROMESTAN représente le C.D.S. Rhône au Comité de gestion de la réserve).

Les études se poursuivent également en ce qui concerne la parcelle de Monsols, sur laquelle s'ouvre une **galerie de mine** (6 espèces différentes de chauves-souris y ont été notées !). Notes de M. MEYSSONNIER

23 novembre 1994 Villeurbanne (RHÔNE)

Réunion du Comité Directeur du S.C.V. avec 14 présents : Alex RIVET, Lionel(Alain GRESSE), Christian LAVAL, Marc PELLET, Damien BERJOAN, Magali BRUN, PO CHARPENET, Luc METERY, Georges FURRER, Patrick PELOUX, Joël POSSICH, Marcel MEYSSONNIER, Joseph CAMARET, Nicolas.TROLLIET Le calendrier des activités pour l'année 1995 est fixé dans ses grandes lignes :

- Soirées sur les thèmes, levé topographique, Toporobot (14 décembre), décrochages, noeuds de jonction...
- Réveillon Rallye à Ranchal, camp à Flaine en août 95 ; sortie à la Sambuy pour le 14 juillet ; descente au **gouffre Berger** en juillet. Congrès régional (8-9 avril à Hauteville), Rassemblement national (3-5 juin à Rouen) et congrès national suisse les 7-8 octobre.

Discussions (très longues) à propos du fonctionnement du club ; à l'issue du débat, il est décidé qu'un second compte spécifique serait ouvert pour le matériel d'explo et d'initiation, et géré par les responsables et le trésorier-adjoint. Depuis l'Assemblée générale, soit moins de 2 mois, il y a eu de nombreuses initiations avec 44 spéléo-cartes et 37 locations de matériel individuel ! Les tarifs d'adhésion S.C.V. sont rappelés, ainsi que le coût des licences, assurance et abonnements fédéraux. Le club est assuré pour ses locaux R.C. et vol, par l'assurance F.F.S. (900 F).

S.C.V. Activités n° 56 (activités 94) et n° 49 (retard) doivent sortir pour le Congrès régional ; une soirée (le 11 janvier) sera organisée pour choisir les photos de couverture parmi les meilleures réalisées par les membres du club ! Voir le compte rendu détaillé pour plus de détails !

Novembre

26 : Arcy (RHÔNE)

Participants : Joseph CAMARET, Jacky PILLARD

L'entrée se trouve au ras du sol, au bord d'un parking, contre un escarpement de roche. À l'intérieur, l'eau qui suinte est omniprésente, 0,50 m, ça passe par-dessus les bottes, il parait que c'est sec, d'habitude. Heureusement, le soleil nous attend à la sortie. T.P.S.T 0 h 45.

(C.R. de Joseph CAMARET)

26-27 : Alès (GARD)

Participants: Marcel MEYSSONNIER et Marc PELLET (S.C.V.) ainsi que Cyril ARNAUD, Serge CAILLAULT, Anne JOUANET, Dominique BERLIN.

Week-end méridional destiné à plancher sur le bilan rapport du stage technique que nous avons encadré cet été en Roumanie. Tout le monde est là pour voir les diapos ; et tard dans la soirée, après la Roumanie, on passera au Népal : il y a des similitudes dans le franchissement des rivières sur des passerelles branlantes ! Un excellent repas, arrosé en partie d'un Murfatlar mis au frais dans la cave mais qui semble ne pas avoir bien supporté le voyage...

Se reporter au compte rendu officiel du stage pour juger des résultats de cette rencontre... Au finish, et après avoir paressé au soleil, nous visionnerons partiellement les 3 h de vidéo ramenées de Caput. Le montage reste à faire ! (Marcel).

27 : Gouffre de la Balme (la Balme-d'Épy, JURA)

Participants : Christian LAVAL, Caroline CINTAS

27 : Grotte de Courtouphle (Matafelon-Granges, AIN)

Participants : Loui BIGNAN, Olivier PILLOT, Benoît CACHOD

30 : Villeurbanne (RHÔNE)

Soirée d'information sur la topographie mise en place par le C.D. du S.C.V., animée par Marc PELLET. Au programme : topographie, comment faire, avec quel matériel, dans quel but ? Tout ce que vous voulez savoir sur les relevés sur le terrain, la prise de notes, la tenue du carnet, l'utilisation des instruments (et leurs vices cachés...), la mise au propre des notes, les techniques de report, l'habillage de la topo et tout ce qui vous intrigue encore sur la topo (Cf. fiche d'information diffusée au S.C.V.).

DECEMBRE

3 : Vallée de l'Azergues, Beaujolais (RHÔNE)

Première sortie de comptage hivernal de Chiroptères 1994-1995 sur les sites témoins du département du Rhône (sauf la mine du Verdy). 10 Participants : Daniel ARIAGNO, Denis SALAÜN, Gérard HYTTE, Jacques DEMONET (Troglodytes), Christian PRAT et son fils, ainsi que Franck POTIE (individuels du Rhône), Jacques ROMESTAN et Thibaut, Marcel MEYSSONNIEr (S.C.V.) et 2 adhérents de la F.R.A.P.NA

Vu le nombre, il était prévu de faire au moins deux équipes et de se partager les visites. Daniel ayant décidé de revoir la **mine de Longefay**, connue de lui seul (en 1990), nous formons une équipe "spéléo". Il y a en effet une petite verticale (12 m à l'échelle pour le puits), et un parcours dans une galerie, avec bateau pneumatique indispensable. Ce secteur minier est intéressant : il y a dans le même axe (filon) : un effondrement, un puits de 15 m, un grand puits de 27 m (?) et, communiquant avec ce dernier, une galerie partiellement noyée (le chemin forestier forme un barrage qui empêche l'eau de s'écouler). Un croquis a été réalisé par Daniel Ariagno en 1990.

La descente du P.12 ne pose pas de problème (avec l'aide d'une échelle) ; par contre la balade en bateau en 2 équipes sera épique... Le bateau (réparé récemment par un Vulcain !) se dégonfle, et certains seront quelque peu mouillés... Très nombreux *Scoliopteryx libatrix* (Lépidoptères) à la voûte de la galerie d'entrée. Récolte de quelques Collemboles (différentes espèces) et Acariens. Hydracariens (nouveau site pour le Rhône : déterminations à venir).

Les 5 autres sont partis avec le camion de Denis pour visiter les galeries de **mine de Valtorte**, puis l'ensemble des **mines de la Vallosière** (Claveisolles). Nous nous retrouvons là-bas, et visitons la galerie inférieure : une **nouvelle entrée de galerie** avec présence de Chiroptères a été trouvée par Gérard Hytte récemment.

Après le casse-croûte, un groupe se rend à la **mine du Bout du Monde** (Le Perréon), puis aux **carrières souterraines de Légny** : visite pour les autres de la **galerie du Crêt de l'Heule** et de la **galerie des carrières de Glay** (Saint-Germain-sur-l'Arbresle) au retour.

Nombre relativement peu élevé de chauves-souris par rapport à l'an passé : 112 individus (météo trop clémente cette semaine), sauf au **Bout du Monde** où nous obtenons un record (15 !).

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER.)

04 : Grotte du Crochet (Torcieu, AIN)

Participants : Ghislaine GOYER, Florence BESBOS, Luc METERY, Pierre-Olivier CHARPENET, Olivier PILLOt, Sylvie LABUSSIÈRE, Alex et Martine RIVET, Arnaud DELEULE et 3 belges

Sortie d'initiation. Bonne équipe. Arnaud avait équipé le P.12 avec une dévia pas mal, mais pas très solide, car à la remontée, au moment de la passer, le morceau de rocher sur lequel elle était fixée a lâché tombant irrémédiablement sur la tête d'Arnaud, qui se trouvait au frac juste au-dessous. Pour Bibi, pendule irrémédiable contre la cascade. Boum ! Sinon, toujours au frac du P.12, Martine ne trouvant plus quelle corde il fallait prendre pour continuer à remonter, demanda que quelqu'un d'en bas vienne lui montrer, ce que fit immédiatement Arnaud. Après quelques explications et une bonne vingtaine de minutes, la remontée se poursuivit. Et c'est bien humide que Martine sortit du puits, car bien que ce ne soit pas les grandes eaux, il vaut mieux ne pas trop stationner au frac, et encore moins sous la cascade. C'est pourquoi, après avoir préparé un bon café bien chaud dans la Grande Salle, nous décidons Martine, les Belges bien mouillés eux aussi et moi de ressortir du trou pour aller se changer et se mettre au chaud. T.P.S.T 7 h. Plus tard les autres sortaient à leur tour. Après s'être changés, nous redescendions sur Ambérieu où un bon demi fut le bienvenu.

(C.R. d' Alex RIVET)

Décembre

04 : (AIN)

Participants : Nicolas TROLLIET, Éric BLANPAIN, Patrice FOLLIET, Magali BRUN

Fond atteint, très boueux. Équipement facile. Grotte bien adaptée à une initiation. T.P.S.T 5 h

6 : Massieux (RHÔNE)

Sur invitation du Clan spéléo du Troglodyte, assemblée générale annuelle du Comité Départemental de spéléologie du Rhône, à Massieux, près de Neuville. Plus de 50 participants, dont 8 membres du Spéléo-Club de Villeurbanne, avec trois membres du bureau C.D.S. : Patrick PELOUX (président du C.D.S. en exercice), Joëlle GENEST (trésorière du C.D.S.), et Joël POSSICH (trésorier-adjoint), ainsi que Marcel MEYSSONNIER, Marc PELLET, Jacques ROMESTAN, Monique et Joël ROUCHON.

Rapport moral, rapport d'activité des commissions, rapport financier; élection de 7 représentants à l'A.G. régionale. Propositions d'activités pour 1995. Se reporter au compte rendu du C.D.S. pour plus de détails (et voir Spéléo-Dossiers).

10 : Versilhac (HAUTE-LOIRE)

Seconde visite de la **galerie de mine de Versilhac** (cf. repérage du 12 juin 1994) : observation d'une chauve-souris (Oreillard) dans un trou de barre à mine (Pierre COQUIL, Joëlle GENEST, Joël POSSICH). Voir l'article de Joël POSSICH sur ce secteur minier dans le présent S.C.V. Activités.

11 : Chartreuse (ISÈRE)

Participants : Marc PELLET, Olivier PILLOT, Christian LAVAL, Caroline CINTAS, Damien BERJOAN, Catherine MEYSSONNIER, Régis KRIEG-JACQUIER

Randonnée dans le Massif de la Chartreuse pour retrouver le gouffre du Chevreau (montagne de la Grande Sure). Nous l'avons trouvé sans problème. Nous espérons y faire une sortie un de ces jours. La sortie au Pas-du-Frou a été sabotée par Bertrand, Franck et Stéphanie. Ils nous ont pris le matériel d'escalade.

(C.R.d' Olivier PILLOT)

Franck, Bertrand, Stéphanie = TARLOUZES, signé PELLET Marc

14 : Villeurbanne (RHÔNE)

Ca n'arrête pas le mercredi soir à Villeurbanne : après la soirée d'information sur la topographie animée par Marc Pellet, au programme du 14 décembre : Soirée TOPOROBOT organisée conjointement par le club et le Comité Départemental de Spéléologie dans les locaux de la Maison Pour Tous, sur l'initiative des 6 participants rhodaniens à la dernière U.V. technique d'instructeur fédéral (stage du 30 octobre au 5 novembre 1994)

Une trentaine de participants (en provenance des clubs C.D.S. P.S.C.J.A. Vénissieux, Vulcain, URSUS, Césame, et S.C. Villeurbanne avec une bonne dizaine de membres) attentifs à la présentation du programme Toporobot dû au spéléologue suisse Martin HELLER, et présenté par Jean-Pierre BARBARY (P.S.C.J.A. Vénissieux), responsable du T.U.G. France (Groupe des Utilisateurs de Toporobot en France). Vu la présence de 4 micro-ordinateurs pour cette soirée, possibilité (pas assez utilisée d'ailleurs) de voir de près le programme Limelight en pianotant sur les claviers.

Pour tous les spéléos français intéressés par ce programme, un seul contact : Jean-Pierre BARBARY.

Pour mémoire, les membres du S.C.V. qui envisageaient de suivre un stage d'initiateur fédéral en 1995 devaient participer à la soirée !

16 : Vallée de l'Azergues (RHÔNE)

Circuit dans la vallée de l'Azergues dans le cadre du suivi faunistique des cavités artificielles du secteur.

1) Chessy : à noter la présence dans une caborne d'une chauve-souris (*Myotis* sp., cf. observations du 26 février 94 et données antérieures de D. Ariagno). Visite des **grottes n° 1 et 2 de Chessy** . Accès toujours aussi difficile à la grotte n° 1 (broussailles) ; cavité sèche, absence de chauve-souris ce jour. Présence d'un seul Lépidoptère (*Triphosa dubitata*). Dans la grotte n° 2, présence d'un Petit Rhinolophe, endormi à la voûte à 3 m du fond ; guano juste avant, au bas d'une cheminée (à revoir en été); 1 *Scoliopteryx libatrix*, et quelques Aranéides.

Un dossier sur l'ensemble du secteur serait à proposer (Mairie ?), car les phénomènes karstiques sont intéressants, et une partie de la carrière sert toujours de décharge publique lourde (une caravane en plus, récemment !). Un chemin très carrossable y mène par le haut. Les grottes 3/4 et 5/6 ne sont pas visitées.

2) Ternand : Visite de la **galerie de mine de Temand** (supérieure, "A"), située au bord de la route, en contrebas de la maison. Absence de chauve-souris. Présence de flaques d'eau, boueuses, dans lesquelles j'aperçois 4 *Niphargus*, dont un de belle taille : la pêche ne sera pas excellente, car, avec les moyens du bord (un bout de ferraille provenant d'un tube de lait concentré !) un seul *Niphargus* sera récolté. Adressé pour détermination à René Ginet (Université Lyon I, H.B.E.S.) qui nous précise le 19 janvier : "station déjà signalée dans Ginet, R. (1983) : *Niphargus* de la région de Lyon etc. comme hébergeant *N. foreli* (SL 15) ; la récolte d'un mâle adulte ce jour ne contredit pas cette détermination, tout en faisant aussi penser à *N. gineti* (qui a déjà été signalé dans la région de Tarare) ; décidément ces deux espèces sont bien difficiles à séparer et l'on peut se demander s'il ne s'agit pas de la même ! Restons donc, pour cette récolte, à *N. foreli* pour ne pas contredire la récolte précédente due à D. Ariagno en mai 1965 (mine de cuivre) ; c'est sans doute le *Niphargus* sp. de l'inventaire paru dans Spéléo-Dossiers". À suivre

(C.R. deMarcel MEYSSONNIER).

17 : La Morgne (Lompnaz, AIN).

Participants : Joëlle GENEST, Joël et Nicolas, POSSICH Pascale, . Pierre, Danielle, Lionel, Pascaline COQUIL, Corinne, Élise

17 : Grotte Merveilleuse (St Julien-en-Vercors, DRÔME)

Participants : M. et F.-E. CORMIER, Luc METERY, P.O. CHARPENET

Partis pour une initiation en puits, nous nous sommes contentés de visiter la grotte, à part François-Eric qui a voulu voir ce qu'il y avait au fond du puits de 37 m. En effet, nous avons mis un certain temps à trouver l'entrée, indiquée à 1 300 m d'altitude, le belvédère étant pointé à 1 406 m, nous avons attaqué depuis le haut. Après vérification, la grotte s'ouvre à 1 100 m ! D'où tâtonnements, montées et descentes répétées dans la pente abrupte.

La visite vaut quand même le coup : la grotte est... merveilleuse. Et la sortie de nuit... sous un clair de lune magnifique... et il y en a qui demandent pourquoi on fait de la spéléo.

Observation de nombreux *Triphosa*, *Scoliopteryx libatrix* et Aranéides.
T.P.S.T : 4 h

18 : La Ruchère, Saint-Christophe-sur-Guiers (ISÈRE)

Participants : Damien BERJOAN, Arnaud DELEULE, Sylvie LABUSSIÈRE, Catherine et Marcel MEYSSONNIER.

Nouvelle sortie de prospection et de repérage sur le secteur de la Ruchère, dans le massif du Grand Som, toujours dans le cadre de notre travail d'inventaire.

Arrivée à La Ruchère vers midi seulement. Nous décidons de voir le secteur limitrophe et plus à l'ouest de celui revu le 22 octobre (cf. C.R. de Christian).

Décembre

À partir du grand virage, au sommet du village et avant le foyer gîte communal, nous empruntons le chemin en se dirigeant vers la Pointe du Frou. Puis, à 300 m environ, nous attaquons une prospection de front, vers l'Ouest. Trois importantes fractures (azimut 160 G) sont repérées : dans celle la plus à l'est, et au fond d'un puits de 5 m, un départ est noté ; désobstruction entreprise (au moins 10 m derrière), mais il faut faire parler la poudre pour y descendre. Marquage **R 41**. À suivre.

Après un petit casse-croûte au soleil (il faisait très beau), nous poursuivons en direction du Nord en suivant les courbes de niveau. Dans ce secteur se trouverait un gouffre, le **gouffre sec de la Ruchère,** qui figure dans l'Inventaire BRGM, a été repris par nos soins, puis dans l'Inventaire de Chartreuse...

En fait, nous revoyons dans ce secteur 3 gouffres qui ont été marqués récemment (automne 1994) par le club **(R.13, R.19, R ?)** ; il ne serait pas impossible qu'il y ait (encore !) synonymie avec les 3 gouffres explorés aussi dans ce secteur par le S.C.V. **n° 58** (- 12 m), **n° 59** (- 10 m), et **n° 60, gouffre de Chevreuil** (- 25 m) et dont les entrées n'avaient pas été marquées à l'époque (explo S.C.V., le 5 août 1971, J.-M. Hytte, M. Meyssonnier). Nous continuons en traversant une vaste cuvette pointée sur la carte, et qui se trouve juste avant les falaises de la Pointe du Frou : belle vue sur la vallée. Deux cavités nouvelles sont repérées au flanc de deux dolines. Arnaud descend de 3 m dans un trou qui souffle ; désobstruction à tenter ? (marquage provisoire avec une croix) ; à 20 m en dessous, nous dégageons totalement un minuscule orifice qui descendrait au moins sur 5 m. Marquage **R 42** à la peinture. À revoir dès que possible pour dégager quelques blocs coincés à - 1 m.

Retour prospectif en longeant la falaise (Rochers du Frou) ; présence d'un chemin forestier récent et retour sur la route sans aucune découverte ! Vu que la nuit n'est pas encore tombée, nous repartons dans le secteur du Molard ; lapiaz boisé assez difficile à parcourir et plein de petits trous. À noter un grand puits d'environ 10 m sans continuation et, à proximité, un gros orifice (1,5 m sur 1,5 m) donnant à - 4 m dans une petite salle encombrée de pierres, le tout sous un énorme bloc rocheux ; deuxième accès communiquant à l'extérieur par un méandre adjacent. Marquage à la peinture avec une croix.

Au retour, dans la vallée, nous allons voir la galerie de la **marmite de géant du Châtelard**. Pas de chauve-souris dans les trous ! Puis visite de la **galerie de mine de manganèse à Berland** où hiberne un seul Grand Rhinolophe ; à noter, à nouveau, un dépôt d'ordures à l'entrée (ordures végétales mais aussi ménagères). Pour éviter que l'entrée ne se bouche, il faudra revoir le propriétaire et la mairie.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

17-18 : Aven Rochas (Saint-Remèze, ARDÈCHE)

Participants : Alex RIVET, Olivier PILLOT, Benoît

Départ de Lyon samedi soir 20 h. Voyage sans problème jusqu'à Labastide-de-Virac. À cette époque, l'autoroute du Soleil n'est pas trop fréquentée, les gorges de l'Ardèche non plus, d'ailleurs. Arrivée au gîte, le poêle à bois ronronne. Il fait bon, le propriétaire l'avait allumé pour notre arrivée. Chacun tire de son sac un casse croûte, deux heures de route, ça creuse ! Nous voilà à table Benoît avait pensé, quelle bonne idée, à apporter une bonne bouteille de vin d'Espagne, un régal ! Il était vite minuit, il fallait aller se coucher car le lendemain, nous devions nous lever de bonne heure, si nous voulions descendre au fond de Rochas. Dimanche 7 h, réveil, petit déj, pas de croissant à cette heure-ci. Il fait nuit et il n'y a pas de boulangerie à Labastide-de-Virac. Nous plions notre matériel et on lève le camp. Arrêt à Vallon-Pont-d'Arc, chez Boulle et cette fois, petit jus et croissants. Après ce petit en-cas, nous voilà repartis pour la route des gorges de l'Ardèche, et plus particulièrement le virage de Gournier où nous prendrons le sentier qui mène à l'aven Rochas. Sans trop de difficultés nous arrivons sous le porche de Rochas. Le sentier est bien tracé. Dehors, il fait frais et lorsque nous nous présentons au fond du porche, devant la chatière, un courant d'air chaud nous vient au visage. Il fait bon dans la grotte, et je pense que tout à l'heure, en remontant le P.60 et le P.40, on n'aura pas froid. Mais, pour l'instant, il faut descendre. Équipement du 1er puits, P.30, double amarrage naturel, une dévia, un frac. La descente va bien, Benoît et Olivier me rejoignent. Nous passons devant la galerie de l'Ours, mais on ne s'arrête pas. Nous irons la visiter en remontant, si nous ne sommes pas trop en retard. Escalade du talus de glaise et nous voilà au sommet du P.40. C'est Benoît qui équipe, double amarrage sur anneaux au plafond. Il faut faire attention aux gros blocs de glaise qui se détachent et tombent.

Décembre

Dans le P.40 Benoît prend bien ses précautions et commence à descendre : tout va bien ! Arrivé en bas, il ne faut pas rester au bas du puits. Olivier et moi le rejoignons. On se retrouve au sommet du P.50. C'est Benoît qui équipe de nouveau. La descente se passe bien et, quelques minutes plus tard, nous nous retrouvons tous les trois au fond de Rochas. C'est un joli trou. Benoît et Olivier s'enfilent dans les étroitures qui mènent à la jonction avec Midroi. Je les attends un moment en contemplant ces belles coulées stalagmitiques. Les revoilà, nous nous arrêtons pour casser la croûte et, apparemment, la jonction avec Midroi n'est pas possible. De plus, nous n'avions pas le matériel nécessaire. Après cette petite pause réparatrice, nous attaquons la remontée... Et c'est ce que je pensais, ça réchauffe drôlement, en sous combine et en Texair. C'est le sauna, ce qui fait que, arrivé en haut du P.40, ça fait "floc-floc" dans les bottes. Sinon, tout c'est bien passé. Olivier et Benoît ont déséquipé, et nous partons visiter la galerie de l'Ours. Hélas, le temps passe trop vite, nous ne pouvons pas aller très loin dans la galerie. Il faut remonter. Dernier puits, P.30 à remonter, on déséquipe et nous voilà dans la salle d'entrée. Passage de la chatière, nous sommes dehors. T.P.S.T 8,h

Nous remontons aux voitures. Petit casse croûte en se changeant et retour à Lyon. Nous reviendrons pour visiter au moins la galerie de l'Ours.

(C.R.d' Alex RIVET)

23 : Corveissiat, (AIN).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER.

Après une prise de rendez-vous par téléphone, je me rends à la Mairie de Corveissiat pour rencontrer le maire, M. Didier GUILLOT. Il est très intéressé par les photos (prises par Arnaud et Christian) et il pense en faire des agrandissements qu'il présentera, avec le plan en grand format de la grotte, à ses administrés lors de la présentation de ses voeux pour 1995, le 8 janvier. Nous parlons également de la dépollution du **puits d'Avancia**, mais, si des financements sont envisagés, il n'y a rien de bien précis encore. Je lui propose un article sur la **grotte de Corveissiat** pour le Bulletin municipal. Je lui remettrai le lendemain.

(C.R. Régis KRIEG-JACQUIER).

23 : Vorey (HAUTE-LOIRE)

Nouvelle visite de la **galerie de mine de Vorey** : observation du Murin de Natterer dans un trou de la voûte, bien endormi (cf. observation du 6 février et du 22 octobre de cette année) ; et présence certaine d'un Rhinolophe euryale (taille moyenne, non enveloppé dans ses ailes, appendice supérieur de la selle pointu et nettement plus long que l'inférieur). Observation d'un *R. euryale* déjà faite le 28 décembre 1992, dans le même secteur de la cavité, mais sur la paroi de gauche ; il y avait par ailleurs ce jour là un Grand et un petit Rhinolophe. Cette seconde observation permet de confirmer la présence hivernale de cette espèce en Haute-Loire. Récolte encore, d'un *Niphargus* sp. pour détermination : « c'est à croire que cette galerie héberge un couvent de *Niphargus*, car il s'agit encore d'une femelle ! ». Cf. précisions à ce sujet dans le compte rendu du 17 août 1994 : informations de René Ginet, Université Lyon 1, 19 janvier 1995) ; quelques Lépidoptères (*Triphosa dubitata*) ; pas d'eau dans la galerie.

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

26 : Joux (RHÔNE)

Visite chiroptérologique des diverses galeries de mine situées sur la commune de Joux, où la présence de chauves-souris a déjà été notée. La température extérieure est assez basse (0°C, gel). Deux participants du S.C.V. : Christian LAVAL et Marcel MEYSSONNIER.

1) **Mine de Boussuivre** : bonne surprise lors de cette visite, puisque nous notons la présence de 6 individus de trois espèces différentes : c'est le maximum jamais observé depuis 1987, mais nous n'étions encore jamais venu en décembre. Cette cavité est particulièrement froide et abritait ce jour 3 Barbastelles, 2 Oreillards et un Murin de Bechstein. À revoir.

2) Galerie supérieure de la **mine de Joux (n°1)** : visite sans problème, les traces de peintures observées en mars 1992 sont toujours présentes, mais elles pourraient disparaître après un brossage (!). Un Oreillard est endormi dans un coin, tout au fond du dépilage. Il y a de l'eau dans la galerie d'entrée mais les parois sont sèches ; présence de nombreux *Niphargus gineti* dans les flaques d'eau.

3) Galerie inférieure de la **mine de Joux (n°2)** : le niveau d'eau ayant été abaissé, les bottes suffisent pour ne pas se mouiller. Il faut aller tout au fond de la galerie pour apercevoir finalement une chauve-souris complètement éveillée : un Rhinolophe, ni un grand, ni un petit, donc *R. euryale* (me semble-t-il), qui s'envole à notre arrivée. Première observation de cette espèce dans ce secteur (et dans le département du Rhône).

La nuit étant tombée, nous envisageons de jeter un coup d'eau au retour à la **mine d'Ancy**, mais la mémoire me faisant défaut, nous ne trouvons pas le site en bord de route entre Ancy et Savigny... C'était en fait au-delà du village !

Il y aura lieu de contacter la municipalité de Joux, car les panneaux d'interdiction (voire de piégeage) posés probablement par les propriétaires fleurissent aux abords des mines !

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

27. Aromas (JURA).

Participants : Régis KRIEG-JACQUIER.

Je décide de faire un saut sur le bassin d'alimentation de la **grotte de Corveissiat** pour localiser deux cavités que je n'ai pas encore reconnues.

La première, le **gouffre de Burigna**, d'une profondeur de 8 m, a été localisée par les spéléos d'Arinthod (PICOD, C., 1974, le Bassin fermé d'Aromas, Jura, **Bull. C.D.S. Jura** (39) n° 6 p. 11-14 et **Les Barbus du Coin, bull. du G.S.** Arinthod (39) p. 14-17). À cet emplacement s'élève aujourd'hui un lotissement d'une dizaine de villas, et l'envie me manque d'aller prospecter sous la moquette de la chambre du 3e à gauche.

Je fais alors route vers Ceffia. Ici, en X = 843.56 ; Y = 148.90 ; Z = 530 m, les mêmes auteurs signalent un - 7 m. Pas de lotissement, mais je ne suis guère optimiste. Le chemin devient sentier et semble se perdre dans les teppes. Pourtant, une légère sente vers la gauche attire mon attention... Deux pas encore et je crois distinguer une concavité du sol... Encore quelque pas, et le doute n'est plus permis. Le trou est à mes pieds. Un mètre de diamètre, le fond visible... Je reviendrai. Le trou est bien pointé (à un chouilla et demi près) et il est facile à repérer sous la ligne téléphonique.

(C.R. de Régis KRIEG-JACQUIER)

28 Grotte de Vor, (canton de Bellver-de-Cerdanya, Espagne).

Participants : Benoit GACHOD, Philippe DETRAVY.

Grotte de Vor, canton de Bellver (Espagne) ; bassin de la Cerdagne (Pyrénées orientales) : visite des 3 méandres ; galerie ascendante, réseau labyrinthique, lac souterrain (- 45 m). Nombreux balisages contradictoires (flèches peintes, fils) et nombreuses traces de déchaulage.

29 : Vallées de la Semène et de la Loire (HAUTE-LOIRE)

Coup d'oeil, avec un objectif faunistique (observation de chauves-souris), de diverses petites cavités et galeries de mine situées dans le département de la Haute-Loire :

Grotte à Mandrin (Vallée de la Semène, Aurec-sur-Loire) : cf. visites des 31 août, 12 décembre 1993 (S.C.V. Activités, 56, 1993, p. 94-96, 215, 218) et 6 février, 31 mai 1994. Suivi de ce site qui est potentiellement intéressant pour abriter des Chiroptères, et à 15 mn à pied en remontant la rivière en rive gauche depuis le village de Semène.

Décembre

Première surprise : alors que la cavité ne présente aucun intérêt spéléologique, j'y trouve, à l'entrée une plaquette toute neuve ; une branche d'arbre permettait jusqu'alors de descendre la dalle d'entrée, assez glissante, sans problème... Il faudra apporter un bout de sangle la prochaine fois pour être en sécurité ! Seconde surprise, avec l'observation de 4 Murins à moustaches dans une minuscule fissure du plafond, presque à l'entrée... À part ça, un papillon (*Scoliopteryx*) et des moustiques...

Galerie de mine d'Oriol (ou mine d'antimoine n° 1 d'Aurec) : une nouvelle appellation serait préférable, je pense, en prenant le nom du lieu-dit le plus proche : visite rapide et observation de Diptères, un *Scoliopteryx* et seulement un Petit Rhinolophe au milieu et au fond de la galerie. Pas le temps de voir la faune aquatique abondante dans les flaques d'eau (à revoir).

Dans la dernière parution de La Botte (revue annuelle du C.D.S. Loire, n° 12, 1993), Daniel Krupa fait le descriptif d'une nouvelle cavité dans les gorges : "**excavation du Pont d'Oriol-Lafayette**" : je pars à sa recherche, et elle correspond bien au petit trou déjà observé en août 1993 ; en fait, il ne se trouve qu'à 50 m (et non 250 m) en amont du pont, face à une ancienne maison située en rive droite, et à 15 m de la rivière, sur le chemin remontant. Même avec de la bonne volonté, je n'arrive pas à lui trouver plus de 2 m de développement et 1,5 m de largeur. Racines au fond, pas de faune ; je pense qu'il s'agit d'un début de galerie de recherche minière... A noter, mais sans intérêt !

Vallée de la Loire : **excavation** (en bord de route) de l'ancien pont suspendu de Bas-en-Basset. Nous avions noté (cf. 31 août 1994) cette cavité de faibles dimensions, ouverte lors de l'élargissement de la chaussée, et qui a été creusée pour réaliser le point d'ancrage des câbles d'un ancien pont suspendu sur la Loire ; pas de faune visible mais à revoir.

Treizième et dernière visite pour cette année de la **galerie de mine de Vorey** : observation du Murin de Natterer bien éveillé cette fois-ci, dans un trou de la voûte (cf. observations des 6 février, 22 octobre et 23 décembre) ; par contre, le *Rhinolophus euryale* présent la semaine dernière s'est lâchement tiré pour éviter une nouvelle observation de notre part !

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).

30 : région d'Yssingeaux (HAUTE-LOIRE)

Participants : Marcel MEYSSONNIER et Joël POSSICH.

Double objectif, le repérage des **mines du Chambonnet** situées sur la commune de Versilhac, et le repérage de quelques entrées de cavités du réseau souterrain du Pertuis (**gouffre des Pieds Chromés**), non connus de Joël (et après contact téléphonique avec Bernard Filiol du CESAME, cf. travaux en cours).

1) Visite de la **galerie de mine** repérée par Joël (galerie n°1, déjà vue les 12 juin et 10 décembre 1994) sur la commune de Versilhac, à proximité d'un chemin de terre, en contrebas de la route forestière de l'Auze, en rive droite de l'Auze, joignant la R.D. 7 (Yssingeaux-Tence) et la R.D. 434 (Versilhac). Petit orifice désobstrué donnant sur une galerie en croix, d'une dizaine de mètres ; présence de 2 Oreillards dans des trous de la voûte (nouveau site intéressant à suivre). Un second trou peu important s'ouvre à proximité, au bord d'une large tranchée d'exploitation à ciel ouvert. Présence de barytine, en surface, un peu partout dans le secteur.

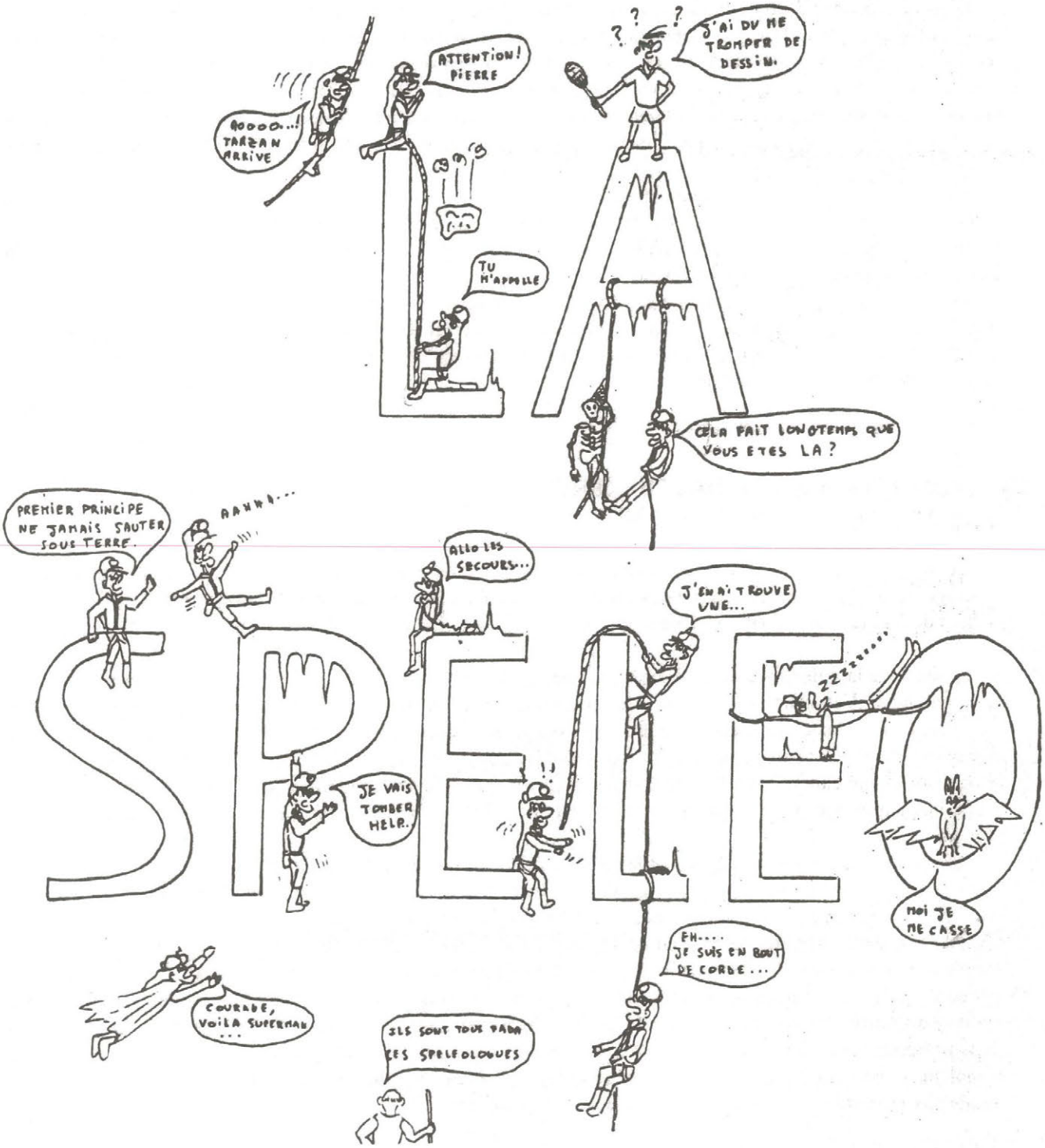
Nous longeons ensuite la rive droite de l'Auze, à partir d'un chemin forestier s'ouvrant vers la R.D. 7, pour trouver d'autres traces d'exploitation ; en fait, après recherche sur la carte au 1/100 000, Joël s'aperçoit que nous ne sommes pas sur la bonne route ; le Chambonnet est en rive gauche de la rivière, et les mines du Chambonnet en rive droite ; nous prenons la bonne route, et à la tombée de la nuit arrivons au hameau. Nous apercevons les ruines des bâtiments d'exploitation (une fonderie) : importantes haldes à proximité, un effondrement et une **entrée de galerie (n° 2)**, qui bien que spacieuse après le secteur d'entrée ne développe malheureusement guère plus de 10 m. Il faudra prospecter au-dessus, car il est mentionné l'existence de 2 puits profonds de 60 m (comblés ?), et un travers-banc creusé sur 50 m ? Recherche bibliographique à faire en complément de l'article de Deville, Joan (1984) : **La mine de plomb du Chambonnet** (Haute-Loire). - **Minéraux et fossiles**, 10e année, n° 113, nov. 1984, p. 44-48.

Décembre

2) Entre temps, nous sommes partis voir le secteur du Mont Gros, Suc des Juscles, près du Pertuis. Repérage des entrées du **gouffre des Pieds Chromés** (n°6) et de la **Voie de Garage** (n°31) déjà visités par Marcel et Brice sur invitation du CESAME et André FROMANT (11 avril 92, et 24 février 93).

Nous voyons les marques et pointages faits par des topographes de Saint-Etienne récemment. Se reporter à l'ensemble des références bibliographiques du secteur (travaux en cours CESAME).

(C.R. de Marcel MEYSSONNIER).



LISTE DES CAVITES CITEES

A

Anger (puits d') 31
Antona (gouffre d') 6; 32
Arche (fontaine d') 23; 27; 29
Aurouze (mines d') 61

B

Balme d'Epy (gouffre de la) 13; 33; 43; 78
Balme d'Epy (grotte de la) 34
Bange (grotte de) 24; 25
Baron (gouffre) 66
Bary (grotte de) 25
Baume des Crêtes (gouffre de la) 64
Baumes-des-Crêtes (gouffre de la) 22
Beauregard (grotte de) 7
Berland (mine de manganèse de) 12
Biefs-Boussets (gouffre des) 17
Boussuivre (mine de) 44; 83
Bramabiau (grotte de) 35
Bury (grotte de) 72

C

Cage (grotte de la) 31
Camelié (aven du) 27; 55; 68
Casto n°2 (gouffre) 65
Casto n°3 (gouffre) 65
Cavale (creux de la) 25
Chaley (cascades de) 47
Charmont (grotte de) 15
Châtelard (gouffre du) 12
Chemin-Neuf (grotte du) 75
Chênes (combe des) 31; 34
Chessy (grottes de) 62; 80
Chessy (mines de) 7; 24; 34; 35
Christian-Gathier (réseau) 8; 53; 55; 62
Claire (grotte) 24
Claveisolles (mine de) 35
Cocalière (grotte de la) 25
Cochons (tanne aux) 26
Coiserette (canyon de) 42
Col des Aravis (mine d'ardoise du) 56
Collomb (balme à) 47
Cordanière (gouffre de la) 28
Cormoran (grotte du) 59
Corveissiat (grotte de) 51; 59
Courtouphle (grotte de) 33; 78
Crochet (grotte du) 6; 9; 21; 29; 59; 79

D

Dépôt (gouffre du) 65
Despeysse (aven) 9; 29
Diable (trou du) 12
Doux (oeil de la) 53
Doye (source de la) 17

E

En Cropet (grotte d') 31
En Perrucle (grotte d') 6

F

Fagots (gouffre des) 65
Flumen (gorges du) 50
Folliotet (grotte de) 33
Fontjards (source captée de) 34
Froide (tanne) 30
Furon (gorges du) 44

G

Génieux (gouffre de) 70
Gizia (grotte de) 17
Gour-Fumant 45
Gournier (grotte de) 70; 72
Gournier (grotte du) 30
Grand Frou (résurgence du) 12
Grand'Combe (aven de la) 56
Groin (gorges du) 47
Gros Gadeau (gouffre du) 22
Guiers-Vif (source du) 58
Guiers-Mort (grotte du) 7

I

Infernet (canyon de l') 44

J

Jean-Nouveau (aven) 8
Josat (mines de) 61
Joux (mine de) 44; 75; 84

L

Lagrefut (puits au) 31
Lanans (grotte de) 38
Légny (carrières souterraines de) 40
Lépreux (golets des) 73
Lucarne (grotte de la) 25

M

Madame (trou) 53
Malaterre (scialet de) 63
Mandrin (grotte à) 10; 84
Mandrin (mine grotte à) 40
Merveilleuse (grotte) 81
Moilda (grotte) 6; 29; 46

Mongols (trou des) 16
Montgelas (galerie souterraine de) 15; 19
Mont-Marcou (Aven du) 19
Morgne (gouffre de la) 43; 52; 61; 64; 81

Mongols (trou des) 16
Montgelas (galerie souterraine de) 15; 19
Mont-Marcou (Aven du) 19
Morgne (gouffre de la) 43; 52; 61; 64; 81

N

Néron (canyon du) 71
Neuf-Gorges (aven des) 21
Névé (tanne du) 26

O

Oriol (mine d') 85

P

Parres (gorges de) 50
Pas-du-Frou (grotte du) 18; 58; 69
Pèbres (aven de) 27; 55; 68
Pisenas (grotte de) 26
Pissevieille (canyon de) 33
Plomb (grotte de) 52
Poirier sec (source du) 13
Poudrey (gouffre de) 32
Pourpevelle (gouffre de) 38
Pré-Rouge (grotte de) 24
Puech-Nègre (aven de) 35

Q

Quartier (gouffre du) 65

R

R.36 (grotte) 65
R.37 (gouffre) 65
R.40 (gouffre) 65
Reculot (grotte du) 21
Ressel (résurgence de) 53
Riondette (gouffre de) 66
Rochas (aven) 82
Routes (gouffre aux) 31
Routier (gouffre) 65

S

Scierie (grotte de la) 24
Senaud (gouffre de) 36; 37; 38; 39
St Marcel (grotte de) 29

T

T.P. 14 (gouffre) 62
Temand (mine de) 80
Trou-qui-Souffle 8; 30; 54; 67
Truffe (font del) 53

V

Valletier (mine du) 75
Vento (grotta del) 62
Versilhac (mine de) 80
Vincens (scialet) 38
Violay (mine de) 75
Vor (grotte de) 84
Vorey (mine de) ..... 8.10; 20; 22; 31; 40; 42; 46; 58; 61 ..... 70, 83; 85

DES INTERCLUBS ...

DES SOIREES THEMATIQUES

SIERRA DE GUARA 1994

Régis KRIEG-JACQUIER.

Camp S.C.V. dans la Sierra de Guara,
province de Huesca, Espagne,
du 07 au 16 août 1994.

Participants : Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Arnaud DELEULE, Régis KRIEG-JACQUIER.

Des saphirs, des émeraudes, des turquoises, enchâssés entre de hautes parois calcaires, elles mêmes surplombées par les conglomérats que l'on retrouve à l'aval du barrage : tel est le paysage de cette formidable cluse ouverte par le Vero. Des martinets tracent des traits vifs dans l'azur tandis qu'une corneille croasse au pied des remparts crénelés ; bientôt, le jour descendra...

Cette année, pas de camp dans les Fenouillèdes, le manque de temps et de disponibilités ne nous le permettait pas. Néanmoins, nous gardions l'espoir de mettre une petite touche sportive et touristique à nos vacances au bord de la Grande Bleue. Notre petite équipe quitte donc les rivages enchanteurs de Banyuls le 7 août, destination : les canyons de la Sierra de Guara. En ce qui me concerne, c'était la troisième fois que je me rendais dans ce site grandiose, après deux visites, en 1989 et en 1990. Quels changements allais-je trouver ? La Sierra était-elle devenue, comme on me l'avait laissé entendre, une sorte de vaste stade, dévolu à la consommation de masse de canyons ?...

C'est vers 9 h 45 qu'Arnaud et Cathy lèvent le camp, pendant que Damien et moi faisons quelques courses avant de larguer les amarres vers 10 h 15. Après une halte à Sahorre chez les parents de Damien, nous rejoignons la deuche décapotée sur le parking de Mont-Louis, ville fortifiée par Vauban et, selon les guides, la plus haute d'Europe (1 600 m). Il est 13 h 30, Arnaud et Cathy ont depuis longtemps entamé le repas, mais à la vue des victuailles gentiment léguées par les parents de Damien, ils repartent volontiers pour un tour. Damien et moi ferons celui de la petite ville de garnison avant de suivre la deuche lancée à vive allure dans les virages de la route vers l'Espagne...

Bien des déhanchements de deuche plus bas, nous franchissons le poste frontière désormais vide de Bourg-Madame (et Mieuxa-Monptiga !). L'Espagne, euh, pardon ! la Catalogne étale maintenant devant nous ses paysages méditerranéens, piquetés çà et là de charmantes résidences avec piscine, de petits lotissements saisonniers, le tout dans une atmosphère qui, étrangement, sent la Suisse, en particulier au niveau du porte

feuille... À la Seu d'Urgell (ex Seo de Urgel) nous obliquons vers l'Andorre. Pas de problème pour les Français à la frontière ; pour les Espagnols, c'est une autre histoire ! Comme c'est dimanche, Andorra-la-Vielha n'a pas son animation habituelle et nous ne trouvons pas grand chose à acheter. De plus, comme le Catalan est maintenant la seule langue officielle de la principauté, il devient de plus en plus dur de trouver quelqu'un - même un policier - qui veuille bien parler français.

Bref, en fin d'après midi, nous doublons la Seu et filons vers le Sud par la vallée du Sègre, devenu Segre depuis la frontière. La rivière creuse maintenant de superbes gorges dans les calcaires, avant qu'un barrage ne la transforme en un lac dont le niveau est d'au moins 20 m en dessous de ce qu'il doit être en période humide. Après Oliana, une toute nouvelle route trace son ruban dans la montagne, loin de la rivière et de tout village, avant de redescendre sur Ponts.

Nous quittons cette grande et belle route à Balaguer, petite cité de 13 000 h dominée par la puissante collégiale gothique, où nous arrivons pour le dîner. Nous tentons de nous garer à proximité des quais du Sègre, un poil dans la ville, mais Arnaud est surpris par l'originalité des lieux et pousse sa deuche dans les méandres des *carrers* pavées et en pente... Au sommet de la vieille cité, ancienne place forte arabe, nous n'avons plus qu'à faire demi-tour dans la cour d'une résidence avec piscine (en fait un baquet d'eau dans un îlot sordide où piaillent *mamas* et *niños*). Après être redescendus et nous être garés, nous partons à la recherche d'un restau...

La place principale (Plaça del Mercadal), entourée d'arcades est en pleins travaux de réaménagement et de réhabilitation. Sous les arcades, un restaurateur repère nos dégaines de touristes et nous propose sa carte dans un catalan mâtiné de Castillan et passé en double vitesse... Nous préférons aller en face, dans la nouvelle ville, de l'autre coté du *rio*. Sur les *Ramblas* locales, le sens de circulation est établi par habitude par les piétons, tous costardés pour la sortie vespérale. On monte vers l'Est, puis on redescend vers l'Ouest... Nous trouvons une gargote sympa où l'on mange bien pour 1000 pts (environ 45 F, *cerveza includa*). Après avoir tenté de traduire le menu dans la langue de Cervantes (j'aime bien le catalan, mais les méthodes ou guides de conversation sont plutôt difficiles à trouver), nous nous repaissons. Damien sera arrosé par la serveuse, Maria, mais s'en tirera malgré tout à bon compte.

Dans la nuit, nous reprenons la route. Après Alfarrás, nous obliquons sur la route de Vielha, puis, vers *l'embalse* (barrage) de Santa Anna. Sur un parking belvédère qui domine l'ouvrage, nous dressons le bivouac. L'air est pur et chaud, des formes *canyonesques* se découpent dans le ciel étoilé ; il est 0 h 30, tout le monde dort... *Buenas Noches*, nous sommes en Aragón...

8 août. Réveil vers 8 h. Le paysage de *l'embalse* de Santa Anna est magnifique : le barrage est établi à l'entrée d'un canyon entaillant profondément les calcaires. L'eau est claire... En amont, le lac serpente entre de hautes falaises en détourant des îles, en formant des détroits qui se perdent dans le lointain avec la brume matinale.

À 9 h 30 arrêt boulangerie à Alfarrás :

- pain	125 pts
- croissants énormes	80 pts
- pains au chocolat	85 pts.

À 9 h 45 nous petit déjeunons sur un chemin dans les vergers avant que le tracteur du propriétaire, chargé de nectarines, nous oblige à nous déplacer. Arnaud a 1 000 bornes au compteur, moi 911. Nous sommes en Espagne (Aragón) et il y a de fortes chances pour que les guides de conversation nous soient utiles ici.

La route est droite, ou presque, et nous fait apprécier des paysages très ouverts, grillés par le soleil et aux allures de décor pour western spaghetti... En fait, il s'agit d'un magnifique karst qui se développe dans les gypses.

Vers onze heures, nous entrons dans Barbastro, après avoir traversé Monzón dominée par une imposante forteresse templière. Un peu de change, et un petit tour dans une ville très animée et commerçante, et nous repartons.

Vers midi, nous atteignons le Camping du Rio Vero, après avoir emprunté la route qui, de Barbastro à Alquézar déroule ses courbes le long d'un Rio Vero bien amaigri.

Bonne nouvelle ! Il y a de la place et, après être passés à l'accueil, nous trouvons un emplacement bien ombragé et plat pour installer notre campement. Nous bouffons frugalement de 14 h 30 à 15 h, après avoir dressé les tentes et organisé les bagnoles.

Nous décidons de monter au camping de Mascún à Rodellar afin de réserver un emplacement pour la fin de la semaine. Les villages se succèdent : Adahuesca, petit bourg de grand caractère avec, tout proche, l'ermitage roman de Trabiño, Alberuela de la Liena, une grande ligne droite dont la monotonie n'est interrompue que par le franchissement d'un petit *rio* dans un grand virage, et enfin Bierge, à partir d'où nous obliquons droit vers la Sierra...

Après bien des tours et des contours, nous arrivons au village, écrasés (le village et nous) par le soleil. Comme il est 16 h 30, la réception et le *supermercado* sont fermés. Nous partons donc nous promener dans le village à la recherche d'une belle vue sur le Mascún. C'est assez difficile à trouver car le canyon cache bien ses merveilles au simple passant et il faudrait descendre dans son lit pour découvrir sa monumentale architecture. À première vue, je ne trouve pas que le coin ait beaucoup changé en quatre ans. Il y a maintenant une cabine téléphonique dans le village, le camping s'est développé, des pancartes indiquant les règles à respecter dans le parc naturel national de Guara ont fleuri, mais l'air est toujours aussi pur, le soleil toujours aussi chaud et les montagnes dénudées alentour sont toujours éclaboussées de soleil.

À la réception, nous apprenons qu'il n'est pas possible de réserver mais qu'en revanche, il y a de la place et qu'ils acceptent les chèques en francs français. Par contre, le *supermercado* est vraiment très cher et l'amabilité n'est pas la première force du personnel de l'établissement.

En redescendant vers Alquézar, nous nous arrêtons à l'alimentation de Bierge. C'est moins cher qu'au camping et les commerçants sont bien plus sympathiques...

Enfin, vers 19 h, nous sommes au pont d'Alberuela, qui enjambe le Rio Isuala. Après avoir remonté le cours de la rivière sur quelques centaines de mètres (l'eau est encore très chaude, mais cela devrait changer plus loin...), nous atteignons les premiers *estrechos* du Balcés inférieur. Les deux précédentes fois que j'étais venu dans le secteur, nous avions fait ce canyon à la remontée jusqu'à *ce qu'on en ait marre* à titre de mise en condition et de découverte.

À part de longs biefs où il faut nager, il n'y a pas de difficulté sur ce parcours, du moins en période sèche. Nous nous amusons à sauter et à ressauter (5 m voire plus) puis la balade continue. Le canyon est creusé dans les poudingues (conglomérats) de l'Oligocène et ces détroits sont du plus bel effet ; de plus, l'eau est cette fois ci claire et exempte de feuilles qui flottent, au point que l'on distingue bien les barbeaux qui évoluent sur le fond (les *bizarneaux* restant, eux, près de la surface).

Dans un élargissement où la végétation reprend ses droits pour quelques dizaines de mètres, nous enfilons les néos, car l'eau devient un peu fraîche. Nous remontons la rivière quelque temps encore, jouant entre biefs et cascatelles. Bientôt, Damien commence à ressentir le froid (il n'a que la veste), aussi décide-t-il de rentrer, accompagné par Cathy. Arnaud et moi poursuivrons quelque temps encore, afin de repérer les arrivées de canyons latéraux pour plus tard.

L'allure est plus soutenue, et nous dépassons bientôt l'arrivée du Barranco de la Viña en rive gauche que nous avions remonté pendant un bon moment jusqu'à des fourrés, les premières fois que j'étais venu. Plus loin encore, d'autres canyons arrivent à droite comme à gauche, mais il est difficile de savoir lequel est le barranco de Cueva Cabrito. Il y a maintenant une demi-heure que nous avons quitté Cathy et Damien... Il se fait tard, nous décidons de rentrer.

Arnaud me fait courir à un train d'enfer, et heureusement, car il faut impérativement que nous sortions des *estrechos* avant la tombée de la nuit. Les biefs d'eau profonde nous ralentissent.

Lorsque nous abordons les derniers détroits, nous sommes entre chien et loup... Nous courons sur les vires de conglomérat, ne sachant plus très bien où sont les prises. À la sortie, nous continuons à dévaler le lit de galets du torrent, quand le pont nous apparaît enfin dans la semi-obscurité. Nous rejoignons Cathy et Damien qui sont là depuis un quart d'heure. Il est 22 h et cela fait une heure qu'Arnaud et moi avons fait demi-tour : je suis vidé.

Nous retournons au camping du Rio Vero. Avant de manger, nous tapons la causette avec un spéléo que l'on a reconnu à son tee-shirt *made in* Congrès Spéléo de Samoëns. Ce n'est pas vraiment un spéléo de base, Jean Marie Lambourd, président du C.D.S. 76, mais il est franchement sympa, et nous passons un bon moment à parler de politique fédérale en matière de Canyoning, de canyons et de spéléo, et il nous indique de beau *barrancos* peu connus à faire : Basender, Portiacha, Chimiachas etc.

Le repas expédié, tout le monde se couche. En ce qui me concerne, le sommeil est dur à venir, tant les voisins sont bruyants. Ah ! l'Espagne ! Autres lieux, autres rythmes...

09 août. À 7 h 30, je tente de réveiller les petits jeunes pour pouvoir prendre la première navette de la matinée pour le Vero. Je me souviens qu'il y a cinq ans, il y a avait une bonne queue pour les tickets et pour la navette, et qu'il était vivement conseillé de prendre la

première navette pour éviter les encombrements dans le canyon, le plus parcouru de la Sierra. À 8 h, j'achète les tickets (425 pts), mais la navette de partira guère avant 9 h, me dit-on. Elle s'ébranle effectivement à 9 h. Arnaud somnole quelque peu, mais je le réveille afin qu'il voie le formidable paysage du Fornocal au pont de Las Gargantas. Vers 9 h 30, la navette s'arrête au parking payant, mais gardé, de Lecina. Le temps de descendre un peu après le moulin et d'enfiler les néos au premier bief (15 m), et il est 10 h. De là jusqu'au premier grand bief, los Pozos, la route est longue sur les rives du *rio* qui s'alanguit en méandres garnis d'une épaisse végétation ; mais les hautes parois calcaires qui nous surplombent ne laissent aucun doute sur la nature du lieu où nous progressons. En rive droite, très haut, de nombreuses cavités s'ouvrent côte à côte, telles une H.L.M. rupestre... Deux d'entre elles sont fermées par une grille et recèlent des peintures préhistoriques. À los Pozos, l'eau est très fraîche et l'on peut sauter ; ensuite, il suffit de nager. Alors que l'on remonte sur un bord, Arnaud nous fait un superbe « Soleil couchant sur la vasque » en glissant sur une dalle humide, mais se réceptionne sans trop de bobos dans le *rio*. Le passage suivant, los Oscuros, est sans doute un des plus beau du canyon. Les parois se resserrent, de gigantesques blocs ferment la voûte, et la rivière creuse de profonds méandres où serpentent les eaux turquoise et limpides.

Après quelques centaines de mètres, en rive droite, une roche s'avance, pareille à la proue d'un énorme navire. Elle annonce le confluent avec le barranco de Chimiachas. Il faut absolument quitter le lit du Vero pour aller contempler l'arrivée de ce canyon. Une gigantesque bulle de 40 m de haut, la Cocineta, accueille le lit desséché du Chimiachas. Une ambiance souterraine de roche polie et de travail millénaire de l'eau, un courant d'air froid qui descend de l'étroite fissure qui ferme la conque : il y a peu pour se croire en spéléo ! Trois cents mètres plus loin, un vaste surplomb, la Gran Visera, annonce la fin de la première partie encaissée du *rio*. Encore quelques vasques et quelques toboggans de calcaire poli, (sur lesquels on remarquera les nombreuses nummulites, fossiles semblables à des pièces de monnaie, de l'Éocène) et se sera une longue randonnée dans le lit parfois surcreusé, souvent caillouteux du *rio*. Le soleil est au rendez-vous, mais caché derrière un voile de nuages ; c'est dommage pour la photo, mais la chaleur est supportable même avec les néos. Les parois s'élèvent très haut au-dessus de nous, et un couple de vautours fauves tournoie longuement. Les petits jeunes doutent que c'en soient, mais en ce qui me concerne, après avoir à deux reprises sillonné les *barrancos* du coin et observé les vautours tant ici que dans les Causses, je n'ai aucun mal à les identifier. Seules leurs ailes immenses sont visibles, la tête, rentrée dans la collerette, et la queue n'apparaissant presque pas ; leur envergure est impressionnante, et trois cents mètres au-dessus de nous, aucun autre oiseau n'a cette taille ici.

Des chaos se présentent à plusieurs reprises. S'insinuer dans le dédale de chacun d'eux réserve des paysages d'une obscure beauté, et des cascades suivis de biefs profonds agrémentent le circuit. Un dernier grand bief précédé d'une voûte bien mouillante, et la grotte du Vero, avec son immense portée au-dessus du *rio*, nous annonce la fin de la course. Les pilastres du pont romain de Villacantal se reflètent bientôt dans les eaux *blue lagoon* du Vero... On quitte les néoprènes, on se restaure un peu et l'on continue. Au barrage, dont la retenue est complètement remplie par les alluvions, une passerelle très aérienne nous permet de profiter de gorges magnifiques, aux eaux lumineuses, bien plus bas. Bientôt, la végétation reprend ses droits, le *rio* s'alanguit de nouveau derrière un barrage. On quitte les calcaires pour les poudingues et un sentier allant de rive droite en rive gauche nous ramène au camping en une demi-heure. Une très belle course, pour les yeux et l'objectif, pas pénible du tout, avec pas trop de monde et une eau d'une qualité autre que celle que j'avais connue lors de ma première visite.

Après avoir bidouillé un peu au camping, histoire de ranger les affaires, nous montons à Alquézar.

Quatre ans après, la petite cité a bien changé. Elle commençait alors à s'éveiller au tourisme, mais ses ruelles sentaient encore le cochon et le mouton, certaines maisons étaient à l'abandon... Aujourd'hui, une nouvelle route conduit directement à un belvédère orné de sculptures contemporaines, ménageant une belle vue sur le village au-delà d'un grand parking en escalier. Mais une flânerie dans les ruelles étroites, surplombées par la masse monolithique de la collégiale fortifiée, suffit à me prouver que le lieu n'a rien perdu de son charme. La montée à la collégiale ménage de beaux points de vue sur le Rio Vero. Le prix de la visite est toujours aussi modique (200 pts), mais à part moi, personne n'a envie d'y aller. Et c'est bien dommage ! Cet édifice, dans l'enceinte d'une forteresse maure, réunit une église du XVIe, un cloître des XIe et XIIe, et renferme de véritables trésors (fresques, retable baroque) dans un étonnant mélange des styles romans et mudéjar ; de plus, 200 pts, c'est si peu pour contribuer à préserver le patrimoine local.

Ah ! ces jeunes qui n'apprécient plus ce qui est vieux, et doutent même de sa valeur ! Il me reste les souvenirs... Du belvédère, la vue plonge sur l'aval des gorges du Vero. Des saphirs, des émeraudes, des turquoises enchâssés entre de hautes parois calcaires, elles mêmes surplombées par les conglomérats que l'on retrouve à l'aval du barrage : tel est le paysage de cette formidable cluse ouverte par le Vero. Des martinets tracent des traits vifs dans l'azur tandis qu'une corneille croasse au pied des remparts crénelés ; bientôt, le jour descendra... Quelques emplettes dans l'épicerie du coin éclairée au *Lumogaz* pendant une panne de secteur, et nous rejoindrons le camping où la soirée s'achèvera avec les gens du C.D.S. 76.

10 août. Nous décidons de lever le camp pour Rodellar, qui a l'avantage d'être situé au coeur d'une région où les canyons sont nombreux mais accessibles seulement à pied. En allant payer le séjour à la réception, j'apprends que les douches chaudes sont situées au-dessus de l'endroit où nous campons. Cela fait trois fois que je viens ici et je n'avais jamais pris une douche chaude. Le responsable du camping me dit

qu'il n'acceptera pas ma Carte Bleue tant que je n'aurai pas pris de douche. Sympa ! En fin de matinée, après avoir pris une bière au bar et salué les spéléos du 76, la deuche et la Rover, chargées à bloc, prennent la route de Barbastro, après un petit oeil au pont romain (encore un !) juste en aval du camping.

Un kilomètre avant Huerta de Vero, vers 14 h, nous trouvons un coin sympa pour manger à l'ombre, après avoir traversé le *rio* à gué. Les montagnes sont semi-désertiques, mais le Vero apporte un peu de fraîcheur et d'humidité et, sur ses rives, une riche végétation de grands roseaux et de peupliers se développe. Après que nous aurons fait quelques photos, Arnaud fera un brin de toilette à sa voiture avant que nous filions vers Barbastro.

Nous passerons l'après-midi dans cette ville en attendant que les magasins ouvrent. La ville (16 000 h) ne manque pas de caractère avec ses ruelles étroites aux balcons fleuris, sa vaste cathédrale et quelques jolis édifices renaissance tels la *Casa de los Argensola*. Le *Prisunic* du coin, les *Almacen de San Pedro* nous permettent de trouver l'essentiel et le superflu avant de tirer vers Rodellar et le Camping de Mascún, où nous arriverons vers 20 h.

Quoi qu'on ait pu nous dire il y a deux jours, trouver de la place est difficile : à l'ombre est hors de question, et au calme relève de l'utopie. À l'heure où j'écris (minuit), la fête bat son plein au village, et les Espagnols qui se sont installés près de nous, avec leurs braillards et leur voix de stentor, ne me permettent pas d'espérer trouver le sommeil avant longtemps !

11 août. Bien sûr, j'ai fini par le trouver... Le pire c'est que ces Espagnols qui ne se couchent jamais, sont quand même levés à 7 h ! Bref, le réveil est dur pour tous, et tout le monde semble fatigué. Peu importe, vers midi, nous partons pour les Oscuros du Balcés.

Le souvenir que je garde de ce canyon est celui d'une longue et belle marche dans une garrigue qui sent bon le thym et le romarin. C'est ce sentier qui descend en lacets serrés sur les gris éboulis qui dévalent de la falaise mordorée. Je revois, tout au fond de la gorge, les perles d'eau turquoise, pareilles à un collier déroulé au long du lit de galets du *rio*, enchâssé dans des prairies rongées par les broussailles. Et puis, je me souviens des Oscuros, de ce long bief quasi souterrain dans un clair obscur que l'on ne pourrait dépeindre, suivi d'un autre bief, long et cristallin, détouré dans des parois de marbre étincelant, éclaboussées de soleil.

Et aujourd'hui ? Que vois-je ? Rien n'a changé ! Sinon mes compagnons, j'ai l'impression d'être revenu quatre ans en arrière... Mais je connais, j'attends chaque passage qui m'avait émerveillé, et je goûte encore mieux, encore plus fort à ce spectacle. Balcés ! joyau de la Sierra, si court, mais tellement magique !

La remontée vers les voitures laissées au col de Las Colmenares se fera en une petite demi-heure pour Arnaud et moi, sans forcer, sans suer, dans le silence, sous les fragrances de la garrigue, au milieu des arbousiers qui attendent l'automne pour s'embraser de rouges et d'orangés...

Sur le retour, nous faisons une halte au Puente de Pedruel, un magnifique pont romain (décidément) sous lequel coule l'azur du Rio Alcanadre, au sortir de la *garganta* du Barazil. Nous jetons un oeil au camping voisin, qui semble plus calme et moins bondé que celui de Mascún. Nous envisageons un moment de nous y installer, d'autant que les tarifs y sont plus compétitifs qu'à Mascún.

De retour à notre camping, après un grappillon digne du Gourguillon, nous constatons avec joie que nos bruyants voisins ont émigré d'une parcelle ; peut-être les entendrons-nous moins !

Après le repas, une vision de cauchemar : les voisins installent des baffles dans les arbres pour mieux nous arroser de leur *Top 50* remixé. Mais pourquoi faut-il que certains se sentent obligés de faire profiter de leur musique à leur voisinage ? Ont-ils les tympans crevés pour ne pas pouvoir écouter de la musique à puissance modérée ? Cathy et Damien vont se coucher alors qu'Arnaud et moi partons vers le village, pour la fête de la Saint-Laurent.

Il est 22 h 30, depuis une demi-heure, le groupe de musiciens sexagénaires s'offre une pause repas, et le village est vide ; seul le café connaît quelque animation avec sa télé désespérément hurlante qui ne parvient pas à couvrir la conversation des clients. Un match de foot, des feux de forêt en Catalogne... et pour nous, une bière, délicieusement fraîche. Nous faisons quelques pas vers l'église.

Dans le ciel, la longue traînée vermeil d'une étoile filante se dessine de Persée au Grand Carré de Pégase. Arnaud et moi sommes stupéfaits par le ciel d'ici. La pollution lumineuse, quelques réverbères, est minime et le ciel fourmille d'étoiles au point qu'il est difficile de retrouver les constellations, mêmes les plus connues, comme la Grande Ourse. La Voie Lactée n'est plus une trace ténue et laiteuse : elle paraît dense, presque tangible, au point que l'on croirait distinguer chacune des étoiles qui la composent. Vers le Sud, l'horizon est dégagé. Le Scorpion apparaît presque entièrement, alors que sous nos latitudes, seule la pince la plus haute domine l'horizon. Le Sagittaire fait jouer les feux de ses amas et nébuleuses, alors que Saturne flamboie dans la Balance. À la tente, malgré la musique qui a repris au village, malgré les accents gutturaux de nos voisins, je n'aurai pas de mal à trouver le sommeil.

12 août. En ce qui me concerne, le réveil est dur, mais je sais que je retrouverai vite la forme quand nous évoluerons dans les méandres du barranco de Cueva Cabrito.

Nous repérons sans mal l'énorme yeuse (chêne vert) très caractéristique, non loin du kilomètre 14 sur la route de Bierge. En short et T-shirt, nous franchissons la clôture de la ferme de Corral Alto et nous trouvons sans mal le lit du ravin, au milieu des broussailles. Brusquement, la végétation disparaît.

Le ravin s'encaisse entre les croupes nues de conglomérat (drôle de prénom pour une Espagnole !) alors qu'en face de nous se dressent les très caractéristiques Capillas (chapelles) du barranco de las Brujas (des Sorcières). Les premières marmites d'eau croupie obligent à passer sur les flancs (du ravin, bien sûr !).

Arnaud atteint le premier ressaut nécessitant un rappel. Je m'apprête à le rejoindre en franchissant la marmite précédente en oppo, et là, c'est le hic ! J'ai mal calculé la hauteur, mon pied droit descend brusquement alors que mon pied gauche colle encore à la roche. Un craquement au genou suivi d'une vive douleur me fait redouter la fin de la balade pour moi. Je me remets sur pieds, mais mon genou porte mal, et la douleur devient obsédante. On s'arrête un peu... J'essaie de marcher... C'est trop dur pour espérer descendre ce canyon qui se caractérise par ses nombreuses oppos. Arnaud propose que nous abandonnions ; nous nous rassurerons en pensant qu'il est heureux que ça se soit passé avant le premier rappel.

La remontée se fera doucement et d'une manière hésitante pour moi. À la voiture, je n'ai plus tellement le moral... Nous ferons quelques photos des Capillas avant de rejoindre Barbastro pour quelques courses et le plein d'essence. J'attendrai les copains à la terrasse d'un café du Paseo del Coso, le petit mail ombragé, devant une bière servie par une ravissante et amène jeune fille aux cheveux blonds.

Au retour, nous irons jusqu'à la plage du coin, la fin du *cañon* de la Peonera, avec son barrage à la retenue comblée par les galets. Cette digue où l'eau s'écoule entre des pierres moussues est un tremplin providentiel (une dizaine de mètres) et chacun s'en donne à coeur joie. Le bassin de réception est large et suffisamment profond (3 à 4 m). Arnaud sera le seul d'entre nous à tenter l'expérience : pas très impressionnant, mais sympa !

De retour au camping, nos voisins ont été remplacés par deux familles de Barcelonais et, en face de nous quelle n'est pas notre surprise de voir, sortant de leur fourgonnette, les frères Marbach, Alain et Georges. Nous échangeons quelques mots avant de préparer le repas... Damiaud, Cathen et Arny se coucheront tôt car pour eux, l'aventure continue avec le Mascún. Quant à moi, j'attendrai un peu. À la pensée de ne pas revoir les cathédrales de pierre du Mascún et ses cryptes obscures je suis triste... Pourvu que ce n'en soit pas fini des canyons pour moi !

13 août. Vers 18 h, les frères Marbach reviennent de Gorgas Negras. Au début, il y avait peu d'eau, mais dès qu'ils ont rencontré les premières résurgences, l'ambiance devenait glaciale et le débit suffisant. Nous discutons un brin devant un verre avant que Cathy, Arnaud et Damien n'arrivent. Visiblement, ils sont déçus... Il n'y avait que des vasques d'eau croupie d'un brun verdâtre, où flottaient pêle-mêle, plumes, pigeons et poissons crevés. Dans ces conditions, je conçois qu'il leur fut difficile d'apprécier le canyon qui pourtant, dans mes souvenirs, a une place de choix.

L'arrivée par le Saltador de las Lañas, magnifique cascade de trente mètres au fond du cirque qui annonce le canyon, les blocs énormes posés sur des galets comme sur des roulettes, des sauts dans des vasques d'eau limpide, des séries de cascades dans des méandres où la lumière du soleil joue avec les eaux turquoise... Plus loin, los Oscuros, le champ de patates de Juan, el Beso, arche naturelle dénuée de clef de voûte, el Zapato, rocher en forme de sabot, le chaos d'Onso et l'arrivée dans le Mascún inférieur... Et là, le délire architectural de la Nature : pitons, tourelles, clochetons, châteaux, murailles puis, comme pour terminer en apothéose, la Cuca (la Belle) de Bellosta, fier monolithe en forme de corne (escalade et descente en rappel possibles) et las Ventanas, deux arches de pierre, très haut dans les parois, qui évoquent la silhouette d'un dauphin bondissant hors de l'eau...

Pour nos trois vaillants canyonistes, les souvenirs sont autres... Cependant, ils ont rencontré un vautour très mal en point, buvant l'eau d'une vasque avec peine, à moins d'un mètre d'eux. La description qu'ils me font de l'animal me laisse penser à un gypaète ou à un percnoptère plutôt qu'à un vautour fauve, mais le spectacle devait être à voir !

Le gypaète est aussi un vautour, mais on le distingue facilement du vautour fauve. Ce dernier est celui qui est reproduit dans les bédés comme *Lucky Luke*, *les Voraces et les Coriaces*, etc. Un corps massif et sombre, un cou de serpent, nu, sortant d'une collerette de duvets blancs souillés de sang et de sanie, une tête de cauchemar au bec puissant et recourbé, le tout posé sur des serres énormes et reptiliennes. À terre, cet oiseau de cauchemar, colporteur du travail de la mort, donne la chair de poule : il paraît descendre tout droit de ses ancêtres, les terribles sauriens de la préhistoire... Mais attendez seulement qu'il prenne son essor ! Tel *l'Albatros* de Baudelaire, au gré des courants aériens, il est grâce et puissance, force et domination. Avec ses congénères, il nous livre un ballet magique entre les hautes murailles d'ocre, c'est le crapaud devenu prince charmant par le baiser de la brise...

Le gypaète a, lui, une allure moins rébarbative avec son plumage d'un noir métallique, la tête et le cou encapuchonnés de longues plumes blanches, et ses deux toupets, partant de dessous les narines, qui lui ont donné l'épithète de : barbu. En Espagne, il répond au nom de *quebrantahuesos* (qui brise les os) qui, a lui seul, a un parfum d'aventure et nous laisse nous évader vers d'autres canyons encore plus haut, encore plus profonds, là bas près des ruines du Macchu-Picchu.

Le gypaète a pour habitude de laisser tomber les os d'une grande hauteur pour les briser et se régaler de leur moelle. On dit que les tortues subissent parfois ce sort : c'est peut être la proie d'un gypaète et non celle d'un aigle, qui tua Eschyle, comme le veut la légende... Mais peut-être n'était-ce qu'une légende !

L'heure du repas arrive. Arnaud sort la banquette de la 2 CV pour en faire un siège. Cela pourrait être rudement confortable pour mes vieux os, mais les jeunes sont plus rapides. Après le repas, nous

parlerons encore avec les frères Marbach avant de chercher le sommeil au milieu des rires et des chants d'Espagnols en goguette... L'orage surviendra dans la nuit, mais Damien veille et sauvera ce qui craint de la pluie.

14 août. Le lendemain matin nous nous levons fort tard. À peine avons-nous le temps de déjeuner que l'orage reprend. Les autres filent sous leur tente, moi dans la Rover. Nos voisins, partis quelque temps auparavant équipés de néos et autres bidons étanches, rentrent précipitamment. L'orage fait rage, et en espagnol, l'orage c'est la *tormenta* ! Avec le R roulé au moins deux fois, c'est éloquent. La journée sera très triste, j'en profiterai pour régler mes problèmes d'assurance. En effet, vu les conditions météo que l'on nous annonce, il ne sert plus à rien de rester. Demain, nous lèverons le camp.

15 août. C'est pourtant un soleil radieux qui nous caresse le visage le lendemain, mais qu'importe, les bagages sont faits et, vers 10 h, nous partons vers la France. Damien doit s'habituer à conduire la Rover, et il est vrai que le chemin qui descend de Rodellar n'est pas de tout repos pour un nouveau titulaire du permis ; mais il s'en sort bien.

Les gorges du Rio Cinca sont magnifiques avec leur chapelet de retenues aux eaux bleues et les canyons qui s'y déversent. Vers midi, nous sommes à Ainsa et nous garons nos voitures dans le vieux château qui sert de parking. La visite de la cité médiévale s'impose, et cela nous permet de liquider nos dernières pesetas. Nous décidons de trouver un endroit calme et ombragé pour manger. En fait Arnaud nous trouve le lit majeur du Rio Cinca et ses galets roulés : calme certes, mais malodorant (une décharge est proche) et pas ombragé du tout. Le paysage, en revanche, est superbe : la Peña Montañesa, une haute citadelle de calcaires roux qui nous domine ; au loin, le Mont Perdu et ses canyons...

La vallée se fait étroite. Le paysage est celui de la montagne. Nous sommes maintenant au coeur des Pyrénées, et la route serpente dans les gorges, dominée par des parois de plus en plus écrasantes. Un ancien poste frontière et c'est le noir, les ténèbres, le black-out radio... du moins pendant le franchissement du tunnel de Bielsa. Côté France, tout semble plus vert. Les lacets sont rapprochés et Arnaud s'en donne à coeur joie. Une halte pour téléphoner et nous voici à La Barthe-de-Neste. Nous allons laisser Arnaud rejoindre Bordeaux (ça rime bien, mais imaginez ça avec Armel !) alors que Cathy, Damien et moi ferons route vers Lyon.

Le retour se fit sans problème majeur, et Damien tiendra brillamment son rôle de chauffeur. Un arrêt à Toulouse pour se restaurer, une nuit à l'orée d'une forêt proche de Rodez, Le Puy et sa cafétéria, et enfin Lyon. Pour moi, les vacances sont un peu fichues ! Il me restait trois semaines avant la rentrée, et c'est dur de passer trois semaines la jambe étendue, alors que le soleil brille et que les trous m'attendent ! Néanmoins, l'expérience des canyons espagnols semble avoir plu à tous ! Alors, nous reviendrons, nous retournerons dans ces cavernes où s'aventure le soleil, nous découvrirons Gorgas Negras, Cueva Cabrito et les autres torrents qui illuminent la Sierra.

: Barranco de Mascun (Sierra de Guara - Huesca - Espagne).
Participants : Catherine Meyssonnier, Damien Berjoan, Arnaud Deleule.

A cause de la blessure de Régis, c'est donc a trois que nous partons en cette belle matinée d'août. Il est 8h00, a deux pas de nous, les frères Marbach s'apprêtent eux aussi pour faire du canyoning. Le soleil n'a pas encore pointe par dessus les crêtes que, déjà, nous partons en direction du village fantôme d'Otin. Nous descendons depuis Rodellar jusqu'à la "Fonte del Mascun", source d'un vert magnifique sortant d'un trou noir ou la lumière ne pénètre pas (Normal sinon, il ne serait pas noir !!!). De la, nous remontons le barranco de Mascun jusqu'à la citadelle ou il nous faut monter afin d'atteindre le plateau et le fameux village presque fantôme d'Otin. En effet, nous y trouvons un bar ou des français (c'est pas très original !!!) sont en train de déjeuner. Nous buvons un Coke, frais il faut le préciser, puis nous repartons. Nous refaisons le plein des gourdes a une fontaine ou nous doublons une équipe de français (et oui !). Le responsable de cette équipe a l'air de nous prendre pour des cons et des inconscients. Nous avons une corde de 45 mètres pour tirer un rappel de 30m (7+18+5). Moi, je ne vois pas le problème mais lui a l'air de tiquer. Ah, c'est sur, un groupe de trois jeunes dont une fille, ca ne fait pas très pro, mais lui et sa brioche c'est pas vraiment mieux !!! Bref, nous ne nous attardons pas et repartons rapidement en direction du premier rappel de ce canyon. Nous attaquons alors la descente qui se passe sans problème en ne tirant que 2 rappels (21+6). Alors que Damien allait descendre, le fameux groupe arrive enfin et nous demande s'il est possible de leur indiquer si leur corde est assez longue. Pour nous, ca ne pose pas de problèmes ! Ce groupe de glands nous fera poireauter pendant une dizaine de minutes avant d'envoyer leur corde !!! Le temps que les pingouins descendent, nous auront le temps de manger tranquillement notre éternelle salade de riz, de tout remballer et on ne les verra plus avant la sortie du canyon. Quant a nous, nous continuons la progression en essayant d'éviter au maximum les vasques d'eau croupie ! Nous y parvenons tant bien que mal jusqu'à un ressaut qui nous amène directement dans une vasque ou traîne un pigeon mort ! Cette série de vasques fera d'ailleurs dire a Cathy : "C'est dégueulasse ! C'est dégueulasse ! C'est dégueulasse !" Et la, nous ne pouvons y couper, il nous faut nager dans cette eau marron avec des relents de chiures de pigeons. Bref, je dirais de ca :" C'est dégueulasse !!!". Ensuite, une petites séries de ressauts nous permet de sortir définitivement de ce canyon qu'il ne faut donc pas parcourir au mois d'août (ce que nous avait dit les frères Marbach, mais dont Régis nous a convaincu du contraire !). Le retour au camping se fait

en suivant la rivière asséchée. Par endroits, cependant, quelques petites vasques d'eau subsistent encore et malgré tout a l'envah... euh ... pardon, au soleil. Dans une d'entre elles, nous trouverons un vautour qui n'avait pas l'air d'être au mieux de sa forme. Nous en avons donc profite pour faire une séance photos avec cet animal qui se prêtait pas vraiment au jeu puisqu'il refusait de relever le bec. C'est la que les rigolos du début nous doublent comme des abrutis sans même faire attention au vautour. Quelle bande de glands !!! Ensuite, nous marchons jusqu'à la "Fonte de Mascun" ou nous nous arrêtons pour nous laver, car nous en avons marre des mouches qui nous tournent autour !!! Le retour se fera tranquillement et nous arriverons au camping de Mascun a Rodeller aux environs de 18 heures après une journée qui aurait été meilleure si l'eau avait coule !!! D'ou le dicton du jour : " Mascun au mois d'août, merde jusqu'au cou ".
(C.R d'Arnaud DELEULE)

FICHE TECHNIQUE : ESTRECHOS DEL BALCÉS, remontée.

Accès : garer les voitures au pont sur le Rio Isuala entre Alberuela et Bierge. Remonter la rivière pendant une trentaine de minutes avant de rencontrer les premiers estrechos.

Description : balade sans problème sinon des biefs longs qui demandent de savoir nager. La néo - au moins le bas - est de rigueur même si la température de l'eau au pont peut laisser penser le contraire. Les *estrechos* peuvent - au moins en partie - être shuntés en passant par les bords (poudingue qui accroche bien, même mouillée), en revanche, il est interdit de s'y faire coincer par une crue (largeur dans *l'estrecho* entre 0,8 m et 3 m, largeur de la rivière au pont, une dizaine de mètres). La descente de ce tronçon du Balcés est largement décrite dans les guides, mais sa remontée *jusqu'à ce qu'on en ait marre* est idéale pour se mettre dans le bain en arrivant (sauts depuis les bords, nage, paysages travaillés par l'eau...).

FICHE TECHNIQUE : RIO VERO.

Accès : navette entre le Camping du Rio Vero et le parking de Lecina, en général toutes les heures à partir de 8 h, durée ½ h, 425 pts par personne, mini 15 personnes.

Description : course classique entre toutes, elle n'offre aucune difficulté. Vue la fraîcheur de l'eau, la néo (au moins la salopette) est recommandée. La descente jusqu'au pont romain de Villacantal se fait en 4 ou 5 heures, et le passage dans les chaos se fait d'instinct. Par basses eaux, à condition de bien rester au fil de l'eau, aucun rappel n'est nécessaire, et les sauts sont peu importants (à moins de monter au plus haut pour s'amuser). Après le pont, un sentier monte en rive gauche vers Colungo, un autre en rive droite vers Alquézar. En continuant par le *rio* on atteint le camping en une heure.

DEUXIEME PARTIE

TRAVAUX SPELEOLOGIQUES DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Découverte sur le bassin d'alimentation du Solnan (JURA-AIN)

Gouffre de Senaud
par
Damien BERJOAN & Christian LAVAL

1. Situation

X=833,63, Y= 2160,67, Z= 540
Commune de Senaud dans le Jura

2. Accès

Depuis Senaud suivre la D184 direction Nantey. Prendre la 1ere route à gauche direction Ecuria. Après avoir traversé Ecuria, suivre la route pendant 1 km jusqu'au lieu dit "les gros buissons". Le gouffre s'ouvre à une dizaine de mètre en contre bas de la route, a gauche dans une coupe de bois.

3. Historique

L'emplacement du gouffre a été indiqué par le Maire de Senaud, Mr ECOCHARD, à Damien BERJOAN et Régis KRIEG-JACQUIER du S.C. Villeurbanne, qui l'avait découvert à l'occasion d'une coupe de bois.

14/05/94 : Exploration du gouffre par Damien et Régis.
21/05/94 : Désobstruction par Damien et Régis et petite visite de Catherine.
23/05/94 : Désobstruction au niveau du puits terminal par Damien et Régis.
26/02/95 : Topographie du gouffre par Damien BERJOAN et Christian LAVAL.

4. Description

Développement totale : 22 m ; Profondeur : -12m

Un puits de 6 m (désescalade) débouche dans une galerie orientée est-ouest, basse et en partie comblée par de la glaise.
A l'ouest, la galerie se prolonge par un méandre court, bien érodé, et d'une hauteur de 5m . Au bout de celui-ci une escalade permet d'atteindre un petit boyau (qui se termine au bout de 1 mËtre) ; une cheminée est visible aussi au sommet du méandre (non encore remontée).
A L'est, la galerie se termine sur un petit boyau dont le fond est comblé par des cailloux et de l'argile. Avant celui-ci puits (désescalade) permet d'atteindre une petite salle de 2m de diamËtre d'où arrive un petit actif temporaire qui se perd dans un passage en parti bouché par une coulée.

5. Equipement

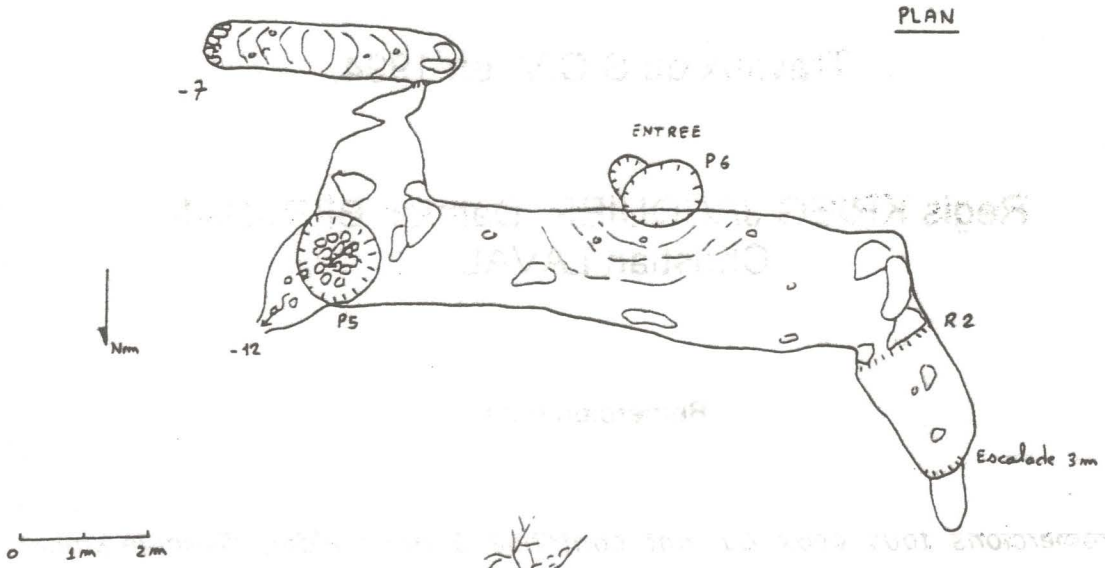
Néant. Une corde peut aider à assurer la descente du 1er puits assez glissant.

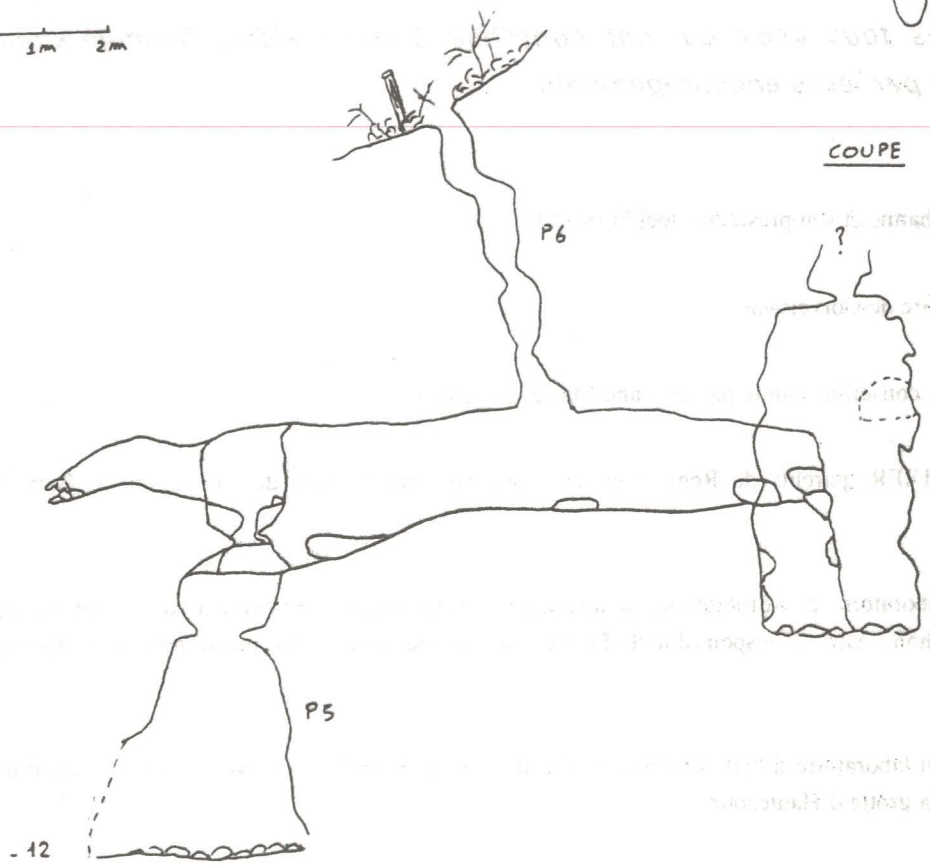
6. Observation

La désobstruction serait à poursuivre au fond du dernier puits, au niveau de la coulée (en cours).
La cheminée du méandre serait a remonter aussi, quoiqu'il y ait de forte chance qu'elle remonte à la surface.

GOUFFRE DE SENAUD

COMMUNE DE SENAUD - JURA (39)





Topo : 26/02/95
S. C. Villeurbanne
christian Laval
Damien Berjoan

LE BASSIN D'ALIMENTATION DE LA GROTTE DE CORVEISSIAT

(Revermont, Jura méridional, Ain et Jura)

Travaux du S.C.V. en 1994.

Régis KRIEG-JACQUIER, Damien BERJOAN, Christian LAVAL.

Remerciements.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à nous aider, financièrement et matériellement, ou par leurs encouragements.

Le Spéléo club de Villeurbanne et son président, Joël POSSICH.

M. Didier GUILLOT, Maire de Corveissiat.

M. Raymond ROLLAND, conseiller municipal, et Anne-Marie, sa femme.

M. et Mme Jean JACQUIER, parents de Régis, qui nous ont mis leur maison de campagne de Corveissiat à disposition.

Roger LAURENT, du laboratoire d'hydrobiologie et d'écologie souterraones, Université Lyon I,coordonateur des traçages pour la région Rhône-Alpes et responsable du Fichier national des cavités naturelles, pour son aide précieuse et sa gentillesse.

Marie-José TURQUIN, du laboratoire d'hydrobiologie et d'écologie souterraones, Université Lyon I, conservateur de la réserve souterraine de la grotte d'Hautecourt.

Abdelkader SBAI, de l'Université de Lille, karstologue, pour son aide sur le terrain.

Jean-Claude FRACHON, pour le fichier spéléologique du Jura.

1. SITUATION GEOGRAPHIQUE.

La grotte ou balme de Corveissiat s'ouvre sur la limite nord-est du Revermont (Jura Méridional, Ain), sur le territoire de la commune de Corveissiat, au point de coordonnées Lambert suivantes : X = 842.63 ; Y = 142.93 ; Z = 378 m ; carte I.G.N. 3229 ouest, Poncin Gorges de l'Ain.

La cavité, émergence pérenne, s'ouvre par un porche de 30 m de hauteur sur 20 m de largeur, au fond d'une reculée bien marquée dans la topographie, en rive droite de la rivière d'Ain, à l'aplomb du village de Corveissiat. Le torrent issu de la cavité rejoint la rivière après un parcours aérien d'une longueur de 1,2 km et d'une dénivellation de 96 m.

2. HISTORIQUE.

Par ses dimensions et sa situation, le porche d'entrée de la grotte de Corveissiat a servi très tôt d'abri pour les populations des alentours comme le prouvent les vestiges de l'âge du fer que les fouilles du début du XXe siècle ont livré.

Il est probable que les habitants de Corveissiat se sont aventurés très tôt sur les premières dizaines de mètres de la galerie d'entrée de la grotte ; cependant, il faudra attendre la fin du XIXe siècle pour que les premiers explorateurs reconnaissent systématiquement les parties exondées de la grotte. On notera particulièrement :

Jean MORGON en 1894.

Jean MORGON et Émile CHANEL en 1901 (22 et 23 août, 29 septembre, 6 octobre) explorent la plus grande partie des galeries exondées à l'exception des salles du fond. Un traçage sans résultat est fait à la perte de la Caborne, à Aromas, perte supposée être en relation avec la grotte de Corveissiat.

Pendant plusieurs décennies, aucune exploration n'apportera de nouveau développement à la cavité, malgré les incursions d'Eugène FOURNIER dans les années 1920, qui explorera aussi le gouffre du Mont à Aromas, puis du G.S. Jurassien en 1949. À partir de 1935, la grotte est équipée d'une prise d'eau, d'un barrage et de passerelles. Les eaux alimentent les communes des alentours et les communes de la vallée du Suran. Le Spéléo club de l'Ain, futur Groupe spéléo de Bourg se rendra à plusieurs reprises à la grotte entre les années 1936 et 1939. René GINET fera une étude très complète de la faune de la cavité en 1953. En revanche, plusieurs cavités situées sur le bassin d'alimentation seront découvertes et explorées (grotte des Parchets) par le Groupe spéléo jurassien en 1949.

Avec le développement des techniques et du matériel de plongée (scaphandre autonome Cousteau) le premier siphon de la grotte est vaincu par Daniel ÉPELLY en 1954. Par la suite, Michel LETRONE et Daniel ÉPELLY, puis Robert COLLETA, NIOGRET et Christian LOCATELLI viendront à bout du deuxième siphon. Le troisième siphon sera plongé en 1974 jusqu'à une cloche, mais l'épuisement des réserves d'air contraindra les explorateurs à faire demi-tour sans savoir si le siphon a été effectivement franchi. Par la suite, des éboulements liés aux travaux d'élargissement du C.D. 936 ne permettront plus d'accéder à la partie terminale du siphon.

En 1973, le G.S. Arinthod mène quelques recherches sur le bassin d'alimentation de la grotte de Corveissiat et atteint l'amorce d'une galerie à - 3 m dans la perte de la Caborne à Aromas.

En 1976, Robert DURAND et Jean-Louis FANTOLI, du S.C. Savoie, exploreront la Fontaine Noire, importante émergence en rive droite de la rivière d'Ain, et découvriront plus de 700 m de galeries, dont un siphon de 320 m.

En 1978, le G.S. Bourg dresse la première topographie complète et fiable des parties exondées de la cavité. Cette topographie sera complétée par les relevés subaquatiques du premier et du deuxième siphon par Christian LOCATELLI.

Marie-José TURQUIN, du Laboratoire d'hydrobiologie souterraine de Lyon, poursuivra ses recherches sur la faune aquatique de la grotte de Corveissiat ; Jean-Louis ROLANDEZ et Marcel MEYSSONNIER feront, quant à eux, de nombreuses observations sur les chiroptères de la grotte et des cavités voisines.

À partir de 1980, Régis KRIEG-JACQUIER commence l'Inventaire spéléologique du Revermont. La grotte et son bassin d'alimentation recevront alors ses nombreuses visites avec le G.S. Bourg d'abord, le Groupe spéléo plongée du Camping club de France, puis avec le Spéléo club de Villeurbanne à partir de 1992. Des campagnes de prospection systématiques seront menées, portant le nombre de cavités sur la commune de Corveissiat à 34 à la fin de 1994.

3. GEOLOGIE.

La zone géographique où le bassin d'alimentation de la grotte est supposé se développer, est couverte par les feuilles de Moirans-en-Montagne et de Nantua de la carte géologique de la France au 1/50 000. La feuille de Moirans, levée en 1964, est déjà ancienne, celle de Nantua n'a pas encore été publié à la date de cette étude. Les données géologiques de la feuille de Saint-Claude au 1/80 000 ont dû être utilisées, complétées par celles de la feuille de Moirans et par des observations sur le terrain.

La zone est tout entière comprise dans le faisceau lédonien, région organisée en monoclinaux faillés à regard ouest, d'orientation méridienne.

L'axe structural du secteur est le monoclinal d'orientation méridienne de Charnod-Aromas-Racouze qui fait apparaître d'ouest en est les formations du Bathonien au Portlandien. La faille de Charnod limite cette structure à l'est et permet la transition, avec une zone de petits synclinaux étroits et courts laissant apparaître les formations du Crétacé inférieur jusqu'à l'Hauterivien (Burigna, Saint-Maurice-d'Échazeaux). Dans la topographie, le plateau d'Aromas-Racouze, établi aux dépens du monoclinal, est dominé à l'est par un bourrelet montagneux qui s'étend jusqu'au village de Corveissiat (lequel est bâti sur son flanc ouest) avant de se terminer à l'extrémité sud est de la reculée de Corveissiat, au niveau de la rivière d'Ain. Au sud est de Corveissiat, un synclinal continue vers Racouze, avant d'être entaillé par la rivière d'Ain en amont de Cize et de se poursuivre, au-delà d'un méandre bien caractéristique, vers Hautecourt et Challes.

De Charnod à Marsonna, on voit apparaître nettement les formations marneuses de l'Oxfordien à l'ouest, drainées par des ruisseaux de surface, alors qu'à l'est, dominent les formations calcaires de l'Oxfordien supérieur au Portlandien. Au sud de Marsonna, les calcaires sont omniprésents.

Des formations glaciaires et périglaciaires würmiennes apparaissent au sud de Marsonna et tapissent le fond du bassin jusqu'à Corveissiat (étude en cours, K. SBAI 1995).

Enfin, dans le fond de la reculée de Corveissiat, plusieurs terrasses ont été reconnues par Jean CORBEL dans les années 1950 et sont en cours d'étude (SBAI 1995). On notera également l'importance des dépôts de tuf dans la reculée.

4. HYDROLOGIE.

4.1. Données physiques.

Les données de la pré-étude de faisabilité de la microcentrale électrique de la Balme en 1990 ont permis de reconstituer les débits mensuels du ruisseau de la Balme à partir de la débimétrie du Suran à la station de Lasserra (commune de Germagnat, Ain). On retiendra les éléments suivants :

- bassin versant : 29 km².
- module spécifique : 22 l/s/km².
- module annuel : 0,638 m³/s.
- débits moyens mensuels : de 0,02 m³/s à 2,02 m³/s.

La grotte de Corveissiat compte ainsi parmi les plus fortes émergences karstiques du Jura méridional et, lors des fortes crues, le débit du torrent est évalué à une dizaine de mètres cube par seconde.

4.2. Alimentation.

À l'heure actuelle, aucune donnée scientifique ne permet de délimiter avec certitude le bassin d'alimentation de la grotte de Corveissiat et celui de la Fontaine Noire. Néanmoins, les données géologiques sur la zone permettent de penser que cette zone s'étend de Corveissiat, au sud, à Aromas, au nord, avec une faible marge d'incertitude. La distance entre la perte de la Caborne et la grotte de Corveissiat est de 4 400 m pour une dénivellation de 79 m et une pente moyenne de 1,79 %. L'exploitation d'un élevage de porcs à Aromas, et le rejet des eaux usées de la station d'épuration de cette commune dans la perte de la Caborne laissent toutefois croire fortement à une liaison entre les deux cavités ; la grotte de Corveissiat a souffert d'une forte pollution chronique jusqu'à l'arrêt de l'activité de la porcherie d'Aromas.

Il est probable que le bassin d'alimentation de la grotte se développe encore plus en direction du nord, vers Charnod, profitant de la structure géologique. Le puits d'Anger ou gouffre du Champ de Lains, exploré sur cette commune par le S.C.V. en 1993, s'ouvre, lui, à 8 900 m de la grotte et 152 m plus haut (pente moyenne : 1,71 %).

En latitude, la définition du bassin d'alimentation de la grotte doit prendre en compte le bassin versant dans son intégralité, de nombreuses circulations aériennes temporaires étant drainées vers la zone des points d'absorption.

De la sorte, on définit une zone de 11 km de longueur (nord - sud), sur 2 km (secteur de Corveissiat et secteur de Charnod) à 3 km (secteur d'Aromas) de largeur pour une superficie d'environ 23 km². Les limites seraient :

- à l'est, la crête partant du point coté 491 à l'est de l'église de Corveissiat, et se poursuivant jusqu'au point coté 644 à l'est du carrefour du C.D. 56 avec le C.D. 86 E1, au nord de Charnod (lieux-dits, Prélion, Côte des Gravettes, Bois de la Côte, Montdidier, la Vie des Moulins, Ceffia, le Rayon, Les Queues, Bois du Mont, Château de Mongefond, Bois de Mongefonnet) ;
- à l'ouest, la crête partant du point coté 532 sur le C.D. 936 (W.S.W. de Lavillat), et se poursuivant jusqu'au point coté 562 au sud du hameau de Faverge (lieux-dits, Sur les Plans, Bois du Roi, la Roche, la Cueille, Bois de la Verrine, Bois Grillot, Bois de Bouvante, Bois Banal, Vablière, Molard de la Croix, la Fourche, le Verna) ;
- au nord, une ligne partant du Bois de Mongefonnet et se terminant au Verna ;
- au sud, une ligne joignant le point coté 532 du C.D. 936 au point coté 491 à l'est de l'église de Corveissiat, et passant par le bord de la reculée.

4.3. Les traçages antérieurs.

Une expérience de traçage au bleu d'aniline a été tentée le 29 septembre 1901 par Émile CHANEL. Le traceur a été introduit à perte de la Caborne de l'Hôpital (Aromas), mais aucune sortie n'a été constatée à la grotte de Corveissiat dans les jours qui suivirent malgré les fortes précipitations enregistrées. Nous ne disposons pas de données sur la quantité exacte de traceur injectée (un flacon), mais il y a fort à penser qu'elle était insuffisante compte-tenu du volume d'eau et de la distance. Il s'agit là de la seule expérience connue de traçage sur le bassin d'alimentation de la grotte.

Quant à la liaison entre le gouffre du Mont (gouffre d'Aromas) et la grotte de Corveissiat mentionnée dans l'inventaire du Jura (COLIN 1966), il s'agit d'une confusion avec la perte de la Caborne à Aromas.

5. HYPOTHESES SUR LA CIRCULATION DES EAUX DANS LA ZONE SUPPOSEE DU BASSIN D'ALIMENTATION.

L'examen des cartes géologiques complété par les observations sur le terrain montre les éléments suivants :

- un bassin fermé de 11 km de longueur sur 2 à 3 km de largeur, pour une superficie d'environ 23 km², établi dans une structure monoclinale où affleurent les marnes de l'Oxfordien. Il est limité à l'est par un accident tectonique de direction méridienne affectant la charnière d'un synclinal dissymétrique. À l'ouest, il est limité par le relèvement des couches géologiques et la dissection de la structure par l'érosion. Au nord et au sud, des rehaussements axiaux (qui peuvent être interprétés comme des terminaisons périclinales) ferment le bassin.

- dans le détail, ce vaste bassin fermé montre au moins quatre unités plus petites (du nord au sud, Charnod, Aromas, Saint-Maurice-d'Échazeaux, Corveissiat), séparées par des seuils bien marqués et entaillés par l'érosion (ancien drain de surface), dont l'apparence évoque des poljés. Certains de ces bassins, celui d'Aromas en particulier, sont noyés parfois sur une grande surface lors des pluies prolongées. On a pu le remarquer encore lors des fortes pluies de février 1995. La grotte de Corveissiat était inondée (30 à 40 cm d'eau dans la galerie d'entrée le 25), alors que la perte de la Caborne disparaissait sous un lac d'environ 50 m de diamètre. La vidange du lac temporaire se fait très rapidement, en quelques heures. .

Les hypothèses concernant la circulation des eaux souterraines dans cette zone peuvent être conduites suivant cinq axes principaux :

- La structure géologique de la région corroborerait la liaison entre la perte de la Caborne et la grotte de Corveissiat. En effet, les eaux du ruisseau du Moularot circulent sur les marnes de l'Oxfordien moyen avant de s'enfoncer brusquement dans l'entonnoir de la Caborne, au contact des calcaires de l'Oxfordien supérieur. De là, en suivant le pendage (24° vers l'E.S.E.) et la direction des accidents décrochants, les eaux infiltrées se dirigeraient vers la faille Charnod-Corveissiat, avant de suivre cette dernière vers le sud, suivant l'axe que l'on retrouve sur les premières centaines de mètres connues de la grotte de Corveissiat. De la même manière, les eaux infiltrées sur les hauteurs au sud de Marsonna (les Égouttoirs, Chaux) se dirigeraient vers le drain principal. Sur ce trajet, on remarque de nombreuses dolines alignées, des cavités verticales dont le fameux et vaste puits d'Avancia. Cette cavité, un gouffre d'une quinzaine de mètres de diamètre et de onze mètres de profondeur, semble avoir pour origine l'effondrement d'une salle souterraine et présente un réseau fossile amont. Malheureusement, le dépôt d'ordures et de matériel varié depuis des décennies ne permet pas, pour l'instant, d'espérer rejoindre un cours d'eau souterrain actif. En aval de Saint-Maurice-d'Échazeaux, des travaux d'assainissement en 1979 ont fait apparaître une cavité recoupant une circulation d'eau (communication orale du maire de l'époque à Régis KRIEG-JACQUIER). Les égouts du village y sont déversés et la cavité n'est plus accessible (liaison avec la grotte de Corveissiat : 1 670 m de distance pour une dénivellation de 80 m et une pente de 4,79 %). En amont et à l'ouest de Corveissiat, près du hameau de Lavillat, deux sources de faible débit existent. Les eaux qui en sont issues se perdent rapidement dans le sol et pourraient contribuer à alimenter la grotte de Corveissiat.

- Au nord d'Aromas, on peut remonter la structure monoclinale jusqu'à Charnod. À proximité du village, un vaste gouffre en cours d'exploration (Puits d'Anger ou du Champ-de-Lains, S.C.V. 1993) s'ouvre précisément sur la faille de Charnod. Par sa morphologie, cette cavité semble être une perte fossile qui drainait le petit bassin marneux situé à l'est d'elle.

- En revanche, il est beaucoup plus difficile de déterminer les possibilités de liaison entre les cavités au nord est d'Aromas (gouffre du Mont, grotte des Parchets) et la grotte de Corveissiat. Ces cavités s'ouvrent en effet à l'est de la faille de Charnod, dans une structure synclinale, et il est possible que le drainage se fasse, pour ces cavités, vers la Valouse (sources des Champs-Bons). Dans l'hypothèse d'une liaison entre la grotte des Parchets et la grotte de Corveissiat, la distance entre les deux points est de 7 000 m, la dénivellation de 162 m avec une pente moyenne de 2,31 %.

- En ce qui concerne l'alimentation de la Fontaine Noire, on a pu croire à une diffluence des eaux provenant du bassin d'alimentation de la grotte de Corveissiat (distance entre la perte de la Caborne et la Fontaine Noire : 7 810 m ; dénivellation : 162 m ; pente moyenne 2,07 %). Toutefois, le calage des parties connues de la grotte de Corveissiat sur la faille de Charnod-Corveissiat, contre le bourrelet oriental laisse penser qu'il n'y a pas de liaison entre les deux systèmes. Le bassin d'alimentation de la Fontaine Noire paraît avoir sa limite extrême au lieu-dit Combet-Baron, au sud de Lavillat (FANTOLI, 1983).
- Aucune des cavités qui s'ouvrent dans le synclinal situé au sud de Saint-Maurice-d'Échazeaux n'a pour l'instant donné accès à une circulation d'eau souterraine, et rien ne permet de connaître comment se font les écoulements dans cette partie du massif. Cependant, une source (Source des Cabanes) existe près du débouché du Bief de Mas Terra dans la rivière d'Ain, et pourrait être le point d'émergence des eaux infiltrées dans les couches calcaires du synclinal.

6. LE TRAÇAGE.

Nous avons retenu l'intérêt d'un traçage sur le secteur de Corveissiat ; nous attendons le *feu vert* ainsi que les moyens techniques et financiers des organismes concernés pour le mettre en oeuvre. Un premier dossier sommaire avait été constitué (KRIEG-JACQUIER 1988) et déposé auprès de Roger LAURENT.

6.1. Objectifs et intérêt.

La grotte de Corveissiat compte parmi les plus grosses sources karstiques du Jura méridional. La distance entre les points d'absorption des eaux supposés et la résurgence montre l'importance de la percée hydrologique. Cependant, la seule expérience de traçage antérieur n'a pas abouti, et aucun élément scientifique ne permet actuellement de déterminer l'origine des eaux qui resurgissent à la grotte.

L'intérêt de ce traçage est grand car il est l'un des éléments d'une étude en cours sur un karst du Jura méridional. Si cette région de la montagne jurassienne a été intensément prospectée, seules quelques études suffisamment complètes ont été réalisées. Il s'agit en particulier de l'étude du Massif de Dorvan, et de celui de la forêt de Champfromier, situées l'une dans le sud du massif jurassien, l'autre dans une zone d'altitude avec une forte influence nivale. En ce qui concerne le Revermont, une expérience de traçage a été menée avec succès sur le réseau de Rappe (Neuville-sur-Ain, CRAGUE et coll. 1994), alors qu'un projet de traçage a été étudié sur le réseau du Solnan (Verjon, KRIEG-JACQUIER et coll. 1994).

L'étude détaillée du bassin d'alimentation de la grotte de Corveissiat permettrait de mieux connaître le karst de cette partie du Jura méridional. Il y a lieu de noter que ce traçage est d'un grand intérêt pour les riverains de la grotte de Corveissiat et de la Fontaine Noire. En cernant les bassins d'alimentation de ces sources, il serait alors possible de conduire une opération de sensibilisation auprès des élus et des habitants en vue d'une gestion adaptée des rejets domestiques et agricoles (eaux usées de Saint-Maurice-d'Échazeaux et d'Aromas, proximité des captages de la rivière d'Ain, la nature d'affluent de la rivière d'Ain du torrent de la Balme), et d'une mise en valeur des sites naturels (reculée et grotte de Corveissiat, puits d'Avancia après dépollution, perte de la Caborne, etc.).

6.2. Conditions de réalisation.

Comme c'était le cas pour le Solnan, un multitraçage permettrait de reconnaître en un minimum de temps les limites exactes du bassin d'alimentation de la grotte de Corveissiat. Cependant, ici, rares sont les circulations souterraines connues qui peuvent être mises en relations avec d'autres points que la grotte de Corveissiat. Si une liaison est possible entre la Caborne et la grotte de Corveissiat, une liaison entre cette

dernière et le trou de Saint-Maurice-d'Échazeaux est alors logique, et il serait surprenant que les eaux issues de la Vieille-Fontaine et de la Source de Lavillat ne resurgissent pas non plus au fond de la reculée.

S'il est acceptable de penser que ces deux dernières cavités puissent être en relation avec la Fontaine-Noire, la probabilité reste faible. En revanche, deux scénarios, au moins, peuvent être construits en ce qui concerne la grotte des Parchets : une liaison avec la grotte de Corveissiat, ou un cheminement des eaux vers la Valouse (Font des Fouges, ou zone des Sources des Champs-Bons). Dans cette hypothèse, et en considérant le coût d'un multitraçage, il serait bon d'envisager un traçage à la grotte des Parchets à quelque temps de celui qui serait fait à la perte de la Caborne.

En ce qui concerne les points possibles de résurgences des eaux, vingt sources ont été recensées. Il s'agit là d'un inventaire exhaustif des sources localisées sur les cartes de l'I.G.N. sur le pourtour du bassin d'alimentation supposé de la grotte de Corveissiat. Cette démarche, justifiée sur le plan scientifique, ne doit pas faire oublier que si toutes ces émergences peuvent être surveillées (pose d'un fluocapteur pour une durée de plusieurs semaines), seules la grotte de Corveissiat et, dans une moindre mesure, la Fontaine Noire feront l'objet de relevés réguliers des fluocapteurs en vue de l'établissement d'une courbe de restitution du traceur.

6.2.1. Les pertes.

P1. Perte de la Caborne (39, Aromas). X = 842.32 ; Y = 147.23 ; Z = 457 m.

P2. Perte de la Vieille-Fontaine (01, Corveissiat). X = 841.81 ; Y = 144.2 ; Z = 485 m.

6.2.2. Les cavités recoupant une circulation d'eaux souterraines.

G1. Grotte des Parchets (39, Aromas). X = 843.25; Y = 149.94 ; Z = 540 m.

G2. Source de Lavillat (01, Corveissiat). X = 841.69 ; Y = 143.96 ; Z = 505 m.

G3. Trou de Saint-Maurice-d'Échazeaux (01, Corveissiat). X = 842.98 ; Y = 144.60 ; Z = 458 m.

6.2.3. Les résurgences.

S1. Grotte de Corveissiat X = 842.64 ; Y = 142.945 ; Z = 378. Émergence pérenne.

S2. Grotte des Nonosses (01, Corveissiat). X = 842.59 ; Y = 142.925 ; Z = 382. Émergence temporaire.

S3. Grotte de Savolière (01, Corveissiat). X = 842.52 ; Y = 141.875 ; Z = 385. Émergence temporaire.

S4. Fontaine Noire (01, Corveissiat). X = 840.86 ; Y = 139.96 ; Z = 295. Émergence pérenne.

S5. Source des Cabanes (01, Corveissiat). X = 843.38 ; Y = 142.95 ; Z = 282. Émergence pérenne (sous le niveau de la rivière d'Ain, lac de barrage de Cize).

S6. Captage de Pierre-Boeuf (01, Corveissiat). X = 844.69 ; Y = 144.60 ; Z = 294. 3 puits de captage.

S7. Sources des Champs-Bons (01, Corveissiat et 39, Thoirette). X = 844.00 / 844.40 ; Y = 145.70 / 146.60 ; Z = 282 / 305. Zone de sorties d'eau temporaires ; des sources situées sous le niveau de la Valouse (lac de barrage de Cize) peuvent exister.

S8. Font des Fouges (39, Aromas). X = 844.03 ; Y = 148.06 ; Z = 475. Émergence temporaire (liaison possible avec la grotte des Parchets ?).

S9. Source de la Tuilerie (39, Valfin-sur-Valouse). X = 844.18 ; Y = 157.17 ; Z = 395. Émergence pérenne captée.

S10. Source de la Doye (39, Montagna-le-Templier). X = 841.26 ; Y = 155.36 ; Z = 365. Émergence pérenne captée.

S11. Source de la Sablière (01, Germagnat). X = 840.91 ; Y = 148.71 ; Z = 425. Émergence pérenne captée.

S12. Source sud des Trembles (01, Germagnat). X = 840.63 ; Y = 149.21 ; Z = 382. Émergence pérenne.

S13. Source nord des Trembles (01, Germagnat). X = 840.83; Y = 149.35 ; Z = 405. Émergence temporaire.

S14. Source de la Chana (01, Germagnat). X = 840.68 ; Y = 149.92 ; Z = 368. Émergence pérenne.

S15. Source sous Montment sud (39, Villeneuve-lès-Charnod). X = 842.64 ; Y = 155.87 ; Z = 535. Émergence temporaire.

S16. Source sous Montment nord (39, Lains). X = 842.59 ; Y = 156.05 ; Z = 512. Émergence temporaire.

S17. Source de la Chapelle-Saint-Laurent (39, Lains). X = 842.83 ; Y = 156.35 ; Z = 487. Émergence temporaire.

S18. Source des Combes (39, Vosbles). X = 844.55 ; Y = 154.00 ; Z = 495. Émergence temporaire.

S19. Source du Sançon (39, Vosbles). X = 843.99 ; Y = 152.32 ; Z = 525. Émergence temporaire.

S20. Source de Chavuissiat-le-Petit (01, Chavannes-sur-Suran). X = 839.20 ; Y = 146.75 ; Z = 370. Émergence pérenne.

6.2.4. Analyses complémentaires.

Outre les analyses destinées à l'exploitation du traçage, il apparaît judicieux d'envisager des analyses physico-chimiques :

- utilisation des isotopes du milieu : en particulier l'oxygène-18 qui permet de déterminer l'altitude de l'impluvium ; le tritium, qui permet de déterminer l'âge des eaux...
- analyses de la qualité chimique des eaux
- analyses de la qualité bactériologique des eaux

6.2.5. Moyens matériels et humains.

Traceurs :

Le traceur utilisé sera le composé hydrosoluble de la fluorescéine, l'uranine. Les travaux de MATHEY (1971), donnent une formule précise qui permet de déterminer la quantité de produit à injecter requise pour un prélèvement avec la méthode au charbon actif.

Dans le cas de l'opération de traçage sur le bassin d'alimentation de la grotte de Corveissiat, nous ne disposons pas de données chiffrées précises sur les débits moyens journaliers à la perte et à la résurgence. Nous pouvons évaluer ces débits le jour de l'opération et agir en conséquence.

Néanmoins, et compte-tenu de l'abondance des sédiments argileux (marnes à la perte, argiles glaciaires dans le réseau) favorisant l'adsorption du traceur, il semble prudent d'utiliser la formule empirique (R. LAURENT, communication orale) qui donne : 1 kg de fluorescéine pour 1 km en ligne droite.

Pour l'expérience de traçage entre la perte de la Caborne et la grotte de Corveissiat il faut :

- traceur, 4,5 kg environ de fluorescéine

- diluants : 4,5 l d'alcool à brûler, 2,25 l d'ammoniaque et 22,5 l d'eau.

Pour l'expérience de traçage entre la perte de la Caborne et la Fontaine Noire il faut :

- traceur, 8 kg environ de fluorescéine
- diluants : 8 l d'alcool à brûler, 4 l d'ammoniaque et 40 l d'eau.

Pour l'expérience de traçage entre la grotte des Parchets et la grotte de Corveissiat il faut :

- traceur, 7 kg environ de fluorescéine
- diluants : 7 l d'alcool à brûler, 3,5 l d'ammoniaque et 35 l d'eau.

Pour l'expérience de traçage entre le trou de Saint-Maurice-d'Échazeaux et la grotte de Corveissiat il faut :

- traceur, 1,7 kg environ de fluorescéine
- diluants : 1,7 l d'alcool à brûler, 0,85 l d'ammoniaque et 8,5 l d'eau.

Prélèvements : comme indiqué en introduction au point 6.2, seules la grotte de Corveissiat et la Fontaine Noire feront l'objet de prélèvements réguliers. Les prélèvements pourraient être faits à l'aide de la méthode au charbon actif. On peut envisager la pose d'un préleveur automatique dans la grotte de Corveissiat, néanmoins on pensera aux points suivants :

- le préleveur automatique sera intéressant à installer à la sortie de la grotte, point de réapparition des eaux au jour ;
- des fluocapteurs seront disposés dans les galeries terminales de la grotte, notamment à la source de l'affluent, afin de déterminer un éventuel drainage local indépendant du système perte-résurgence ;
- suivant les conditions météorologiques, des prélèvements pourront être faits dans les grottes des Nonosses et de Savolière, ces cavités n'étant actives que par fortes crues. Dans ce cas, il faudra construire un dispositif qui permettra de franchir le torrent de la Balme lors des crues.
- Il serait intéressant toutefois de procéder à des analyses physico-chimiques de la totalité des sources.

Météorologie : afin de connaître parfaitement les conditions climatiques au moment de l'expérience, il est souhaitable d'installer ou de disposer de stations météorologiques sommaires (pluviographe, hygromètre, thermomètre et baromètre). L'une d'elles serait installée dans le bassin d'Aromas, une autre au point haut du bassin d'alimentation, et une dernière à Corveissiat.

Organismes à contacter :

Mairie de Corveissiat, 01250 CORVEISSIAT.

Direction départementale des affaires sanitaires et sociales de l'Ain, Service Hygiène et environnement, 19, rue du 4 septembre 01000 BOURG-EN-BRESSE.

Direction départementale des affaires sanitaires et sociales du Jura, Service Hygiène et environnement.

Direction régionale de l'environnement Rhône-Alpes, Service de l'eau et des milieux aquatiques. Agence de bassin Rhône Méditerranée Corse. 3, quai Chauveau 69009 LYON

Direction régionale de l'environnement Bourgogne Franche-Comté, Service de l'eau et des milieux aquatiques. Agence de bassin Rhône Méditerranée Corse.

LYONNAISE DES EAUX-DUMEZ, Direction régionale Rhône-Alpes, 69, rue de la République, 69002 LYON. (Captage de Conflans Pierre-Boeuf).

Association touristique du Revermont, Mairie de Pressiat, 01370 PRESSIAT

6.2.6. Contacts.

Régis KRIEG-JACQUIER, - en semaine : Les Belledonnes, 18, rue de la Maconne, 73000 BARBERAZ.

Tél. : 79 33 04 70

- le week-end et pendant les vacances scolaires : 628, route de Marboz, La Perrinche

01440 VIRIAT. Tél. : 74 22 11 17. Spéléo club de Villeurbanne.

Damien BERJOAN, 1E, rue Phélypeaux 69100 VILLEURBANNE. Tél. 78 93 03 88. Spéléo club de Villeurbanne.

Christian LAVAL, 3, rue Baudelaire, 69100 VILLEURBANNE. Tél. : 78 85 11 22. Spéléo club de Villeurbanne.

7. ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE.

ARIAGNO, D. et GINET, R., 1963, La grotte de Corveissiat (Ain) ; topographie et faune, Ann. De Spéléologie, XVIII, fasc. 4.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, 1965, Carte géologique de la France à 1/80 000 n° 149, Saint-Claude. Service de la carte géologique, Paris.

B.R.G.M. 1970, Carte géologique de la France à 1/50 000 n° XXXII-28, Moirans-en-Montagne. Éditions du B.R.G.M., Orléans.

B.R.G.M. 1967, Inventaire national des cavités naturelles. DS-67-A3. B.R.G.M., Paris.

CHANEL, E. 1901, Grotte et rivière souterraine de Corveissiat (Ain). Bul. Soc. Nat. Et Arch. de l'Ain, 9.

CRAGUE, C; et coll., 1994, Traçage à la fluorescéine des effluents de Rappe (Neuville sur Ain), Spéléo 01, CDS 01, p. 39-41.

FOURNIER, E. 1923, Explorations souterraines en Franche-Comté - les gouffres. Besançon.

FOURNIER, E. 1926, Les eaux souterraines. Besançon.

GROUPE SPELEO DE BOURG, Archives, inédit.

KRIEG, R. 1981. Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain, préliminaire à l'inventaire du Revermont. L'Ain Descend, G.S. Bourg, 12

KRIEG, R. 1981. La grotte de Corveissiat, l'Ain Descend, G.S. Bourg, 12.

KRIEG-JACQUIER, R. 1985. Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain, préliminaire à l'inventaire du Revermont. L'Ain Descend, G.S. Bourg, 14.

KRIEG-JACQUIER, R. 1985. Activités 1982-1984 du Groupe spéléo de Bourg,. Spelunca, F.F.S. Paris, 18.

KRIEG-JACQUIER, R. 1986 Groupe spéléo de Bourg, activités 1985. Spéléo 01, C.D.S. Ain, 10.

KRIEG-JACQUIER, R. 1987 Groupe spéléo de Bourg, activités Revermont 1985-1986. Spéléo 01, C.D.S. Ain, 11.

KRIEG-JACQUIER, R. 1990 Contribution à l'inventaire spéléologique du Revermont. Spéléo 01, C.D.S. Ain, 13.

KRIEG-JACQUIER, R. 1992. Recherches spéléologiques dans le Revermont sud. S.C.V. activités, Spéléo club de Villeurbanne, 55.

KRIEG-JACQUIER, R. 1993. Compte rendu des activités du S.C.V. en 1993. S.C.V. activités, Spéléo club de Villeurbanne, 56.

KRIEG-JACQUIER, R. ; BERJOAN, D. ; DELEULE, A. 1994. Le Solnan souterrain. S.C.V. activités, Spéléo club de Villeurbanne, 56 pp. 180 - 199.

KRIEG-JACQUIER, R. 1994. Dossier préliminaire au traçage de la grotte de Corveissiat, Ain. 19 pages, inédit.

KRIEG-JACQUIER, R. 1994. Spéléologie de la commune de Corveissiat, Corveissiat Flash Info, décembre 1994, bulletin municipal de la commune de Corveissiat, n.p.

MATHEY, B., 1971. La méthode au charbon actif dans les essais de coloration à la fluorescéine, Actes du 4e Congrès suisse de spéléologie, Neuchâtel.

MEYSSONNIER, M. 1990, Les circulations souterraines reconnues par traçage dans les massifs karstiques du département de l'Ain. Spéléo 01, C.D.S. Ain, 13.

PICOD, C., 1974, le Bassin fermé d'Aromas, Jura, Bull. C.D.S. Jura (39) n° 6 p. 11-14

PICOD, C., 1974, le Bassin fermé d'Aromas, Jura, Les Barbus du Coin, bull. G.S. Arinthod (39) p. 14-17

ANNEXES

1. Liste des cavités de la commune de Corveissiat.

2. Liste des cavités de la commune d'Aromas.

3. Liste des cavités de la commune de Charnod.

COMMUNE DE CHARNOD, JURA, Revermont, Jura méridional, France.
INVENTAIRE DES CAVITES NATURELLES.
ADDITIF A L'INVENTAIRE DES CAVITES NATURELLES DU REVERMONT.
D'après Jean-Claude FRACHON, fichier des cavités du Jura.
Régis KRIEG-JACQUIER.
Edition du : 02 mars 1995 19 h 20 - Identification I.N.S.E.E. : 39 02 02 0XX
Superficie : 517 ha - Population (1990) : 50 h.

N°	Identification		Coordonnées Lambert			Dév.	Dénivelé	Synonymes	Bassin d'alimentation	Sources
	Nom propre	Nom	X	Y	Z	En m				
1	ANGER	Puits d'	842,88	151,7	530	40	-18	Gf du Champ de Lains	Corveissiat ?	RKJ 1994
2	CHARNOD	Gouffre de	843,25	153	590	15	-15		Corveissiat ?	PICOD 1974

COMMUNE D'AROMAS, JURA, Revermont, Jura méridional, France.
INVENTAIRE DES CAVITES NATURELLES.
ADDITIF A L'INVENTAIRE DES CAVITES NATURELLES DU REVERMONT.
D'après Jean-Claude FRACHON, fichier des cavités du Jura.
Régis KRIEG-JACQUIER.
Edition du :02 mars- Identification I.N.S.E.E. : 39 02 02 018
Superficie : 1 875 ha - Population (1990) : 344 h.

N°	Identification		Coordonnées Lambert			Dév.	Dénivelé	Synonymes	Bassin d'alimentation	Sources
1	BURIGNA	Gouffre de	842,85	148,6	485	15	-11	Gf des Ponts	Corveissiat ?	PICOD 1974
2	CABORNE	Perte de la	842,32	147,23	457	3	-3	Gouffre du Battoir de l'Hôpital, gf du Moularot	Corveissiat	COLIN 1966

3	CAGE	Grotte de la	842,17	145,58	510	10			Corveissiat	RKJ 1995
4	CAGE 2	Grotte de la	842,33	145,68	510		-3		Corveissiat	RKJ 1995
5	CARBATANE	Grotte de la	841,85	150,02	540	10			?	COLIN 1966
6	CEFFIA	Gouffre de	843,56	148,9	530	6	-6		Corveissiat ?	PICOD 1974
7	DINGEAT	Gouffre de	844,65	149,73	485	40	7		?	PICOD 1974
8	MONT	Gouffre du	843,35	150,12	540	35	-33	Gf d'Aromas, Gf Dominique	Corveissiat ?	COLIN 1966
9	MONT 2		843,4	151,34	635	6	-8		Corveissiat ?	RKJ 1994
10	PARCHETS	Gouffre doline du	843,25	149,94	540	171	-18	G. d'Aromas	Corveissiat ?	COLIN 1966
11	PILON	Grotte des	844,15	149,93	510	15	-12		?	COLIN 1966
12	TROU SOUFFLEUR	Trou du	843,38	145,97	480		-2		Corveissiat ?	RKJ inédit

COMMUNE DE CORVEISSIAT, AIN, Revermont, Jura méridional, France.
INVENTAIRE DES CAVITES NATURELLES -
EXTRAIT DE L'INVENTAIRE DES CAVITES NATURELLES DU REVERMONT.
Régis KRIEG-JACQUIER.
Identification I.N.S.E.E. : 01 02 33 125
Superficie : 2 269 ha - Population (1990) : 437 h.

N°	Identification		Coordonnées Lambert			Dév.	Déni.	Synonymes	Bassin d'alimentation	Sources	Observations
1	ARNANS	Aven	840,73	146,02	625	5	-9		Source de Sélignac	RKJ 1985	
2	AVANCIA	Puits d'	842,74	145,55	480	26	-11	Puits de Lavancia, gf. de Pierrefeu	Grotte de Corveissiat	GEOFFRAY 1977	
3	CASCADE	Grotte de la	842,62	142,8	350	10	5		Local	RKJ 1985	Dans les cascades de tuf

4	CHATILLON	Grotte en	842,51	141,58	400	30	5		N.C.Fontaine Noire ?	RKJ 1990	Coordonnées à revérifier
5	CHATILLON 2	Grotte en	842,51	141,56	405	2			N.C.Fontaine Noire ?	RKJ 1990	Coordonnées à revérifier
6	COMBETS VOLLET	Gouffre des	843,4	143,96	520	12	-14		Source des Cabanes	RKJ 1985	
7	COMBETTE	Gouffre de la	841,45	141,06	405		-9		Fontaine Noire	RKJ 1985	
8	CORVEISSIAT	Grotte de	842,64	142,945	378	575	25	Balme de C., grotte du Lavoir	Grotte de Corveissiat	CHANEL 1898	
9	CUVERGNAT	Puits de	840	147,49	510	9	-15		N.C. Chavuissiat le Petit ?	RKJ 1985	Rebouché, sous une exploitation agricole
10	EGOUTS	Puits des	840,57	145,87	365		-35		Source de Sélignac	RKJ 1985	Déversoir des égouts
11	FONTAINE NOIRE		840,86	139,96	295	734	32	Fontaine Noire de Cize	Fontaine Noire	GEOFFRAY 1977	
12	GRAND PRE	Trou du	841,87	144,12	485		-3		Grotte de Corveissiat	RKJ 1985	
13	LAVILLAT	Faille de	841,84	144,06	487	3	-2		Grotte de Corveissiat	RKJ 1985	
14	LAVILLAT	Source de	841,69	143,96	505	5	-2		Grotte de Corveissiat	RKJ 1985	
15	MAS TERRA	Grotte du							N.C. Source des Cabanes ?	RKJ 1985	Non retrouvé
16	NONOSSES	Grotte des	842,59	142,925	382	83			Grotte de Corveissiat	CHANEL 1901	
17	PERONNES	Faille des	840,65	145,46	580	9,5	-10	Faille du Château, fissure à ossements	Source de Sélignac	RKJ 1985	
18	PRELION	Puits du	842,86	144,12	470		-10		Grotte de Corveissiat	RKJ 1985	Rebouché
19	RENABOU	Gouffre du							N.C.Fontaine Noire ?	RKJ 1985	Non exploré
20	RENABOU 1	Grotte du	840,56	,142,18	640	6		Grotte cheminée au Renabou	N.C.Fontaine Noire ?	RKJ 1985	Coordonnées à repréciser
21	RENABOU 2	Grotte du	840,55	142,16	640	5			N.C.Fontaine Noire ?	RKJ 1985	A proximité de la n° 1, coordonnées à repréciser

22	RENABOU 3	Grotte du	840,935	143,13	585	5			N.C.Fontaine Noire ?	CHIROL 1987	
23	ROUTE 1	Gouffre de la	842,75	142,84	441	10	-20		Local	GEOFFRAY 1977	
24	ROUTE 2	Gouffre de la	842,75	142,87	440		-3		Local	GEOFFRAY 1977	
25	SAVOLIERE	Grotte de	842,52	141,875	385	14			Grotte de Corveissiat	RKJ 1985	
26	SAVOLIERE 2	Grotte de	842,53	141,87	390	7,8	1,4		Grotte de Corveissiat	RKJ 1987	
27	SENTIER	Grotte du							Fontaine Noire	RKJ 1985	Non retrouvé
28	SOUS CHATILLON	Grotte de	842,605	143,725	335	7		grotte de Châtillon (false)	Local	RKJ 1985	Dans les tufs
29	SOUS LA ROCHE	Gouffre	843,85	145,34	455		-10		N.C. Corveissiat / les Cabanes ?	RKJ 1987	Pénétrable jusqu'à - 5 m, vue à - 10 m.
30	SUR LES COTES A	Faille	843,87	144,77	517	45	-30		Source des Cabanes	RKJ 1985	
31	SUR LES COTES B	Faille	843,87	144,81	517	45	-35		Source des Cabanes	RKJ 1985	
32	TENNIS	Trou du	842,9	142,39	460		-20		N.C.Fontaine Noire ?	RKJ 1992	Trop étroit, non exploré. SCV 55, p.126
33	VIEILLE FONTAINE		841,81	144,15	487	10			Grotte de Corveissiat	RKJ 1987	

LA GROTTE DU PAS DU FROU

COMMUNE DE SAINT-CHRISTOPHE-SUR-GUIERS

(Massif du Grand Som, Grande Chartreuse, Isère)

par Christian LAVAL (Spéléo-Club de Villeurbanne)

I - Situation :

La grotte se trouve à 25m au-dessus de la route (R.D. 520 c) qui relie Saint-Christophe-sur-Guiers à Saint-Pierre-d'Entremont , au lieu-dit "Pas du Frou". La route passe en encorbellement, puis en tunnel à travers une haute falaise qui domine la vallée du Guiers-Vif, en rive gauche et délimite la partie septentrionale du massif du Grand Som.
Carte IGN : Montmélian, 1/25000, n° 5-6
Coordonnées : 871,54 x 352,98 x 665m

2- Accès :

De Saint-Christophe-sur-Guiers, prendre la R.D. 520c (Berland, Le Châtellard). S'arrêter sur un petit parking, cent mètres avant le premier tunnel qui s'ouvre au "Pas du Frou" (appelation locale : le "Grand Frou", par opposition au "Petit Frou" qui s'ouvre en dessous du Château, à Saint-Pierre-d'Entremont). La grotte dont le porche est invisible depuis la route, s'ouvre à 25m au-dessus sur une vire, derrière un bosquet d'arbre. L'équipement (en escalade artificielle) a été réalisé au niveau d'un surplomb, près du belvédère qui domine le Guiers-Vif, qui coule dans les gorges plus de 150m en contrebas.

3- Historique :

La prospection de cette partie de la falaise fut motivée par des photos montrant une cascade qui tombait sur la route et dont l'origine de situait quelque part parmi les arbres...

Tout commence donc par un courrier adressé le 7 janvier 1994 au S.C. Villeurbanne (à l'attention de Marcel Meyssonnier) par René Ginet (professeur émérite de l'Université Claude Bernard, Lyon I, et conseiller municipal de la commune de Saint-Christophe-sur-Guiers). Nous reproduisons in extenso ci-après la lettre qui nous a été adressée :
" C'est à titre documentaire que je vous envoie les trois photos ci-jointes, prises courant septembre 1993 (je ne me souviens plus du jour exact, mais je pourrais éventuellement le retrouver) : c'était pendant les fortes chutes de pluie qui ont sévi à cette période-là.
Vous reconnaitrez aisément le site : c'est la route de St-Christophe-sur-Guiers à St-Pierre-d'Entremont (et à La Ruchère), précisément au passage du Frou (le Grand), peu après Le Châtellard, en montant.
Peut-être est-ce habituel en l'occurence, mais quant à moi c'était la première fois que je voyais cette "pissée" qui tombait sur la route même (photo 1, prise dans le sens de la descente). J'ai fait ensuite la photo 3 dans le virage qui sert au stationnement après le passage du Frou (toujours dans le sens de la descente), pour essayer de voir d'où "çà" tombait ; il semble bien que cette eau doit provenir d'une cavité située en pleine falaise, juste derrière - et à sa droite - le bouquet d'arbres qui la masque (flèche) ; il n'y avait pas d'eau plus haut ...
Je n'y suis pas retourné depuis la chute des feuilles, ce qui devrait permettre une vision plus complète et plus affirmative de cette "sortie"... trop plein de mise en charge - mais le niveau d'étiage est bien loin en dessous ! - ? réseau autonome très temporaire ? est-ce pénétrable ? En tous les cas, cela paraît bien délicat d'accès ! Cependant, comme il s'agit là de la falaise constituant l'extrémité nord du plateau de La Ruchère, juste sous la pointe du Frou, l'eau doit provenir de là et j'ai pensé que cela pouvait vous intéresser, vous-même ou le S.C.V. : d'où cette lettre. Peut-être êtes-vous au courant de l'existence de cette émergence - si c'en est bien une ! - Elle ne semble pas figurer dans la liste parue dans S.C.V. Activités, n° 54, 1991, p. 98 ; si elle est répertoriée déjà: voulez-vous avoir l'obligeance de le dire ? Merci ! ..."

La grotte du Pas du Frou

A la lecture de ce courrier, et malgré un temps hivernal... nous nous sommes précipité sur le site. Marcel, en effet, connaissait l'existence de cette venue d'eau, (plusieurs observations par temps pluvieux...) mais il avait imaginé l'existence d'une circulation d'eau aérienne depuis le sommet de la falaise ! Cependant les photos étaient éloquentes : il y avait quelque chose à voir !

Liste des sorties effectuées par le Spéléo-Club de Villeurbanne :

- Dimanche 6 février 1994 :
Participants : Christian Laval, Marc Pellet.
Repérage de la zone d'escalade à l'aide des photos de René Ginet, sous la pluie et dans le brouillard. L'aplomb de la cavité se situe à environ 50m du tunnel qui précède la bifurcation pour La Ruchère, quand on vient de Berland (RD 520 c).
Nous choisirons la zone la moins surplombante, 10-15m à gauche de la verticale présumée de l'arrivée d'eau. Une dizaine de mètres est franchie, en artif, avec le froid comme compagnon et une importante circulation routière pour corser le tout. Un relais est laissé avec cordelette pour un rappel de corde.

- Dimanche 13 février 1994 :
Participants : Christian Laval, Marc Pellet, Bertrand Tixier.
Poursuite de l'escalade sur spit-fix et pitons. Mais un piton lâche tandis que Christian installe un spit. Résultat, le perforateur est détruit au cours de la chute ... La suite se fera en libre par le même. Arrêt au départ de la vire, car la présence de glace en rend le passage aléatoire, et difficile (une nouvelle chute le confirmera ...!). Marc équipe sur corde fixe en fin de journée.
A noter la visite de Marcel, Catherine Meyssonnier et Damien Berjoan (en tant que "supporters" de l'équipe). Et toujours beaucoup de voitures et un certain nombre de chutes de pierres au cours de l'escalade.

- Samedi 19 février 1994 :
Agnès Daburon et Marc Pellet vont repérer, à la suite de Marcel Meyssonnier, la semaine précédente, l'endroit où se situerait l'arrivée d'eau depuis la vallée du Guiers Vif, aux jumelles : présence évidente d'un "trou noir" en falaise de taille assez importante !

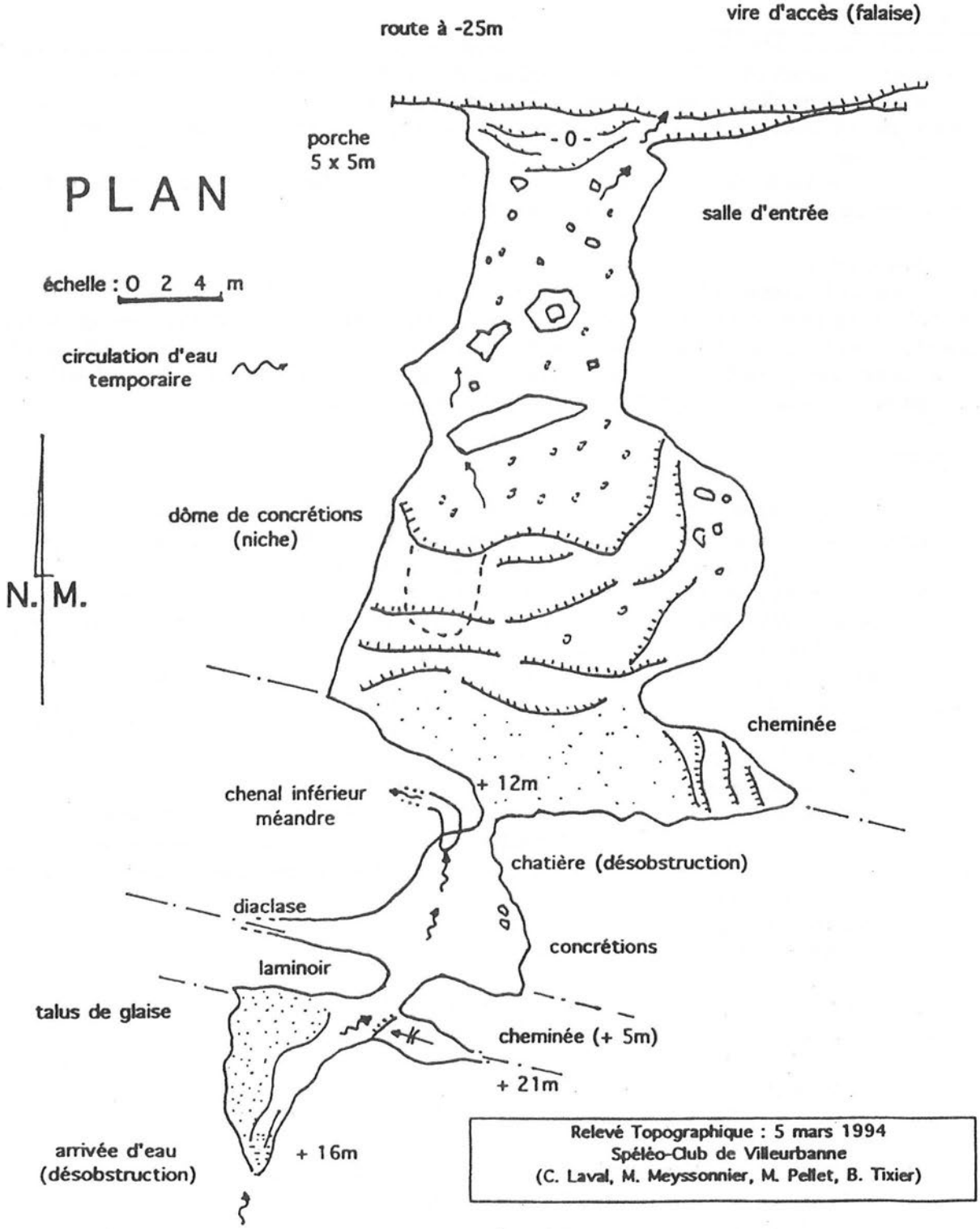
- Samedi 26 février 1994 :
Participants : Christian Laval, Cécile Minard, Marc Pellet, Bertrand Tixier.
Suite et fin de l'escalade : Bertrand équipe le début de la vire, puis Marc passe devant et franchit la vire... pour arriver au porche d'une grotte. Bientôt toute l'équipe pénètre dans l'obscurité.
L'entrée fait 5m de diamètre environ, et donne sur une salle assez grande s'étageant sur deux niveaux. Nous explorons entièrement la salle, et bientôt il apparait que la suite la plus évidente se situe au fond de la salle : un étroit goulet est comblé par de l'argile. La désobstruction commence en fin de journée, mais ne nous permet pas de franchir l'obstacle. Derrière, cela semble grand et on entend de l'eau couler; cependant il n'y a pas de courant d'air... malgré tout, cela nous motive à revenir le plus rapidement possible.

- Vendredi 4 et samedi 5 mars 1994 :
8 participants : Damien Berjoan, Arnaud Deleule, Christian Laval, Brice et Marcel Meyssonnier, Cécile Minard, Marc Pellet, Bertrand Tixier.
Explo de nuit ... ! La chatière du 26 février est rapidement agrandie (substances meubles) et franchie. Elle donne sur une seconde salle de dimensions plus modestes. Un petit ruisseau la parcourt et se perd dans un étroit conduit, à peine un mètre à droite de la chatière. Le boyau sera visité mais le ruisseau se perd 2m plus loin dans un laminoir impénétrable.
La suite se trouve à l'amont du ruisseau ; celui-ci débouche dans la salle par un conduit large mais relativement bas. Une fois ce passage franchi, on atteint une troisième petite salle : le ruisseau débouche d'une sorte de petit siphon sableux impénétrable. Une escalade au sommet de la salle (+ 5m) n'apporte rien. Quelques os seront trouvés dans les banquettes argileuses.
Une topographie sera levée (Marcel, Christian, Bertrand et Marc). Marcel effectuera quelques observations de Chiroptères ainsi que des relevés de température.
A noter quelques déboires en début d'explo : la cordelette pour le rappel de corde s'étant emmêlée avec la corde installée en fixe (et lovée au relais), nous avons dû refaire l'escalade des dix premiers mètres, sur des spits déjà posés.

GROTTE DU PAS DU FROU

(Massif du Grand Som, Grande Chartreuse)

commune de Saint-Christophe-sur-Guiers (Isère)



Jeudi 18 août 1994 :
Participants : Caroline Cintas, Christian Laval, Bertrand Tixier.
Cette sortie avait un double objectif : dans un premier temps finir (en améliorant) la topo du 5 mars, et enfin tenter une désobstruction au fond de la grotte. Après avoir rapidement achevé la topo, nous nous rendons dans la troisième et dernière petite salle. Il n'y a plus de ruisseau !
L'arrivée d'eau est constituée d'une vasque que nous commençons à vider. Mais après un certain temps, bien que le niveau se soit baissé, nous savons que nous ne pourrons pas passer. Nous n'avons plus qu'à repartir.
Nous pouvons tirer deux conclusions de cette sortie :
1) Le ruisseau est temporaire, lors de la saison de la fonte des neiges et de forte pluie, ce qui facilitera la désobstruction future ...
2) L'arrivée d'eau dans la dernière salle est une simple vasque en U, de faible longueur puisque le niveau d'eau baisse rapidement. Le début est étroit, mais semble s'élargir. En y plongeant une botte, puis une main, il nous a semblé que le plafond remontait rapidement derrière. Le fond est sableux !
Prochain objectif : effectuer une désobstruction à l'explossif au fond, au niveau de la vasque, qui semble être la suite logique du réseau !
A noter enfin la présence de deux chauves-souris en vol et la présence d'un os dans la première salle (au niveau de la première grosse pierre quand on arrive de l'entrée).

- Jeudi 20 octobre 1994 :
Participants : Raynal Delozanne, Christian Laval, Marcel Meyssonnier, Marc Pellet.
Nous effectuerons un tir au niveau de la vasque terminale (ce sera foireux, bien que 8 trous aient été forés... petit problème technique car le cordeau utilisé ne rentre pas dans les trous !). Nous notons la présence de gros galets roulés au niveau de la salle d'entrée (étude sédimentologique à faire !), ainsi que des petits galets dans la vasque, ce qui dénoterait une circulation d'eau ancienne relativement conséquente.

4- Description :

Le vaste porche d'entrée (5m de largeur et 5m de hauteur) s'ouvre sur une grande salle (26 x 14m, et 15m de hauteur), étagée sur deux niveaux (dénivellation : + 12m). C'est de toute évidence un très vieux réseau fossile de part l'abondance des remplissages (argiles, galets, concrétions, mondmilch...)
La zone d'entrée, très fissurée (gélifraction) fait place vers l'intérieur à des parois sur lesquelles on distingue de belles formes d'érosion, quand elles ne sont pas recouvertes par du concrétionnement. Au niveau du mur qui barre la salle en son milieu, on peut noter à mi-hauteur une niche concrétionnée.
Après avoir "franchi" le ressaut (escalade facile sur la gauche), on arrive à un second niveau de la salle, dont le sol est constitué de concrétions et d'argile ; celui-ci est traversé de nombreux sillons vestiges d'un écoulement aquifère temporaire. La voûte se trouve à une dizaine de mètres de hauteur, des cheminées témoignant visiblement de l'existence d'une fracture parallèle à la falaise extérieure (décompression ?).
Au sol, une étroiture désobstruée dans du remplissage (argile et mond-milch) donne accès à une seconde salle. Celle-ci, de dimension modeste s'est également creusée aux dépens d'une fracture parallèle à la précédente. Elle est parcourue par un ruisseau temporaire qui se perd par un étroit chenal, dans des alluvions meubles, à côté de la chatière d'accès ; elle devient vite impénétrable. On observe jusqu'ici, dans le sol quelques racines des arbres de la vire d'accès qui ont traversé toute la salle d'entrée.
On accède à un troisième petite salle, toujours creusée aux dépens d'une fracture (cheminée haute de 5m), par un court laminoir constituant le lit du ruisseau temporaire.

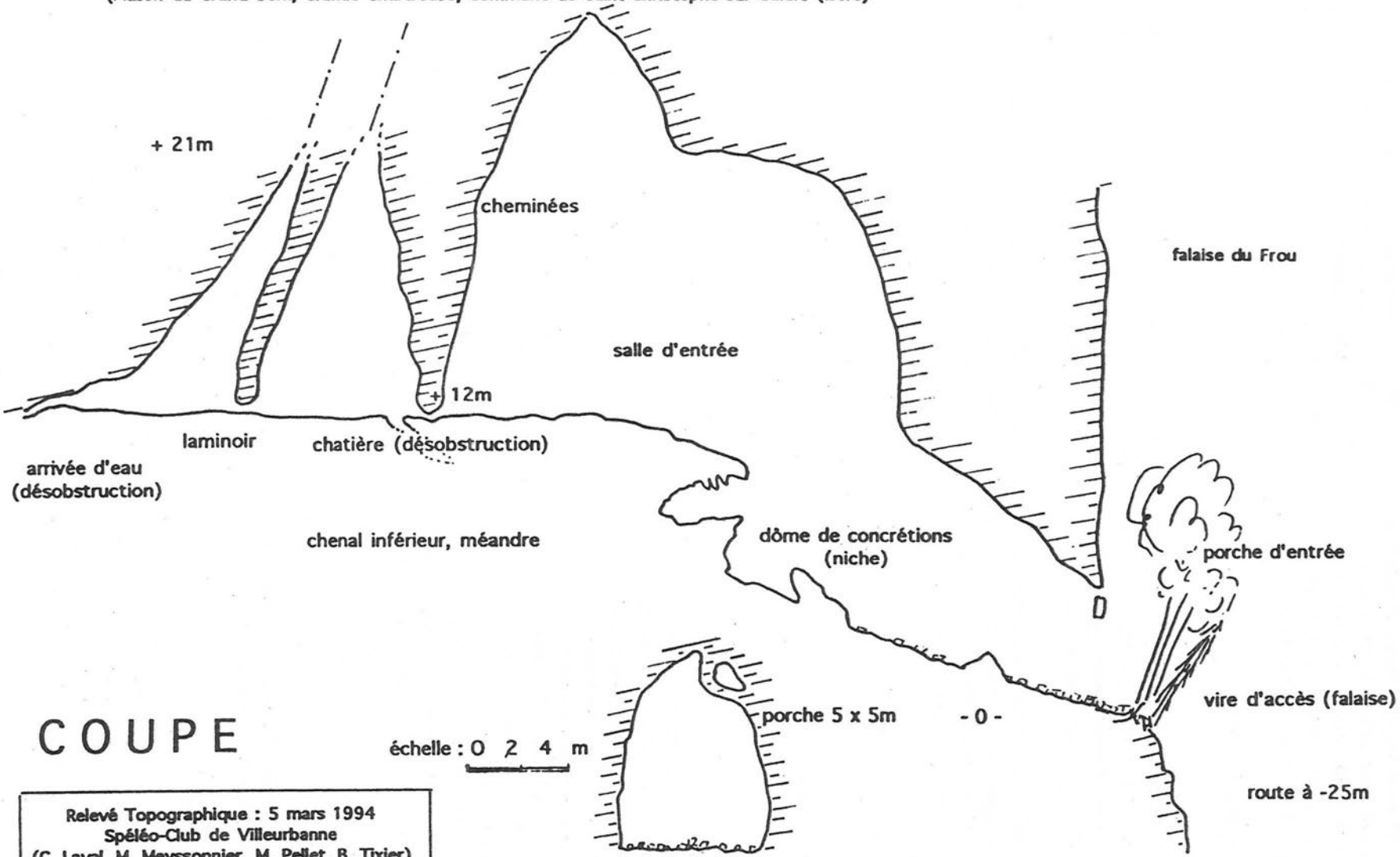
Cette salle est comblée en grande partie par des dépôts meubles, d'argile et de sable. L'eau provient d'une vasque sableuse qui marque pour l'instant la fin de la cavité. Désobstructions en cours.

5- Géologie - Hydrologie :

Calcaire massif de l'Urgonien.
C'est une circulation d'eau temporaire qui a été à l'origine de la découverte de la cavité (chute d'eau sur la route photographiée par René Ginet). La cavité étant très fortement colmatée par des alluvions, l'eau circule actuellement au niveau de la voûte rocheuse ; les deux passages bas en sont la preuve, ce qui motive une désobstruction de la vasque terminale, au niveau du plafond.

GROTTE DU PAS DU FROU

(Massif du Grand Som, Grande Chartreuse, commune de Saint-Christophe-sur-Guiers (Isère)



Relevé Topographique : 5 mars 1994
Spéléo-Club de Villeurbanne
(C. Laval, M. Meyssonnier, M. Pellet, B. Tixier)

L'eau circule librement au sol des deux petites salles, puis doit emprunter un parcours souterrain sous le vaste massif de concrétions (vieille cascade stalagmitique ?) et d'alluvions qui obstrue le fond de la première salle; elle débouche enfin au niveau du porche d'entrée, et tombe en cascade à l'extérieur.
Une étude sédimentologique serait intéressante à entreprendre vu la situation de cette cavité en pleine falaise; elle correspond vraisemblablement à un très ancien exutoire fonctionnant avant l'enfoncement de la vallée. La **résurgence du Frou** située en bas des gorges du Guiers-Vif, se trouve sensiblement sur le même pendage, très relevé du massif qui culmine à la Pointe du Frou. Un réseau hydrogéologique se dessine avec les quelques gouffres que nous avons repérés ou découverts récemment dans ce secteur à La Ruchère.

6- Observations diverses :

Faune :
Chiroptères . Observation de 4 chauves-souris en hibernation le 4 mars 1994 (2 *Rhinolophus ferrumequinum*, 1 *Rhinolophus hipposideros*, 1 *Plecotus* sp.). Deux chauves-souris en vol sont observées dans le salle d'entrée le 18 août. Deux chauves-souris également le 20 octobre 1994 (1 *Rhinolophus ferrumequinum* (endormi, à la voûte, au sommet d'une cheminée de la salle d'entrée) + 1 individu de petite taille voletant dans la salle d'entrée).
Faune habituelle des entrées de cavités : Opilions, Aranéides (différentes espèces dont *Meta* sp.), Isopodes terrestres (Cloportes, : *Oniscus asellus*), quelques Lépidoptères (Papillons : *Triphosa dubitata* et *T. sabaudiata*), Myriapodes (Chilopode et Diplopode, récoltés, en cours de détermination) : observations des 4 mars et 20 octobre 1994 (M. Meyssonnier).

Météorologie :
- relevés du 4 mars 1994 : 8° C (entrée du porche), 8°5 (au fond de la cavité); température de l'eau : 8° (au fond).
- relevés du 20 octobre 1994 : 9° (porche d'entrée) ; 10° (au fond de la salle d'entrée) ; 8° (2e salle) ; 6°5 (3e salle).

Ostéologie :
Des ossements ont été récoltés dans la grotte du Pas du Frou à chacune des sorties. Le matériel a été déterminé d'une part par Daniel Ariagno (Groupe Vulcain, FRAPNA Rhône), pour les micro-mammifères, et par Michel Philippe (Muséum d'Histoire naturelle de Lyon) pour les gros mammifères. A ce jour, 4 animaux de différentes espèces ont pu être ainsi déterminés :
- Rongeur : 1mandibule de Campagnol roussâtre (*Chletrionomys glareolus*)
- Mustélidé : 2 mandibules d'Hermine (*Mustela erminea*)
- Sanglier (*Sus scrofa*), un individu jeune... de quelques mois : hémimandibule gauche + fragment d'hémimandibule droite + 3 bourgeons dentaires d'incisives + fragment de maxillaire droit.
- Renard (*Vulpes vulpes*), de grande taille : 1 incisive isolée, 1métacarpe, et de la même patte avant-gauche : humérus (avec extrémités endommagées), radius, cubitus (il manque l'extrémité distale)
"Cela paraît fossile... mais pas forcément très vieux " (Michel Philippe).

7- Equipement :

La remontée est pour l'instant équipée en fixe : corde de 35m pour l'escalade et de 60m pour la vire. Amarrages : 7 maillons rapides avec plaquettes, 5 maillons rapides sans plaquette, 1 acier à vis sans plaquette, 1 zycral avec plaquette, 1 piton, et 4 sangles.

8- Bibliographie :

Cavité inédite.
A paraître différents articles dans **S.C.V. Activités** n° 57 (1994): compte rendu des sorties, observations de chauves-souris, récoltes ostéologiques... et dans **Spéléo-Dossiers** n° 25 (1994).

LA SAMBUY 1994

(Seythenex, Haute-Savoie)

CAMP DU S.C.V.

1. INTRODUCTION

Après le camp de Juillet 1992, nous voici de retour sur le massif de la Sambuy sous l'impulsion de Marcel MEYSSONNIER. Cette année la plupart de ceux qui étaient là il y a deux ans reviendront et, par un prompt renfort, nous sommes parvenus à doubler le nombre de participants par rapport au dernier camp.

Cette fois-ci nous nous étions donné les moyens pour sonder les profondeurs de la Sambuy en nous munissant d'un perforateur et de tout le nécessaire pour une désobstruction.

Ce camp avait trois objectifs principaux :

- les **explorations,**
  - désobstruction dans la grotte MS 51,
  - retrouver le MS 11,
  - exploration du MS 9 et du MS 13 pour étudier les possibilités de traçage,
  - éventuellement, désobstruction d'une chatière trouvée au MS 6 il y a 2 ans ;
- la **prospection ;**
- la **balade.**

Mais le destin devait en décider autrement, et la plupart de nos projets furent bouleversés. D'abord par la découverte d'une nouvelle cavité qui mobilisa les efforts d'une partie de l'équipe ainsi que le perforateur pendant les quatre jours, aux dépens du MS 51. Le perforateur tombera d'ailleurs en panne au bout du troisième jour... Pour le MS 9 et le MS 13 toutes les explorations furent bloquées par des névés, et le MS 11 ne fut pas retrouvé...

Malgré tout, la bonne ambiance régnait, l'équipe était dynamique et nombreuse, permettant de multiplier les activités... À ceci, ajoutez du soleil, un cadre magnifique, des marmottes, de belles hollandaises... et voilà le massif de la Sambuy !

2. PRÉSENTATION DU MASSIF

Lieu : massif de la Sambuy commune de Seythenex, massif des Bauges, Haute-Savoie.

Situation : située dans le massif des Bauges, la Sambuy offre un panorama circulaire du Jura aux grandes Alpes. Elle domine le bassin du lac d'Annecy et la vallée de Faverges tout en bordant le sillon alpin (Combe de Savoie).

Accès : - LYON - ANNECY-SUD (autoroute)
- traverser Annecy en direction du lac et d'Albertville
- prendre la R.N. 508 en direction de Ugine et Albertville en longeant le lac d'Annecy.
- à Faverges, prendre la route au Sud en direction de Seythenex, et suivre les indications : télésiège de la Sambuy.

Adresses utiles :

- Refuge des Marmottes
  M. Boirard
  ☎ : 50 44 68 59
  Gîte : 35 F la nuitée,

- Télésiège de la Sambuy
  ☎: 50 44 51 94
  Ouverture : 11 h à 18 h 30
  Tarif : 37 F aller et retour.

3. DÉROULEMENT DU CAMP

PARTICIPANTS :

arrivés le 14 Juillet : Marcel, Michèle et Catherine MEYSSONNIER, Damien BERJOAN, Régis KRIEG-JACQUIER, Christian LAVAL, Philippe BOUVIER, Arnaud DELEULE, Bertrand TIXIER, Luc METERY, Jacques BOUVARD.

arrivés le 15 Juillet : Stéphanie et Caroline CINTAS, Martine RIVET, Sylvie LABUSSIÈRE, Frank BATISSE, Vincent LAFONT, Marie-Pierre CLÉMENT.

arrivé le 16 Juillet : Alex RIVET.

CALENDRIER :

JEUDI 14 JUILLET.

- Arrivée des premiers membres du S.C.V. au télésiège à 11 heures.
- Installation du camp en début d'après midi au refuge.
- Balade jusqu'au col des fenêtres avec :
- repérage du MS 47 bouché à - 3 m, avec courant d'air au fond.
- repérage du MS 51.
- repérage d'une cavité non marquée en face du MS 06 lorsqu'on traverse l'alpage qui va au col des fenêtres.

En contrebas du dit col, une partie de l'équipe trouve une entrée qu'elle commence à désobstruer : c'est un beau puits repéré par Arnaud DELEULE et Pierre LE GUERN il y a deux ans, vers 1950 m d'altitude, au bord d'une zone faillée, en dessous de vastes dalles rainurées. 5m plus bas nous pouvons entrevoir l'étroit passage qui annonce la suite. Une pierre dégringole d'une dizaine de mètres dans un puits vaste mais au départ impénétrable. Quelques trous, et de quoi les remplir devrait suffire !..

- Le reste de l'équipe continue la balade en repérant le MS 13, le MS 9 et le MS 20 que nous décidons de visiter dès le lendemain.

- Vers 17 h 30, un orage se prépare, les pentes de la Sambuy se couvrent de ténèbres et nous repartons vers le refuge.

- À partir de 18 h, c'est sous une ondée orageuse que nous entamons une prospection sous le télésiège le long de la piste de 4X4. Nous en profitons pour essayer de repérer le MS 11, mais en vain.

VENDREDI 15 JUILLET.

L'orage a été de courte durée et c'est sous un soleil de plomb que nous entamons cette journée.

- Vers 11 h :

une partie de l'équipe (Arnaud, Jacques, Damien, Marcel, Cathy, Luc, Régis et Philippe) désobstruent le trou repéré la veille en effectuant deux tirs.

exploration du MS 20 :
participants :
Bertrand TIXIER et Christian LAVAL.
compte rendu.
Nous descendons le P 40 après avoir planté un spit à l'entrée pour installer une déviation. Une seconde déviation sera installée en dessous du deuxième palier à - 20 m. Nous arrivons alors sur un énorme névé. Je parviens à atteindre la salle éboulée qui ne donne rien. Le passage noté par un point d'interrogation sur la topographie n'est toujours pas praticable à cause du névé qui obstrue une bonne partie du fond du puits (d'ailleurs la sortie de ce passage fut épique, et seule l'aide de Bertrand m'a permis de me décoincer). Bref, pour qu'une continuation soit possible il faudrait que le névé disparaisse en partie, en couvrant le puits en surface.

- Durant l'après-midi, tout en devisant avec Arnaud, Marcel déclare :
« Dans ce massif, il suffit de soulever une pierre pour découvrir un trou. »
Arnaud le prend au mot, soulève une pierre et découvre un trou... Un gros bloc gêne, mais Marcel aura tôt fait de le faire basculer dans l'abîme. Après un minuscule ressaut, une belle galerie bien découpée plonge à l'intérieur du massif. Quelques mètres plus loin une bifurcation. À gauche, un beau méandre obstrué par un gros bloc, tandis qu'à droite la galerie devient impénétrable après quelques mètres (ce trou sera le futur MS 87).

- Exploration du **MS 06** :
participants :
Bertrand TIXIER et Christian LAVAL.
compte rendu :
De retour du MS 20, nous décidons d'aller au MS 06 qui se trouve sur le chemin du retour au refuge.
Le but de cette petite exploration était d'aller revoir une chatière repérée il y a deux ans. Après l'entrée et un passage à quatre pattes, nous suivons le méandre jusqu'à une première salle. Puis nous passons une vire très glissante en prenant appui sur des marches taillées dans le *mondmilch* pour arriver en haut d'un toboggan que l'on descend facilement. Nous sommes dans une deuxième salle. Au bout de cette salle deux possibilités s'offrent à nous : soit un toboggan glissant ou une série d'étroitures menant au départ de plusieurs galeries, soit une galerie ascendante avec un fort dénivelé (vu sa morphologie, elle a dû fonctionner comme arrivée d'eau). Au bout de cette dernière, nous arrivons devant la chatière où souffle un fort courant d'air, et derrière laquelle de l'écho se fait entendre... nous reviendrons la désobstruer. Munis d'une boussole, nous prenons l'orientation de la chatière qui est plein Sud. En revenant, nous faisons un schéma approximatif de notre itinéraire - pour reporter sur la topo la localisation précise de la chatière - rendu nécessaire par le caractère labyrinthique de cette cavité.

- Vers 16 h : Damien, Cathy et Philippe partent repérer le MS 11, sans succès.

- Vers 18 h, Luc, Philippe, Cathy, Damien et Régis entament une balade au jardin botanique. Pendant ce temps Marcel, Arnaud et Jacques sont retournés au trou de ce matin (MS 87). Ils ont fait la jonction avec la surface par une deuxième entrée découverte par Jacques :
« la galerie est vraiment belle et remonte vers un puits ascendant (depuis l'intérieur bien sûr) magnifiquement découpé et découpant. A l'aval un méandre plonge vers l'inconnu, hélas impénétrable... »

- Vers 18 h 20, départ pour le déséquipement du **MS 13** :
participants:
Bertrand TIXIER et Christian LAVAL
compte rendu.
Exploration et déséquipement de la cavité. Mais nous sommes arrêtés par un névé au fond du premier puits (P.46). En effet, nous arrivons à un fractionnement, et nous voyons la corde plonger dans un névé d'au moins 10 m de hauteur, formé malgré les grillages qui protègent la cavité.

- aux alentours de 18 h 30, arrivée de Franck, Stéphanie, Caroline, Marie-Pierre, Vincent et Martine au refuge de la Sambuy, accueillis par ceux qui revenaient du jardin botanique.

Après s'être installés, toute l'équipe monte au col des Fenêtres rejoindre l'équipe de *fouineurs* et ceux qui sortaient du MS 13.

SAMEDI 16 JUILLET

Durant la matinée :
- Régis, Jacques et Philippe retournent au MS 87 : « Nous bossons comme des dingues dans un courant d'air froid et aspirant. Régis parvient à s'immiscer encore un peu après avoir évacué des blocs... mais à peine la longueur d'une botte. Sept et trois voire même treize et trois, nous dira-t-il plus tard avec son humour légendaire. Jacques ne fait pas mieux, et déjà ils regrettent leur poisson plat de service. » (Arnaud).

- Pendant ce temps, exploration du **MS 09 :**
Participants :
Bertrand TIXIER, Arnaud DELEULE, Franck BATISSE, Stéphanie CINTAS, Sylvie LABUSSIÈRE, Vincent LAFONT et Marie Pierre CLÉMENT.
Compte rendu :
« Après une petite balade en direction du col des Fenêtres, nous trouvons rapidement le trou. Il fait très chaud et nous avons hâte d'être sous terre pour profiter d'un peu de fraîcheur.

Sincèrement, nous sommes, prêts, psychologiquement, à descendre jusqu'à - 150 m. Malheureusement notre promenade sera rapidement écourtée. Après avoir descendu 15 m, nous sommes arrivés à la base du puits. À ce niveau, nous avions franchi une petite lucarne pour arriver dans une petite salle où une séance photo s'imposait. Arnaud décide alors de descendre plus bas, mais un névé obstrue le puits suivant (apparemment le P.31) et la corde du C.A.F. d'Albertville est coincée dans la neige. Il remonte. Certains commencent réellement à « cailler ». Arnaud remonte avec eux. Bertrand, lui aussi décide de descendre plus bas pour décoincer la corde. Sylvie et Vincent le suivent. Mais vingt minutes d'efforts ne nous permettent pas de poursuivre. Nous n'avons plus qu'à remonter. Arrivés à la surface il ne fallut pas longtemps pour ramener notre organisme à une température de confort et le soleil nous fit retrouver nos petites bouilles souriantes. »

- Exploration du **MS 07 :**
Participants :
Marcel MEYSSONNIER, Martine RIVET, Caroline CINTAS, Christian LAVAL.
Compte rendu :
Nous faisons rapidement la galerie inférieure, puis nous revenons vers l'entrée. Là, après une escalade et une courte opposition, nous prenons une galerie remontante qui débouche dans une « salle naturelle ». Le plus remarquable est la présence d'escaliers taillés et de murettes construites de chaque côté. Nous notons au passage la présence d'un puits qui mène à la surface. À partir de cette salle nous prenons les deux galeries qui en partent. L'une d'elles nous mènera dans une salle encombrée de madriers et d'éboulis, l'autre à une cheminée naturelle remontante avec de nombreux impact à sa base (communication avec la surface). En somme une balade intéressante dans une des plus belles mines du secteur.
À noter la présence de Myriapodes et de Trichoptères.

- Exploration du **MS 06 :**
participants :
Marcel MEYSSONNIER, Caroline CINTAS, Martine RIVET, Christian LAVAL.
compte-rendu :
Cette sortie a pour objet de montrer la cavité à Martine et à Caroline. Nous allons d'abord jusqu'à la chatière pour rechercher le meilleur moyen de la désobstruer. L'utilisation d'explosifs se révélant inefficace et Marcel ayant oublié son marteau à l'entrée, nous décidons de revenir plus tard.

Ensuite, Caroline et Christian poursuivent la visite de la cavité tandis que Marcel et Martine ressortent.

- Dans la soirée Alex arrive tandis que Philippe nous quitte...
Un peu plus tard Alex, Arnaud, Jacques et Régis remontent au trou de « Le Guern » pour un nouveau tir.

Soudain, le perfo a des ratés et fume en dégageant une odeur de roussi... Le perfo est fichu. Il ne reste plus qu'à tenter le plaquage. Résultat, un bloc gros comme trois poings manque de transformer Alex et Arnaud en écervelés.
- Pendant ce temps Marcel et Jacques effectuent la topo du MS 87.

DIMANCHE 17 JUILLET

Dans la matinée :

- Ultime retour au trou « Le Guern » pour Alex, Arnaud, et Régis. Nouvelle tentative de plaquage mais sans résultat. Le passage de cette étroiture ne sera pas pour aujourd'hui.

- Désobstruction du **MS 06.**
participants :
Caroline, Marie-Pierre, Stéphanie, Sylvie, Bertrand, Christian, Franck et Vincent.

Compte rendu :
Une partie d'entre nous iront désobstruer la chatière pendant que les autres se baladeront dans la cavité. Dans un premier temps, tout le monde se rend à la chatière « pour voir » ; puis Marie-Pierre, Stéphanie, Sylvie, Franck et Vincent s'en vont visiter le reste de la cavité.
Le seul passage un peu délicat de cette visite est la descente d'un toboggan, équipé pour l'occasion. Tout le monde y descendra plus ou moins facilement jusqu'au passage de Marie-Pierre. En effet, d'en bas, nous pouvions entendre les multiples hésitations de cette dernière, mais les encouragements de Stéphanie « vas-y donc tu ne crains rien », « descends-y, c'est pas si glissant » et un petit coup de main du destin (Marie-Pierre fut tirée par les pieds) l'ont décidée, enfin, à descendre. Seul Vincent prendra les étroitures qui shuntent ce passage. Ensuite la petite équipe s'en ira explorer les galeries.
Pendant ce temps, Caroline, Bertrand et Christian ont commencé la désobstruction. Le travail avance vite, chacun se relayant dans la chatière. Nous progressons de deux mètres en enlevant un plancher stalagmitique et de la glaise pour arriver à la partie la plus étroite. Nous serons même rejoints par Sylvie et Vincent, tandis que les autres ressortiront. Mais nous avions sous estimé la longueur de la chatière et le travail se révéla plus long que prévu. Le froid aidant, nous ressortons sans avoir pu passer. Le retour sera ponctué par une série de culbutes et autres acrobaties de Vincent, qui glissera dans la vire de *mondmilch* et tombera de quelques mètres, heureusement sans dommage.

- Vers 18 heures nous plions les bagages et quittons la Sambuy. Seul Marcel redescendra à pied encouragé par toute l'équipe :
« Va pas si vite, ton coeur va lâcher »,
ou s'écriant à l'adresse des braves gens sur le chemin d'un Marcel dévalant la pente comme un chamois :
« Au voleur! Rattrapez-le ! ».

4. LA PREMIÈRE...

MS 87

1. SITUATION ET ACCÈS

Le MS 87 se trouve en contrebas du col des Fenêtres.

Depuis le refuge Favre, suivre le sentier balisé qui monte à la Sambuy jusqu'au MS 06. Traverser l'alpage qui monte vers le col des Fenêtres en direction des croix de la Bouchasse. Le MS 87 s'ouvre parmi les blocs à peu près dans l'axe du MS 20.

3. HISTORIQUE

Découvert en 1994 par le S.C. Villeurbanne durant le camp du 14 Juillet.
Désobstrué et topographié la même année.

4. DESCRIPTION

L'entrée du MS 87 b est un puits très érodé d'environ quatre mètres de profondeur qui débouche dans une galerie assez spacieuse (on est presque debout) et très érodée elle aussi (lames, cupules, rigoles...). Après un laminoir à droite qui donne sur une deuxième entrée (le MS 87 a), la galerie descend plus fortement (marmite crevée). Un virage (étroiture) commande le début d'un méandre étroit à faible pente. Un nouveau virage précède une section en pente vite trop étroite. Présence d'un courant d'air aspirant.

5. GÉOLOGIE

Barrémo-Aptien à faciès urgonien.

6. CONCLUSION

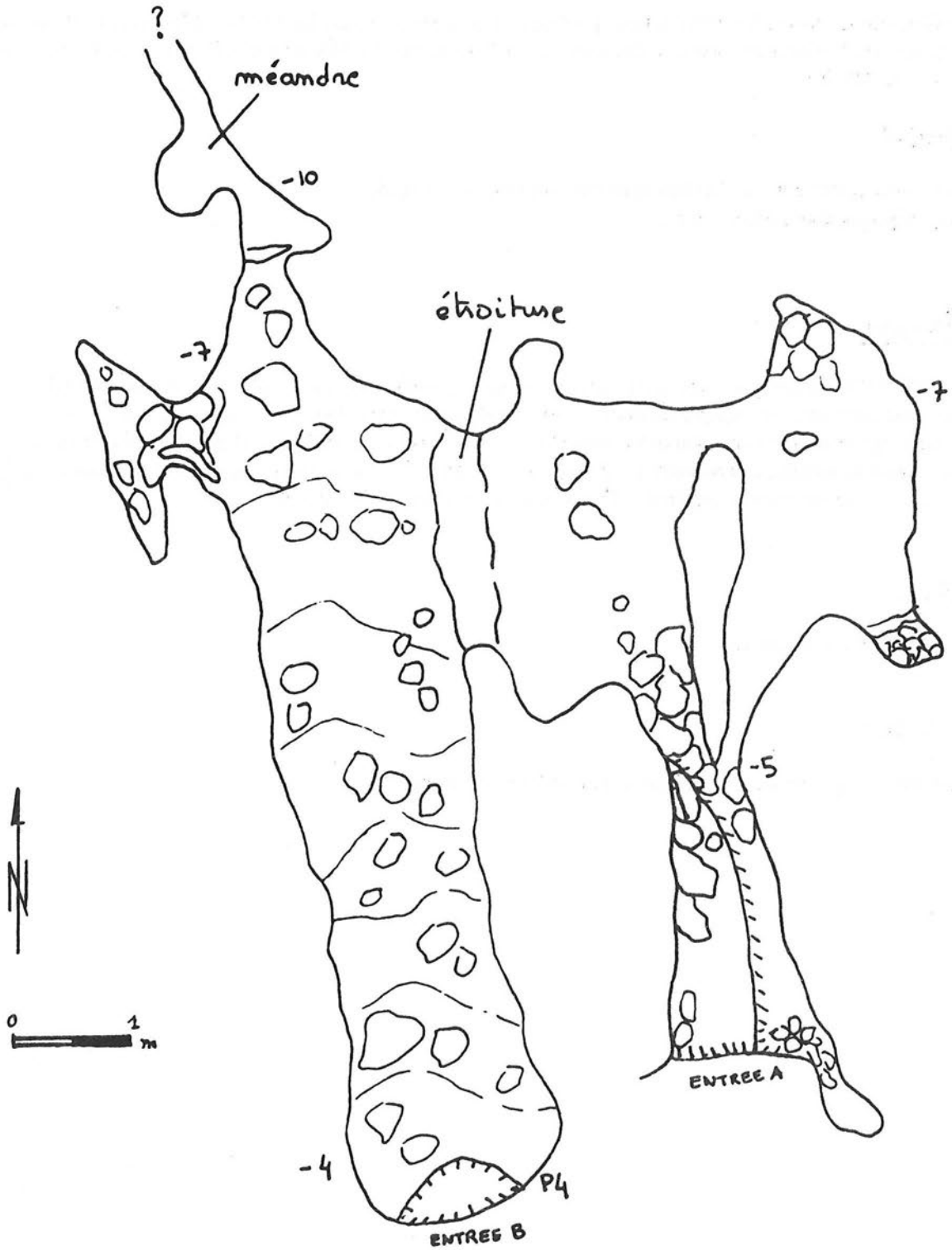
Il serait intéressant de poursuivre la désobstruction dans le méandre.

GOUFFRE M.S. 87

Commune de SEYTHENEX, Massif de la SAMBUY (HAUTE-SAVOIE)

relevé topographique : **Spéléo-Club de Vileurbanne**

Jacques BOUVARD, Marcel MEYSSONNIER (14 juillet 1994)
Christian LAVAL, Franck BATISSE (15 août 1994)



MASSIF DE LA SAMBUY (SEYTHENEX, HAUTE-SAVOIE)

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE :

- M. (MEYSSONNIER), M. (1980) : (Etat des recherches dans le) Massif de la Sambuy (Seythenex, Haute-Savoie) ; Inventaire des cavités connues ; Bibliographie.- **S.C.V. Activités**, 40, activités 1979, p. 41-46 *(15 références bibliographiques, plan de la grotte MS 6, et du gouffre MS 13 par le groupe AVEN, Lyon).*

- (Spéléo-Club de) VILLEURBANNE (1980) : Compte rendu des sorties 1979 (P. Bruyant); compte rendu sommaire du camp spéléo (P. Bruyant); Sorties La Sambuy juillet 79 (J.M. Touzot, Th. Mainfroy).- **S.C.V. Activités**, 40, p. 10-11, p. 15-16 ; p. 23-24.

- MEYSSONNIER, M.; AELLEN, V.; STRINATI, P. (1987) : Faune souterraine du département de la HAUTE-SAVOIE.- EMERGENCES. Spéléos Rhône-Alpes, n° spécial, 1, h.s., 120 p.

- MEYSSONNIER, M. (1985) : Les mines de fer de la Sambuy. Commune de Seythenex (Haute-Savoie) - étude préliminaire.- **S.C.V. Activités,** 46, p. 56-70.
*(publié également p. 148-161, dans **Au fond des choses,** Inventaire n° 1 (1988), 164 p.*

- MEYSSONNIER, M. (1987) : Faune cavernicole du massif de la Sambuy (Seythenex, Haute-Savoie).- **S.C.V. Activités**, 48, p. 71-73.
(+ Bibliographie p. 71-76 : 83 références)

- DOUDOUX, B. ; NICOUD, G. (1989) : Géologie et hydrogéologie sommaires de l'arrière-pays de Faverges.- **Au fond des choses,** Inventaire n° 1 (1988), p. 41-43.

- SECTION SPELEO C.A.F. Albertville (1989) .- **Au fond des choses,** Inventaire n° 1 (1988), 164 p.
*(voir **MS 6** : p. 55-57, plan AVEN; **MS 7**: p. 58-59, plan et coupe S.C. Villeurbanne, descriptif M. Meyssonnier; **MS 9** : p. 62-64, coupe AVEN - CAF Albertville; **MS 13** : p. 72-73, coupe AVEN + CAF Albertville; **MS 20** : p. 82-83, plan et coupe).*

- (Spéléo-Club de) VILLEURBANNE (1992) : Compte rendu des activités du S.C.V. en 1992.- **S.C.V. Activités**, 55, p. 5-62 (11-14 juillet : Massif de la Sambuy, p. 32-33).

- LAURENT, Jean-Paul (1993) : Le réseau MS9-MS 13, principale cavité du massif de la Sambuy (Haute-Savoie).- **Spelunca,** 52, p. 17-20, plan et coupe.

EXPLORATIONS SUR FLAINE

(Marc PELLET - Spéléo Club Villeurbanne)

En 1993, le S.C.Villeurbanne s'intéresse au "Désert de Platé" sous l'impulsion de Georges Furrer, nouvel arrivé, mais ancien du GEKHA. Durant l'été, un camp est organisé. C'est l'occasion pour certains de (re)découvrir ce Karst Haut-Alpin, le plus étendu du massif des Alpes, qui recèle tout de même le réseau de la "Tête des Verds" (- 768 m.), 15ème de France par la profondeur au 31 décembre 1994.

Le massif a séduit, et les lapiaz du "Désert de Platé" seront investis durant les quelques week-ends qui restent avant l'hiver. Le 18 septembre 1993, la désobstruction d'une cavité marquée "T.P.14" donne enfin quelques espoirs ; arrêt sur rien, faute de materiel...

SYNONYMES

Gouffre T.P. 14 ou Trou TAUZORE.

SITUATION

Département : Haute - Savoie (74).
Commune : Magland - Station de Flaine - secteur de Tête Pelouse (domaine skiable).
Carte IGN 1: 25000ème TOP 25, 3530 ET Samoëns - Haut-Giffre.

SPÉLÉOMÉTRIE

Développement topographié : 296 m.
Développement estimé : supérieur à 400m.
Dénivellation : - 136 m.

HISTORIQUE

Le 18 septembre 1993, Jean-Luc Andrieux et Noël Porret (individuel Haute-Savoie) désobstruent l'entrée d'un gouffre marqué T.P. 14 , situé environ 20 m. en haut et 20 m. à gauche du pylone n° 6 du télésiège des Perdrix (domaine skiable de Flaine). Descente à - 7 et arrêt sur puits, faute de materiel et de temps.

Le 2 octobre 1993, Jean-Luc et Noël descendent le puits (21 m.) et débouchent au sommet d'une grande salle éboulueuse. Seul départ évident, une étroiture (avec courant d'air) entre les blocs semblerait donner sur un puits d'une vingtaine de mètres. Trois lucarnes, dont une donnant sur un puits parallèle, sont repérées lors de la remontée.

Le 3 octobre 1993, Eric Furrer et Patrice Folliet descendent le puits parallèle, au bas duquel un petit boyau souffleur resterait à désobstruer ; mais la neige sonne le glas des explorations pour cette année. A noter qu'un kit sera volé au cours de ce week-end... méfiance pour les prochaines explos...

Le 30 juillet 1994, Eric, Patrice et Stéphane Guillard ouvrent l'étroiture entre les blocs et descendent un puits de 20 m.

Le 31 juillet 1994, Eric, Jean-Luc et Magali Brun effectuent 2 escalades à partir de le base du P. 20 (ressauts de 4 et de 5 m.) et s'arrêtent au sommet d'un puits estimé à 15 m. Stéphane explore sur quelques mètres un boyau étroit et glaiseux (qui s'ouvre à flancs de paroi, 4 mètres au dessus du fond du P. 20) ; arrêt sur rien.

Le 1er août 1994, Patrice, Stéphane et Xavier Didenot équipent et descendent le P. 15. Pas de suite évidente et beaucoup d'eau.

Le 2 août 1994, Magali et Georges Furrer réalisent la topo. du puits d'entrée et repèrent un départ de méandre en face du dernier fractio. Jean-Luc, Nicolas Trolliet et Stéphane attaquent une désobstruction à la base du p. 20, à l'opposé des escalades du 31 juillet.

Le 3 août 1994, Jean-Luc et Nicolas poursuivent les désobstruction dans le P. 20, mais en hauteur cette fois, et trouvent la suite : arrêt au sommet d'un puits de 70 mètres ; Stéphane pendule et équipe l'accès au méandre repéré le 2 août ; Magali force une étroiture à la base du puits d'entrée et débouche dans ce qui donnera accès aux amonts du réseau (réseau Mag.).

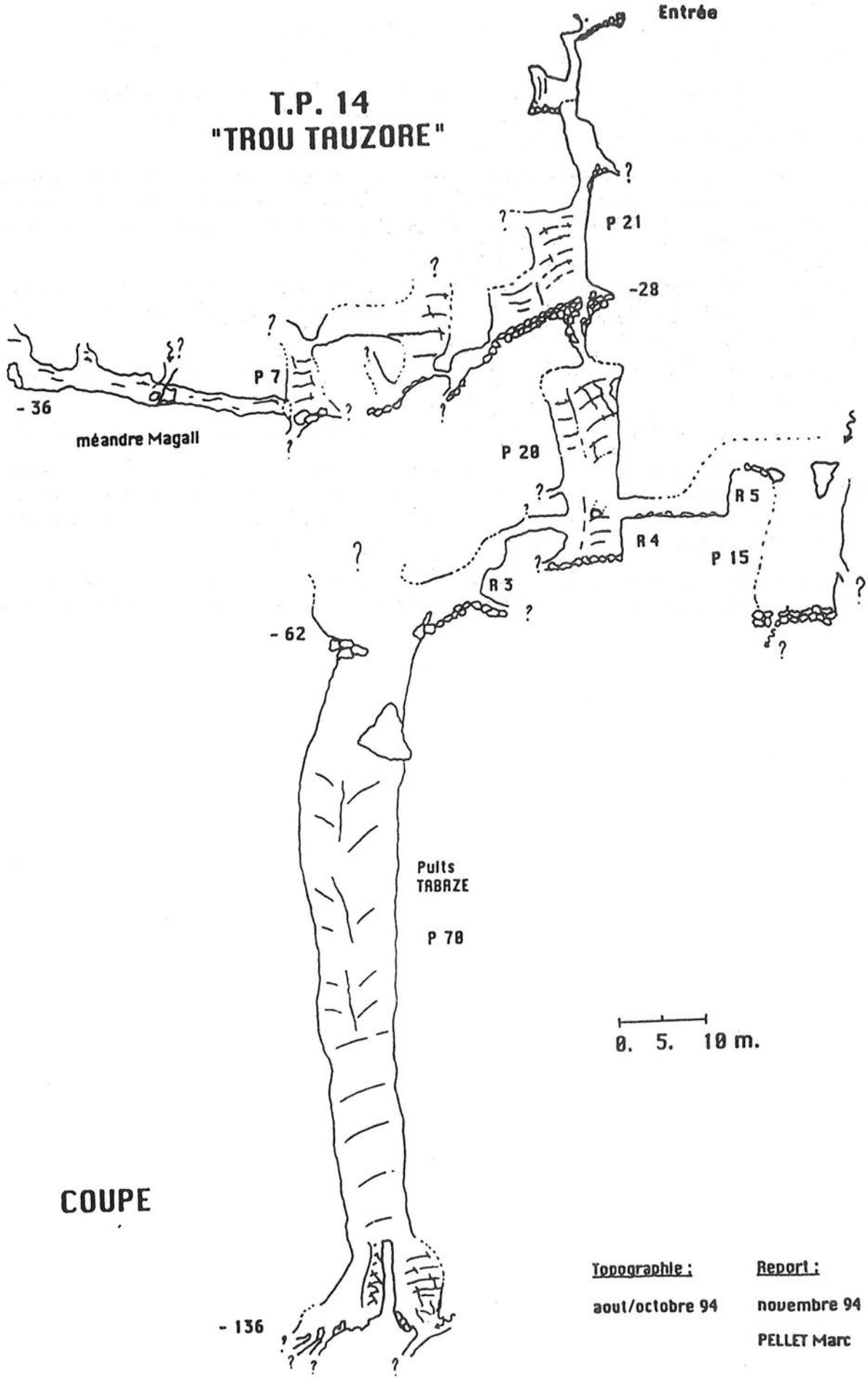
Le 4 août 1994, Stéphane et Georges explorent le méandre du 2 août et jonctionnent à voix et à vue avec le réseau Mag., exploré de concert par Magali et Xavier. Jean-Luc et Nicolas descendent le P. 70 et butent sur 4 départs, tous trop étroits et peu engageants (peu ou pas de courant d'air).

Le 6 août 1994, Eric Furrer et Magali trouvent une suite dans les hauteurs du réseau Mag. et agrandissent l'accès au sommet d'un P. 7.

Le 7 août 1994, Eric et Magali descendent le P. 7 et commencent l'exploration du méandre qui fait suite.

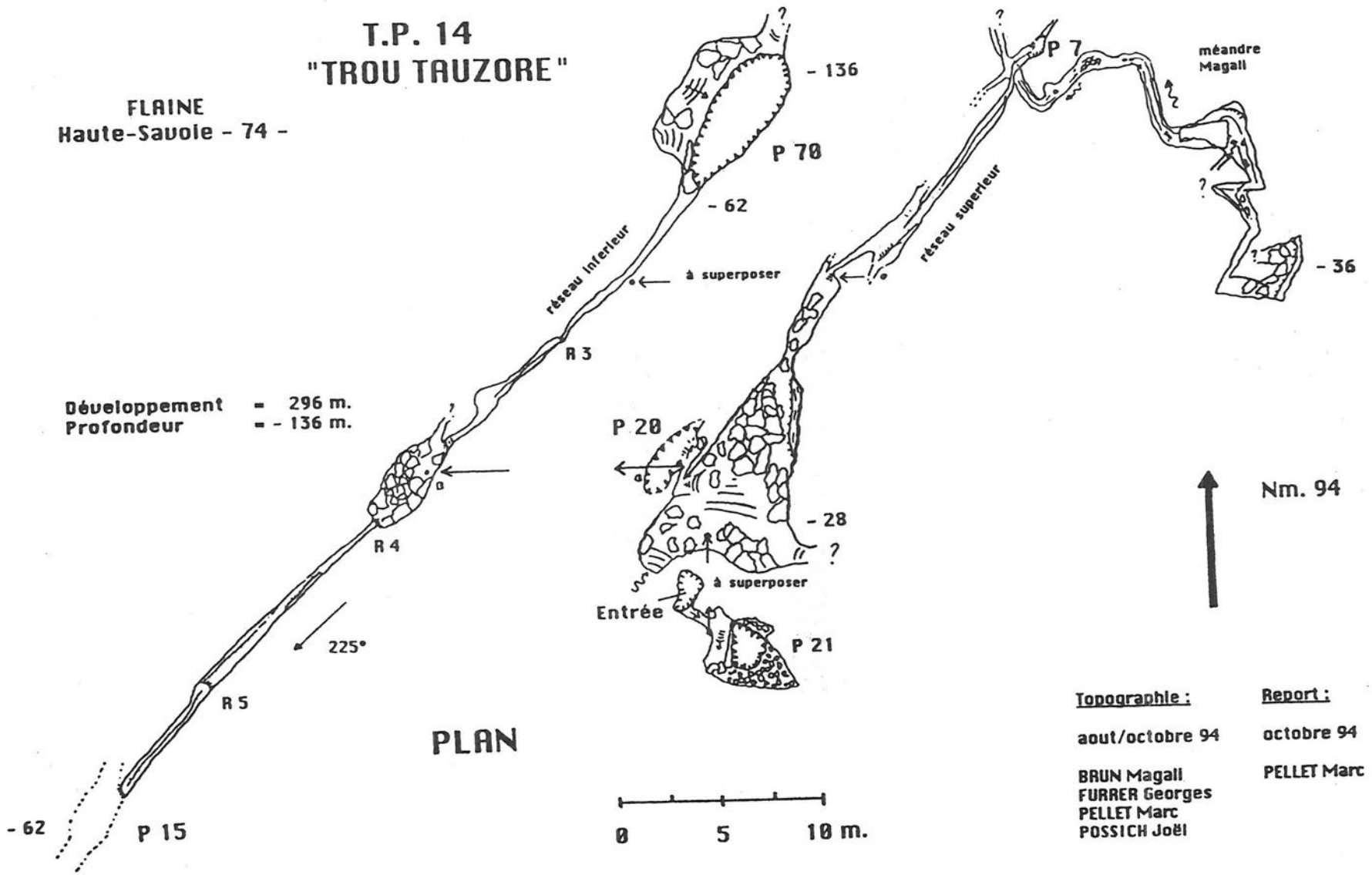
Début septembre 94, Jean-Luc et Patrice retournent du coté du P. 15 et équipent en fixe les deux ressauts (R 4 et R 5) : une suite est trouvée 4 mètres au dessus du fond du P. 15 (petite lucarne et puits estimé à 30 m.) mais le secteur est beaucoup trop arrosé et ils préfèrent rejoindre Eric et Magali. Ils exploreront ensemble le méandre Mag. (qui fait suite au réseau du même nom) jusqu'à son terme connu.

Début octobre 94, Georges, Joël Possich et Marc Pellet iront faire la topo de la cavité, vu le manque d'enthousiasme des explorateurs... Et puis l'hiver mettra un terme aux explorations pour 1994... A suivre en 95 !


Entrée
T.P. 14
"TROU TAUZORE"
P 21
-28
P 7
- 36
méandre Magall
P 20
R 5
R 4
P 15
R 3
- 62
Puits
TABAZE
P 70
0. 5. 10 m.
COUPE
- 136
Topographie :
aout/octobre 94
Report :
novembre 94
PELLET Marc

T.P. 14
"TROU TAUZORE"

FLAINE
Haute-Savoie - 74 -



Topographie :
aout/octobre 94
BRUN Magali
FURRER Georges
PELLET Marc
POSSICH Joël

Report :
octobre 94
PELLET Marc

TROISIEME PARTIE

DIVERS

LE GROUPE D'ETUDE TECHNIQUE DE L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE PRESENTE : COMMENT PREPARER UN KIT

D'après un C.R. d'un stage perf 94 de Nathalie MACIEJEWSKI

Des kits bien préparés, c'est du temps de gagné sous terre et l'assurance de mettre toutes les chances de son côté, pour réaliser une exploration dans de bonnes conditions, donc en sécurité.
Malheureusement, l'expérience montre que ce n'est pas toujours le cas. Voici une méthode, parmi d'autres, pour préparer les kits.

À Le kit de matériel :

Supposons que vous deviez descendre d'après la fiche topo (pas la fiche d'équipement), trois puits distincts de 60m, 12m, 40m. Il paraît judicieux, s'il n'y a pas de main-courante d'accès, de prendre :
- 1 corde de 75m avec 6 amarrages
- 1 corde de 15 m avec 4 amarrages
- 1 corde de 50m avec 6 amarrages

Pour trouver la longueur de corde correspondant au puits, il faut ajouter à la longueur du puits :
- la longueur estimée de main-courante
- la longueur estimée pour les amarrages, en comptant 1,5m par noeud (nombre d'amarrages X 1,5m).

Bien évidemment, si la longueur ne correspond pas au stock, prendre la corde de longueur supérieure approchante.
- J'ajoute une sangle par puits et une cordelette pour effectuer une déviation. Je prévois environ 2/3 de plaquettes coudées pour 1/3 de vrillées. Sous terre, je gère les plaquettes vrillées, en les plaçant aux endroits vraiment adéquats (surplombs sous le spit). Le reste du temps, je pose des coudées.
- Je prends également 2 ou 3 clowns ou anneaux (plus lourd), pour les amarrages en plafond et quelques plaquettes vrillées (se substituent aux coudées en cas de besoin), stockés sur un mousqueton. J'accroche le tout sur la sangle servant de bandoulière.

Je réalise "l'enkitage" de la manière suivante :

- Je délove la corde de 50m
- Je fais un noeud en huit (ou neuf) double, qui permettra de "rabouter" une autre corde en cas de besoin (1). Le "tricotage" de l'autre corde dans le noeud donnera un triple 8 ou 9, avec une boucle pour se longer.
- Je fais ensuite un noeud témoin (huit simple pour unifier) avant le noeud terminal (environ 1m), qui me servira d'alerte : "attention, tu arrives en bout de corde". En cas de surprise, on peut toujours retirer ce noeud témoin (après s'être assuré de la présence de l'autre noeud) et faire une clé. Le "tricotage" se fera alors en toute tranquilité, sans être obligé de remonter un peu.
- J'enkite toute la corde et je fais à l'autre extrémité un noeud en huit (ou neuf) double.
- J'accroche dans la ganse du noeud mes 6 amarrages et la sangle nouée pour la raccourcir (sinon elle s'accroche partout ou l'on marche dessus, idem pour la cordelette).
- Je fais la même chose pour les deux autres cordes, celle de 15m puis de 75m.

Remarques :
Le noeud en huit ou neuf double en bout de corde ne peut s'employer qu'accompagné du noeud témoin. Plusieurs cas de "détricotage" sont connus et l'on se retrouve sans noeud. **Donc, les deux noeuds sont impératif dans ce cas de figure.**

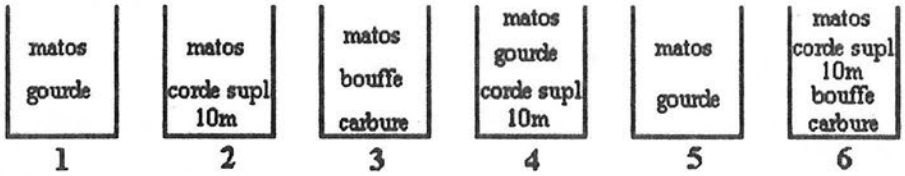
La méthode des deux noeuds présente un double intérêt si la corde s'avère trop courte :
☺ *Pas de surprise,* car l'arrivée sur le premier noeud laisse une marge de sécurité, qui n'oblige pas à remonter un peu si l'on s'est fait surprendre.

Comment préparer un kit

☺ *Fonctionnel,* car le noeud du bas en double huit (ou neuf) est déjà prêt avec sa boucle. Il reste juste le tricotage de l'autre corde.
Lorsque le spéléo s'équipe, il prend ses amarrages sur lui. Une sangle en bandoulière permet de disposer correctement les mousquetons. Ceci évite les longues chaînes pendues à la ceinture qui s'accrochent partout. Ceci évite également la possibilité de perte de la chaîne, chaque fois que l'on utilise le mousqueton placé au milieu (c'est souvent le cas).
Au fur et à mesure de sa progression, il alimentera sa bandouilière en sortant le matériel du kit (les porte-matériel ne sont guère fonctionnels). Les amarrages sont propres et les vis ne sont pas boueuses ou perdues.

Á La gestion des kits pendant l'explo :

Equiper chaque kit d'un mousqueton.
Placer une petite liste au-dessus de chaque kit (indiquant le contenu), peut faciliter la gestion d'une sortie sous terre avec beaucoup de monde.
L'idéal est de numéroter les kits avec de petites plaquettes plastiques que l'on attache au fur et à mesure. A défaut, le marquage se fera une fois pour toute (pour éviter les confusions après de nombreuses sorties).
Ci-dessous, un exemple de gestion de 6 kits sous terre avec une numérotation logique dans le sens de progression (meilleure gestion sous terre) :



Les cordes supplémentaires auront un petit diamètre et resteront lovées (diminue le risque de confusion) très courtes et très serrées. Sur chaque corde, on placera un mousqueton relié à un noeud pour les transports momentanés sur le cuissard. **Attention**, il ne faut pas oublier de faire un noeud en bout de corde en cas d'utilisation.
Le nombre de gourdes sera fonction du type de cavité, de la pollution et du nombre de personnes.
Le kit du fond doit obligatoirement recevoir du carbure et de la nourriture (il est préférable de la répartir dans deux kits). Si vous prenez une trousse à spit, celle-ci doit toujours être avec celui qui équipe. Bien évidemment, la topo sous plastique devra suivre la progression de chaque équipe.
Trois cordes supplémentaires de courtes longueurs sont préférables à une grande (1).

(1) On placera cette corde supplémentaire au fond des kits prévus pour équiper les verticales de longueur incertaine.

Ont participé à l'élaboration de ce document :
- *FILLIOL Fabrice*
- *FORTAS Stéphane*
- *GIBELIN Jean-Marc*
- *GUILLOT Florence*
- *HOLVOET Jean-Pierre*
- *KRATTINGER Thierry*
- *LANGLOIS Denis*
- *LIMAGNE Rémy*
- *MACIEJEWSKI Nathalie*
- *MULOT José*
- *POSSICH Joël*
- *RENOUS Nicolas*
- *Et tous ceux que j'ai oublié*

TOPOGRAPHIE
CONCEPT DE NOTATION POUR TOPOROBOT

Joël Possich

Résultat de plus de 20 ans de recherche et de programmation, Toporobot est un logiciel d'aide à la mise au net des données topographiques. Le programme réalisé par Martin Heller (géo-informaticien à l'université de Zürich en Suisse) est uniquement disponible sur Apple Macintosh.
Des utilisateurs et des informaticiens se sont regroupés au sein de : " Toporobot Users Group " (T.U.G.) relayés en France par Jean-Pierre Barbary.

Au-delà de l'outil informatique, qui supprime tous les calculs fastidieux, il reste la méthodologie de la prise de note. Ce concept de notation utilisable pour toporobot est également valable pour toutes les prises de notes sous terre. Simple, méthodique, il est par conséquent efficace.
Le spéléomètre (celui qui mesure la cavité) pourra ainsi exploiter très rapidement les notes prises sous terre. L'élaboration du squelette et des contours par l'ordinateur donnera du temps au spéléographe (celui qui habille la cavité et représente sa morphologie) pour réaliser une topographie de qualité.

Les quelques notions de base ci-après, concernant uniquement la prise de notes vous permettra (avec ou sans utilisation de l'outil informatique) :
- d'être relu par n'importe quel spéléologue
- de mener une topographie à plusieurs équipes
- d'éviter les problèmes de relecture.

① Les notions de base

- le nom de la cavité, la commune et le département
- les coordonnées de l'entrée principale
- la date de la topographie
- les noms des spéléomètres et spéléographes
- la déclinaison magnétique
- un code d'expédition comportant l'unité des données, la précision et l'angle limite (direction de la hauteur).

② Les figures imposées

L'étalonnage des appareils de mesures et la prise de conscience de l'estimation des erreurs sont trop souvent négligés. Un petit exercice de bouclage en surface permettra de faire le point sur vos instruments et corriger tous ceux-ci avant de descendre sous terre : "les résultats son éloquents, on y gagne en précision".
La préparation du carnet topo permet, non seulement un gain de temps, mais aussi une amélioration de la clarté des prises de notes. Essayer d'aérer au maximum les données, soigner les schémas, ne travaillez pas sur des confétis pliés en quatre. Il existe de grands carnets très bien conçus.
La numérotation de chaque visée est bien réglementée et la même pour tous. On distingue :

Les séries
Si l'on veut faire une comparaison, il s'agit de chapitres que l'on numérote 1, 2, 3, ...
Les séries se rattachent entre elles par un point.
Les séries ne peuvent pas se croiser sans jonction entre elles.

Les stations
Dans chaque série (chapitre), le spéléo effectue des visées, appelées stations (paragraphes) qu'il numérote également avec un chiffre. Ex : série 1, station 1 ce qui donne 1.1
Chaque départ de l'axe principal donnera une nouvelle série.
Chaque changement de morphologie donnera une nouvelle série.
La station origine de la série portera obligatoirement :

• le numéro 0 et ne possèdera que les paramètres d'origine (aucune visée de faite) :
- les largeurs (gauche ← et droite →) correspondants à une projection de la galerie vers laquelle on se dirige
- le point haut ↑ et le point bas ↓ (par rapport au point de visée) correspondants à une projection de la galerie vers laquelle on se dirige.

• une référence (sauf pour l'entrée de la cavité) de jonction avec une autre station.

Â Exemple de prise de note :

N°	L	NM	Pente	←	→	↑	↓	Obs. Cheminement
1.0				1	1	0,7	0.7	Entrée méandre
1.1	10	90	-3	1	1	0,7	0.7	
1.2	10	45	0	1	1	1	1	
1.3	10	90	-5	1	1	2	1	
1.4	10	135	-10	1	1	2	1	
2.0				0.5	0.5	2	2	2.0 = 1.4
2.1	5	225	-15	1	1	1	1	
1.5	10	90	-12	1	1	2	1	
1.6	10	45	-10	1	1	1	2	fin méandre
3.0				2	2	4	2	3.0 = 1.6 collecteur aval
3.1	10	135	-3	2	2	4	2	
3.2	10	180	-2	2	2	4	2	
3.3	10	225	-3	2	2	4	2	siphon
4.0				2	2	4	2	4.0 = 1.6 collecteur amont
4.1	5	315	2	2	2	4	2	

Les largeurs et hauteurs sont souvent données par approximation. Il convient de connaître les caractéristiques de son corps, par exemple :
- l'envergure des bras écartés correspond à sa hauteur,
- l'écartement entre le pouce et l'auriculaire en position cor de chasse fait environ 20cm,
- etc.

Ã Bibliographie

(1) HELLER, Martin (1983) : Toporobot-L'ordinateur au service du spéléologue cartographe-Stalactite, 33 1 p9-27
(2) GRUSSENBACHER, Ivan (1991) :Topographie souterraine-éd. Soc. Suisse Spéleologie, Commission Enseignement, Edition du Fond, Neuchâtel.
(3) HELLER, Martin (1994) : Toporobot Logiciel d'aide à la Topographie - Spelunca Mémoires, 21, p75-81 (XX Congrès de la féd. Française de Spéléologie- Journées Norbert Casteret, 28-31 mai 1992)
(4) Ecole Française de Spéléologie (1994) : U.V. Technique Instructeur Fédéral-Toussaint 1994 Saint Maurice de Navacelles Aven de Rogues- Photocopie E.F.S., Lyon, 30p.

ETAT DES RECOLTES OSTEOLOGIQUES (ET PALEONTOLOGIQUES) EFFECTUEES PAR DES MEMBRES DU S.C.V. EN 1993-1994

par Joseph Camaret, Marcel Meyssonnier, Michel Philippe.

- Etat réalisé par Joseph Camaret et Marcel Meyssonnier (S.C.Villeurbanne)
- Déterminations effectuées par Daniel Ariagno (*) et Michel Philippe(**)
- Note : les déterminations de restes osseux de Chiroptères figurent dans un état d'observation spécifique.

(*) Daniel Ariagno, F.R.A.P.NA Rhône, 39 quai Saint-Vincent 69001 Lyon (Tél. 78.28.48.84)

(**) Michel Philippe, Département des Sciences de la Terre, Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, 28 bd des Belges, 69006 Lyon (Tél. 78.93.22.33).

Additifs pour l'année 1994 : se reporter à S.C.V. Activités n° 56 (1993) p. 163-164, S.C.V. Activités n° 55 (1992) p. 133-137, et Spéléo-Dossiers, n° 23 (1991-1992), p.155-171.

DEPARTEMENT DE L'AIN

Gouffre d'Angrières, ou du Rochiau (Angrières, Saint-Rambert-en-Bugey)

Récolte de très nombreux ossements : il y a essentiellement un chien mâle, pratiquement complet, 2 ou 3 ossements d'un autre chien, un os de lapin, quelques os de mouton ou de chèvre.
- Lapin (Oryctolagus cuniculus): une extrémité proximale de scapulum.
- Mouton ou chèvre : 2 extrémités distales (poulies) de métapodes ; 1 extrémité proximale et 1 première phalange, 1 extrémité proximale et 1 deuxième phalange, 3 troisièmes phalanges.
- Chien (Canis familiaris): 2 animaux

1) Une extrémité distale d'humérus et une omoplate fragmentaire ; 1 maxillaire gauche avec les 4 dents postérieures + 1 canine (bourgeon).
2) Un chien à peu près entier. C'est un mâle : os pénien. On peut regretter qu' il manque les deux fémurs + le crâne (il n'y a que quelques dents supérieures isolées + un fragment de maxillaire). Ce squelette comprend :
7 os pharyngiens, les 2 calcanéums, 1 astragale, 31 os du carpe et du tarse + 1 rotule, + sésamoïdes ? , 14 métapodes complets + 5 fragments, 45 phalanges (toutes confondues) dont 1 pathologique (avec exostoses), la vertèbre atlas, 4 vertèbres cervicales, 12 vertèbres caudales, 6 sternèbres, 4 vertèbres lombaires, 8 vertèbres dorsales + 4 apophyses + 1 corps vertébral, de nombreux fragments de côtes, fragment de péroné, 1 omoplate (fragmentée), 1 coxal, les 2 humérus, les 2 radius et les 2 cubitus, les 2 tibias, hémimandibule gauche (il manque les 3 incisives, la P1 et la M3), fragment de maxillaire gauche (avec les 4 dents arrières), 7 dents isolées.
- Détermination : Michel Philippe (3 mai 1994).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Magali Brun, Stéphane Guillard, Nicolas Trolliet (14 juin1993).
- Références bibliographiques : **S.C.V. Activités**, 1993, 56 , p. 165-167 (croquis).

DEPARTEMENT DE L'ISERE

Gouffre Casto 2 = R.25 a,b,c,d (La Ruchère, Saint-Christophe-sur-Guiers, Chartreuse)

- Cerf élaphe (Cervus elaphus) : coxal droit d'un individu subadulte.
(présence de très nombreux ossements au fond dans les éboulis).
- Détermination : Michel Philippe (6 mars 1995).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Christian Laval (24 septembre1994).
- Références bibliographiques : **S.C.V. Activités**, 1994, 57, à paraître.

Gouffre de la Cordanière (Berland, Saint-Christophe-sur-Guiers, Chartreuse)

- Chien (Canis familiaris) : crâne en bon état, mais il manque de nombreuses dents ; sont seulement conservées, côté droit : M2, P4, C et I3 ; côté gauche : M2, M1, P4 et I3.
- Détermination : Michel Philippe (6 mars 1995).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Pierre Coquil, Pierre Le Guern, Pierre-Olivier Charpenet, en bas d'un nouveau puits (27 mars1994).
- Références bibliographiques : **S.C.V. Activités**, 1992, 55, p. 135 (récoltes précédentes : Equus caballus, Canis familiaris, Bos taurus).

Grotte du Pas du Frou (Guiers-Vif, Saint-Christophe-sur-Guiers, Chartreuse)

- Renard (Vulpes vulpes), un individu de grande taille : 1 incisive (isolée), 1 métacarpe e,t de la même patte avant-gauche : humérus (avec extrémités endommagées), radius, cubitus (manque l'extrémité distale).
- Sanglier (Sus scrofa), jeune de quelques mois : hémimandibule gauche + fragment d'hémimandibule droite, 3 bourgeons dentaires d'incisives (isolés), et fragment de maxillaire droit.
- Détermination : Michel Philippe (1994) ; "cela paraît fossile... mais pas forcément très vieux".
+
- Campagnol roussâtre (Clethrionomys glareolus) : 1 maxillaire.
- Hermine (Mustela erminea) : 1 maxillaire.
- Détermination : Daniel Ariagno (1994) ; les débris paraissent très anciens ; matériel incomplet et en mauvais état.
- Coll. S.C.Villeurbanne (Rhône) : Marcel Meyssonnier (5 mars1994).
+
- Chat (Felis catus) : tibia droit d'un individu subadulte.
- Détermination : Michel Philippe (6 mars 1995)
- Coll. S.C.Villeurbanne (Rhône) : Christian Laval (18 août1994).
+
- Micromammifères (pelote de réjection)
- Détermination : ? (en attente)
- Coll. S.C.Villeurbanne (Rhône) : Christian Laval, Marcel Meyssonnier (20 octobre1994).
- Références bibliographiques : **S.C.V. Activités**, 1994, 57, à paraître

Gouffre R.14 (La Ruchère, Saint-Christophe-sur-Guiers, Chartreuse)

- Bovidé (certainement Bos taurus) récent : fémur droit d'un animal parfaitement adulte.
- Mouton (Ovis aries) : crâne complet, 1 humérus droit, 1 métacarpien droit, 2 tibias (1 droit et 1 gauche). Sans doute s'agit-il d'un même animal subadulte car les extrémités des os longs ne sont pas encore totalement ossifiées et, sur le crâne, les os frontaux portent seulement le "bourgeon" des chevilles osseuses. En outre, sur le devant des chevilles osseuses apparaissent plusieurs rainures parallèles qui semblent indiquer une découpe (décarnisation). Si c'était possible, le crâne mériterait d'être conservé au Muséum !
- Détermination : Michel Philippe (6 mars 1995).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Sylvie Labussière, Olivier Pillot (22 octobre1994).
- Références bibliographiques : **S.C.V. Activités**, 1994, 57, à paraître.

Note : le crâne du mouton découvert par le S.C.V. dans le **gouffre R.14** fera en conséquence l'objet d'un dépôt officiel au Muséum d'Histoire naturelle de Lyon.

Gouffre R.19 (La Ruchère, Saint-Christophe-sur-Guiers, Chartreuse)

- Chevreuil (Capreolus capreolus) : coxal gauche et fémur gauche d'un même animal subadulte.
- Détermination : Michel Philippe (6 mars 1995).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Christian Laval, Philippe Bouvier (22 octobre1994).
- Références bibliographiques : **S.C.V. Activités**, 1994, 57, à paraître.

DEPARTEMENT DE LA LOIRE

Mine de Lafay (Bois des Lagnières, Violay)

- Chevreuil (Capreolus capreolus) : tous les ossements appartiennent au même animal parfaitement adulte. Ce matériel parait légèrement fossilisé.
Il y a : membre antérieur (l'humérus gauche, les 2 radius, les 2 cubitus, le métacarpien gauche) ; membre postérieur (le fémur droit, le tibia droit, le métatarsien gauche) ; rachis (les 2 omoplates, 3 vertèbres dorsales, 1 vertèbre lombaire, le sternum complet, 13 côtes).
- N.B. : L'extrémité distale du radius droit présente un certain nombre d'exostoses (cas pathologique assez courant). Il serait intéressant de pouvoir compléter, notamment avec le crâne.
- Détermination : Michel Philippe (6 mars 1995).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Joseph Camaret (19 novembre1994).
- Références bibliographiques : **S.C.V. Activités**, 1994, 57, à paraître.

DEPARTEMENT DU RHONE

Mine de Boussuivre (Joux)

- Hérisson (Erinaceus europaeus) : 2 hémimandibules avec sur chacune la dernière prémolaire ; 2humérus, 1 fémur gauche, 1 coxal droit (bassin).
- Un fragment de vertèbre thoracique (une des premières vertèbres d'un animal de la taille d'un chien). C'est peut-être un chien, mais vu le trop mauvais état, on ne peut le certifier.
- Détermination : Michel Philippe (9 mars 1995).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Marcel Meyssonnier , Gérard Hytte (20 juin1994).
- Références bibliographiques : **Spéléologie-Dossiers**, h.s., 1985, p. 77.

Grotte de Charmont (Ville-sur-Jarnioux, Beaujolais)

- Renard (Vulpes vulpes): une mandibule droite, 2 tibias, 2 radius, 1 cubitus.
- Détermination : Michel Philippe (1994).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Joseph Camaret, Marcel Meyssonnier (23 février1994).
- Références bibliographiques : **S.C.V. Activités**, 1992, 55, p. 130-131.

Galerie souterraine des Perrières (Marcilly-d'Azergues)

- Boeuf (Bos taurus) : fragment d'os canon (métacarpien gauche) , moitié de l'extrémité proximale.
- Chat (certainement chat domestique : Felis catus) : c'est sans doute les restes d'un même animal, à peine adulte car les sutures crâniennes ne sont pas encore totalement résorbées.
Il y a : la boite crânienne et les os frontaux (il manque les arcades zygomatiques) et, séparé, un fragment du maxillaire gauche ; les deux hémimandibules portant toutes les deux les canines, 4èmes prémolaires et premières molaires.
-- Détermination : Michel Philippe (6 mars 1995).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Marcel Meyssonnier (15 avril 1987).
- Références bibliographiques : **S.C.V. Activités**, 1987, 49 (retard de parution); Spéléo 01, 1994, 18.

DEPARTEMENT DE LA SAVOIE

- Tanne des Enfers (Aillon-le-Jeune, Margeriaz, massif des Bauges)

- Renard (Vulpes vulpes): une mandibule gauche, un atlas, deux vertèbres cervicales, une vertèbre dorsale, cinq côtes gauches, huit côtes droites, un fémur droit, deux humérus (un droit, un gauche), un radius, un métacarpe.
- Détermination : Michel Philippe, Joseph Camaret (13 avril 1994).
- Coll. S.C.Villeurbanne (Rhône) : Magali Brun (3 avril 1994) ; en bas du puits d'entrée, à -50m environ.
- Références bibliographiques : **Grottes de Savoie**, 1973, 3.

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

Grotte de Banges (Allèves, massif des Bauges)

- Il doit s'agir de Chèvre (Capra hircus) : un seul ossement, incomplet : métacarpien (os canon).
- Détermination : Michel Philippe (1994).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Marcel Meyssonnier (2 avril 1994).
- Références bibliographiques : **Travaux et recherches du Groupe d'études d'hydrologie souterraine du Semnoz**, Annecy, 1972, 1 p.7-11.

Gouffre S.D.F. 47 (Flaine, Désert de Platé)

- Mouton (Ovis aries) : un crâne et 2 hémimandibules d'un jeune individu ; on voit légèrement M2 .
- Marmotte (Marmota marmota) : 1 crâne et 2 hémimandibules (manque les 2 prémolaires supérieures).
- Détermination : Michel Philippe (9 mars1995).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Stéphane Guillard (18 août 1993).
- Références bibliographiques : **S.C.V. Activités**, 1993, 56, p. 171, coupe et mention.

Grotte de la Scierie (Cusy, massif des Bauges)

- Chat sauvage (Felis sylvestris) : 1 hémimandibule droite en partie recouverte de concrétionnement.
- Chèvre (Capra hircus) : 1 métatarse, 1 métacarpe, auxquels il manque les extrémités distales; apparemment plus ou moins adulte ? Pas forcément du même animal.
- Boeuf jeune = veau (Bos taurus) ?1 diaphyse de radius, 1 fragment d'os canon ?
- Renard (Vulpes vulpes): tous les ossements examinés appartiennent certainement à un même animal. Il s'agit d'un renard adulte de belle taille. Il y a le fémur gauche, le tibia gauche, 1 astragale (gauche), 1 calcanéum (droit), 1 métatarsien, 1 première phalange, 1 vertèbre lombaire, 2 vertèbres caudales, les deux radius, dont le gauche a dû subir une fracture : épaississement et raccourcissement de la diaphyse.

Tout n'a pas dû être recueilli au même endroit ! Il y a de l'actuel (récent), chèvre et jeune veau ; du certainement plus ancien (renard), et du subfossile (chat).

- Détermination : Michel Philippe (1994).
- Coll. S.C. Villeurbanne (Rhône) : Marcel Meyssonnier (2 avril 1994), dans 2 secteurs de la galerie d'entrée.
- Références bibliographiques : **Spelunca**, 1991, 44, p. 32 (récoltes précédentes : Ursus spelaeus, Canis lupus)

OBSERVATIONS DE CHAUVES-SOURIS EFFECTUEES EN 1994

(Observations fortuites des membres du S.C.V. & des membres d'autres clubs du C.D.S. Rhône)
regroupées par Marcel Meyssonnier (Spéléo-Club de Villeurbanne)

1) 8 janvier 1994 Saint-Pierre d'Entremont (Chartreuse, Isère)
- Lieu : **trou Pinambour** (SCV n°25).
- Présence d'une chauve-souris en décomposition, déjà vue en 1993 (ossements à récolter ultérieurement).
- Observation : Arnaud Deleule (SCV).
- Références bibliographiques : Sarti, J.-P. (1984), p. 45-49.

2) 16 janvier 1994 Vorey (Vallée de la Loire, Haute-Loire)
- Lieu : **galerie de mine de Vorey** (suivi régulier).
- Présence seulement d'un Petit Rhinolophe.
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV, 94/1).
- Références bibliographiques : Meyssonnier, M. (1982), p. 9; (1991) : p. 83-86.

3) 16 janvier 1994 Saint-Germain-sur-l'Arbresle (Rhône)
- Lieu : **grotte de Beauregard** (Conzy).
- Présence d'un Petit Rhinolophe, en hibernation.
- Observation : Joseph Camaret (SCV).
- Références bibliographiques : S.C. Villeurbanne (1992) : p. 54-55.

4) 22 janvier 1994 Sault (Vaucluse)
- Lieu : **aven Jean Nouveau.**
- Présence d'une quinzaine au moins, de Petits et Grands Rhinolophes dans le puits d'entrée (P.167)
Observation : Jean-Luc Andrieux (SCV).
- Références bibliographiques : Fage, L.- H. (1981), p. 44-48.

5) 6 février 1994 Vorey (Vallée de la Loire, Haute-Loire)
- Lieu : **galerie de mine de Vorey** (suivi régulier).
- Présence d'un Murin de Natterer et d'un Petit Rhinolophe (s'est déplacé depuis janvier).
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV, 94/2).

6) 6 février1994 Torcieu (Vallée de l'Albarine, Ain)
- Lieu : **grotte du Crochet** (réseau inférieur).
- Présence d'un Petit Rhinolophe (galerie à la fin du ramping).
- Observation : Magali Brun (SCV).
- Références bibliographiques : Colin, P.; Drouin, Ph. (1986).

7) 6 février1994 Lompnas (Bas-Bugey, Ain)
- Lieu : **gouffre de la Morgne.**
- Présence de 5 Rhinolophes, grands et petits (bas du P.2).
- Observation : Patrick Peloux (SCV, 94/1).
- Références bibliographiques : Drouin, P. (1980), p. 163-165.

8) 13 février1994 Saint-Christophe-sur-Guiers (Chartreuse, Isère)
- Lieu : **mine de manganèse de Berland**
- Présence d'un Grand Rhinolophe et d'un Petit Rhinolophe (dans la salle; idem 27 décembre 1993)
- Observation : Damien Berjoan, Catherine et Marcel Meyssonnier (SCV, 94/1).
- Références bibliographiques : S.C.V. (1992), p. 23; Meyssonnier, M., Ginet, R. (1993).

9) 13 février1994 Saint-Christophe-sur-Guiers (Chartreuse, Isère)
- Lieu : **trou du Diable** (carrière souterraine de meules de Berland).
- Présence d'un Grand Rhinolophe.
- Observation : Damien Berjoan, Catherine et Marcel Meyssonnier (SCV).
- Références bibliographiques : Meyssonnier, M., Ginet, R. (1993).

10) 20 février1994 Lompnas (Bas-Bugey, Ain)
- Lieu : **gouffre de la Morgne.**
- Présence de 2 Petits Rhinolophes (galerie en bas du P.2).
- Observation : Patrick Peloux (SCV, 94/2).

11) 23 février1994 Ville-sur-Janioux (Beaujolais, Rhône)
- Lieu : **grotte de Charmont.**
- Présence de 4 Chiroptères : un Murin de grande taille, un Murin de Natterer (très probablement), et deux Petits Rhinolophes (dont l'un, éveillé, s'est envolé à l'extérieur).
- Observation : Joseph Camaret, Marcel Meyssonnier (SCV).
- Références bibliographiques : Krieg-Jacquier, R. (1992), p. 130-131.

12) 26 février1994 Saint-Christophe-sur-Guiers (Chartreuse, Isère)
- Lieu : **grotte du Pas du Frou.**
- Présence d'une chauve-souris en vol.
- Observation : Marc Pellet, Christian Laval, Bertrand Tixier (SCV, 94/1).
- Références bibliographiques : inédit (à paraître SCV Activités, n° 57, 1994)

13) 26 février1994 Chessy (Vallée de l'Azergues, Rhône)
- Lieu : caborne à l'entrée des Carrières de Chessy.
- Présence d'un Murin de Natterer, endormi, à la voûte.
- Observation : Denis Salaün, Marcel Meyssonnier et coll. (SCV, 94/1).
- Références bibliographiques : inédit (D. Ariagno y a déjà noté la présence de Chiroptères).

14) 26 février 1994 Département du Rhône
- Seconde sortie de comptage hivernal 93-94 dans les gîtes témoins (7 participants) : 2 galeries de **mine de Valtorte**, 2 galeries et dépilage n°1 de la **mine de la Vallosière**. **Mine du Bout du Monde**, 2 **carrières souterraines de Légny**, **tunnel des carrières de Glay**.
- 57 chauves-souris observées, certaines n'étant plus en hibernation .
- Observation : Marcel Meyssonnier, Patrick Peloux (SCV) + Denis Salaün, Alexandre (FRAPNA-CORA), Anne Martelat (GUS), Jacques Demonet (Troglodytes).
- Références bibliographiques : Ariagno, D.; Meyssonnier, M. (1985).

15) 2 mars 1994 Villeurbanne (Rhône)
- Lieu: fissure à la voûte du balcon d'un appartement (en extérieur, face sud) quartier du Tonkin.
- Présence épisodique d'une chauve-souris (entrée et sortie en début d'orage - 18h); guano.
- Observation : Damien Berjoan (SCV).

16) 5 mars1994 Saint-Christophe-sur-Guiers (Chartreuse, Isère)
- Lieu : **grotte du Pas du Frou**.
- Présence de 4 chauves-souris : 2 Grands Rhinolophes, 1 Petit Rhinolophe et un Oreillard : tous en hibernation (entre 1 et 4h du matin; t° air : 8 à 8°5 au sol).
- Observation: M. Meyssonnier, D. Berjoan, M. Pellet, C. Laval, B. Tixier, A. Deleule, ... (SCV, 94/2).

17) 12 mars1994 Vorey (Vallée de la Loire, Haute-Loire)
- Lieu : **galerie de mine de Vorey** (suivi régulier).
- Présence d'un Petit Rhinolophe (s'est déplacé 2 fois depuis janvier, puis février).
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV, 94/3).

18) 12 mars1994 Gizia (Revermont, Jura)
- Lieu : **grotte de la Salle** (ou grotte de Gizia) ; grotte émergence temporaire.
- Présence d'un Petit Rhinolophe (endormi).
- Observation : Régis Krieg-Jacquier (SCV).
- Références bibliographiques: Colin, J. (1966).

19) 12 mars1994 Lacoux, Hauteville-Lompnès (Bugey, Ain)
- Lieu : **grotte du Chemin Neuf.**
- Présence de 2 Petits Rhinolophe (endormi).
- Observation : Jean-Paul Stiegler (Groupe Ursus, Lyon, 94/1).
- Références bibliographiques: Drouin, P.; Laurent, R.; Meyssonnier, M. (1977), p. 40-42.

20) mi-mars1994 Le Garn (vallée de l'Ardèche, Gard)
- Lieu : **aven des Neuf Gorges.**
- Présence d'une chauve-souris (en vol).
- Observation : ? (SCV).
- Références bibliographiques : Spéléo-Ragaïe (1971).

21) 26 mars 1994 Hautepierre-le-Châtelet (Doubs)
- Lieu : **gouffre de la Légarde**.
- Présence d'un Grand Rhinolophe.
- Observation : Joël Possich (SCV).
- Références bibliographiques : Aucant, Y.; Frachon, Jean-Claude (1983), p. 52-53.

22) 27 mars 1994 Malbrans (Doubs)
- Lieu : **gouffre de Vauvougier** .
- Présence d'un Grand Rhinolophe (à env. -100m).
- Observation : Jean-Luc Andrieux (SCV).
- Références bibliographiques : Aucant, Y.; Frachon, Jean-Claude (1983), p. 58-61.

23) 27 mars 1994 Saint-Christophe-sur-Guiers (Chartreuse, Isère)
- Lieu : **gouffre de la Cordanière** (gouffre Coquil).
- Présence de 2 Petits Rhinolophes.
- Observation : Pierre Coquil, Pierre-Olivier Charpenet, Pierre Le Guern (SCV).
- Références bibliographiques : Deleule, A.; Meyssonnier, M. (1991) : p. 100-102.

24) 2 avril 1994 Cusy (Vallée du Chéran, Bauges, Haute-Savoie)
- Lieu : **grotte de la Scierie**, ou grotte du Squelette, grotte I du Pont de Bange (galerie d'entrée).
- Présence de 3 Grands Rhinolophes (à la voûte) et 2 Petits Rhinolophes (à 1m du sol).
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV).
- Références bibliographiques : Meyssonnier, M.; Aellen, V.; Strinati, P. (1987) : p. 93-94; Dodelin C. (1993).

25) 2 avril 1994 Allèves (Vallée du Chéran, Bauges, Haute-Savoie)
- Lieu : **grotte de Banges** (galerie méridionale).
- Présence d'un Murin de grande taille (*Myotis myotis* ou *M. blythi*), et d'un Murin de petite taille (Murin de de Natterer, très probablement), isolés et chacun enfoncés dans deux fissures à la voûte, à 50m de l'entrée.
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV, 94/1).
- Références bibliographiques : Meyssonnier, M.; Aellen, V.; Strinati, P. (1987) : p. 66-68; Dodelin C. (1993)

26) 3 avril 1994 Allèves (Vallée du Chéran, Bauges, Haute-Savoie)
- Lieu : **grotte de Banges** (galerie méridionale).
- Présence du Murin de petite taille (Murin de Natterer), idem la veille; le Murin de grande taille n'est plus là (t° air : 5°5 au sol).
- Observation: Marcel Meyssonnier (SCV, 94/2) + stage initiateur CSRRA.

27) 3 avril 1994 Aillon-le-Jeune(Margeriaz, Bauges, Savoie)
- Lieu : **tanne Froide**.
- Présence de plusieurs chauves-souris dans les plafonds (Rhinolophes ?).
- Observation : Bertrand Tixier (SCV) + stage initiateur CSRRA.
- Références bibliographiques : Lesaulnier, P. (1984).

28) 9 avril1994 Tharaux (plateau de MéjannesLe Clap, Gard)
- Lieu : **aven des Pèbres**.
- Présence de deux chauves-souris (en bas du R.7).
- Observation : Alex Rivet (SCV, 94/1).
- Références bibliographiques: S.C.S.P. (s.d., 1984) : p. 41-43.

29) 29 avril1994 Vorey (Vallée de la Loire, Haute-Loire)
- Lieu : **galerie de mine de Vorey** (suivi régulier).
- Présence d'un Petit Rhinolophe et d'un Grand Rhinolophe.
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV, 94/5).

30) 25 mai 1994 Camou-Cihigue (Massif des Arbailles, Pyrénées Atlantiques)
- Lieu : **aven-grotte du Bechanka-ko-Lecia**
- Présence de 3 Grands Rhinolophes (sur les parois dans les premières salles)
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV) + stage international.

31) 25 mai 1994 Camou-Cihigue (Massif des Arbailles, Pyrénées Atlantiques)
- Lieu : accroché à un fil barbelé, en bordure d'un pré, près des résurgences, à Camou (en plein jour).
- Détermination : ? Pipistrelle (photo).
- Observation : M. Meyssonnier (SCV) + stage international.

32) 29 mai1994 Légny (Rhône)
- **Carrières souterraines de Légny.**
- 2 Murins de grande taille (dans la grande carrière).
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV) + Tiberiu Tulucan.
- Références bibliographiques : Ariagno, D. ; Meyssonnier, M. (1985), p.40-41, 91 .

33) 31 mai1994 Vorey (Vallée de la Loire, Haute-Loire)
- Lieu : **galerie de mine de Vorey** (suivi régulier).
- Présence d'un Grand Rhinolophe: s'est envolé à l'extérieur, puis est revenu au gîte.
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV, 94/6).

34) 9 juin1994 Poligny (Jura)
- Lieu : **rivière souterraine de la Baume**.
- Présence de nombreuses chauves-souris : six Grands Rhinolophes (individus isolés) et une petite colonie de Minioptères (de l'ordre d'une trentaine d'individus), dans les plafonds de la galerie du gypse.
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV).
- Références bibliographiques : Frachon, J.-C.; C.D.S. Jura (1992), p. 44-45.

35) 19 juin1994 Corveissiat (Ain)
- Lieu : **grotte de Corveissiat** (dans l'entrée, galerie à gauche).
- Présence d'une importante colonie (de reproduction ?) de chauves-souris (Minioptères ?).
- Observation : Damien Berjoan, Catherine Meyssonnier ... (SCV, 94/1).
- Références bibliographiques: Ariagno, D., Ginet, R. (1963), p. 533-537.

36) 25-26-27 juin1994 Corveissiat (Ain)
- Lieu: **grotte de Corveissiat** (dans l'entrée, galerie à gauche).
- La colonie de chauves-souris observée la semaine précédente est toujours là.
- Observation : Damien Berjoan, Catherine Meyssonnier ... (SCV, 94/2).

37) 4 août 1994 : région de Padis, Muntii Bihorului (Muntii Apuseni, Roumanie)
- Lieu : **Avenul Valea Rea**
- Présence d'une chauve-souris en vol (vers -200)
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV).
- Références bibliographiques : Constantin, S. (1991), p. 2.

38) 10 août 1994 Tharaux (plateau de Méjannes Le Clap, Gard)
- Lieu : **aven des Pèbres.**
- Présence de deux chauves-souris (en vol).
- Observation : Alex Rivet (SCV, 94/2), observation nocturne.

39) 13 août 1994 Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche)
- Lieu : **Aven de la Grande Combe**
- Présence de deux chauves-souris (en vol dans le puits d'entrée)
- Observation : Alex Rivet (SCV).
- Références bibliographiques : Balazuc, J. (1956), p. 80.

40) 18 août 1994 Saint-Christophe-sur-Guiers (Chartreuse, Isère)
- Lieu : **grotte du Pas du Frou.**
- Présence de 2 chauves-souris (en vol dans la salle d'entrée).
- Observation : Christian Laval (SCV, 94/3).

41) 21 août1994 Torcieu (Vallée de l'Albarine, Ain)
- Lieu : **grotte du Cormoran.**
- Présence d'une petite chauve-souris accrochée à la voûte : probablement un Petit Rhinolophe (petite galerie perpendiculaire à la galerie principale).
- Observation : Alex Rivet (SCV).
- Références bibliographiques : Gibert, J. ; Mathieu, J. ; Reygrobellet, J.-L. (1975).

42) 28 août1994 Corveissiat (Ain)
- Lieu : **grotte de Corveissiat.**
- Présence d'une colonie importante à la voûte dans la rivière, puis de très nombreuses chauves-souris en vol, dans les réseaux fossiles et la rivière (opération spéléo-secours).
- Observation : Damien Berjoan, Christian Laval, Catherine Meyssonnier ... (SCV, 94/3).

43) 28 août1994 Vorey (vallée de l'Arzon, Haute-Loire)
- Lieu : sur le bas coté de la route Vorey-Bellevue-la-Montagne, RD 21 (à 1,5km de l'entrée de Vorey).
- Un cadavre de chauve-souris, désséché et partiellement abimé (choc avec voiture ?).
- Détermination : Pipistrellus kuhlii (coll. M. Meyssonnier).
- Observation et récolte : Brice Meyssonnier (SCV)

44) ? août 1994 environs de Gible (Charollais, Saône et Loire)
- Lieu : dans un grenier à Gible (1 chauve-souris) ; dans une vieille grange à Bois-Sainte-Marie (2 chauves-souris).
- Observation : Louis Bignan (SCV).

45) 11 septembre 1994 Villard-de-Lans (Vercors, Isère)
- Lieu : **scialet de Malaterre**.
- Présence d'une chauve-souris de belle taille (dans une anfractuosité vers - 50), puis en vol (dérangée lors de la descente du grand puits d'entrée).
- Observation : Olivier Pillot, Alex Rivet (SCV).
- Références bibliographiques : Lismonde, B., Frachet, J.-M. (1978) : p. 174-177. Delannoy, J.-J. ; Haffner, D. (1987), p. 181-183.

46) 9 octobre1994 Tharaux (plateau de Méjannes Le Clap, Gard)
- Lieu : **aven des Pèbres.**
- Présence d'une chauve-souris (en vol).
- Observation : Alex Rivet (SCV, 94/3).

47) 9 octobre1994 Lussan (plateau de Méjannes Le Clap, Gard)
- Lieu : **aven du Caméliè.**
- Présence d'une chauve-souris (visible dans la seconde salle).
- Observation : Alex Rivet (SCV).
- Références bibliographiques : S.C.S.P. (s.d., 1984) : p. 68-71.

48) 15 octobre1994 Matafelon-Granges (Bugey, Ain)
- Lieu : **grotte de Courtouphle.**
- Présence de nombreuses chauves-souris : Grands Rhinolophes (endormis, dans le secteur du colimaçon).
- Observation : Jacques Delore (Groupe A.S.V.F., Villefontaine, 94/1).
- Références bibliographiques : Drouin, P.; Laurent, R.; Meyssonnier, M. (1977), p.47.

49) 20 octobre 1994 Saint-Christophe-sur-Guiers (Chartreuse, Isère)
- Lieu : **grotte du Pas du Frou.**
- Présence de 2 chauves-souris : un Grand Rhinolophe (endormi, à la voûte, cheminée de la salle d'entrée) ; une chauve-souris de petite taille en vol dans la salle d'entrée (après un tir).
- Observation : Raynal Delozanne, Christian Laval, Marcel Meyssonnier, Marc Pellet (SCV, 94/4).

50) 22 octobre1994 Vorey (Vallée de la Loire, Haute-Loire)
- Lieu : **galerie de mine de Vorey** (suivi régulier).
- Présence d'un Murin de Natterer, dans un trou habituel...!
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV, 94/11).

51) 19 novembre 1994 Joux (Rhône)
- Lieu : **mine de Joux** (galeriede mine n° 2, galerie inférieure)
- Présence d'une chauve-souris en vol
- Observation : Jacques Romestan (SCV).
- Références bibliographiques : Pouilly, M . (1985) p. 48-51.

52) 3 décembre 1994 Département du Rhône
- Première sortie de comptage hivernal 94-95 dans les gîtes témoins (10 participants) : 2 **galeries de mine de Valtorte, galerie et puits de Longefay**, 3 galeries et dépilage n°1 de **la mine de la Vallosière, Mine du Bout du Monde, galerie du Crêt de l'Heule**, 2 **carrières souterraines de Légny, tunnel des carrières de Glay.**
- 112 chauves-souris observées; vu la température très clémente, certaines n'étaient pas en hibernation .
- Observations : Daniel Ariagno, Gérard Hytte, Denis Salaün, Marcel Meyssonnier, Jacques Romestan (SCV) + 2 membres FRAPNA-CORA, Jacques Demonet (Troglodytes), Christian Prat (ERSNA, Loire), Franck Pothé (Gleizé).
- Références bibliographiques : Ariagno, D.; Meyssonnier, M. (1985).

53) 3 décembre 1994 Matafelon-Granges (Bugey, Ain)
- Lieu : **grotte de Courtouphle.**
- Présence d'une quinzaine de chauves-souris (en vol ou sur les parois) : Grands et Petits Rhinolophes
- Observation : Louis Bignan, lors d'une traversée (SCV, 94/2).

54) 10 décembre1994 Versilhac (Haute-Loire)
- Lieu : **galerie de mine n° 1 de Versilhac** (mines du Chambonnet) .
- Présence d'un Oreillard, dans un trou de mine au plafond.
- Observation : Pierre Coquil, Joëlle Genest, Joël Possich (SCV, 94/1).
- Références bibliographiques : Meyssonnier, M. (1982), p. 45; Deville, J. (1984).

55) 10 décembre1994 Lacoux, Hauteville-Lompnès (Bugey, Ain)
- Lieu : **grotte du Chemin Neuf.**
- Une chauve-souris en vol (dans le puits d'entrée).
- Observation : Bertrand Tixier (SCV, 94/2).

56) 11 décembre 1994 Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche)
- Lieu : **grotte du Dérocs.**
- Présence de 5 chauves-souris (Rhinolophes probablement)
- Observation : Fabien Darne, Jean-Philippe Grandcolas (Cesame ; Tritons)
- Références bibliographiques : Balazuc, J. (1956), p. 67, XXVIII.

57)16 décembre1994 Chessy (Vallée de l'Azergues, Rhône)
- Lieu : caborne à l'entrée des Carrières de Chessy.
- Présence d'un Murin de Natterer (très probablement), endormi, entre les pierres de la voûte.
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV, 94/2).

58)16 décembre1994 Chessy (Vallée de l'Azergues, Rhône)
- Lieu : **petites grottes des Carrières de Chessy.**
- grotte n° 2 : Présence d'un Petit Rhinolophe (endormi ; idem 9 février 1993) + guano.
- grotte n° 1 : Néant
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV).
- Références bibliographiques : Ariagno, D.; Meyssonnier, M. (1985) p. 16-17; + inédit (1989, 1993).

59) 18 décembre1994 Saint-Christophe-sur-Guiers (Chartreuse, Isère)
- Lieu : **mine de manganèse de Berland**
- Présence d'un seul Grand Rhinolophe (dans la salle; idem 27 décembre 1993, 13 février 1994)
- Observation : Damien Berjoan, Arnaud Deleule, Sylvie Labussière, Marcel Meyssonnier (SCV, 94/2).

60) 23 décembre1994 Vorey (Vallée de la Loire, Haute-Loire)
- Lieu : **galerie de mine de Vorey** (suivi régulier).
- Présence d'un Murin de Natterer, et pour une seconde fois observation d'un Rhinolophe euryale (cf. précédente observation du 28 décembre 1992).
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV, 94/12).

61) 26 décembre 1994 Joux (Rhône)
- Lieu : **mine de Boussuivre**
- Présence de 6 chauve-souris en hibernation : 3 Barbastelles, 2 Oreillards (*Plecotus* sp.), et 1 Murin de Bechstein (très probablement) ; plus forte fréquentation notée sur ce site depuis 1987.
- Observation : Christian Laval, Marcel Meyssonnier (SCV)
- Références bibliographiques : Pouilly, M. (1985) p. 48-51.

62) 26 décembre 1994 Joux (Rhône)
- Lieu : **mines de Joux** (galeries supérieure et inférieure).
- Présence d'un Oreillard (*Plecotus* sp.), presque au fond du dépilage Est de la galeriede mine n° 1).
- Présence d'un Rhinolophe (très probablement *R. euryale*), tout au fond la galerie de mine n° 2, galerie inférieure); s'est envolé.
- Observation : Christian Laval, Marcel Meyssonnier (SCV, 94/2).
- Références bibliographiques : Pouilly, M. (1985) p. 48-51.

63) 29 décembre 1994 Aurec-sur-Loire (Gorges de la Semène, Haute-Loire)
- Lieu : **grotte à Mandrin**
- Présence de 4 Murins à moustaches en hibernation (cf précédente observation - 1 *Myotis bechsteini* du 12 décembre 1993).
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV).
- Références bibliographiques : CESAME (1983), Chabert, C. (1990).

64) 29 décembre 1994 Aurec-sur-Loire (Gorges de la Semène, Haute-Loire)
- Lieu : **mine d'antimoine n°1 d'Aurec** (= galerie de mine d'Oriol).
- Présence d'un seul Petit Rhinolophe endormi (cf.précédente observation - 1 *Plecotus* sp. - du 12 décembre 1993)
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV).
- Références bibliographiques : CESAME (1983).

65) 29 décembre1994 Vorey (Vallée de la Loire, Haute-Loire)
- Lieu : **galerie de mine de Vorey** (suivi régulier).
- Présence d'un Murin de Natterer (le Rhinolophe euryale observé la semaine dernière a disparu)
- Observation : Marcel Meyssonnier (SCV, 94/13).

66) 30 décembre1994 Versilhac (Haute-Loire)
- Lieu : **galerie de mine n° 1de Versilhac** (mines du Chambonnet) .
- Présence de 2 Oreillards, endormis dans des trous de mine au plafond.
- Observation : Marcel Meyssonnier, Joël Possich (SCV, 94/2).

Note : absence de Chiroptère aux dates et dans les gîtes suivants, prospectés en 1994 :
- Isère : le **gouffre du Châtelard** (Berland, Saint-Christophe-sur-Guiers) les 13 février, 16 décembre.
- Haute-Loire : la **grotte à Mandrin** (Aurec-sur-Loire) le 6 février, le 31 mai ; la **mine d'Oriol** (Aurec-sur-Loire), le 31 mai ; **la mine de fluorine de Vorey** (Vorey) les 19 mars (94/4), 12 juin (94/7), 2 juillet (94/8), 17 août (94/9), 5 septembre (94/10) ; l'**excavation** de l'ancien pont suspendu (Bas-en-Basset), les 31 août, 29 décembre ; l'**excavation** du pont d'Oriol-Lafayette (Aurec-sur-Loire) le 29 décembre.
- Rhône : la **grotte de Beauregard** (Saint-Germain-sur-l'Arbresle, Rhône), le 26 février ; les **petites grottes des Carrières de Chessy** (Vallée de l'Azergues, Rhône) le 26 février ; la **grotte de Chessy n° 1**, le 16 décembre ; les **mines de Joux** (n°1 et 2, Joux), le 20 juin ; **mine de Boussuivre** (Joux), le 20 juin ; les **mines de Valtorte** (Claveisolles), le 29 août ; la **galerie de mine de Ternand** (sup, galerie A, Ternand), le 16 décembre.

+ Pose de 6 nichoirs artificiels le 12 juillet 1994 à la ferme d'Arche (Saint-Romain au Mont d'Or, Rhône).

Références Bibliographiques :

- Ariagno, D., Ginet, R. (1963): La grotte de Corveissiat (Ain) : topographie et faune.- Annales de Spéléologie, XVIII, 4,, p. 533-537.
- Ariagno, D.; Meyssonnier, M. (1985) : Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône.- Spéléologie-Dossiers, C.D.S. Rhône, hors-série, 133p. 54 fig. et ill., 4 pl. h.t.
- Aucant, Y.; Frachon, Jean-Claude (1983) : Spéléo Sportive danns le Jura franc-comtois. Edisud, 104 p.
- Balazuc, J. (1956) : Spéléologie du département de l'Ardèche.- Rassegna Spel. Italiana, Mem. II, 158 et LXII p.
- CESAME (1983) : Grotte des Mandrins, Aurec-sur-Loire (43).- La Botte, Comité départemental de spéléologie de la Loire, 1982, 1, n.p. (1p., topographie du 20 mai 1979, sans texte).
- CESAME (1983) : Mine d'antimoine n°1, n°2, Aurec-sur-Loire (43).- La Botte, Comité départemental de spéléologie de la Loire, 1982, 1, n.p. (1p., topographies du 20 mai 1979 et d'avril 1980, sans texte).
- Chabert, C. (1990) : Les cavités françaises en roches non-calcaires.- Spelunca, 40, p. 23-24 (p. 23 : topographie, Grotte à Mandrin, Aurec, Haute-Loire, par P. Drouin, et J. Rodet, septembre 1987).
- Colin, J. (1966) : Inventaire spéléologique de la France, I - Département du Jura.- Ed. du B.R.G.M., p. 63-64, 190 (réf. n° 261, 262)
- Colin, P.; Drouin, Ph. (1986) : Atlas topographique de la grotte du Crochet (Torcieu, Ain, France).- 1ère partie.
- Constantin, S. (1991) : Stiri interne. Bazinul Vaii Boga. Muntii Bihor.- Speotelex, 2e série, 7 (19), déc. 1991, p. 2-8.
- Delannoy, J.-J. ; Haffner, D. (1987) : Spéléo sportive dans le Vercors.- Edisud, 6, 196 p.
- Deleule, A.; Meyssonnier, M. (1991) : Le gouffre Coquil (La Cordanière).- S.C.V. Activités, 54, p. 100-102.
- Deville, J. (1984) : La mine de plomb du Chambonnet (Haute-Loire).- Minéraux et fossiles, 113, p. 44-48.

- Dodelin C. (1993) : Faune dans les grottes du Chéran.- Spéléalpes, CDS Haute-Savoie, 14, p. 6-9.
- Drouin, P.; Laurent, R.; Meyssonnier, M. (1977) : Les grandes cavités du département de l'Ain. - Spéléologie-Dossiers, n13, spécial Grandes Cavités de l'Ain, 92 p.
- Drouin, P. (1980) : Le gouffre de la Morgne (Lompnaz, Ain).- Spelunca, 4, p. 163-165.
- Fage, L.- H. (1981) : Spéléo sportive dans les monts du Vaucluse.- Edisud, Aix-en-Provence, 96 p.
- Frachon, J.-C.; C.D.S. Jura (1992) : Découverte du Jura souterrain - 26 grottes et gouffres du département du Jura, plaquette (p. 44-45, rivière de la Baume).
- Gibert, J. ; Mathieu, J. ; Reygrobellet, J.-L. (1975) : Evolution spatio-temporelle du peuplement de la grotte du Cormoran (Torcieu, Ain, France).- Actes du 5e Congrès suisse de spéléologie, Interlaken, 1974, p. 27-45.
- Groupe Spéléo Ragaïe (1971) : Recherches spéléologiques sur la région du Garn, Gard.- Spéléo-Ragaie, M.J.C. Vedène, Vaucluse. n.p. (n° 1 : aven des Neuf Gorges, plan).
- Krieg-Jacquier, R. (1992) : De la première dans le Rhône ! Grotte de Charmont.- S.C.V. Activités, 55, p. 130-131.
- Lesaulnier, P. (1984) : Tanne Froide, Margeriaz, -605m, Savoie.- Spelunca, 13,, p. 40-42.
- Lismonde, B., Frachet, J.-M. (1978) : Grottes et scialets du Vercors, tome 1. Le Vercors Méridional.- Ed. C.D.S. Isère.
- Meyssonnier, M. (1982) : Inventaire préliminaire des cavités du département de la Haute-Loire.- S.C.V. Activités, 43, p. 41- 67 (25 p.)
Meyssonnier, M.; Aellen, V.; Strinati, P. (1987) : Faune souterraine du département de la Haute-Savoie.- Emergences, Spéléos Rhône-Alpes, n° hors série, 1, 120 p., 72 fig. et illust., 13 pl. photos h.t.
- Meyssonnier, M. (1991) : les chauves-souris en Haute-Loire.- S.C.V. Activités, 54, p. 83-86.
- Meyssonnier, M. (1992) : Observations de chauves-souris effectuées en 1992.- S.C.V. Activités, 55, p. 117-120.
- Meyssonnier, M., Ginet, R. (1993) : Note sur les cavités artificielles de Berland (Saint-Christophe-sur-Guiers, Grande Chartreuse, Isère).- S.C.V. Activités, 56, p. 202-207.
- Sarti, J.-P. (1984) : Le trou Pinambour (SCV XXV.- in : Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère), 11ème partie.- S.C.V. Activités, 45, p. 37-52 (p. 45-49).
- Pouilly, M ., G.S. Dolomites (1985) : Trois mines du département du Rhône.- Spéléologie-Dossiers, 19, p. 48-51.
- S.C.S.P., Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire (s.d., 1984) : Les cavités majeures du plateau de Méjannes Le Clap.- tome II, secteur Est, 144 p.
- S.C. Villeurbanne (1992) : Comptes rendus des activités du S.C.V. en 1992.- S.C.V. Activités, 55, p. 5-62 (mine de Berland, plan et coupe p. 23 ; grotte de Beauregard - 11 novembre 1992, schéma p.55).

Pour mémoire :

- Meyssonnier, M. (1985) : Observations de chauves-souris faites lors de sorties de membres du S.C.V. en 1984 .- S.C.V. Activités, 46, p. 42 - 43.
- Meyssonnier, M. (1986) : Observations de chauves-souris faites lors de sorties de membres du S.C.V. en 1985 .- S.C.V. Activités, 47, p. 45.
- Meyssonnier, M. (1987) : Observations de chauves-souris en 1986.- S.C.V. Activités, 48, p. 46 - 47.
- Meyssonnier, M. (1989) : Observations de chauves-souris effectuées en 1988.- S.C.V. Activités, 51, p. 50 - 51.
- Meyssonnier, M. (1991) : Observations de chauves-souris effectuées en 1991.- S.C.V. Activités, 54, p. 79 - 82.
- Meyssonnier, M. (1991) : les chauves-souris en Haute-Loire.- S.C.V. Activités, 54, p. 83 - 86.
- Meyssonnier, M. (1992) : Observations de chauves-souris effectuées en 1992 - S.C.V. Activités, 55, p. 117-120.
- Meyssonnier, M. (1993) : Observations de chauves-souris effectuées en 1993. Compte rendu d'activités pour l'année 1993.- S.C.V. Activités, 56, p. 211- 218.

COMPTE RENDU D'ACTIVITES POUR L'ANNEE 1994

1) Département de la Haute-Loire :

Les observations ont porté en 1994 sur 3 communes (Aurec-sur-Loire, Versilhac, Vorey), avec 6 sites différents au cours de 23 visites.
a)- Suivi des observations dans la **galerie de recherche minière, près de** Vorey (cf.1991-1993). Treize visites réparties dans l'année. Absence de Chiroptère durant les 4 mois d'été ; un maximum de 2 individus (4 espèces différentes) a été noté en 1994. Outre le Murin de Natterer (présent en février, octobre et décembre), le Grand Rhinolophe (observé en avril et mai), le Petit Rhinolophe (présent de janvier à avril), nous avons la confirmation de présence ici (et dans le département de la Haute-Loire) du Rhinolophe euryale (observé déjà une fois en décembre 1992 et à nouveau en décembre 1994).
b) - Suivi des deux sites repérés en 1993, situés dans les Gorges de la Semène, sur la commune d'Aurec :
+ **la galerie de mine d'Oriol** (mine n° 1 d'Aurec) ; présence d'un seul Petit Rhinolophe en décembre.
+ la **grotte à Mandrin**, à Semène ; nous avons observé le 29 décembre 4 Murins à moustaches (un Murin de Bechstein observé l'an passé) ; ce site serait donc à suivre régulièrement.
c) - Visite d'un nouveau site situé dans la vallée de l'Auze, près d'Yssingeaux : galerie de **mine (n°1) de Versilhac** (2 Oreillards présents en décembre 1994).
d) Nous avons récolté le cadavre d'une Pipistrelle de Kuhl en bord de route (vallée de l'Arzon, Vorey).
e) - Regroupement des observations de Chiroptères sur le département, en liaison avec S. Aulagnier (pour mémoire, 5 espèces seulement signalées dans l'Atlas des Mammifères en 1984; 9 espèces signalées dans l'Atlas régional du C.O.A. en 1986). En fonction de nos observations récentes, et des recherches conduites par Christian Joulot (pré-inventaire 1993 des Chiroptères du Parc naturel régional du Livradois-Forez), nous avons confirmation de la présence de douze espèces, au moins, pour le département (*Rhinolophus ferrumequinum, R. hipposideros, R. euryale; Myotis mystacinus, M. nattereri, M. myotis ou blythi, M. bechsteini, Myotis daubentoni ; Plecotus austriacus et auritus; Pipistrellus pipistrellus et kuhli)*.
f)- Nous avons enfin repéré ou visité cette année quelques petites cavités nouvelles à revoir ultérieurement.

2) Région spéléologique Rhône-Alpes :

- Autorisation de capture accordée en 1994 pour la Haute-Loire et le Rhône (demande faite en 1993).
- Liaison permanente avec les spéléologues et structures spéléologiques, et transmission des données aux responsables départementaux concernés du groupe Chiroptère et au responsable régional.
- Participation aux 2 comptages hivernaux (26 février et 3 décembre1994) dans le Rhône : CORA Rhône et spéléologues de 3 clubs (S.C.Villeurbanne, Troglodytes, G.U.S., et individuels). Voir rapports de D. Ariagno, G. Hytte, D. Salaün.)
- Pose de 6 nichoirs artificiels le 12 juillet 1994 à la ferme d'Arche (Saint-Romain au Mont d'Or, Rhône).
- Regroupement et détermination (avec l'aide de D. Ariagno) des restes de Chiroptères découverts fortuitement ou lors d'explorations spéléologiques dans la région.
- Publications : observations des chauves-souris effectuées en 1994 (S.C.V. Activités, 57, à paraître) : 66 données pour 13 départements (Rhône-Alpes-Auvergne + Franche-Comté, Vaucluse, Gard, Saône et Loire, Pyrénées Atlantiques).

3) Perspectives 1995 :

- Haute-Loire : suivi hivernal des sites reconnus + nouvelles observations prévues dans diverses cavités artificielles du département.
- Rhône : poursuite des observations occasionnelles dans un maximum de cavités du département.
- Rhône-Alpes : liaison entre spéléologues et naturalistes dans le cadre des activités des commissions du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes, et la commission fichier-documentation du Comité départemental du Rhône; détermination de restes osseux de Chiroptères récoltés occasionnellement et regroupement des observations fortuites. Pour répondre à une demande des spéléologues, un stage "connaissance des chauves-souris" est envisagé en Ardèche, en septembre 1995 (CSRRA + FRAPNA).

QUATRIEME PARTIE

INFORMATIONS

PRESENTATION DE LA BIBLIOTHEQUE DU SCV

La bibliothèque est située dans les locaux du club (MAISON BERTHY ALBRECHT 14 PLACE GRANDCLEMENT 69100 VILLEURBANNE).

La bibliothèque regroupe près de **8000** références . Son importance la place parmi les plus grosses bibliothèques spéléologiques de France. Elle est sur le Rhône un complément des bibliothèques du CDS 69 et de la fédération française de spéléologie.

La bibliothèque fonctionne essentiellement par échange avec les autres clubs. Le club envoie sa publication SCV ACTIVITE et la bibliothèque récupère classe et stocke les publications reçues.

Elle comprend :
- des inventaires spéléologiques par régions (AIN DOUBS ARDECHE VERCORS CHARTREUSE)
- des revues périodiques d'activités des clubs
- des revues périodiques des organismes officiels: CDS, CSR, commission de la Fédération
- des revues périodiques d'organismes étrangers UIS, BBS, NSS NEWS, etc
- des revues périodiques de clubs étrangers
- des ouvrages traitant de la spéléologie avec de nombreux livres rares
- des ouvrages de référence (MARTEL, DE JOLY, MARBACH, CASTERET,...)
- des cassettes vidéos sur la spéléo

La bibliothèque est classée par pays , par département pour les clubs français et par activité. Des boites spéciales regroupent certains sujets : karstologie, explosifs, spéléo secours, enseignement, formation, thèses, stages initiateurs moniteurs , souterrains, cavernes de glace, ...

La bibliothèque est ouverte en même temps que le club tous les mercredi soir à partir de 20h30. Son accès est libre et tous les spéléos peuvent y venir . Les bibliophiles, chercheurs et amateurs de bouquins sont les bienvenus.

Nous prions nos lecteurs de regarder la liste des échanges qui suit et de nous faire part de leurs remarques . Nous cherchons toujours de nouveaux contacts. Si votre club échange des publications qui ne figurent pas sur cette liste, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Si vous connaissez d'autres périodiques, informez-nous, nous vous en serons reconnaissant.

Si vous cherchez des anciens numéros, de vieux articles, des références d'ouvrages, n'hésitez pas à nous contacter.

LISTE DES ECHANGES

NOM DE LA REVUE	NOM DU CLUB	PAYS	ECHANGE
	SOCIETAD PORTUGESA DE SPELEOLOGIA	PORTUGAL	suspendu
AD AUGUSTA PER ANGUSTA	SPELEO CLUB DE TOURAINE		valide
ANDROMEDA	?	GRECE	suspendu
ANNALES DES BLAIREAUX POLINOIS	GROUPE DE RECHERCHE SPELEO POLINOIS	FRANCE	valide
ANNIMATEUR INFORMATION	?	FRANCE	suspendu
ASD	CDS 26	FRANCE	valide
ATLANTIS	LANDESVEREIN HOHLENKUNDE	AUTRICHE	suspendu
AVEN	SPELEO CLUB DE LA SEINE	FRANCE	suspendu
BBS	FFS	FRANCE	valide
BLOUSONS D'ARGILE	GROUPE SPELEO DE CARPENTRAS	FRANCE	suspendu
BOLLETIN D'INFORMATIO SOCIETA BRASILERA DE SPELEO	SOCIETA BRASILERA DE SPELEOLOGIA	BRESIL	suspendu
BOLLETIN DE LA SOCIETAD VENEZOLANE	SOCIETAD VENEZOLANA ESPELEOGICA	VENUEZELA	suspendu
BOLLETIN DEL MUSEO ANDALUZ	MUSEO ANDALUZ DE LA ESPELEOLOGIA	ESPAGNE	valide
BOLLETIN GRUPPO SPELEOLOGICO BOLGANETO	?	ITALIE	suspendu
BOLLETTINO DI GRUPPO SPELEOLOGICO IMPERIESE CAI	GRUPPO SPELEOLOGICO CAI IMPERIESE	ITALIE	valide
BRITISH CAVER	WESTMINSTER SPELEOLOGICAL GROUP	GRANDE BRETAGNE	suspendu
BULLETIN DE L'ARS 17	ASSOCIATION DE RECHERCHE SPELEOLOGIQUE 17	FRANCE	suspendu
BULLETIN DE L'ASSOCIATION SPELEO DE SAINT CLAUDE	ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE DE SAINT CLAUDE	FRANCE	valide
BULLETIN DE L'EQUIPE D'EXPLORATION SPELEOLOGIQUE	EQUIPE D'EXPLORATION SPELEOLOGIQUE DE VILLEFRANCHE	FRANCE	suspendu
BULLETIN DE L'UIS	UIS	SUISSE	valide
BULLETIN DE LA SOCIETE DE SPELEO DE BORDEAU	SOCIETE DE DE SPELEOLOGIE ET PREHISTOIRE DE BORDEAU	FRANCE	suspendu
BULLETIN DE LA SOCIETE SPELEOLOGIQUE D'AVIGNON	SOCIETE SPELEOLOGIQUE D'AVIGNON	FRANCE	suspendu
BULLETIN DE LA SS NAMUR	SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE NAMUR	BELGIQUE	valide
BULLETIN DES CULS TERREUX	SSS SECTION DE NAYE	SUISSE	valide
BULLETIN DU BRGM	BRGM	FRANCE	suspendu
BULLETIN DU CDS 34	CDS 34	FRANCE	valide
BULLETIN DU CDS 55	CDS 55	FRANCE	suspendu
BULLETIN DU CIRE	CENTRE ?	?	suspendu
BULLETIN DU GRESS	SPELEO CLUB DE VENISSIEUX	FRANCE	suspendu
BULLETIN DU GROUPE URSUS	GROUPE SPELEOLOGIQUE URSUS	FRANCE	suspendu
BULLETIN DU GRPS	GRPS	FRANCE	suspendu
BULLETIN DU GRSMA	GROUPE DE RECHERCHE SOUTERRAINE MILIEU ARTIFICIEL	BELGIQUE	valide
BULLETIN DU GSA	GROUPE SPELEO D'AUBIGNY	FRANCE	valide
BULLETIN DU SCA	SPELEO CLUB DES ARDENNES	FRANCE	valide
BULLETIN DU SPELEO CLUB DE L'ARIZE	SPELEO CLUB DE L'ARIZE	FRANCE	valide

CALAVEN	SPELEO CLUB ALPIN LANGUEDOCIEN	FRANCE	valide
CALIZA	FEDERACION LEONEZA DE SPELEOLOGIA DE MURCIA	ESPAGNE	suspendu
CARBONATO	GERS	ESPAGNE	suspendu
CAVERNAS	GRUPPO DE SPELEOLOGIA DE BADELONA	ESPAGNE	suspendu
CAVERNES	SSS SECTION NEUCHATEL	SUISSE	valide
CAVES AND CAVING	BCRA	GRANDE BRETAGNE	valide
CAVES AND KARST	?	USA	suspendu
CDS 06	CDS 06	FRANCE	valide
CDS 13	CDS 13	FRANCE	valide
CDS INFO JURA	CDS 39	FRANCE	valide
CODERNOS DE ESPELEOLOGIA	?	ESPAGNE	suspendu
COMPTE RENDU DES ACTIVITES DE L'ASPPML	ASSOCIATION DE PALEONTOLOGIE ET PREHISTOIRE DU MUSEUM DE LYON	FRANCE	suspendu
CURRENT TITLES IN SPELEOLOGY	BCRA	GRANDE BRETAGNE	suspendu
DELTION	BULLETIN DE LA SOCIETE SPELOLOGIQUE DE GRECE	GRECE	suspendu
DER SCHLAZ	VEREIN FUR HOLHENKUNDE IN MUCHEN	ALLEMAGNE	valide
DEUNES ET AMPOUES	GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CLERVAL	FRANCE	valide
DIE HOLE	VERBAND OSTERREICHISCHER HOHLENFORSCHERR	AUTRICHE	valide
ECHO DES CAVERNES	SPELEO CLUB DE SAINT CLAUDE	FRANCE	suspendu
ECHO DES VULCAINS	GROUPE SPELEO DES VULCAINS	FRANCE	valide
ELECTRON	ENTENTE SPELEOLOGIQUE BELGE DE L'ELECTRON	BELGIQUE	
ENDINS	FEDERACION BALEARE ESPELEOLOGICA	ESPAGNE	valide
ESPELEO NOTICIAS	?	?	suspendu
ESPELEOLEG	EQUIP DE RECERQUES ESPELEOLOGIQUES CENTRE EXCURSIONISTA DE CATALUNYA	ESPAGNE	
ESPELEOLOGIA	SECCIO D'INVESTIGACION I EXPLORACION SUBTERRANIES	ESPAGNE	valide
ESPELEOSIE	CENTRE EXCURSIONISTA ALIGA	ESPAGNE	valide
ETUDES PREHISTORIQUES	DIRECTION DES ANTIQUITES PREHISTORIQUES	FRANCE	suspendu
EXPLORACIONS	ESPELEO CLUB GRACIA	ESPAGNE	valide
FURADA	FEDERACION GALEGA DE SPELEOLOGIA	ESPAGNE	valide
GROTTAN	SWERIGES SPELEOGICAL FORDUND	SUEDE	valide
GROTTE	GRUPPO SPELEOLOGICO PIEMONTESE CAI	ITALIE	valide
GROTTE ET GOUFFRE	SPELEO CLUB DE PARIS	FRANCE	suspendu
GROTTES DE SAVOIE	SPELEO CLUB DE SAVOIE	FRANCE	n'échange plus
HYPOGEES	LIGUE SPELEO DE BASSE NORMANDIE	FRANCE	valide
HYPOGEES	SSS SECTION DE GENEVE : LES BOUEUX	SUISSE	valide
IL CARSO	GRUPPO SPELEO I V BERTA RELLI CAI GORIZIA	ITALIE	valide
IL GROTTESCO	GRUPPO GROTTE MILANO	ITALIE	suspendu
INFO EFS	EFS	FRANCE	valide
IPOANTROPO	GRUPPO SPELEOLOGICO CHIERICI CAI	ITALIE	suspendu
JAPAN CAVING	?	JAPON	suspendu
JOURNAL OF SIDNEY SPELEOGICAL SOCIETY	SIDNEY SPELOGICAL SOCIETY	AUSTRALIE	suspendu

KAITE	GROUPO ESPELEOGIA EDELWEIS	ESPAGNE	suspendu
KARST ES BARLANG	MAGYAR KARST ES BARLANG KUTATO TARSULAT	HONGRIE	valide
KARST ET ENVIRONNEMENT	CPEPESC	FRANCE	suspendu
KOBIE	GRUPO SPELEOLOGICO VIZCAILO	ESPAGNE	valide
KRAS I SPELEOLOGIA	UNIWVERSYTETU SLASKIEGO	POLOGNE	valide
L'ARGILON	SPELEO CLUB D'ARGILON	FRANCE	valide
L'AUTUNITE	GROUPE SPELEO D'AUTUN	FRANCE	suspendu
L'ESCARPOLETTE	GROUPE SPELEO ET ARCHEO DE MANDEURE	FRANCE	valide
L'EXCENTRIQUE	GROUPE SPELEOLOGIQUE DES JOYEUX NYPHARGUS	FRANCE	suspendu
L'URSUS	CDS 76	FRANCE	suspendu
LA BOTTE	CDS 42	FRANCE	valide
LA CAL'BOMDE	ROUEN UNIVERSITE CLUB SECTION SPELEO	FRANCE	valide
LA LANTERNE MAGIQUE	GROUPE SPELEO MJC EVREUX	FRANCE	suspendu
LA TAUPE	?		suspendu
LABIRINTI	GRUPPO GROTTE CAI NOVARA	ITALIE	valide
LAICHINGER HOHLENFREUNDE	LAICHINGER HOHLENFREUNDE	AUTRICHE	valide
LE CAIRN	SPELEO CLUB DE METZ	FRANCE	suspendu
LE NOUVEAU TAUPING	GROUPE SPELEOLOGIQUE CATAMARAN	FRANCE	suspendu
LE P'TIT MINOU	GROUPE SPELEO ET PREHISTO VOSGIEN	FRANCE	suspendu
LE PHAREFOUILLEUR	SPELEO CLUB GODINOIS	BELGIQUE	suspendu
LE TAUPIER	CENTRE SPELEO BASSE SAMBRE	BELGIQUE	valide
LE TROU	GROUPE SPELEO LAUSANNE	SUISSE	valide
LE TURBIGOT	GROUPE CLOSTROPHILE DU PLATEAU DE MONTROND	FRANCE	valide
LES FRUITS DE LA PASSION	GROUPE SPELEO DU SPITEUR FOU	FRANCE	valide
LES NOUVELLES DU MASC	MONTELIMAR ARCHEO SPELEO CLUB	FRANCE	suspendu
MITTEILUNGEN DES LANVEREINES FUR HOHLENKUNDE	LANDESVEREIN FUR HOHLENKUNDE IN DER STEIERMAR	AUTRICHE	suspendu
MITTEILUNGEN DES VERBANDES	HOHLEN UND KARTSFORSCHER	ALLEMAGNE	valide
MONDO HYPOGEO	GRUPPO SPELEOLOGICO ALPI MARITIME CAI	ITALIE	suspendu
MONDO SOTTERRANEO	CIRCOLO SPELEOLOGICO HIDROLOGICO FRIULANO	ITALIE	valide
NASE JAME	JAMARSKA SWEZA SLOVENIJE IZ VRSLII ODBOR	YOUGOSLAVIE	suspendu
NEMAUSA	ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE NIMOISE	FRANCE	suspendu
NIGROTZURIM	SOCIETY FOR PROTECTION OF NATURE	ISRAEL	suspendu
NOS CAVERNES	GROUPE SELEOLOGIQUE DU DOUBS	FRANCE	suspendu
NOTIZARIO DEL GRUPPO SPELEOLOGICO LIGURE	GRUPPO SPELEOLOGICO LIGURE	ITALIE	suspendu
NOTIZARIO DEL GRUPPO SPLEOLOGICO NAPOLI CAI	CAI SEZIONE DI NAPOLI	ITALIE	valide
NOTIZARIO DEL SPELEO CLUB ROMA	SPELEO CLUB ROM	ITALIE	valide
NOTIZARIO SPELEOLOGICO GENOVA RIVARELO	?	ITALIE	suspendu
NSS NEWS	NSS	USA	valide
ORSO SPELEO BIELESE	GRUPPO SPELEOLOGICO BIELESE CAI	ITALIE	valide
OUARNEDE	GROUPE SPELEOLOGIQUE DES PYRENNEES	FRANCE	suspendu

PCHU	ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE DU CANTON DE ROUGEMONT	FRANCE	valide
PELLOWS	ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE CHARANTAISE	FRANCE	valide
PLEIN GAZ	CLUB LOCAL DES AMATEURS DE CAVERNES (CLAC)	FRANCE	valide
POURQUOI ?	?	?	suspendu
PROGRESSIONE	COMMISSIONE GROTTE EUGENIO BOEGAN	ITALIE	valide
QUOI DE NEUF ?	FFS	FRANCE	suspendu
RECHERCHES	GROUPE SPELEO PLONGEE DU CAMPING CLUB DE FRANCE	FRANCE	suspendu
REGARDS	UNION BELGE DE SPELEOLOGIE	BELGIQUE	valide
REVUE DE GEOGRAPHIE ALPINE	INSTITUT DE GEOGRAPHIE ALPINE	FRANCE	valide
ROCHES ET EAUX	GROUPE SPELEO DE LA CHARENTE	FRANCE	suspendu
SCIALET	CDS 38	FRANCE	valide
SCV ACTIVITES	SCV	FRANCE	valide
SIS	SECCIO INVESTIGACION SUBTERRANIES	ESPAGNE	suspendu
SLOVENSKY KRAS	SLOVENSKE MUZEUM OCHRANY PRIDORY A JASKYNIARSTVA	SLOVENIE	valide
SOTTO TERRA	GRUPPO SPELEOLOGICO BOLOGNESE CAI	ITALIE	valide
SOTTOTERRA	?	ITALIE	suspendu
SOUS LA COTE	SPELEO CLUB DE POMMARD	FRANCE	suspendu
SOUS LE PLANCHER	LIGUE SPELEOLOGIQUE DE BOURGOGNE	FRANCE	valide
SOUS TERRE	SOCIETE QUEBECQUOISE DE SPELEOLOGIE	CANADA	suspendu
SOUTH AFRICAN SPELEOGICAL	UNIVERSITY OF CAPE TOWN	AFRIQUE DU SUD	valide
SPELAEOLOGIA CROATICA		CROATIE	valide
SPELAION	GROUPE DE RECHERCHE SPELEOLOGIQUE LE L'ILE DE FRANCE	FRANCE	suspendu
SPELEO	CZECH SPELEOLOGICAL SOCIETY	REPUBLIQUE TCHEQUE	valide
SPELEO 01	CDS 01	FRANCE	valide
SPELEO ALPES	CDS 74	FRANCE	suspendu
SPELEO CAI	SPELEO CAI	ITALIE	valide
SPELEO CHO	SPELEO CLUB DE VALDOIE	FRANCE	suspendu
SPELEO CNJE	CNJE	FRANCE	suspendu
SPELEO DORDOGNE	SPELEO CLUB DE PERIGUEUX	FRANCE	valide
SPELEO DOSSIERS	CDS 69	FRANCE	valide
SPELEO DRACH	GROUPE SPELEO DU HAVRE	FRANCE	suspendu
SPELEO FLASH	FEDERATION SPELEOLOGIQUE BELGE	BELGIQUE	
SPELEO GASCOGNE	SPELEO CLUB DE GASCOGNE	FRANCE	valide
SPELEO MJC INFO	SPELEO CLUB MJC DE BELLEGARDE	FRANCE	valide
SPELEOEUS	GROUPE SPELEO VARAPPE	FRANCE	suspendu
SPELEOLOG	SPELEO ODSJEKPLANINARSKO	YOUGOSLAVIE	suspendu
SPELEOLOGIA	SOCIETA SPELEOLOGICA ITALIANA	ITALIE	valide
SPELEOLOGIE	CLUB MARTEL C.A.F. DE NICE	FRANCE	valide
SPELEOLOGIE	INTITUL DE SPELEOLOGIE EMIL RACOVITZA	ROUMANIE	valide
SPELEOS	GROUPE SPELEOLOGIQUE VALENTINOIS	FRANCE	valide
STALACTITE	SOCIETE SUISSE SPELEOLOGIQUE	SUISSE	valide
STALATTITE	GRUPPO GROTTE SCHIO CAI	ITALIE	suspendu

STALATTITE E STALGMITI	GRUPPO SPELEOGICO SAVONESE	ITALIE	suspendu
STRATI		FRANCE	valide
SUBTERRANEA BELGICA	ORGANISATION ASS VALLONNE DE RECHERCHE ET D'ETUDE DES SOUTERRAINS ASBL	BELGIQUE	valide
TAUPINANBULES	ASV SPELEO	FRANCE	valide
THE BRI ROCHES EAUX	?	?	suspendu
THE BULLETIN OF THE SOUTH AFRICA SPELEOLOGICAL ASSOCIATION	SOUTH AFRICA SPELEOLOGICAL ASSOCIATION	AFRIQUE DU SUD	suspendu
THE NSS BULLETIN	NSS	USA	valide
THE PIASA CAVER	?	USA	suspendu
THE WESTERN CAVER	THE WESTERN AUSTRALIAN SPELEOLOGICAL GROUP NEDLANDS	AUSTRALIE	suspendu
TUBES	CDS 07	FRANCE - ARDECHE	suspendu
VEREINS MITTEILLUNGEN	LANDESVEREIN FUR HOHLENKUNDE	AUTRICHE	suspendu
VERS L'EDUCATION NOUVELLE	?	FRANCE	suspendu
VIE SOUTERRAINE	GROUPE SPELEOLOGIQUE LUXEMBOURGOIS ASBL	LUXEMBOURG	valide
VOCONCIE	SPELEO CLUB VOCONCIE	FRANCE	valide

RAPPORT MORAL 94

Cela fait maintenant cinq années que vous m'apportez votre confiance, en m'élisant au poste de Président. Avec beaucoup de plaisir, j'ai essayé de mener à bien cette tâche et répondre au mieux à vos attentes. Aujourd'hui, je laisse la place à un (ou une) d'entre vous qui saura donner des idées nouvelles pour faire progresser notre club.

Pour ce dernier rapport moral, je vais essayer de brosser un tableau du travail réalisé durant ce quinquennat avec les membres des comités directeurs successifs.

1. Finances
- Placements financiers en SICAV (innovation dans le milieu spéléo).
- Augmentation de la subvention municipale de 4500F à 15000F.
- Nombreuses subventions exceptionnelles pour des actions diverses.
- Subvention quasi régulière du FNDS.
- Mise en place d'une trésorerie simplifiée.
- Provisions pour financer les SCV activités en retard
- Nombreux investissements (polos, pin's...)

2. Matériel collectif
- Aménagement d'un nouveau local permettant une meilleur gestion du matériel.
- Mise en place d'un cycle de 5 ans pour renouveler les cordes.
- Achat d'un perforateur.

3. Matériel d'initiation
- Augmentation du nombre d'équipement (de 6 à 10).

4. Bibliothèque
- Changement de local (du placard aux rayonnages actuels).
- Classement des ouvrages.
- Mise à jour des échanges.
- Achat d'un photocopieur.

5. SCV activités
- Amélioration de la présentation.
- Réalisation des numéros non parus : 43, 44, 51 et bientôt le 49.
- Réalisation d'encarts spécifiques à certaines activités et entièrement financés.

6. Grandes manifestations
- Echanges Franco-Roumains (précurseurs).
- Initiation des non-voyants (première mondiale).
- Animation communale (pour les jeunes).
- Inauguration des nouveaux locaux.
- Accueil de grandes manifestations fédérales (journées d'étude EFS...).

7. Enseignement
- Mise en place d'une politique d'enseignement.
- La moitié du club environ a participé à un stage de l'Ecole Française de Spéléologie.

8. Initiation
- 550 personnes environ en 5 ans ont bénéficiées d'une initiation à la spéléo à prix coûtant, c'est à dire : assurance + location matériel.

9 Exploration

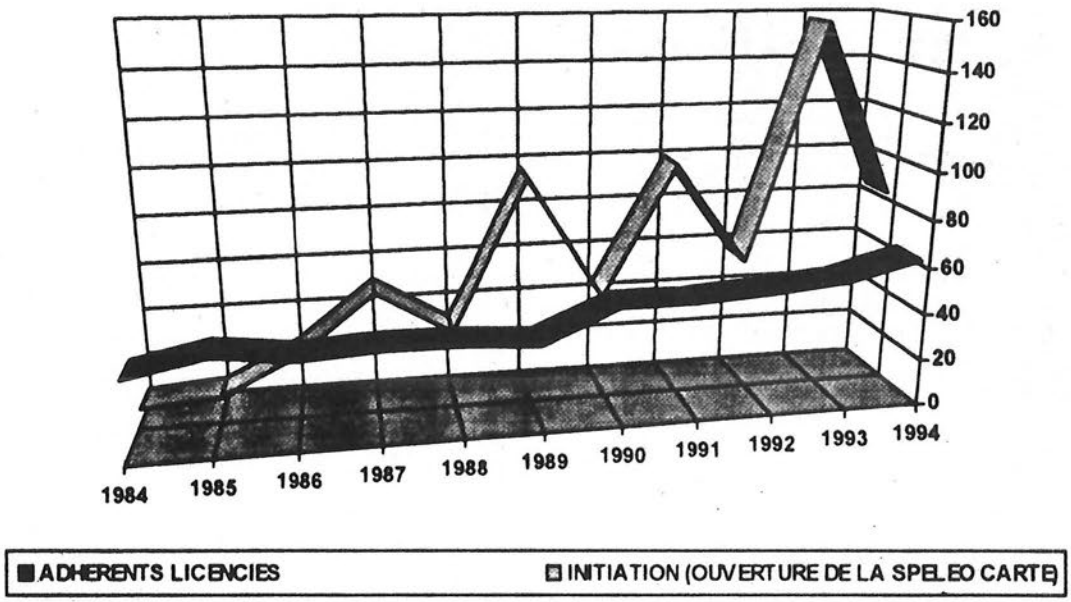
- Bien sûr beaucoup de classique et du canyon.
- Quelques premières sur les différents massifs nationaux.

10. Vie fédérale

- Participation nombreuse aux stages secours.
- Nombreuses prises de responsabilité au sein de la structure fédérale.

L'augmentation croissante du nombre de licenciés (1989 ➔ 45, 1994 ➔ 62) prouve la vitalité du club. L'investissement de chacun d'entre-vous a permis la réalisation des actions mentionnées ci-dessus. Je vous invite tous à poursuivre le travail et surtout à vous ouvrir vers l'extérieur pour promouvoir la spéléologie, mais aussi pour acquérir une expérience enrichissante.

Le Président
Joël Possich



ADHERENTS DU S.C.V. 1994

NOM	ADRESSE	CP	VILLE	TEL
ANDRIEUX JEAN-LUC	16 rue Camille Guérin	69330	MEYZIEU	78 31 78 64
ARNOUX THOMAS	Gonon / 50 rue St Maurice	69008	LYON	
BATISSE FRANCK	18 rue Emile Zola	69200	VENISSIEUX	72 50 63 16
BAUDOIN YOURI	49 rue de Sèze	69006	LYON	Liste rouge
BERJOAN DAMIEN	1 rue Phelypeaux	69100	VILLEURBANNE	78 93 03 88
BIGNAN LOUIS	Le Bourg	71800	GIBLES	85 84 54 63
BIOL FRANCOISE	21 rue Henri Pensier	69008	LYON	78 74 51 83
BIOL ISABELLE	21 rue Henri Pensier	69008	LYON	78 74 51 83
BONDIER STEPHAN	76 rue Magenta	69100	VILLEURBANNE	78 03 29 54
BOUVARD JACQUES	8 rue du Dr Mauchamp	71100	CHALON SUR SAONE	
BRUN MAGALI	52 rue Magenta	69100	VILLEURBANNE	78 03 88 68
CAMARET JOSEPH	11 rue St-Hippolyte	69008	LYON	78 01 41 90
CHANEL DELPHINE	58 rue Gambetta	69330	MEYZIEU	72 02 80 39
CHARPENET P. O.	4 route de St-Romain	69450	ST-CYR-AU-MT-D'OR	78 47 27 81
CHIEUX CHRISTOPHE	La Guillotière/rte de Voiron	38430	MOIRANS	76 35 31 83
CINTAS CAROLINE	5 rue Louis Blériot	69960	CORBAS	72 50 96 48
CINTAS STEPHANIE	5 rue Louis Blériot	69960	CORBAS	72 50 96 48
COQUIL DANIELE	4 allée de la Halle	38090	VILLEFONTAINE	74 96 51 94
COQUIL PIERRE	4 allée de la Halle	38090	VILLEFONTAINE	74 96 51 94
DELEULE ARNAUD	49 bd des Brotteaux	69006	LYON	78 52 56 27
DELOZANNE RAYNAL	10 place de l'hôtel de ville	01700	MIRIBEL	78 55 37 23
DURAND ALAIN	20 rue Jean Fauconnet	69005	LYON	78 36 51 74
FOLLIET PATRICE	33 av.Viala	69008	LYON	78 53 01 70
FURRER ERIC	10 rue Burais	69100	VILLEURBANNE	72 34 53 41
FURRER GEORGES	10 rue Burais	69100	VILLEURBANNE	72 34 53 41
GAUDICHET REMI	Place de la gare	38150	SALAISE / SANNE	78 86 57 62
GENEST JOELLE	12 av Marc Sangnier	69100	VILLEURBANNE	78 84 76 84
GENET NICOLE	344 rue A. Philip	69007	LYON	72 73 19 16
GRANDIN AGNES	35 rue Château-Gaillard	69100	VILLEURBANNE	78 85 24 37
GRESSE ALAIN	7 rue Dedieu	69100	VILLEURBANNE	78 24 20 36
JOUGLAT MARIE-ALINE	10 place de l'hôtel de ville	01700	MIRIBEL	78 55 37 23
KRIEG-JACQUIER REGIS	64 Av. J.F. Raclet	69007	LYON	78 58 58 32
LABBE EMMANUEL	Montée des Chavannes	69250	POLEYMIEUX AU MT D'OR	72 26 00 96
LABUSSIERE SYLVIE	40 rue du Dauphiné	69003	LYON	72 36 33 73
LAFONT VINCENT	3 rue Verdiers	69960	CORBAS	72 50 25 10
LAVAL CHRISTIAN	3 rue Baudelaire	69100	VILLEURBANNE	78 85 11 22
LEVASSEUR THOMAS	35 rue Château Gaillard	69100	VILLEURBANNE	78 85 24 37
METERY LUC	18 rue de Marguolles	69300	CALUIRE & CUIRE	78 39 34 76
MEYSSONNIER BRICE	28 rue Soeur Janin	69005	LYON	78 34 93 58
MEYSSONNIER MARCEL	28 rue Soeur Janin	69005	LYON	78 34 93 58
MEYSSONNIER ALBERT	19 rue Billon	69100	VILLEURBANNE	78 85 05 29
PELLET MARC	4 av. Salvador Allende	69100	VILLEURBANNE	78 94 26 71
PELOUX PATRICK	62 rue Lacouture	69500	BRON	72 37 02 95
PELOUX THOMAS	62 rue Lacouture	69500	BRON	72 37 02 95
PERRET GENEVIEVE	16 rue Aimé Collomb	69003	LYON	78 60 59 06
PERRET RENE	16 rue Aimé Collomb	69003	LYON	78 60 59 06
PILLARD JACKY	La Grange Baudet	69210	SAVIGNY	74 26 92 26
PILLLOT OLIVIER	49 rue du Moulin d'Amont	69150	DECINES CHARPIEU	78 49 37 74
POSSICH JOEL	12 av Marc Sangnier	69100	VILLEURBANNE	78 84 76 84
POSSICH NICOLAS	12 av Marc Sangnier	69100	VILLEURBANNE	78 84 76 84
REY CLAUDE	14 rue Professeur Patel	69009	LYON	78 34 91 58
RIVET ALEX	1 rue des Lilas	69960	CORBAS	72 51 08 70
RIVET MARTINE	1 rue des Lilas	69960	CORBAS	72 51 08 70
ROMESTAN JACQUES	Chantegrillet	69210	ST-PIERRE-LA-PALUD	74 01 58 59
ROUCHON JOEL	19 rue Salvador Allende	69800	ST-PRIEST	78 21 35 46
ROUCHON MONIQUE	19 rue Salvador Allende	69800	ST-PRIEST	78 21 35 46
SARTI JEAN-PIERRE	La Poype	69850	ST MARTIN EN HAUT	78 48 62 45
TIXIER BERTRAND	64 rue Anatole France	69100	VILLEURBANNE	78 85 22 28
TROLLIET NICOLAS	43 rue de l'Egalité	69330	PUSIGNAN	78 04 40 87

LES METHODES DE DECROCHE MENTS

AVEC L'ILLUSTRE SPELEO

LE PROFESSEUR SECURIT

MARKUS

LA NUIT VIENT D'ETALER SON SOMBRE MANTEAU SUR LA VILLE....
ALORS QUE CERTAINS S'INSTALLENT CONFORTABLEMENT POUR REGARDER JEAN PIERRE-FOUCAULT, D'AUTRES SE REUNISSENT DANS DE MYSTERIEUSES CAVES....

PENETRONS DANS L'UNE D'ELLE....

SCV

LES METHODES DE DECROCHEMENTS

I) INTRODUCTION

MESSIEURS, AUJOURD'HUI NOUS ALLONS VOIR LES METHODES DE DECROCHEMENTS

POIL AU DENT

COMMENT VA TA FEMME

EH TU CONNAIS LA DERNIERE....

TA GUEULE

QU'EST CE QU'ON FAIT SAMEDI ??

VIEUX CON !

PTIT CON !!

NOUS VERRONS LE DECROCHEMENT PAR LE BAS.. BLABLA BLA -- PLUSIEUR PHASES... BlaBla Bla Bla Bla.. Bla BlaBla Bla Bla..... Bla Bla MAIS POUR MIEUX VOIR JE DEMANDE...

B..... S'IL TE PLAIT !!!!

JE ME SOUVIENS, OH CON, C'ETAIT EN 1966... BLA BLA BLA BLA... BLABLA... BLABLA BLA... BLA BLA...

UN SILENCE ATTENTIF S'INSTALLE...

DEUX VOLONTAIRES...

!

...

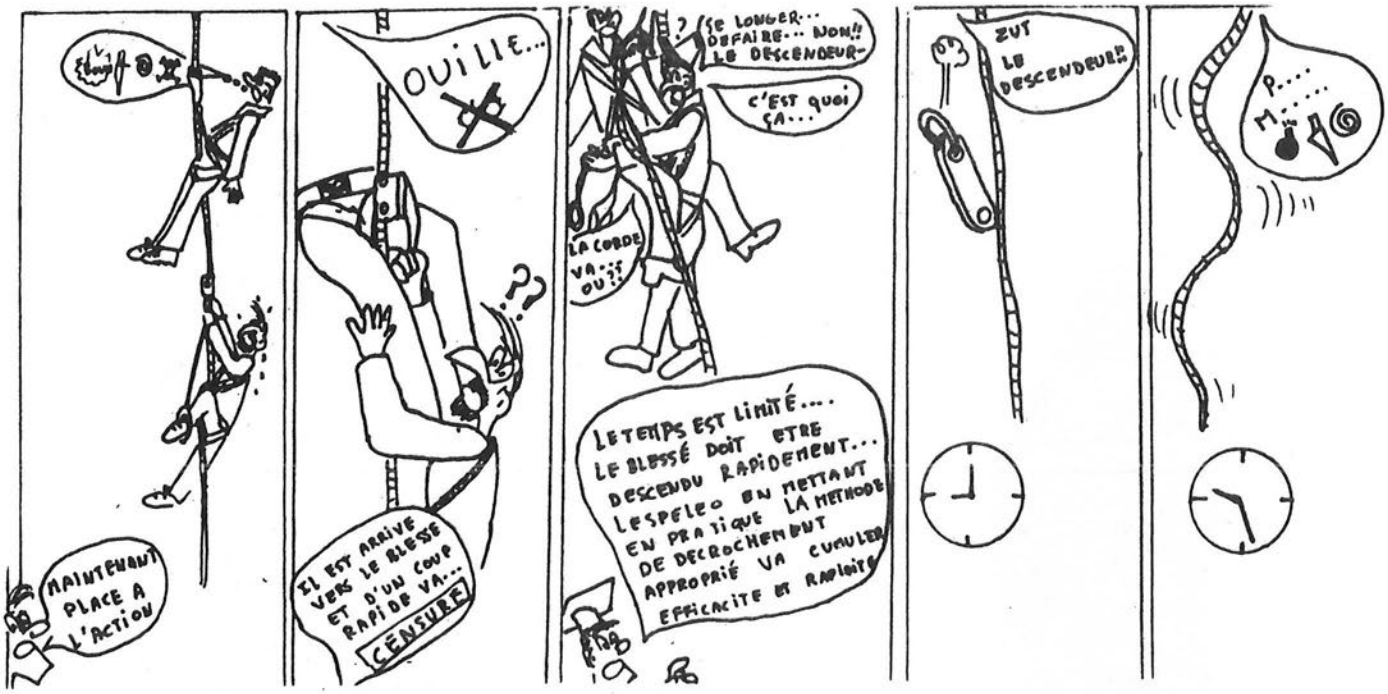
VOICI L'ARRIVÉE TANT ATTENDU DU V.D.O... MINUTE DE SUSPENS....

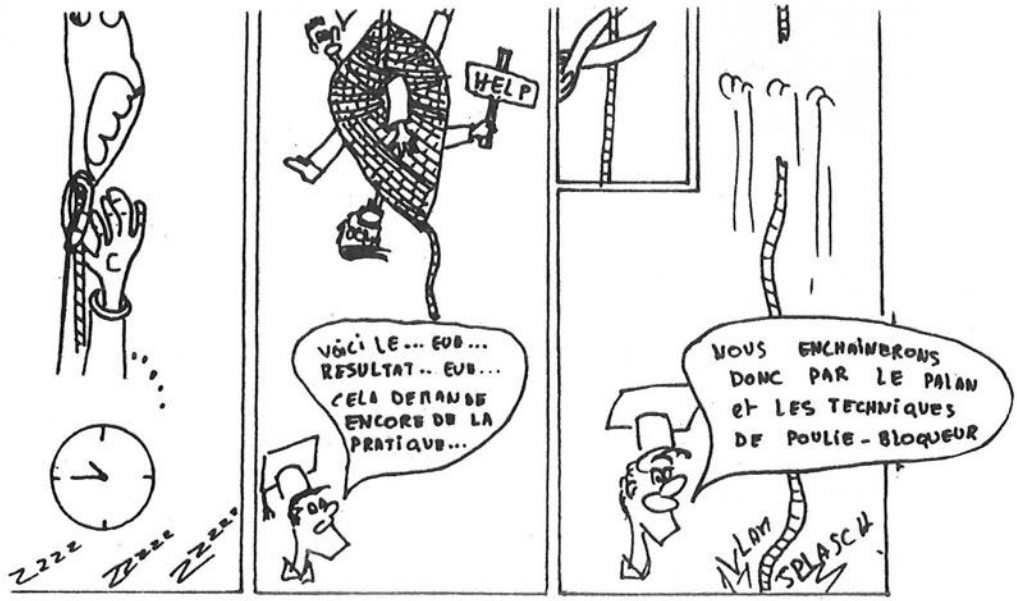
ICI, ENCORE NOUS ADMIRONS L'ESPRIT VOLONTAIRE DU SPÉLÉO, CARACTERISTIQUE DE CETTE RACE D'HOMME, D'AVENTURIERS QUI S'EN VA CONQUERIR.... ESCUSEZ-MOI JE M'EMBALLE !!

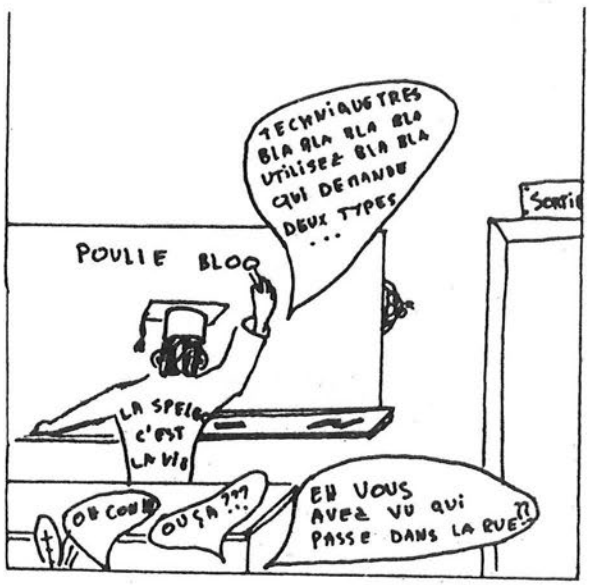
VLAN

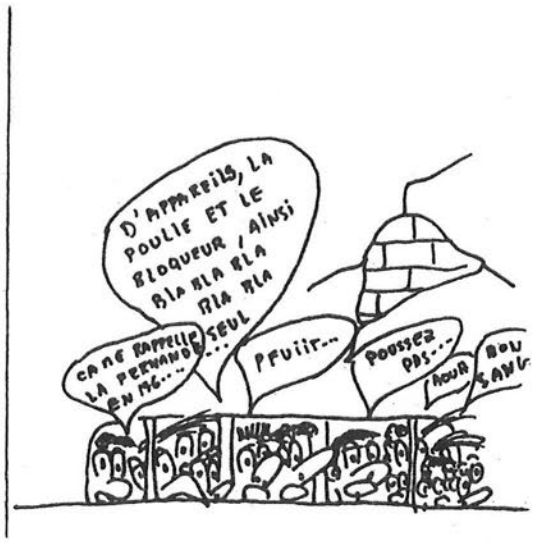
POUSSEZ PAS...

PARENTHESE:
V.D.O = Volontaire Designé D'office


MAINTENANT PLACE A L'ACTION
OUILLE...
IL EST ARRIVE VERS LE BLESSE ET D'UN COUP RAPIDE VA...
CENSURE
SE LOVER... DEFAIRE... NON!! LE DESCENDEUR
C'EST QUOI ÇA...
LA CORDE VA... OU??
LE TEMPS EST LIMITÉ.... LE BLESSÉ DOIT ETRE DESCENDU RAPIDEMENT... LESPELEO EN METTANT EN PRATIQUE LA METHODE DE DECROCHEMENT APPROPRIÉ VA CUMULER EFFICACITE ET RAPIDITE
ZUT LE DESCENDEUR!!
P.... M.....

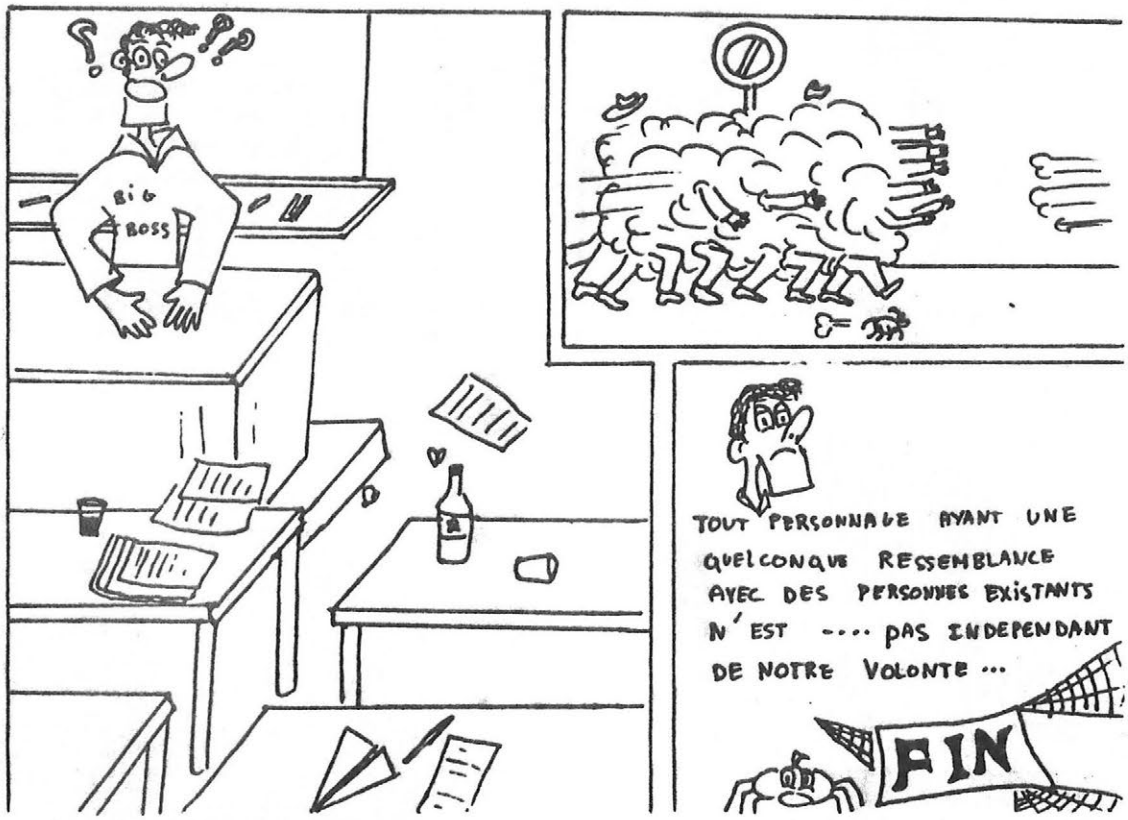

ZZZZ
HELP
VOICI LE... EUH... RESULTAT.. EUH... CELA DEMANDE ENCORE DE LA PRATIQUE...
NOUS ENCHAINERONS DONC PAR LE PALAN et LES TECHNIQUES DE POULIE-BLOQUEUR
SPLASCH


TECHNIQUETRES BLA BLA BLA BLA UTILISEZ BLA BLA QUI DEMANDE DEUX TYPES ...
POULIE BLOQ
SORTIE
LA SPELEO C'EST LA VIE
OU ÇA ???
EH VOUS AVEZ VU QUI PASSE DANS LA RUE??


D'APPAREILS, LA POULIE ET LE BLOQUEUR / AINSI BLA BLA BLA BLA BLA SEUL
CA NE RAPPELLE LA PERMANDE EN MG...
PFUIIT...
POUSSEZ PAS...
AOUR

!!!

SORTIE
... UNE CONJONCTURE FAVORABLE PERMET UN RENDEMENT OPTIMALE DE L'UTILISATION PAR ....
BROUM
VLAM


BIG BOSS
TOUT PERSONNAGE AYANT UNE QUELCONQUE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNES EXISTANTS N'EST .... PAS INDEPENDANT DE NOTRE VOLONTE ...
FIN

EDITORIAL

Voici comme chaque année la publication périodique du S.C.V. : le numéro **57** retrace les activités fort nombreuses et variées des membres du Spéléo-Club de Villeurbanne durant l'année 1994.

- **Le compte rendu des sorties**, très important en volume, ne satisfera pas tout le monde. En effet, il y en a qui écrivent (beaucoup) trop.... et d'autres qui n'écrivent pas assez ou trop peu... ! C'est ainsi que de nombreux comptes rendus sont réduits à leur plus simple expression : lieu et participants, voire, sont même absents ....C'est dommage pour le lecteur et notre bilan d'activité !

Nous avons fait des incursions dans tous les départements de la région Rhône-Alpes mais aussi en Franche-Comté, en Auvergne (Haute-Loire), dans les Causses (Languedoc et Midi-Pyrénées), en Provence- Côte d'Azur, ainsi que dans les Pyrénées françaises et espagnoles (Sierra Guara) ; nous avons conjugé au présent la spéléologie et la descente de canyon, la visite de classiques et l'exploration avec quelques premières à la clef, la désobstruction et la prospection, les cavités artificielles et naturelles, les actions de formation (stages suivis pour plus d'un tiers des adhérents !), les actions de propagande, les recherches naturalistes et les travaux administratifs, le tout dans une ambiance spéléologique et conviviale comme à l'accoutumé ...

- Viennent ensuite les différents travaux du club, avec principalement cette année :

+ **La Grande Chartreuse, en Isère** : découverte, après escalade de la **grotte du Pas du Frou** dans les gorges du Guiers-Vif, et recherche sur le plateau de **La Ruchère**.

+ **Le Désert de Platé**, en Haute-Savoie : camp à Flaine, avec la suite des explorations du **gouffre TP 14**, découvert en 1993.

+ **Le massif de la Sambuy** (Bauges, Haute-Savoie) : mini-camp, prospection et explorations, avec une nouvelle petite cavité le **M.S. 87**.

+ **Le Revermont** , dans l'Ain et le Jura : dossier technique en vue d'un **traçage** sur le réseau de la grotte de Corveissiat programmé en 1995.

- Les informations que nous avons pris l'habitude de regrouper annuellement en ce qui concerne l'**observation des chauves-souris** et les **récoltes ostéologiques en cavités** lors de nos explorations ou visites.

- Petite nouveauté cette année en ce qui concerne notre revue : **2 articles techniques** sur le logiciel TOPOROBOT, et la préparation d'un kit pour l'exploration.

- Nous n'oublierons pas, enfin, les informations administratives, les rapports moraux et financiers, la liste des membres, et principalement **la bibliothèque du S.C.V.**, avec l'état des échanges actuels.

Avec ses 64 adhérents, et 93 titulaires de la spéléo-carte, le club est en bonne santé. Comme toujours, la municipalité de Villeurbanne a bien soutenu nos initiatives. Il ne reste plus qu'à poursuivre sur cette lancée... C'est à tous les membres du club d'assurer la suite...

Bonne lecture et à l'année prochaine !

Pour l'équipe de rédaction : Marcel Meyssonnier

ENGLISH SUMMARY

Here is, as usually, the periodical issue of the Speleo-Club of Villeurbanne.

This n° 57 relates many and various activities of S.C.V.' members for 1994.

The first part is devoted to a large report of our club's activities.
We have made incursions into all Rhône-Alpes counties, and also different France's regions : Franche-Comté, Auvergne (Haute-Loire county), Causses (Languedoc and Midi-Pyrénées regions), Provence, Côte d'Azur and spanish and french Pyrénées (canyoning in Sierra Guara).

Our pratice covered a lot of different aspects of the speleology : caving and canyoning, climbing and exploration with a few discoveries, caves or abandoned mines, or underground water-pipe galleries... prospecting and mining... cave leadership sesssion (training for more than a third of memberships..!)... and so on ....

The second part is devoted to the main speleological researchs results, and especially this year :

- In **Isère** county, climbing and discopvery of a new cave (Grand Som' range, St-Christophe-sur-Guiers area) : Pas du Frou cave, and continuation of research on La Ruchère plateau.

-In **Jura'** Range (Ain and Jura counties), a preliminary report on "underground Corveissiat river", in the future perspective, next year, of a water tracing operation.

- In **Haute-Savoie** county, exploration of a new discovered cave and pits in "Désert de Platé" (**T.P. 14** pit) , and Sambuy Range. To be continued next year.

- As usually, faunal researchs in Rhône-Alpes area, with a state of **observations of bats**, and gathering in **vertebrate's bones**, on occasion of explorations during this year 94.

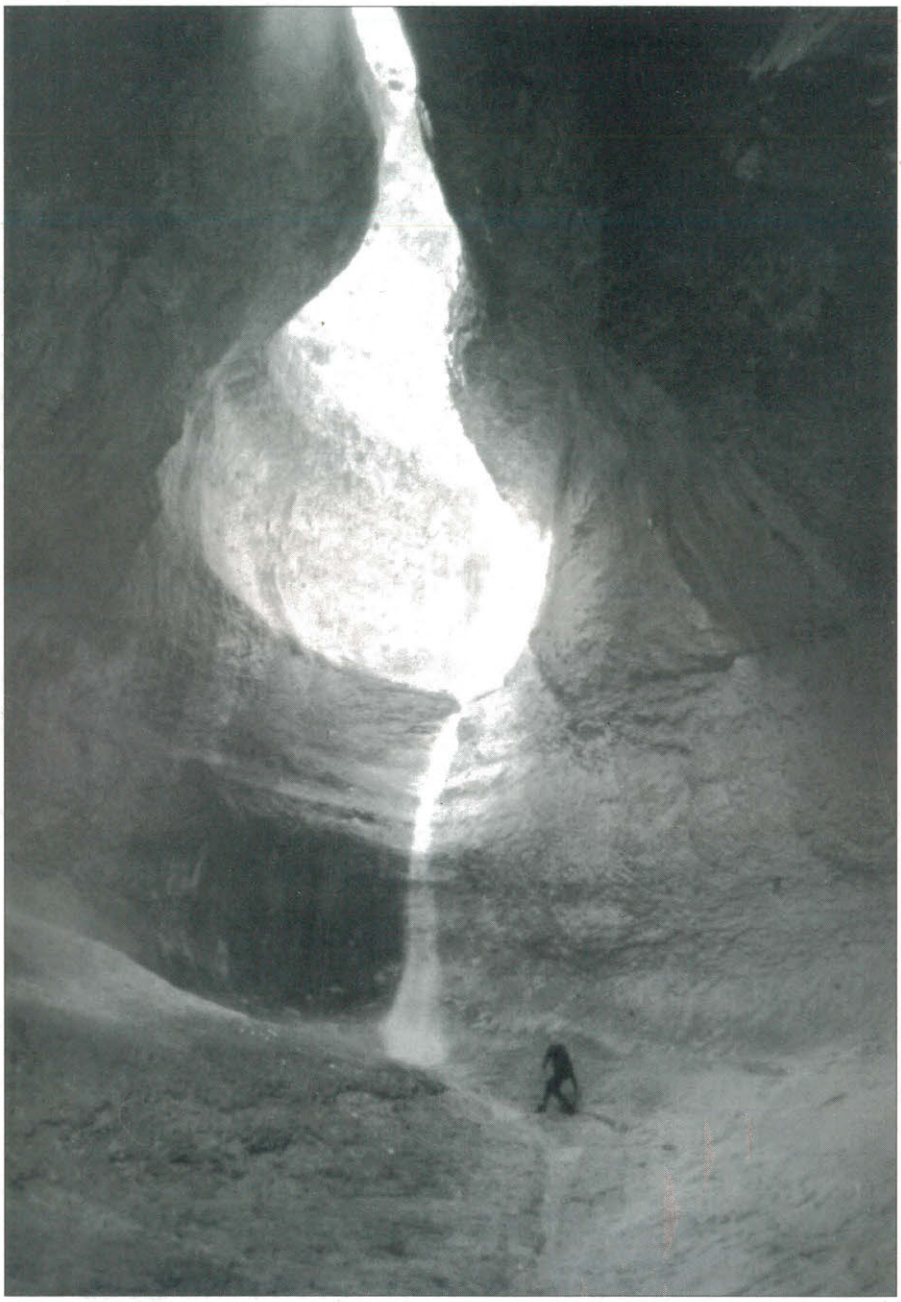
- And new : two **technics items**, on kit-bag carrying for exploration, and informatic Toporobot software.

And finally, we will go over some administrative matters of the club, moral and financial annual report, a member's list and particularly the "**S.C.V. Library**", and actual exchange addresses list.

As always, the Villeurbanne Municipality supports really our initiatives. With 64 memberships and 93 guests licenses, the club is in good health... But all members must keep going forge ahead ...!

Good reading, At next year !

For more details see the **complete summary page 3**.



Grotte du Pas du Frou (Chartreuse - Isère)
Gouffre T.P. 14 (Flaine - Haute-Savoie)
Réseau de Corveissiat - Gouffre de Senaud (Ain-Jura)